La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Montréal, le 22 janvier 1939



Il existe, de par le monde, une famille d'écuyères. Sept sœurs aiment tellement les chevaux qu'elles passent leur vie auprès d'eux. Elles sont devenues des cavalières émérites et enseignent l'équitation. En page 4, vous trouverez une belle enquête photographique sur ces jeunes filles. Voici l'une d'elles, au cours d'une course à obstacles. Notez le calme avec lequel elle mesure la hauteur du saut de sa monture



Fines bouches, voici pour vous l'occupation rêvée. La tâche consiste à goûter les meilleurs bourgognes, bordeaux et champagnes. C'est un art que de connaître à leur goût, à leur senteur, à leur pétillement, l'âge et le fumet des produits vinicoles. Aussi se trouve-t-il à New-York une école de dégustateurs. Cette institution dirigée par Harold-J. Grossman enseigne à ses élèves à devenir experts en achat et en vente de vin. Cet étudiant juge de la valeur du champagne en regardant le pétillant liquide. Il faut croire que le nombre et les proportions des bulles sont importants dans le choix d'une bonne marque



Cette élève se fie surtout à son odorat. Elle sent son échantillon de champagne avant d'en juger de la qualité. Plusieurs jeunes femmes étudient à l'institut International Geneva Course. Ces pupilles se spécialisent tellement dans la dégustation qu'elles peuvent, en un moment, dire l'année et la cuvée du breuvage qu'elles essaient



Voici un expert qui laisse à son palais le soin d'apprécier le bouquet d'un grand vin. Ce monsieur se nomme Alfonse Wile, membre de la fameuse famille américaine d'importateurs



Celui-ci roule dans sa bouche une gorgée de champagne. Il en estime ainsi la valeur. D'après l'expression de son visage, le dégustateur ne doit pas être très satisfait de l'épreuve

Chevaliers du TÂTE-VIN



Ce jeune homme réfléchit profondément après avoir goûté à des champagnes différents. Il essaie d'arriver à un choix judicieux. Son attitude est celle d'une profonde méditation...ou encore peut-être d'un sommeil du juste après trop de dégustation

POUDRE PÉROXINE



ENLÈVE COMÉDONS



NOUVEAU!

Madame — Vous voulez pour votre toilette intime ce qu'il y a de plus nouveau et de plus efficace — ce qui était à la page hier est démodé aujourd'hui; la Science médicale évolue. Alors, demandez à votre pharmacien

Miralose

LA POUDRE A DOUCHES MODERNE et la plus efficace! Car sans irriter les muqueuses les plus délicates, elle les protège contre toute infection.

"La formule de Miralose est reconnue par la profession médicale comme étant sûre, efficace et digne de confiance." (Dr A.....).



Pour le printemps, la Mode reviendra-t-elle à de plus justes conceptions de la beauté du chapeau? A une récente exposition, à New-York, cette jeune femme portait ce volant de paille chartreuse qui fut fort admiré



Pour le soir, cette coiffure inspirée du XVIe siècle tire parti d'une jolie dentelle que relève un camélia



Pour la montagne, Gloria Dickson porte ce joli ensemble tyrolien: jupe en velours brodé, blouse en laine et veston en laine d'agneau blanc. Son chapeau est de feutre entouré d'un cordon blanc et orné d'un pompon



La couleur à la mode à Hollywood est le pourpre. Jane Bryan porte ici un ensemble de cette teinte, en laine. La blouse est un mélange de mauve et pourpre ainsi que le chapeau



Et comme il faut penser au printemps, comment aimez-vous, mesdames, pour le début de mars, cet ensemble dont le coupe-vent est de suède bleu-poudre et la jupe de laine bleu-sombre?

Examinez, mesdames

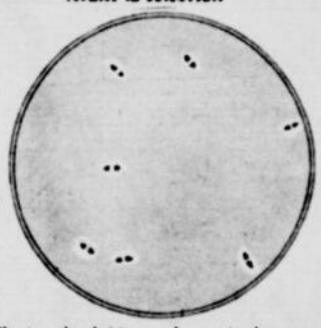
La sélection *pour combattre la pneumonie*

Un laboratoire équipé de façon à permettre de sélectionner les "types" particuliers de microbes causant la pneumonie, est le meilleur allié du médecin.



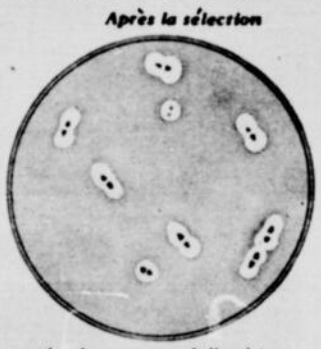
Les pneumocoques, microbes de la pneumonie, vus au microscope.

Avant la sélection



Il existe plus de 30 types de ces microbes, susceptibles de causer la pneumonie. Ces types, en apparence, sont identiques. On soumet les crachats chargés de microbes à l'action de sérums, permettant de sélectionner le "type" de microbes presents. Il y a un sérum pour chaque type.

Après la sélection



Lorsque le sérum servant à l'expérience se trouve correspondre au type de pneumocoques que renferment les crachats, la capsule, ou enveloppe, des microbes gonfle. C'est un signe positif qui indique au médecin quel genre de traitement il convient de faire subir au malade.

DES PROGRÈS merveilleux ont été réalisés dans la technique de la sélection des "types" des microbes de la pneumonie. Les recherches poursuivies par le corps médical ont permis de mettre au point des sérums individuels, qui sont employés dans le traitement d'un grand nombre des "types" de pneumonie provoqués par les microbes en question.

Il est de toute importance que la pneumonie soit dépistée de bonne heure, de façon à pouvoir procéder à l'analyse des crachats et à administrer au malade le sérum qui convient. S'ils sont administrés en temps voulu, ces sérums sont extrêmement efficaces pour combattre la maladie.

En certains endroits, les services de santé ont pris des mesures pour que les médecins puissent obtenir gratuitement l'aide du laboratoire dans la sélection de la pneumonie.

L'administration de sérum n'est pas obligatoirement indiquée dans tous les cas de pneumonie; elle peut même être contre-indiquée. Mais tous les cas de pneumonie exigent les soins immédiats du médecin secondé par une infirmière capable. Après analyse des crachats et du sang du malade, le médecin décidera du traitement particulier qu'il y a lieu d'appliquer.

La pneumonie peut frapper, sans le moindre signe prémonitoire, une personne qui, selon toutes apparences, semble en parfaite santé. Mais en général, elle est consécutive à un rhume ou à une infection grippale, ou bien à l'exposition aux intempéries ou à la débilitation de l'organisme.

Les premiers symptômes de la pneumonie consistent le plus souvent en un accès brusque de frissons suivis de fièvre, avec accompagnement de douleurs dans le côté ou dans la poitrine, et de toux. Si l'on se trouve en présence de l'un ou de l'autre de ces symptômes, ou de plusieurs d'entre eux associés, c'est qu'il y a maladie, et ce peut être la pneumonie. Il y a lieu d'appeler d'urgence le médecin. La pneumonie fait souvent des progrès rapides, et le médecin devra agir plus vite qu'elle, s'il veut se rendre maître de la maladie.

L'hiver et le début du printemps sont les saisons de prédilection des rhumes et de la pneumonie. Si vous êtes atteint d'un fort rhume, d'influenza ou de grippe, soyez prudent, prenez du repos et isolez-vous le plus possible des personnes qui vous entourent.

Soutenez vos forces par une alimentation bien comprise et en prenant suffisamment de sommeil. Vous trouverez dans la brochurette publiée par la Metropolitan, sous le titre: "La pneumonie, la grippe, le rhume", des renseignements essentiels concernant ces maladies, leur prévention et leur traitement. Vous y trouverez une foule de conseils utiles sur la façon de préserver votre santé pendant l'hiver. Pour obtenir cette brochurette, écrivez une simple carte-postale au Service des Brochurettes I-I -39, Direction Générale au Canada, Ottawa.

METROPOLITAN LIFE

INSURANCE COMPANY

NEW-YORK

FREDERICK H. ECKER
président du conseil

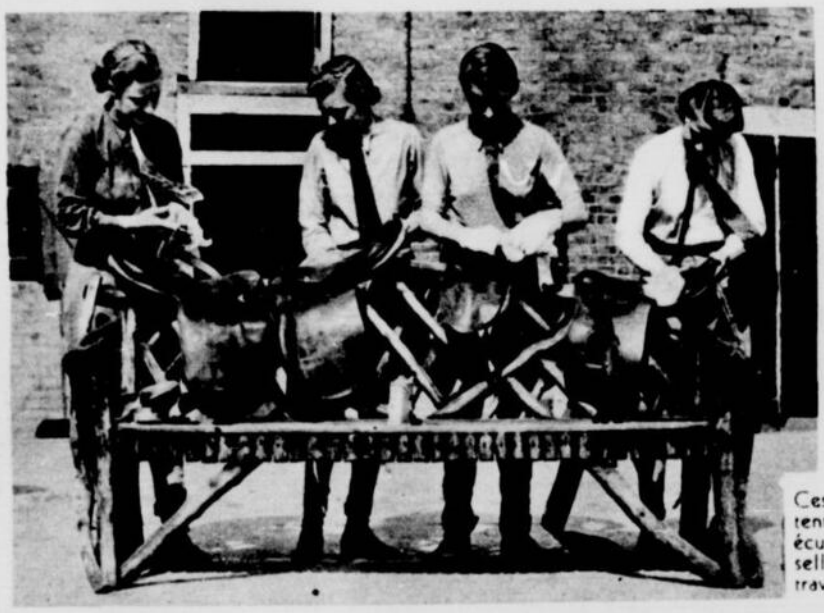


LEROY A. LINCOLN
président

DIRECTION GÉNÉRALE AU CANADA, OTTAWA, ONT.

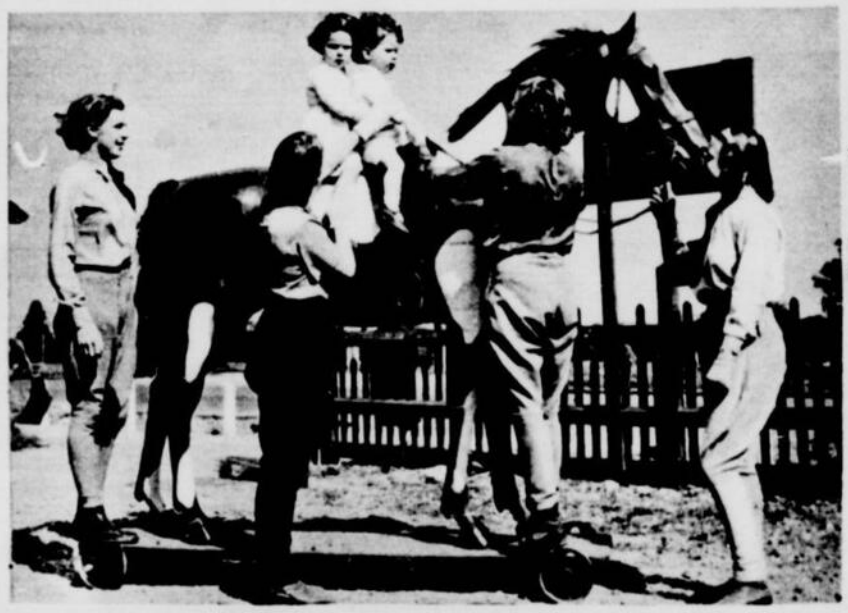
AU SERVICE DU CANADA DEPUIS 1872





Dans le Middlesex, près de Londres, en Angleterre, vivent les sept soeurs de Northolt. Elles sont des écuyères extraordinaires. Ces jeunes filles que l'on voit rassemblées ici, sont (suivant l'ordre) Lynda, 11 ans, Delia, 15, Stella 17, Brenda, 18, Lorna, 20, Ida 21 et Freda, 25. Expertes en équitation, elles enseignent leur art. Lorna a épousé un jockey fameux d'Angleterre. Freda est aussi mariée et a deux enfants qui déjà montrent des dispositions pour l'art équestre

Ces jeunes femmes dompten t les chevaux, les écurent, nettoient leurs selles et font tous les travaux qu'exige l'entretien d'une écurie



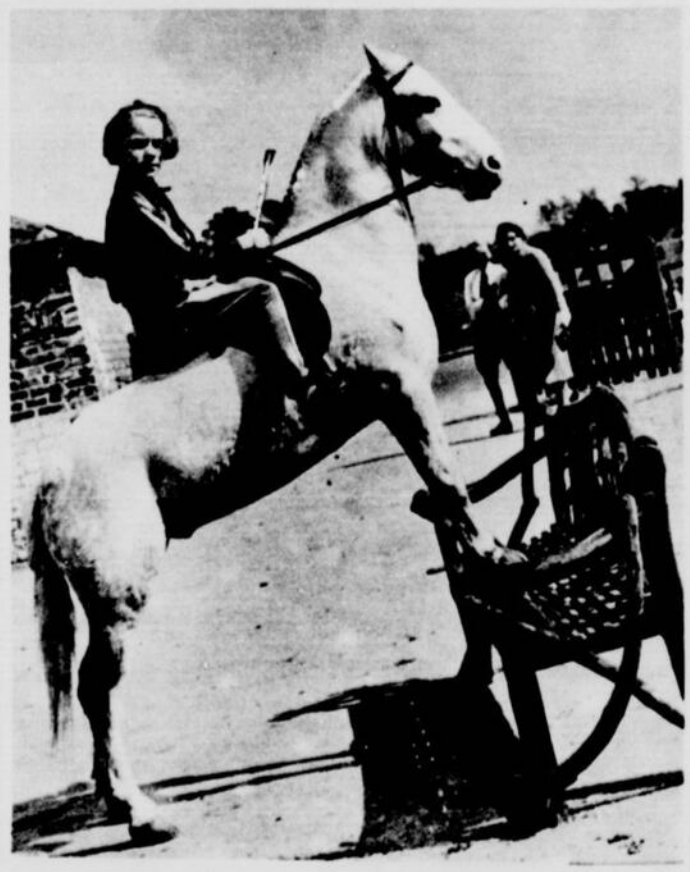
Jean et Tony White, les enfants de Freda, commencent de se familiariser avec le cheval. Lorsqu'ils seront d'âge à fréquenter les jardins de l'enfance, ils seront des cavaliers avertis



Et voici, en pleine action, les amazones anglaises. Elles gagnent amplement leur vie, en montrant à leurs élèves comment obtenir une telle maestria

AU PAYS DES AMAZONES

Lynda, la plus jeune des soeurs, a entraîné sa bête à obéir à la parole. Au commandement, le cheval prend la pose qu'on lui ordonne d'exécuter et la tient, jusqu'à ce qu'on l'instruise de la laisser





Ce fut la surprise des surprises, lorsque, récemment, un statisticien dévoila qu'aux Etats-Unis, l'homme, cette brute de la création, dépensait, chaque année, $200,000,000 pour cacher des années l'irréparable outrage. Cette révélation inspira à un photographe, un reportage dans les salons de beauté pour l'homme, qui ne manquera pas de piquant. Voici d'abord notre Narcisse, qui décide de donner quelques ondulations à sa rébarbative chevelure. Il sommeille pendant qu'un appareil change en mer joliment roulante, les quelques cheveux qui cachent une calvitie probable



Maintenant que la coiffure frisée est parfaite, il faut assécher les cheveux à l'électricité. Vous souvenez-vous de l'époque, madame, que votre mari moquait les tortures auxquelles vous vous soumettiez avec abnégation, afin d'être jolie



Ouche! L'expert en beauté a décidé que les sourcils d'Adonis etaient trop épais. Et un par un, il enlève les poils superflus, pendant que, sans doute, son client voile des larmes de douleurs, sous le coton hydrophile

HONNI SOIT QUI MÂLE Y PENSE!

Ah! Ah! on a failli prendre du ventre. Et voici qu'un corset amenuise une taille qui menaçait de déborder. Gageons que Monsieur demandera à Madame de lacer ce bijou de bande stomacale comme autrefois nos mères le requéraient de nos pères





Ah! la transformation s'achève. Monsieur sera gentil jusqu'au bout des doigts. Même il portera un bracelet de lourd métal. Jusqu'ici seulement les bandits portaient des menottes



Et voici le produit fini. Qu'il est mignon, tout souriant de retrouver sur son visage, la beauté que pour obtenir, il a tant enduré de souffrances...



Parmi ceux qui pourront se vanter de la réalisation du tunnel qui reliera Queens, Brooklyn, Long Island à Manhattan, un des plus fiers sans doute sera l'ouvrier qui travailla au creusage. Il accomplit des prodiges de constance et de labeur pour qu'enfin New-York soit doté d'un système routier qui, dès 1940, décongestionnera la circulation dans la grande ville et permettra aux travailleurs d'habiter dans la banlieue sans risquer des voyages fastidieux et longs entre leur foyer et leur besogne



Voici les employés au creusage dans la chambre de compression. Là, ils chassent l'air de l'extérieur en pinçant le nez et en soufflant pour qu'elle leur sorte par les oreilles. Ils doivent ainsi s'habituer à respirer dans une atmosphère où la pression est de 25 livres

Gloire au TRAVAILLEUR



Ces Noirs s'unissent afin de placer à bon escient une lourde plaque d'acier qui retiendra la terre. Ils portent des casques pour protéger leur tête contre la rocaille

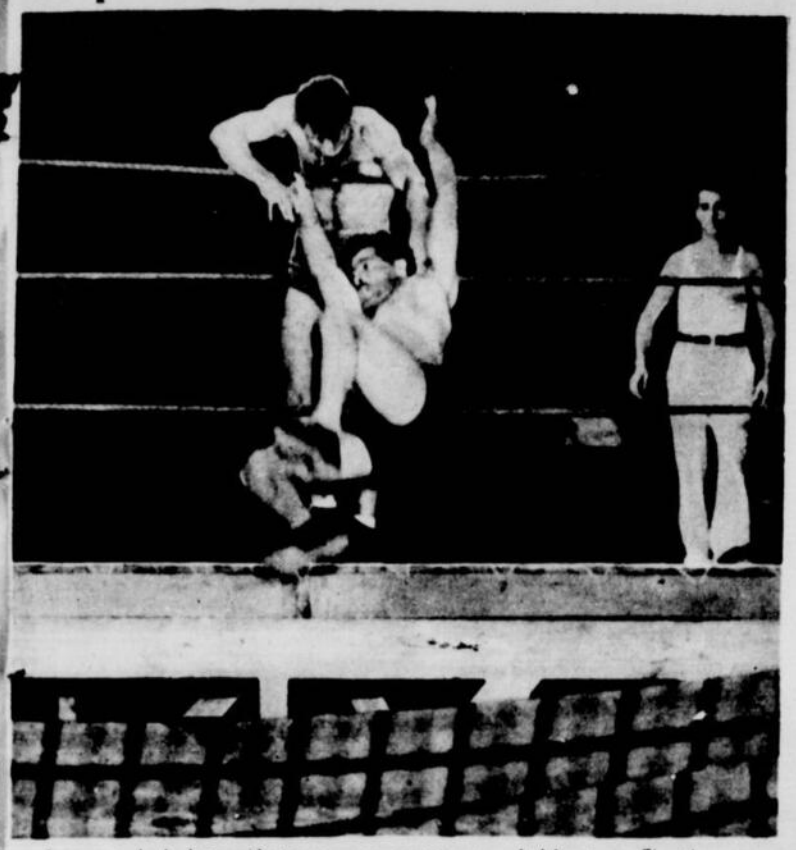


A 95 pieds, sous la rivière de l'Est, cette équipe d'hommes enlève une terre qui repose là depuis peut-être des millions d'années. Cet humus couvrira des jardins particuliers

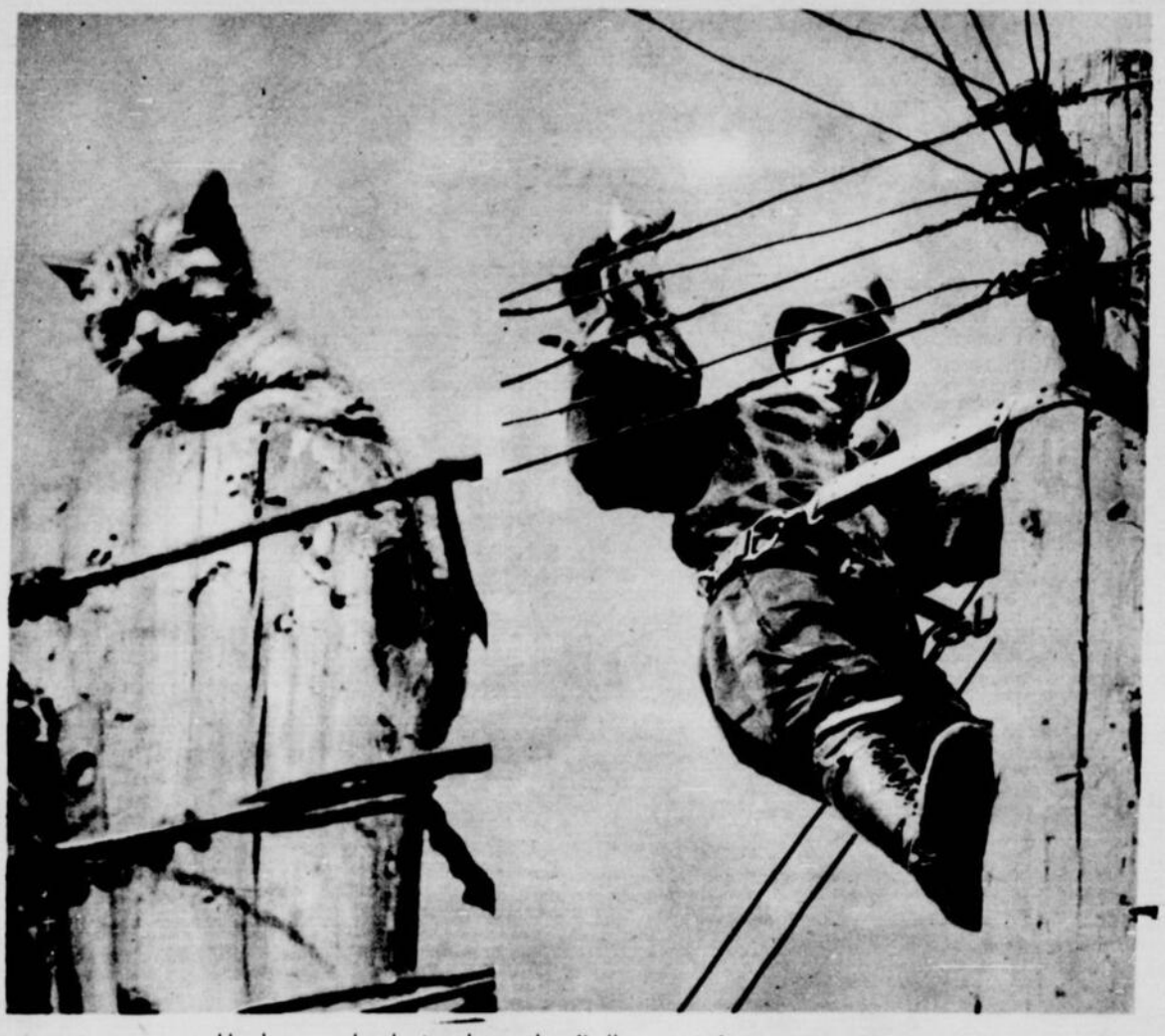


On croit que dès que le tunnel de Queens sera terminé, la statue d'un ouvrier le surmontera. On a tellement admiré le courage des travailleurs, que le sculpteur Leo Lentelli a fait la statue que voici et qui sera peut-être placée à l'entrée de Manhattan





Le sport de la lutte n'était pas assez grotesque. A Miami, en Floride, on a ajouté à son ridicule. Autour de l'arène, se trouvent de larges récipients remplis d'eau. Le vainqueur d'un match y précipite son adversaire battu... et aussi l'arbitre quand il a le sens du théâtre



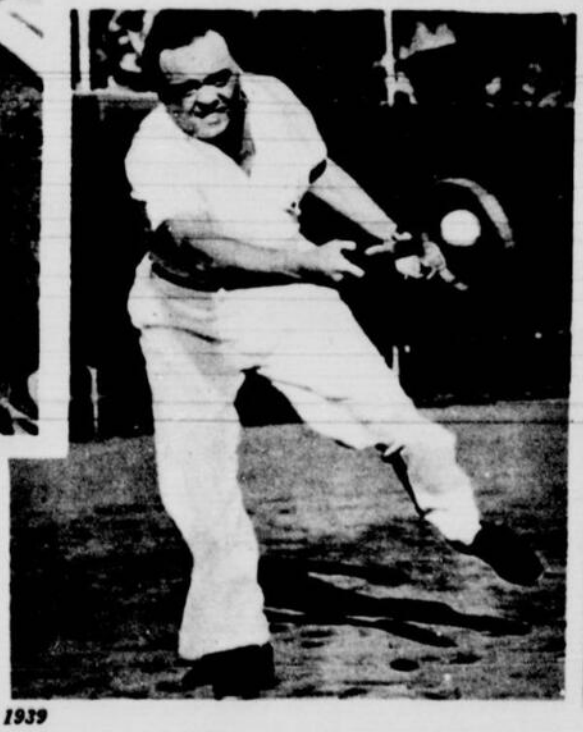
Un chaton voulut dominer le monde. Il alla trouver gîte au sommet d'une borne téléphonique. Quand las de sa situation élevée, il voulut redescendre, nenni! Un grimpeur de bonne volonté, Henry Paul de Baltimore, l'alla chercher. Chaton trouva que la terre ferme avait un charme indiscutable...



Pour Noël, ce lama femelle offrit au jardin zoologique de New-York un blanc rejeton. On nomma cette petite bête si mignonne: "Christmas"



Lorsqu'on chercha à se documenter sur les costumes militaires d'avant le bolchévisme en Russie, on trouva cette photo (à gauche) d'Alexandre Novinsky, commandant du port d'Archangel, en 1914. La surprise des cinéastes du film "Hotel Imperial", fut à son comble, lorsqu'ils découvrirent, parmi les figurants, Alexandre Novinsky lui-même (à droite) Grandeur et décadence...



Jusqu'ici, on connaissait la force d'Edgar-A. Hoover, chef des "G-Men" à tirer juste des balles...de révolver sur les bandits. Le voici, aussi prompt à retourner une balle de tennis, au cours d'une joute à Miami



La mission de la femme n'est pas de souffrir, mais d'être *heureuse...*









LE rôle de la femme est d'être heureuse, de répandre du bonheur autour d'elle. Rien n'empoisonne autant l'existence que la souffrance *inutile*. Combien de femmes, esclaves des malaises particuliers à leur sexe, sont nerveuses, irritables, incapables de remplir sereinement leur mission? . . . Savent-elles que FEMOL leur apporterait sans doute l'aide dont elles ont besoin pour franchir en souriant l'épreuve mensuelle et les étapes pénibles de leur vie?

FEMOL n'est pas un simple calmant: ce concentré végétal trouve la source du mal, tonifie les organes, les replace, les rend plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. FEMOL aide la nature sans la contraindre. Depuis un quart de siècle, des milliers et des milliers de femmes y ont recours avec gratitude. Pourquoi pas vous?

Chaque boite de FEMOL suffit pour un traitement d'environ un mois et renferme une brochure médicale que *toutes* les femmes devraient lire. A l'époque de l'adolescence, avant la venue de bébé, au cours des relevailles, durant la période accablante du retour d'âge, FEMOL est pour la femme une aide précieuse, discrète et peu coûteuse. Demandez FEMOL à votre pharmacien ce soir même!

Depuis près de 25 ans, FEMOL aide des milliers de femmes à franchir sereinement l'épreuve mensuelle et les étapes pénibles de leur vie.



FEMOL

CONCENTRÉ PURement VÉGÉTAL

★

ADOLESCENCE • MATERNITÉ • RETOUR D'ÂGE







Ces photos exclusives vous font assister à la prise de voile de 80 novices de l'ordre des missions du Sacré-Coeur de Jésus. Ces trois scènes ont été prises à Lodi, Italie. On voit d'abord, les aspirantes vêtues de robes de mariées se rendant à l'église. Dans la seconde photo, la postulante, cheveux coupés, reçoit des mains de Monseigneur Novati, sa robe de religieuse. Enfin, portant la robe noire qu'elle ne quittera plus, la nouvelle religieuse donne un dernier baiser aux vêtements mondains, auxquels elle dit définitivement adieu





Cette très belle scène de neige intitulée "Hiver" a été soumise par Guy Jaconelli au quatrième salon international de Rochester qui durera jusqu'au 31 janvier

A la messe de minuit de l'église Saint-Vincent Ferrier à New-York, Giovanni Martinelli a chanté un solo qui fit vibrer l'âme des fidèles

ÇA et LÀ



Sylvia Zaremba, pianiste prodige de 7 ans, s'exerce ici avec l'orchestre symphonique du Massachusetts, avec lequel elle apparaîtra lors d'un concert à la Salle de Congrès de Boston

SECTION MAGAZINE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

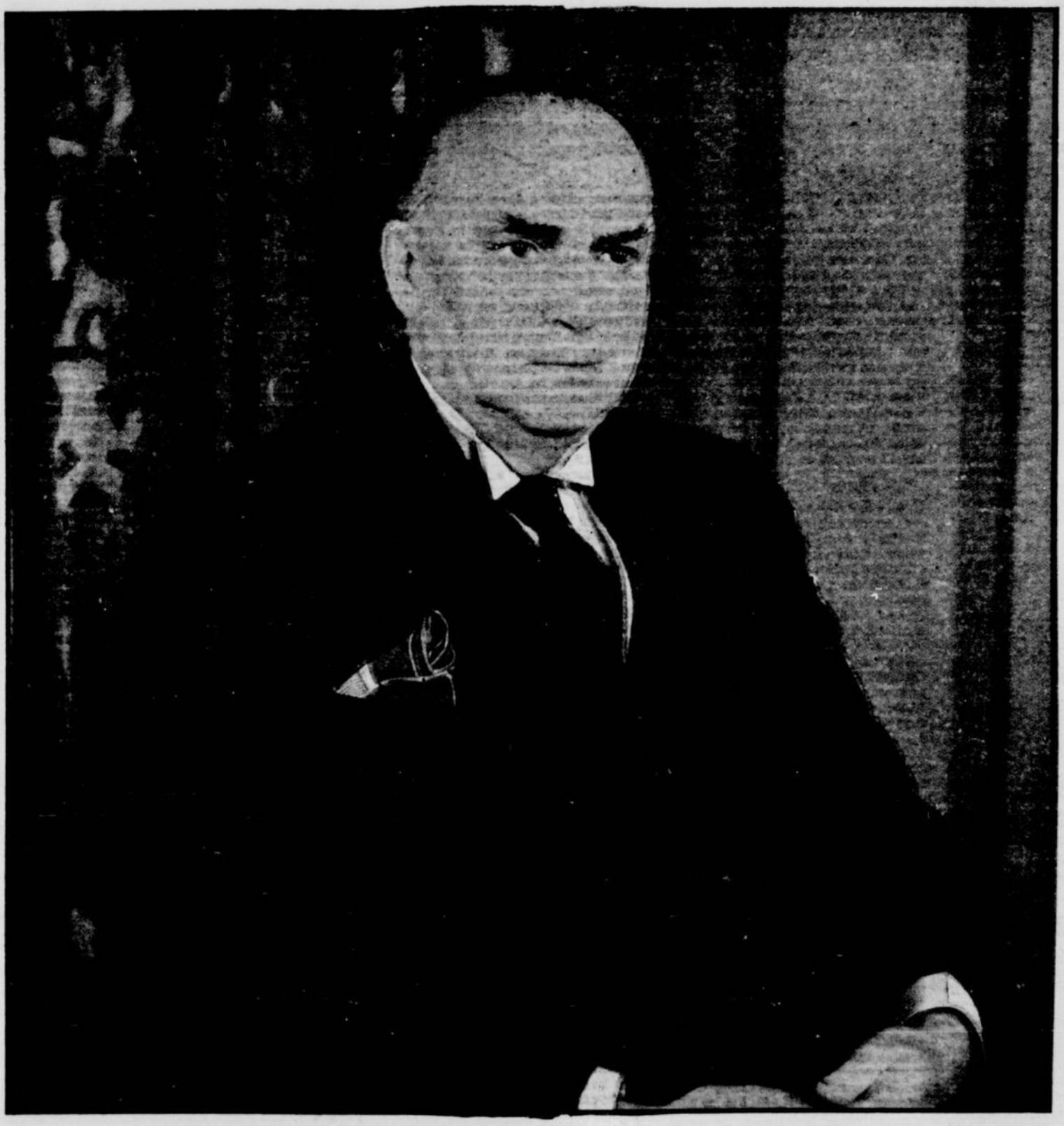
SECTION MAGAZINE

Deuxième Section

22 janvier 1939

M. Bennett s'en va en Angleterre

(par Frédéric GRIFFIN, collaboration spéciale à la "Patrie").



"Je suis un homme heureux... et pourquoi pas? J'ai été de quelque service à mes concitoyens et à mon pays, beaucoup plus même que je ne l'avais espéré".

A 68 ANS, M. R. B. Bennett abandonne la politique et s'en va habiter l'Angleterre. Il vient d'acquérir une propriété dans le Surrey, près de Londres. Après avoir habité pendant des années au Château Laurier à Ottawa et au Palliser, de Calgary, il aura maintenant son home — un home anglais.

Un grand Canadien quitte notre pays non pas parce qu'il éprouve moins d'affection pour le Canada, mais bien plutôt parce qu'il croit que ses activités passées comme premier ministre militeraient contre l'utilité de son séjour ici comme simple citoyen.

Telle est l'impression que je rapportais lorsque je quittai le très honorable Bennett, après un interview de deux heures dans son cabinet de travail de la Chambre des Communes. Il m'a permis durant ces deux heures de jeter un coup d'oeil indiscret sur sa personnalité intime.

Ce fut comme s'il avait posé pour un portrait. Si le résultat n'est autre chose qu'un croquis, qu'une esquisse, c'est parce que vous ne pouvez, aussi brièvement, qu'être frappé de la force qui se dégage de toute sa personne; vous ne voyez en tout que profondeur de coeur, chaleur de l'esprit, caractère impérieux, volonté farouche.

J'aurais voulu lui poser cent questions et plus. Mais on ne harcèle pas facilement M. Bennett.

Je lui posai tout de même celle-ci: "Vos plus profondes attaches sont au Canada. Vous avez passé ici 40 ans de vie publique. Vous avez été premier ministre. Vous laissez derrière vous sur ce continent huit générations..."

— Huit générations des deux côtés, dit-il avec force. Puis, se radoucissant, il expliqua: De neuf générations, quatre reposent dans un cimetière du Nouveau-Brunswick: mon frère, mon père, mon grand-père, et mon arrière grand-père. Le dernier membre de la cinquième est enterré quelque part en Nouvelle-Ecosse. Les quatre qui restent sont maintenant aux Etats-Unis.

— Et en quel endroit, monsieur Bennett?

— A un endroit que l'on appelait dans le temps la baie de Massachusetts. Je crois que cela se trouve maintenant dans le Connecticut.

— Vous avez beaucoup d'attaches sur ce continent. Ne vous semble-t-il pas, en allant habiter l'Angleterre, que vous allez en exil?

Pour un moment, il pencha la tête d'une façon bien caractéristique pendant qu'il me regardait fixement. Finalement, il me dit avec amabilité:

— Non, mon ami. Certainement pas en exil."

— Vous vous sentirez chez vous en Angleterre?

— Absolument chez moi. C'est exactement le sentiment que je nourris à l'égard de l'Angleterre; j'ai toujours eu ce sentiment. Cela date de mon premier séjour là-bas, alors que je n'étais qu'un adolescent. Pour moi, l'Angleterre signifie mon home! J'aime la campagne anglaise, j'aime ses champs, ses temples, ses villes.

L'Angleterre de Shakespeare... "ce trône de rois, ce berceau de grands hommes, ce petit monde, cette pierre précieuse sertie dans une mer argentée, cette terre bénie, ce royaume, cette Angleterre..."

L'Angleterre de poésie, d'histoire et de luttes... des Wadsworth, des Drake, de la Grande Charte, de Rudyard Kipling... L'Angleterre, mère nourricière... voilà sous quel jour M. Bennett entrevoit son séjour en Angleterre. C'est l'esprit d'un fils qui retourne vers sa mère, un fils qui a fait son devoir aussi envers son autre mère, qui lui donna le jour en cette terre du Nouveau-Brunswick, près de la mer, qui le conduit jusque sur les côtes de l'Angleterre.

Il vit dans l'histoire, avec l'histoire, en rallumant les souvenirs à mesure qu'il laisse pénétrer plus avant sa propre personnalité.

J'ai mentionné plus haut l'acquisition d'une propriété dans le Surrey.

"Et à travers ma propriété passe la Route Romaine."

— La route Romaine? fis-je en écho.

— Eh! oui, dit-il doucement. Et c'est là que je gardai le silence durant deux minutes, le jour de l'Armistice... Debout, sur la Route Romaine... regardant s'éloigner les légions....

C'est ainsi que le très honorable R. B. Bennett se tint debout, tête nue, silencieux, sur la Route Romaine, tout près de sa nouvelle propriété, et vit défiler dans son imagination 2,000 ans d'histoire... Les légions de César, les guerriers saxons, les chevaliers normands, les croisés, les armées de Marlborough, de Wellington, de Haig. Voilà le tableau qu'il évoqua par quelques paroles et un regard lointain.

Plus tard, je m'adressai à sa secrétaire particulière et lui dit, croyant avoir fait une découverte unique: M. Bennett n'est-il pas dans le fond un homme très taciturne?

— Non, fut la réponse. La mort de sa soeur Mildred fut un dur coup pour lui, un vide qu'il était impossible de combler. Mais jamais il ne connut l'ennui. Sa vie n'est faite que de travail, de pensée, d'action. Il n'a jamais eu le temps de se sentir seul. Et de plus, ce n'est pas un homme dont la nature le pousse à l'ennui; bien au contraire.

Néanmoins et quoiqu'on me dise, je suis persuadé que M. Bennett se sent très seul quelquefois. Peut-être est-ce la raison qui le fait émigrer vers l'Angleterre, maintenant qu'il ne détient plus de poste d'importance ici. Il a besoin d'action, de relations, de compagnons.

Dans un sens, on serait porté à croire qu'il a crû plus vite que le Canada. Peu nombreux sont ceux qui peuvent croiser le fer avec lui. Ottawa a nombre d'hommes d'Etat compétents mais il a pris leurs mesures à tous.

A Londres, il retrouvera sûrement de l'intérêt. Il s'y trouvera mêlé à des polémiques, à des conflits, à des luttes. Il pourra de nouveau être vivant, actif.

Dans mes entretiens avec des personnes qui le connurent intimement, je reçus l'impression qu'il est un homme à personnalité très forte. Il m'a paru un homme, qui, lorsqu'il est attaqué, ripostera sans vergogne, mais aussi d'un homme qui sera singulièrement ému par un acte de bonté ou d'amitié. Il n'a jamais oublié qui que ce fut qui lui témoigna de l'affection ou de l'intérêt, alors qu'il gravissait les échelons de la réussite. Il a su toujours dissimuler dans une modestie bien comprise ses largesses et ses bonnes actions. Un homme dont les actes de générosité sont innombrables, qui aida un nombre imposant d'étudiants à poursuivre leurs études universitaires ou collégiales, versant lui-même le prix des cours. Un homme aussi qui fut toujours tenu dans la plus haute considération par tous ses subalternes.

Je fis cette remarque à sa secrétaire: "Il est essentiellement démocrate. Il est Canadien. Que lui arrivera-t-il en Angleterre? Ne s'ennuiera-t-il pas du Canada? Ne languira-t-il pas après son pays natal?

— L'Angleterre n'est pas si éloignée, me fut-il répondu. Il ne s'en va pas à l'autre extrémité du

(Suite à la page 12)

SOUVENIRS D'UN VIEUX BROUSSARD

35 milles à la poursuite d'un rhinocéros

par Marc SERVAIS, Chasseur d'Annam

(TOUS DROITS RESERVES)

Le rhinocéros se rencontre de plus en plus rarement dans la jungle d'Indochine, car il est décimé depuis des temps immémoriaux par de fréquentes épizooties (1) et par les chasseurs indigènes qui le traquent sans merci, en raison de sa grande valeur commerciale. Les médicastres siamois et chinois, qui attribuent de grandes vertus curatives à sa corne, n'hésitent pas, en effet, à la payer 2,000 piastres, ce qui fait au cours du change 20,000 francs. Et, pour un Annamite, 2,000 piastres c'est la fortune.

La corne, d'ailleurs, n'est pas la seule partie de ce pachyderme dont un chasseur indigène pourra tirer profit. Il vendra aussi le foie, la rate, les ongles et le contenu du gros intestin qui, utilisé par la pharmacopée indigène, lui seront payés au poids de l'or.

Dans de telles conditions, le chasseur blanc ne doit compter que sur sa seule chance pour découvrir un rhinocéros vautré au milieu d'un marécage de la jungle, car le chasseur annamite ne lui indiquera jamais la présence d'un de ces animaux, préférant le chasser seul et garder les deux mille et quelques piastres pour lui.

Chasse sportive

C'EST LA un fait regrettable, car la chasse du rhinocéros est très sportive, demandant à celui qui la pratique beaucoup de sang-froid, un tir d'une rare précision et une endurance physique à toute épreuve, pour pister ce pachyderme durant des jours — des semaines parfois — à travers la brousse marécageuse qu'il affectionne.

Le rhinocéros d'Asie est aussi imposant que son congénère d'Afrique. Il a de 4½ pieds à 5½



Le fauve, au-dessus de moi, renifla l'air.

pieds de hauteur de garrot, il est long de 7½ pieds environ, et pèse le poids respectable de 4,400 ou 4,500 livres. Mais, alors que le rhino africain a la peau lisse, celle de son frère est constituée d'une série de plaques épaisses et cornées qui entourent l'animal d'une véritable cuirasse. En outre, il est doué d'une extraordinaire vitalité; aussi sa chasse exige-t-elle l'emploi d'armes à grande puissance de choc comme l'Express 577 ou le 600 Cordite.

Ce pachyderme, plus que l'éléphant, est un très grand nomade et, aux dires de bien des chasseurs, va de l'Inde du Nord en Indochine, en passant à travers le Siam, pour parcourir en tous sens la grande péninsule annamite. Du nord du Tonkin, il descend le long du Mékong, flâne dans les forêts humides du Laos et va encore plus au sud dans les forêts de yau (2) de l'Annam. C'est au Laos, au sud de la province de Cammon que j'ai tué le seul rhino qu'il m'ait été donner d'approcher de toute ma vie de chasseur, pourtant longue.

J'étais dans les parages de Sé Noï, affluent de la rive gauche du Mékong, à chasser l'éléphant, quand je tombai à l'improviste sur la piste d'un rhinocéros. A ce propos, il faut dire que les empreintes de cet animal se distinguent très facilement de celles d'un éléphant étant donné que, d'une part, il n'a que trois ongles aux pattes antérieures, alors que celles du second en comptent cinq et que, d'autre part, son pied est plus allongé. De telles empreintes, bien marquées dans les berges molles d'une mare à l'eau putride et boueuse que je rencontrai sur ma route, m'apprirent le passage d'un "con nây" (3). Les grosses racines des palétuviers, qui bordaient la flaque, étaient polies et couvertes de larges croûtes de boue sèche, indiquant que le rhino avait l'habitude de s'y frotter après son bain, et même qu'il avait séjourné assez longtemps dans les environs, pour en avoir usé l'écorce à ce point.

Sans hésitation

LA PISTE de l'animal pouvait nous entraîner bien loin dans la brousse malsaine et bourdonnante de cette région, mais c'est sans hésitation que je me décidai à la suivre, remettant à plus tard la chasse aux géants de la jungle. Je ne voulais pas manquer un aussi rare coup de fusil.

Alors commença une marche épuisante à travers la brousse marécageuse, où l'on enfonçait parfois jusqu'à la cheville dans les terres détrempées par les dernières pluies du Sé Noï. Et, sans cesse, d'épais taillis de rotins épineux nous obligeaient à faire de grands détours, car nous ne pouvions pas les traverser comme l'avait fait le pachyderme. Des moustiques, des taons et bien d'autres insectes se mirent eux aussi de la partie, et nous harcelaient sans arrêt de leurs dards porteurs de fièvres.

Heureusement, la piste de l'animal, remarquablement nette dans cette terre grasse, était là pour me donner un peu de courage, et avant le crépuscule, nous atteignîmes une autre mare où des herbes brisées, de grandes flaques de boue, toute humide encore, ne disaient que trop que l'animal nous y avait devancé de quelques heures à peine. Peut-être même allait-il y revenir cette nuit, du moins tel était l'avis de Kham-Phat, un remarquable traqueur laotien que j'avais alors à mon service.

Après avoir brûlé deux ou trois allumettes pour m'assurer de la direction du vent (il faut toujours en effet, que le chasseur ait le vent devant lui pour ne pas éveiller l'odorat si subtil des animaux de la jungle) je fis élever un mirador à une quinzaine de pas de cette eau fangeuse, dans l'espoir d'y passer la nuit, à l'affût du pachyderme.

Seul dans la nuit

JE M'Y INSTALLAI seul dès que les premières étoiles clignotèrent au ciel et il y avait bien une couple d'heures que je me faisais dévorer par les moustiques quand, sur ma gauche et devant moi, j'entendis la marche pesante d'un animal, dont les pattes frappaient le sol avec un bruit mou de terre humide. Le tout accompagné de froissements et de craquements d'herbes brisées. A n'en pas douter, c'était le rhinocéros, mais je ne pouvais le voir, car, seul un timide petit rayon de lune qui se reflétait dans la mare éclairait cette scène. L'animal s'arrêta soudain. M'avait-il éventé?... Non, sans doute, car, quelques secondes plus tard, je perçus très distinctement, le léger clapotis qu'il causa en entrant dans la mare. Il soufflait d'aise et se vautrait dans la vase, à en juger par le rayon de lune qui dansait sur les vaguelettes de l'eau croupissante. Longtemps, il continua sa toilette, puis il se remit sur ses pattes et j'écoutai le tintement argentin des gouttes qui, après avoir glissé le long de ses flancs, tombaient une à une dans la mare. Il marcha, à grand bruit d'eau remuée et je le vis apparaître de profil.

C'était un monstrueux unicorne, noire silhouette d'encre qui se découpait avec la précision d'une ombre chinoise sur l'or pâle du rayon de lune.

Instinctivement, la crosse de mon Express me monta à la joue et de mon canon droit, je lui envoyai une balle blindée au défaut de l'épaule. Il s'affaissa sur ses pattes, écrasé par le choc, et sa chute souleva un immense geyser de boue qui retomba avec bruit. Je devais l'avoir sérieusement touché et je m'apprêtais à le doubler, quand soudain il bondit en avant et fonça droit sur ma plateforme. Mon Express tonna une seconde fois, mais trop tard, car le rhinocéros avait déjà pulvérisé les pilotis de mon mirador et lourdement je m'affalai de tout mon long dans les herbes.

Seul devant un rhinocéros

LE PACHYDERME s'arrêta tout près de moi. J'en entendais le souffle puissant, mais je me gardai bien de bouger et conservai une immobilité de mort. L'animal, après être resté un instant immobile, avança vers moi, lentement. J'étais perdu. Déjà je voyais à travers les tiges des graminées une de ses énormes pattes. Elle n'était qu'à vingt centimètres tout au plus de mon épaule. Je fermai les yeux et me mordis les lèvres jusqu'au sang pour m'empêcher de crier ma peur. La fauve, au-dessus de moi, renifla l'air à grandes aspirations puissantes, secoua la tête et un peu de sa bave fétide me tomba sur la joue. Mes doigts s'incrustèrent dans le sol, mais, heureusement que j'avais encore assez de sang-froid pour me maîtriser et pour m'obliger à rester inerte, sans quoi c'est près de cette mare perdue dans la jungle que je serais en train de dormir mon dernier sommeil.

Le vent était pour moi et c'est lui qui me tira de cette situation périlleuse. Le rhinocéros, en effet, a une vue encore plus mauvaise que celle de l'éléphant et celui qui bavait au-dessus de moi, ne voyant rien d'anormal dans tout ce noir et, ne sentant aucune effluve particulière, fit une brusque volteface pour partir au galop dans les fourrés de rotin, qui s'ouvrirent en crissant devant sa lourde masse.

Je restai un instant stupide, paralysé; mes nerfs et mes muscles ne m'obéissaient plus. Enfin, tant bien que mal, je réussis à me lever, mais je tremblais tellement qu'avant de pouvoir flamber une allumette afin de retrouver mon fusil tombé avec moi, j'en cassai bien une demi-douzaine.

Rentré au campement, ce fut une nuit blanche à griller cigarette sur cigarette et à regarder mon bracelet-montre toutes les minutes. J'attendais le jour avec impatience car, malgré cet affût où je faillis bien y laisser ma peau,



Aussi, avant que le laotien fut arrivé à ma hauteur, le rhinocéros l'avait rejoint, et, d'un puissant coup de tête, l'envoyait décrire dans les airs une élégante voltige.

j'étais décidé à continuer la chasse au rhino, d'autant plus que ma balle pouvait l'avoir mortellement atteint.

A l'aurore

L'AURORE parut enfin, teignant de rose les feuilles et les herbes humides de rosée. Je pressai mes porteurs toujours indolents et, pendant qu'ils pliaient les tentes et empaquetaient le matériel, j'allai examiner les environs de la mare.

Près des débris du mirador, à l'endroit où je m'étais aplati parmi les herbes, je vis de gros caillots de sang que je retrouvai d'ailleurs à hauteur de poitrine sur la tige des joncs frôlés par le pachyderme dans sa course. Je l'avais donc touché au garrot dès ma première balle, alors que la seconde avait ricoché contre le sol, sillonné d'une large balafre. La blessure du fauve pouvait être grave et lui avoir fracassé une omoplate, ce qui avait dû ralentir considérablement son allure. Aussi, après avoir avalé un grand bol de thé, je donnai le signal du départ.

La piste de l'animal nous fit quitter la vallée du Sé Noï pour nous entraîner vers des mamelons boisés, situés à quelques kilomètres de là. L'animal avait grimpé le versant des collines pour en descendre la pente opposée, puis avait flâné en cours de route dans tous les ravins ombreux et humides qui séparaient le moutonnement de ces collines. Des caillots de sang, accrochés ça et là à de hautes tiges de graminées ou sur le tronc des arbres me donnaient bon espoir, et c'est à peine si, à midi, nous fîmes une courte halte pour nous reposer un peu — rien n'est plus fatigant que ce genre de marche sur des montagnes russes — et pour manger sur le pouce une boîte de conserves.

Dans l'après-midi nous rejoignîmes le fauve, ainsi que je pouvais en juger par la fraîcheur de la cassure des herbes et par des racines mises à nu, d'où coulait encore une sève fraîche et gluante. Le pachyderme ne devait plus être bien loin, aussi notre marche se fit-elle plus attentive et plus circonspecte.

Comme je m'y attendais, il nous arriva bientôt aux oreilles un bruit de branches froissées, qui provenait d'un impénétrable fourré d'élégants bambous situé à une vingtaine de mètres devant nous.

(Suite à la page 18)



"Plus de Maux de Tête ni d'Indigestion dûs à une élimination défectueuse"

"Votre médecine, le Novoro du Dr. Pierre, est la meilleure que j'aie jamais employée. Elle m'a soulagé de maux de tête et d'indigestion causés par la constipation. Lorsque des amis viennent me voir et que certains souffrent du même mal que moi je leur dis d'employer le Novoro du Dr. Pierre."

Oscar De Seve, Montreal, Canada

M. de Seve n'est qu'un parmi les milliers d'autres consommateurs satisfaits qui ont bénéficié du **Novoro du Dr. Pierre.** Il doit y avoir une bonne raison pour que les gens qui souffrent de constipation, nervosité, indigestion, dérangements d'estomac et de cette sensation de fatigue et d'épuisement (dûe à une élimination défectueuse) obtiennent généralement du soulagement par l'usage du **Novoro du Dr. Pierre.** Son action, qui produit quatre effets, en fait un tonique pour l'estomac d'une valeur peu commune; il aide les fonctions de l'estomac, règle les intestins, augmente l'élimination par la voie des reins; il aide et active aussi la digestion. Si vous êtes agacé, nerveux et irritable, il se peut que vous ne souffriez de rien de plus que d'une élimination et d'une digestion défectueuses. Procurez-vous aujourd'hui même 6 bouteilles d'essai de **Novoro du Dr. Pierre** de 2 onces chaque et donnez-vous l'occasion d'en éprouver aussi ses bienfaits!

Aussi pour plus de 50 ans **le liniment Oléolo du Dr. Pierre** a procuré un soulagement rapide et bienvenu à des milliers de personnes qui souffraient de **douleurs névralgiques** et **rhumatismales, maux de dos, maux de tête ordinaires, muscles endurcis et endoloris, contusions, coups, entorses.** Il est antiseptique, ne tache pas et n'est pas graisseux. Il calme, réchauffe et est économique en même temps.

Livrés au Canada Sans Frais de Douane

OFFRE SPECIALE—COMMANDEZ AUJOURD'HUI

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.,
2501 Washington Blvd.,
Dépt. DC 451-71 Chicago, Ill.

Veuillez m'envoyer, en port payé, la médecine d'essai mentionnée ci-dessous, pour laquelle je remets:

☐ **$1.00** pour 6 bouteilles d'essai de **Novoro du Dr. Pierre** de 2 onces chaque.

☐ **$1.00** pour deux bouteilles régulières de liniment Oléolo du Dr. Pierre, contenant 3 onces ½ chaque, valeur 60¢ la bouteille.

☐ **$2.00** pour 6 bouteilles d'essai de **Novoro du Dr. Pierre** de 2 onces chaque et deux bouteilles de liniment Oléolo du Dr. Pierre.

☐ Veuillez envoyer le remède C.O.D.

Nom _____

Adresse _____

Bureau Postal _____

La RENOMMÉE *vaut-elle* le PRIX qu'on la PAIE?

❖ ❖

Géraldine Farrar ne regrette rien depuis qu'elle a quitté le Metropolitan Opera

❖ ❖



Geraldine Farrar, telle qu'elle est aujourd'hui. On la voit perchée sur une pierre dans son domaine de Ridgefield, Connecticut. A gauche, une photographie d'elle alors qu'elle étonnait le monde musical.

(par Charles L'OISEAU, collaboration spéciale à la "Patrie").

LA RENOMMEE vaut-elle le prix que l'on paie pour l'obtenir? La concentration, les dures années d'étude et de discipline, l'échange d'une vie personnelle complète pour le charme et l'émotion de la vie publique, les lauriers, les cachets, l'impression d'une vie bien remplie, les acclamations du public, tout cela vaut-il le prix de la gloire?

Geraldine Farrar, vedette de l'opéra, maintenant à la retraite se vit poser cette question, et sa réponse fut un rapide "oui". Madame Farrar, la bien-aimée "Gerry" des mélomanes et des "Gerrt-flappers", chanta pour la dernière fois au Metropolitan en 1922. Depuis, elle vit paisiblement dans sa charmante place natale, Fairhaven, à Ridgefield, Connecticut. Elle compose de la musique, elle fait du jardinage, elle visite ses amis, elle joue avec ses chiens, elle écrit "Such Sweet Compulsion", qui est son autobiographie. Elle entend de la musique et assiste à quelques bons spectacles.

En jetant un coup d'oeil sur la vie de Geraldine Farrar, "la petite fille" de Melrose, Massachusetts, qui est bien arrivée, nous apprenons qu'elle commença à chanter à l'âge de 3 ans et qu'elle devint l'une des grandes chanteuses d'opéra de l'âge d'or de l'opéra.

Dès le début de sa brillante carrière, cette prima donna eut une vie faite de romanesque, de couleur et de charme. Ses premières années comme étudiante, sa vie à Berlin, à l'Opéra Royal, où une amitié avec un prince de la couronne fut le sujet de potins, son début au Metropolitan, ses dernières tournées de concerts sur le continent américain, son mariage à l'acteur Lou Tellegen qui s'est terminé par une séparation, tout cela est empreint de charme.

Elle voyagea de par le monde. Elle chanta les plus beaux rôles d'opéra. Les salles d'opéra de Berlin, de Monte Carlo, du Théâtre Impérial, de Varsovie, de Paris et de New-York ont entendu sa voix d'or. Ceux qui ont chanté avec elle à ses côtés furent, notamment, Caruso, Scotti, Homer, Gadski, Eames, Alda, Fremstad, Chaliapine, Martinelli, Sembrick.

Sa vie tout au long fut un panorama étincelant de lumières, de musique, de fleurs, de limousines, de jolies toilettes, de bijoux, d'adulations, d'amis titrés, de célébrités, de fêtes joyeuses dans les palais et les villas, sa vie fut un rêve qui s'est parfaitement réalisé, rêve de la plupart des jeunes filles qui demeurent chez elles.

Mais tout cela fut précédé de plusieurs années de stricte discipline, d'étude ardue et de développement de son art, d'abandon de tous les soins et de tous les plaisirs que les jeunes filles chérissent. Ce fut nécessairement une vie intérieure concentrée au cours de laquelle les soins particuliers étaient apportés au précieux larynx; celle qui le possédait devait éviter toute fatigue, l'humidité et les courants d'air et tout ce qui aurait épuisé son énergie.

Elle devait aussi sacrifier bien des relations, du moins celles qui venaient en conflit avec sa carrière. La mère de Geraldine Farrar, sa lumière qui la guida tout au long de ses études et durant sa carrière, voyait à ce que sa fille eût beaucoup de repos, de vie paisible loin des foules qui auraient pu épuiser ses réserves de vitalité.

Est-ce que tout cela valait la peine d'être atteint? Maintenant que sa carrière est terminée et que Geraldine Farrar âgée de 50 ans, vit seule dans son beau domaine avec ses deux épagneuls bruns, que pense-t-elle de sa vie passée? Comme elle sert le thé avec de bons petits sandwiches, des petits fours et du vin, à Fairhaven, elle déclare qu'elle a rempli entièrement sa vie et que c'est tout ce que peut exiger une femme de la vie.

Aujourd'hui, elle a les cheveux grisonnants, se coiffe à la manière du jour. On lui donne son âge, mais avec un charme prenant.

Ses chiens se promènent dans la pièce tandis qu'elle parle; il y a dans la cheminée une bonne bûche de bois. Une bonne apporte un plat de pommes cueillies dans son propre verger. En jetant un coup d'oeil par la fenêtre, on peut voir de petites collines, des fontaines, un cadran solaire, un jardin rempli de fleurs, un gros chat gris. C'est plutôt un lieu paisible, serein pour une femme qui eut tant de renommée, il n'y a pas bien longtemps.

"Ce fut, dit-elle au début de l'entrevue, le choix entre deux femmes différentes, la professionnelle et la non-professionnelle. Quelle femme serais-je? Je crois que chaque femme a une double personnalité. Les circonstances la jetèrent d'un extrême à l'autre. "Ma destinée — ou tout autre nom que vous jugerez de l'appeler — me

(Suite à la page 18)

"Ma voix? C'est quelque chose qui me fut prêté pendant un certain temps. Puis elle me laissa. Mais avant d'en arriver là je me suis enrichie. On ne meurt pas parce qu'on a exploité un seul talent. La vie, après tout, est plus grande que l'art. L'art est seulement une chose du moment. Vous ne pouvez pas donner la vie au marbre. Vous ne pouvez pas ressusciter une voix lorsqu'elle est disparue. La vie est la chose principale dont vous devez vous préoccuper.



Geraldine Farrar au temps de sa carrière.

M. Bennett s'en va en Angleterre

(Suite de la page 9)

monde. Quoique sa vie doive être passablement remplie, je suis sûre qu'il viendra périodiquement au Canada et soyez assuré qu'il n'oubliera pas de visiter ses amis ici. Il n'a pas de passe-temps ou distraction particuliers. Il s'intéresse à presque tout. Il a ses livres, son travail, ses amis. Pour lui le travail est un véritable délassement."

A sa sortie de la vie publique, M. Bennett dut changer de cabinet de travail à la Chambre des Communes; il fut installé dans un étroit bureau privé tout comme les autres députés. Ce fut dans ce bureau que M. Bennett me reçut.

Le début de l'entrevue fut difficile. Il se tenait sur la défensive, farouche, portant ce masque d'impassibilité dont il se servait à la Chambre pour dissimuler les émotions impulsives. Il railla ma suggestion à l'effet que maintenant qu'il nous quittait, la "Patrie" pourrait peut-être donner à ses lecteurs une idée bien définie du véritable R. B. Bennett.

— Comment pourrez-vous me "découvrir" en vous assoyant tout simplement en face de moi? dit-il.

Reconnaissant qu'il était effectivement impossible de percer sa personnalité par ce simple moyen, je remarquai:

— Monsieur Bennett, le Canadien moyen vous considère comme un personnage austère, rigide. L'êtes-vous réellement?

— Nullement, répliqua-t-il. Mais je sais comment cette tradition est née. Quand je m'établis à Calgary la première fois, cette ville n'était alors qu'un grand village où abondaient les rancheurs. On y respirait l'esprit des pionniers. Quand à moi, je ne buvais pas, je ne fumais pas; j'allais à l'église et quelquefois je portais un haut-de-forme. Ce fut alors que naquit la légende que j'étais un personnage austère; ...et cette légende a persisté jusqu'aujourd'hui.

Plus tard, sa secrétaire me confiait:

— J'aimerais que vous l'entendiez quelque soir à Calgary, alors qu'il s'entretient avec de vieux pionniers de l'endroit. Vous entendriez alors un langage familier et un rire sonore qui vous feraient mieux connaître l'ancien premier ministre du Canada.

Quand je demandai à M. Bennett en quel endroit il se sentait le plus chez lui au Canada: au Nouveau-Brunswick où il est né ou bien dans l'Ouest où il a grandi, ou encore à Ottawa, qui fut le témoin de ses succès, il répondit:

— Pour moi, naturellement, je me sens plus chez moi à Calgary, que j'ai vu croître d'une petite ville de 4,000 habitants, aux rues non pavées, à une grande ville de 100,000 âmes environ. Le district entier de l'Alberta nommé d'après la princesse Louise, comptait bien moins que 100,000 âmes, lorsque je me dirigeai vers l'Ouest.

A 27 ans, M. Bennett, alors jeune avocat, originaire de Hopewell, N.-B., arrivait à Calgary, qui se trouvait alors dans ce qu'on appelait le Nord-Ouest. De 1898 à 1905, il siégea à la législature territoriale; puis de 1909 à 1911, à la législature albertaine. En 1911, il fut élu à Ottawa pour la première fois.

Rappelant ces jours lointains, il déclare:

— Avant d'entrer au parlement, j'avais pensé à amasser suffisamment d'argent pour m'entretenir. Je ne pouvais me résoudre à l'idée d'être un politicien dépendant des autres. Je me mis au travail avec ardeur jusqu'en 1911. Je restai à la Chambre des Communes jusqu'en 1917.

"Vint alors le gouvernement d'union et... dois-je vous dire que personnellement je n'étais pas un chaud partisan d'un gouvernement d'union. Mais je fis quand même mon possible pour son établissement. Je me présentai sur les arènes politiques en compagnie d'anciens adversaires tels que Crerar et feu Arthur Sifton. Je revins à la Chambre en 1926 et y suis resté depuis."

Il fit une pause à la suite de ce bref exposé de sa brillante carrière politique.

— Et vous avez toujours considéré l'Ouest comme votre home?

— Oui, mon chez-moi fut Calgary. Le logement que j'occupais à Ottawa fut ma demeure politique. J'habitai ici, lorsque j'étais premier ministre, de 1930 à 1935. Je ne m'établis pas définitivement dans la capitale, quoique évidemment depuis 1928, alors que je devins chef de l'opposition, mes devoirs à Ottawa devinrent de plus en plus nombreux. A cette époque, j'abandonnai mes relations d'affaires et me consacrai entièrement à la politique."

Voulant faire dévier ses pensées de nouveau vers les premiers jours, je lui demandai:

— Et quelle est la part du Nouveau-Brunswick dans votre vie?

— La vérité, mon ami, est que, ou bien vous élargissez votre compétence de façon à être au niveau



La serre et l'entrée principale de la nouvelle maison du très hon. R.-B. Bennett, dans le Surrey en Angleterre.

des tâches grandissantes ou bien vous restez au même niveau. Ce qui veut dire que vous vous enfoncez et que vous devenez incapable de faire face à votre tâche. Il est difficile de donner plus d'importance à certaine époque de votre existence plutôt qu'à une autre. Chaque année successive est une évolution. L'ambition d'un homme doit grandir pour faire face aux nouvelles situations. S'il agit ainsi, il progresse. S'il reste immobile, il est perdu."

— M. Bennett, lui dis-je, il y a 41 ans, un jeune avocat, brillant et ambitieux, se dirigeait, alors qu'il n'avait que 27 ans, vers l'Ouest dans l'espoir d'acquérir et la gloire et la fortune. Que ferait aujourd'hui un brillant et ambitieux jeune avocat de 27 ans, tel qu'était Monsieur R.-B. Bennett? Nul n'ignore que l'Ouest magique d'autrefois n'offre plus aujourd'hui ses promesses d'avenir doré.

— Voici justement un problème dont je discutais l'autre jour, répondit-il. Tout homme livre son propre combat. Il y a tant de facteurs qui concourent à la destinée ultime d'un homme qu'il est malaisé d'en distinguer celui qui prédominera. La décision que vous prenez à certains moments vous est bien souvent suggérée par l'intuition. C'est seulement avec l'âge que vous en arrivez à des conclusions par le moyen du véritable raisonnement.

— Mais, fis-je têtu, l'Ouest n'existe tout de même pas aujourd'hui.

— Je me souviens, répondit-il imperturbablement, d'une lettre que m'écrivit Nicholas Flood Davin dans laquelle il me disait que l'Ouest tout entier offrait un champ d'activité et de succès à l'homme compétent et ambitieux, doué d'un bon caractère et d'habitudes d'ordre.

— Mais, y a-t-il aujourd'hui le même avenir pour les jeunes gens ambitieux, qu'il y avait à cette époque?

— Il est difficile de répondre à cette question. J'y ai songé à bien des points de vue. La réponse n'est pas facile à donner.

Il réfléchit une minute, puis il continua:

— Comme question de fait, quand je me rendis dans l'Ouest en 1897, ce n'était pas une mine d'or pour les hommes pleins d'ambitions. Il y avait alors Calgary, ville de 4,000 âmes, où les affaires n'étaient pas colossales. Je ne fis pas un millier de dollars annuellement, durant les deux premières années. La prospérité n'était pas générale. Les opérations minières dans le district de Kootenay étaient immobilisées. Plusieurs citoyens avaient commencé à émigrer. La ville ne donnait pas alors l'impression d'un centre destiné à un avenir important.

— Vous vous êtes tourné vers la politique?

— Oui, et précisément parce qu'il n'y avait presque plus que cela. Je ne pouvas prospérer à exercer ma profession. La politique seule fournissait de quoi occuper l'esprit.

Faisant dévier la conversation, M. Bennett me confia avec un large sourire:

— A la vérité, je suis un homme heureux, s'exclama-t-il. Et d'ailleurs, pourquoi pas? J'ai tiré infiniment de plaisir de la vie. J'ai été de quelque service à mes concitoyens et à mon pays; beaucoup plus même que je ne l'avais espéré.

— Je lui parlai alors de l'empire britannique.

— L'empire britannique, dit-il, est un des grands traits de l'histoire. Quand nous parlons d'affranchissement et de liberté, nous devrions nous souvenir de ceux à qui nous les devons. Quand nous louons la démocratie, nous devrions nous rappeler de ceux à qui nous devons les institutions parlementaires représentatives et le gouvernement responsable.

De bien petites choses, telles qu'une balle de revolver ont changé le cours de l'histoire. Il en est ainsi des carrières. Les facteurs héréditaires, les facteurs d'ambiance, les chances accidentelles, ont imprimé un tournant à la vie de plusieurs hommes.

— Ma vie a été changée par de bien petites choses, me confia-t-il. Je n'aurais jamais été premier ministre du Canada, n'eût été d'un incident apparemment bien insignifiant.

Il prit du temps à me répondre, mais expliqua finalement qu'en 1921, alors qu'il ne siégeait pas aux Communes, il avait décidé d'aller s'établir en Angleterre. Mais un incident se produisit qui le fit retourner à Calgary. Peu de temps après, il exerçait le droit et de nouveau se lançait dans la politique. Et aujourd'hui, alors que 18 ans se sont passés, il s'en va habiter l'Angleterre.

— Il est difficile, dit-il, de comprendre le motif fondamental des actions humaines. Il semble, à certaines périodes, que l'horloge soit actionnée par des mains invisibles. Vous ne connaissez son bon fonctionnement que lorsqu'elle est en marche.

Interrogé sur son état de santé, il répondit:

— Je suis assez bien à la vérité, mais je dois éviter les soucis inutiles. .

Et voici le croquis que je vous présente de cet homme qui a joué un grand rôle sur la scène politique canadienne et qui maintenant s'en va vers l'Angleterre. Si la santé lui est conservée, il continuera peut-être à jouer un rôle dans les destinées de l'empire.

Une chose est certaine, c'est qu'il ne prendra sa retraite que lorsqu'il sera définitivement forcé de le faire. Et cette éventualité, lorsque l'on considère sa charpente solide, son teint clair, et cette volonté farouche dans les yeux, semble éloignée. Il n'a pas voulu dévoiler ses projets d'avenir. Mais il part, aussi impatient qu'un jeune émigrant qui s'en va chercher la fortune. Il n'est pas présomptueux de dire que le Canada entendra encore parler de Monsieur R.-B. Bennett



La vieille église où M. Bennett assistera aux offices religieux.

LE BILLET DE LA FORTUNE

(par GREGOIRE DUBUQUE, collaboration spéciale à la "Patrie").

JEAN fut éveillé durant la nuit par un bruit de sanglots. Il ne s'éveilla pas complètement toutefois, il était trop plein de sommeil. Il se rendit compte confusément que c'était sa mère dans la pièce à côté, qui pleurait. Mais la fatigue de la journée était trop forte; il se rendormit.

Ce fut le lendemain matin seulement que le petit Jean vit sur les traits ravagés de sa mère les traces de larmes récentes. D'ailleurs, maman Simard ne tarda pas à lui en donner l'explication.

— C'est la troisième fois que je te vois pleurer, lui dit le petit.

— Oui, mon petit. Te souviens-tu des autres fois?

— La première fois, ce fut à la ville, lorsque papa arriva à la maison pour t'annoncer qu'il avait acheté une mine dans l'Abitibi.

— Mais oui. Le pauvre homme, il était chômeur depuis longtemps et désespérait de jamais trouver de l'emploi, il voulait refaire sa vie "dans le nord', comme il disait.

— La deuxième fois, ce fut lorsque papa mourut, six mois après notre arrivée ici. Tu as eu de la peine, ce jour-là, maman.

— Oui, mon petit Jean. Mais laissons cela, veux-tu.

La mère refoula un sanglot.

— Sais-tu pourquoi j'ai pleuré cette nuit?

— Non, maman.

— C'est parce que j'ai trouvé... un filon.

Il resta interdit. Vaguement, il se rendait compte que ces simples mots impliquaient l'avènement d'un nouveau monde, de nouveaux horizons. Il entendit comme dans un rêve sa mère qui lui expliquait:

— Jean, il faut que tu te rendes au chef-lieu. Et il faut que tu y sois avant mercredi, soit après-demain. Car c'est ce jour-là qu'est échu l'emprunt contracté de M. Chevrot. Quand ton père est mort, j'ai dû emprunter deux cents dollars, garantis par notre propriété. Et ce Chevrot est un escroc; il n'a pas de coeur et n'hésiterait pas, s'il apprenait l'existence de ce filon, à s'emparer de notre mine. Aussi, Jean, il ne faut pas que personne ne le sache. Tu m'entends bien. Personne!

L'oeil tout grand ouvert, les sourcils arqués, Jean écoutait.

— Un filon, maman? C'est merveilleux. Je ne peux pas y croire. Et c'est hier soir que tu l'as trouvé?

— Oui. Tu sais que depuis la mort de ton père, je n'ai pas cessé chaque jour de creuser et de creuser. Quand la pelle était trop ébréchée, je creusais avec mes mains. J'ai tant fait, mon petit, que finalement j'ai trouvé. Jusqu'ici, nous n'avions retiré que de la poussière d'or qui nous avait donné à chaque vente quelques dollars, à peine de quoi vivre. Mais cette fois, ça y est.

Dans les yeux de la mère, s'élevait un enthousiasme contagieux.

— Donc, tu vas aller en ville. Tu y verras l'essayeur, M. Hétu, qui est un homme honnête. Tu peux te fier à lui. Tu lui remettras ces pépites; il te donnera de l'argent et tu iras payer Chevrot. Demande à M. Hétu d'aller avec toi afin que tu aies un reçu en règle. Tu sais ce que c'est qu'un reçu, n'est-ce pas, mon Jean?

— Bien sûr, mère. Ne vous inquiétez pas.

Les yeux de la maman se tournèrent vers une balance ancienne qu'elle avait gardée dans son logis solitaire.

— Tu vois, Jean. J'ai pesé les pépites. Il y en a exactement pour deux cent soixante-quinze dollars. Tu donneras deux cents dollars à M. Chevrot. Avec le reste, tu achèteras un cheval; ensuite, des provisions. Je t'ai fait une liste. Tu peux te fier à M. Hétu, il ne répandra pas la nouvelle au sujet des pépites. Tu partiras à quatre heures, car il ne serait pas possible de marcher durant cette journée torride. Tu n'auras pas peur de voyager la nuit? Le trajet est si long. Vingt milles pour un gamin comme toi?

La mère considéra son fils, de la compassion plein les yeux.

— Tu sais, Jean. Il me coûte énormément de t'envoyer accomplir une mission aussi dangereuse. Cela m'en fait mal au coeur. Seulement, je ne peux y aller moi-même; je suis prisonnière de cette affection aux jambes, qui m'empêche de marcher longtemps.

— Allez, maman, quittez vos soucis. Vous verrez que je suis capable de remplir cette mission. Nous avons tant besoin de cet argent!



"C'est bien ce que je pensais", dit le constable après avoir jeté un regard sur le billet.

Le petit, courageusement, bombait la poitrine, pour montrer à sa mère qu'elle n'avait rien à craindre. Et pourtant, tout au fond de lui, l'effroi montait déjà à la pensée de se retrouver seul sur la grand-route, au milieu du silence de la nuit, dans cette solitude nordique.

— Dire que tu n'as que 13 ans et que je te charge d'une mission qui serait déjà une dure tâche pour un homme.

— N'avez-vous pas confiance en moi, maman?

— Oui, mon chéri. Viens que je t'embrasse.

A 4 heures, le petit Jean, dont la chemise dissimulait une ceinture de cuir où sa mère avait placé les pépites, se mit en route en sifflant joyeusement. Il avait fait au moins deux milles sur la route cahoteuse qu'encore il voyait là-bas, tout là-bas, un chiffon de couleur bleue qui s'agitait par saccades. C'était sa mère qui, du balcon de la maisonnette, lui adressait cette recommandation muette.

Peu après, le petit s'engagea dans un tournant de la route et alors le tablier bleu que sa mère agitait dans le lointain disparut de son champ de vision. Son coeur commença à s'en trouver plus lourd.

La ceinture semblait avoir pris du poids depuis le départ. Elle commençait à devenir de plus en plus volumineuse à mesure que ses pas l'éloignaient de la maison familiale.

Mais courageusement le petit accéléra son allure et respira à grands traits l'air tiède du soir. Bientôt, la lune estompait sa silhouette blanche et confuse à gauche du firmament, cependant qu'à l'autre extrémité, le disque rougeâtre du soleil couchant laissait s'évanouir ses notes écarlates.

Jean marchait toujours. Depuis son départ, il n'avait vu âme qui vive. Il se rendait compte néanmoins qu'il approchait maintenant de la cabane de Pierre Charland, le vieux trappeur. Pierre Charland était un excellent homme, Jean le savait, mais il savait aussi que le vieux avait un chien terrible. Un molosse qui ne tolérait point la présence d'intrus, le soir.

Anxieusement, Jean guettait chaque recoin de la route, dans la crainte d'apercevoir soudain la silhouette énorme de la bête.

Ce fut vers minuit, à peu près, que le petit l'aperçut. Le chien s'était assis sur son arrière-train sur le bord de la route, baillant à la lune. Jean fut pris de panique. Il fit mine de marcher plus vite, mais le chien l'avait vu. Avec un aboiement terrifiant, il courut à sa rencontre.

Affolé, Jean prit ses jambes à son cou. Heureusement, des bruits de voix se firent entendre. C'était le vieux Charland qui rappelait son chien par trop irritable.

Ce fut peu après qu'il se rendit compte qu'il avait des tiraillements d'estomac. En effet, il avait faim. La maigre soupe qu'il avait avalée avant de partir n'avait pas suffi à le sustenter substantiellement.

Heureusement que sa mère avait pensé à lui garnir son sac, qu'il portait en bandoulière, de quelques tranches de pain ainsi que d'un morceau de viande. Il les dévora, assis sur le bord de la route.

Puis, un peu remis par cette collation, il reprit son chemin.

Alors que l'aube commençait à teinter de lueurs grisâtres le ciel embrumé, Jean aperçut dans le lointain la silhouette indécise de la petite ville de Drouin, chef-lieu du comté. C'était la première trace d'habitation qu'il voyait depuis la cabane du vieux trappeur.

Il était temps. Le petit Jean était à bout de forces. A la longue, la ceinture contenant les pépites lui paraissait d'un poids écrasant. Il n'en pouvait plus. Ses yeux se fermaient malgré lui.

Il se trouvait alors à quelques cents pieds de la gare, dont il voyait la silhouette dans la brume du matin. Décidément, il lui était matériellement impossible d'aller plus loin. Ereinté, il se jeta sur un tas de foin, pas loin de la route, et s'endormit d'un sommeil de plomb.

Il ne sut pas combien de temps au juste il dormit. Il se réveilla, comme mû par une force inconsciente. C'était comme s'il vivait un cauchemar. Il sentait confusément qu'une menace pesait sur lui.

Ouvrant les yeux tout à fait, il vit, horrifié, un homme barbu et grotesque, qui s'avançait sur lui, le regard rivé aux protubérances formées dans l'endroit de sa chemise où se trouvaient les pépites. C'était un de ces vagabonds, qui opèrent sans vergogne dans les milieux solitaires du grand nord.

Cette menace directe eut le don d'éveiller complètement le gamin. D'un bond, il fut debout. Après un regard circulaire, il opta pour la direction de la gare. Vif comme un poisson, il passa entre les mains du chenapan qui s'apprêtait à bondir sur lui. Pourvu que le chef de gare soit à son poste, espérait Jean en courant de toute la force de ses jeunes muscles.

Dieu merci, la porte était ouverte. Jean s'y engouffra, en la refermant violemment derrière lui. Déjoué, le vagabond fit volte-face, et par la fenêtre, Jean put le voir qui s'arrêtait près d'un arbre à quelques verges de la gare.

— Ohé! là mon petit. Qu'as-tu à faire tant de bruit? s'écria une voix derrière une cloison.

Ne sachant s'il devait se confier au chef de gare, Jean prit le parti de monter sur une balance publique qui se trouvait dans la gare. Feignant la nonchalance, il y inséra un des 12 sous que sa mère lui avait donné en prévision d'un repas éventuel et se pesa. "Cent huit livres" marquait le billet qui tomba de l'appareil automatique. Jean ne se demanda pas s'il avait engraissé car il savait que ce surplus provenait des pépites d'or qu'il gardait dans sa ceinture.

Cherchant à gagner du temps, le gamin feignit de lire ce qui était inscrit sur la carte, cependant que d'un oeil furtif il examinait par la fenêtre les gestes du vagabond.

Comme la situation menaçait de s'éterniser, Jean résolut de se confier à l'employé. Celui-ci, après avoir entendu ses explications, ouvrit son tiroir et se saisit de son revolver. Ouvrant la porte, il se lança aux trousses du vagabond.

Sans perdre une minute, Jean profita de cette diversion, pour prendre ses jambes à son cou en direction de la ville même.

Tout essoufflé, il pénétrait sur la rue principale et apercevait bientôt une étroite boutique où l'on voyait les mots: Essayeur.

Il entra et d'un air décidé déposa sa ceinture sur le comptoir.

— Je voudrais de l'argent pour ces pépites, monsieur, dit-il au vieux bonhomme qui se tenait derrière le comptoir, les yeux cachés derrière des lunettes fumées.

Le vieux le regarda d'un air étrange. Il se mit à palper les pépites, puis lui dit:

— D'où viens-tu? Comment t'appelles-tu?

Jean déclina ses nom et qualité.

— Je viens du Carrefour des Trois-Chênes.

— Tu as déniché un filon?

— Mais... Non.

Les yeux du bonhomme le considérèrent une seconde fois d'étrange façon.

Il se mit à peser les pépites. Quand il eut fini, il dit:

— Elles valent cent vingt-cinq dollars.

Jean s'écria spontanément.

(Suite à la page 17)

DANS L'AUTRE GOUSSET — LA VIE COURANTE



VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

RESTEZ À JÉRICHO

(par Grégoire Leclerc, collaboration spéciale à la "Patrie").



"Tu ne t'es pas rasé ce matin?" me fit observer mon ami Jean.

"Je me suis sottement laissé geler l'extrémité du menton", expliquai-je.

"Je parie que tu attirerais tous les regards avec une belle barbe rousse".

"Hélas! Cela me ferait paraitre encore plus petit. Une longue barbe ne sied qu'aux hommes de haute taille."

"Tu te trompes rétorqua mon camarade. Un homme de petite taille ajoutera considérablement à son prestige en arborant une longue barbe, alors qu'un homme de près de six pieds n'a guère besoin de cet ornement."

"Alors que j'étais encore soldat, dis-je, j'ai souvent songé à me laisser pousser la barbe. Parfois, nous étions toute une semaine sans pouvoir nous raser et j'avais le plus beau cercle rouge autour du menton. Je ressemblais étrangement à l'un des douze apôtres".

"A Judas probablement".

"Mais les règlements de l'armée, continuai-je, ne nous permettaient pas de porter la barbe. On ne tolérait que les moustaches".

"Il y a longtemps que les barbes sont passées de mode", fit remarquer mon ami.

"Oui et depuis que les barbes ont été mises au rancart les crises se sont multipliées à travers le monde."

"C'est une raison aussi bonne que bien d'autres pour expliquer le chômage et les mille et une misères qui se sont abattues sur l'humanité," admit mon compagnon.

"Naturellement. Nous sommes toujours à la recherche de causes cachées, quand la cause réelle est probablement à la surface. Pourquoi en premier lieu, les hommes se sont-ils débarrassés de leurs barbes?"

"Pour plaire aux femmes, j'imagine, répondit Jean. Car quelle femme raffole de se faire piquer par une grosse barbe, chaque fois que Papa désire embrasser Maman?"

"Mais cette mode ne date pas d'hier. Regarde les statues de César et des grands empereurs romains. Toutes ces figures semblent fraichement rasées. Et, trois mille ans avant les Romains, si l'on en juge par les bustes retrouvés les Egyptiens se rasaient également.

"Autrefois, dit mon ami, les barbes avaient l'habitude d'être sacrées? Les hommes ne juraient que par leur barbe".

"En effet. Et je me rappelle ce passage de la Bible où il est écrit que les ambassadeurs de David

"Inutile de vous asseoir ici, répéta le propriétaire des lieux. Nous ne donnons pas à manger aux vagabonds".

furent profondément humiliés, quand les ennemis leur rasèrent tout un côté de la figure. Et David leur envoya ce message: Restez à Jericho jusqu'à ce que votre barbe soit repoussée."

"Je veux suivre l'exemple de tous ces braves ancêtres, dit tout à coup mon ami Jean. A partir d'aujourd'hui je laisse pousser ma barbe".

"Et je fais exactement comme toi," dis-je.

Nous commençâmes donc à mettre notre rasoir de côté immédiatement. C'était alors un vendredi et notre barbe était déjà à marquer son demi cercle autour de nos deux figures, quand nous fîmes notre apparition au bureau, le lundi suivant.

Vers les onze heures, mon camarade s'approcha de mon bureau et me dit d'un ton joyeux:

"Mon vieux, je ne me suis jamais senti aussi dispos, aussi déterminé. Je crois réellement que nous perdons une bonne dose d'énergie en nous rasant.

"Naturellement, expliquai-je. C'est l'instinct propre du poil de vouloir pousser. Tu ne peux simplement confier à ce poil que tu peux te dispenser de lui. Il diminue donc ton énergie en essayant de paraitre malgré toi sur ta figure. C'est la lutte éternelle de la barbe qui veut faire son devoir, malgré tous les obstacles et tous les rasoirs Plus on coupe la barbe, plus elle se révolte et revient plus forte sur notre menton et sur nos joues."

"En d'autres termes, s'écria mon camarade avec enthousiasme, nous nous sentirons nous-mêmes dix fois plus forts, quand nos deux visages seront revêtus chacun d'une longue barbe."

"Exactement".

"Mon vieux, reprit mon compagnon, jetons quelques chiffres sur le papier. Chaque jour, j'enlève à peu près de ma figure un seizième de pouce de barbe. Voyons. Cela fait un pouce par seize jours. Deux pouces par mois. Je me rase depuis l'âge de vingt ans. Ceci veut dire que je me suis enlevé environ soixante pieds de barbe depuis quinze ans. Ceci veut dire que j'aurais une barbe de vingt verges, mon cher Grégoire. Rien d'étonnant, si je me sens moins énergique et un peu déprimée depuis quelque temps."

"Oui, c'est un énorme gaspillage d'énergie, fis-je. Et je me demande pourquoi l'on ne donne pas la préférence, pour les travaux exténuants, à des personnes possédant de longues barbes."

Nous continuâmes jusqu'à midi ce genre de conversation, puis nous décidâmes d'aller dîner au restaurant du coin. Mais, comme tout le monde nous connaissait à cet endroit, mon ami Jean suggéra soudain:

"Pourquoi n'irions-nous pas dans une salle à manger bien tranquille où nous ne serions pas criblés de questions par une foule de connaissances?"

Cinq minutes plus tard nous faisions irruption dans un établissement tenu par un Grec qui nous enveloppa immédiatement d'un regard étrange Nous lui sourîmes affablement.

Nous choisîmes une table, puis nous enlevâmes nos pardessus. Et c'est alors que nos deux figures, qui n'avaient pas subi depuis quatre jours l'outrage du rasoir, apparurent dans toute leur plénitude.

Le propriétaire s'avança immédiatement dans notre direction et plaça une main ferme sur l'épaule de mon camarade.

"Inutile de vous asseoir ici", dit-il.

"Et pourquoi?" demandai-je immédiatement, rouge d'indignation.

Mais, entre nous, il n'est guère facile de paraitre indigné avec une barbe de quatre jours. Avec une longue barbe c'est différent, car, alors, on ne voit pas trembler votre bouche.

"Inutile de vous asseoir ici, répéta le propriétaire des lieux. Nous ne donnons pas à manger aux vagabonds."

"A qui parlez-vous? demanda à son tour mon compagnon. Ce n'est certes pas nous que vous traitez ainsi de vagabonds?"

"Mais regardez donc vos deux figures", dit simplement notre interlocuteur.

Je plongeai immédiatement la main dans la poche de mon pantalon pour en extraire une poignée de pièces de monnaie. Et je plaçai fièrement celles-ci sous les yeux du tenancier de l'établissement.

"La journée n'a pas été mauvaise pour vous, dit celui-ci en ricanant. Mais ce n'est pas le genre de clientèle qui fait mon affaire. Dépêchez-vous de vider les lieux. Je ne tolère aucun vagabond ici. Cela est susceptible de ruiner mon commerce."

Nous jetâmes rapidement un coup d'oeil autour de nous et nous ne vîmes, aux différentes tables, que des regards hostiles et dénués de toute sympathie".

"Vite! Allez-vous-en! Je le regrette, mais mes propres affaires doivent être sauvegardées. Je ne reçois jamais de vagabonds et je leur conseille toujours d'aller se faire pendre ailleurs."

Je voulus protester, mais il poussa légèrement de côté la chaise sur laquelle je me proposais de m'asseoir.

Mais mon ami Jean se leva brusquement et se dirigea vers la muraille où il avait suspendu son pardessus. En un clein d'oeil il s'était emparé de celui-ci et se dirigeait vers la porte.

Je le suivis.

"Mon pauvre vieux, dis-je d'un ton plutôt acerbe, tes quatre jours de barbe ne t'ont guère donné d'énergie, ,si j'en juge d'après tes faibles protestations. Tu n'as même pas eu le courage de répondre vertement à ce propriétaire de restaurant qui nous accusait d'être des vagabonds. Il nous a traités comme de véritables voyous."

"En réalité, dit mon camarade, je ne veux pas t'insulter ni blesser ton amour propre, mais tu ressembles étrangement à un vagabond, avec cette barbe que tu n'as pas rasée depuis quatre jours."

"Au lieu de faire des remarques désobligeantes sur ma personne, regarde-toi donc rétorquai-je. Tu ressembles à l'un de ces hommes qu'on n'aimerait guère rencontrer à une heure avancée de la nuit."

Nous interrompîmes cette conversation aigre-douce et nous nous dirigeâmes sans plus tarder vers la boutique de barbier qui se trouvait justement de l'autre côté de la rue.

Nous nous fîmes tous deux raser et nous allâmes ensuite prendre le dîner dans notre restaurant traditionnel, avec nos bonnes vieilles connaissances, des personnes un peu timides, pas trop énergiques, mais fraichement rasées.

New-York contre San Francisco



La bataille du siècle, constituée par deux expositions universelles et simultanées, se produira en 1939



(par Guillaume OLIVIER, collaboration spéciale à la "Patrie").

MESDAMES et messieurs, qui tenez un volant, attention à l'année 1939! Elle vous fera tomber de Charybde en Scylla. Vous ne pourrez éviter de tomber dans l'une ou l'autre. C'est la tache la plus sombre à l'horizon de 1939.

En effet, deux grands expositions (celles de New-York et de San Francisco) vont attirer, sur les routes, toute l'Amérique. Ce sera un défilé incessant, noir et ininterrompu comme une immense chenille attachée à l'asphalte.

Si l'on s'en rapporte aux poètes anciens, Scylla et Charybde agissaient de concert pour tromper les marins téméraires et les relancer d'un abîme à l'autre. Le lundi, mercredi et vendredi, c'est Scylla qui était roi et le mardi, jeudi et samedi c'était au tour de Charybde de faire des siennes et de se jouer des malheureux humains. Le dimanche ils se félicitaient de leur oeuvre.

Il n'y a pas d'entente semblable entre Scylla et Charybde, en 1939. Au contraire ce sont des ennemis jurés. Ce sont des rivaux pleins de dignité, qui transigent avec la plus grande politesse. Les foires mondiales, doivent avoir à notre époque, un caractère doux. La rivalité n'en existe pas moins et quoiqu'elles ne s'invectivent pas New-York et San Francisco maugréent sourdement.



Les édifices du corps principal de la Porte d'Or sont pratiquement terminés à San Francisco.

On pourrait imaginer une arène, avec dans un coin, l'Exposition de New-York alias Scylla, et, dans l'autre, l'Exposition de San Francisco, alias Charybde. Pour être admis à cette bataille gigantesque le spectateur doit se munir d'un billet d'automobile ou de chemin de fer.

La bataille débuta avec le choix des noms: la foire mondiale de New-York et l'Exposition universelle de San Francisco. La bataille glissa jusque sur le parquet du Congrès. Lequel des deux noms a le plus d'attrait publicitaire! C'est à vous de le décider.

Il est un fait certain c'est que les deux expositions les plus coûteuses (ce qui ne veut pas dire les plus belles ni les mieux conçues) sont aménagées en territoire américain. Chacun de nous ira à l'une ou à l'autre, ou peu s'en faudra.

Les résultats de cette rivalité sont nombreux, divers et souvent drôles. Considérons par exemple le cas de la souveraineté de l'état de la Floride. Est-ce dieu, table ou cuvette? Les gens de Long Island vous diront que la Floride est un Achille, ailleurs on couvrira cette appellation de ridicule en disant que c'est peut-être un Achille, mais celui du talon.

La Floride songeait il y a quelques mois à avoir un pavillon à l'exposition de San Francisco. La Floride aidait la Californie à monter ce gigantesque spectacle. Mais la Californie avait oublié que la Floride était infestée de requins. Tous les requins (sur pieds) de la Floride ne voulaient que d'une enseigne publicitaire qu'ils auraient collée au fronton de l'édifice de l'état: "Les oranges de la Floride sont les plus douces."

Dès que les Californiens apprirent cette intention, l'amitié se refroidit entre les deux états de sorte que la Floride n'aura pas de pavillon à San Francisco, mais à la foire mondiale de New-York.

En reprenant le ton sérieux disons que ces deux expositions sont remarquables par leur ampleur. Soit que vous alliez à l'ouest ou à l'est, cet été, vous avez grande chance de trouver une exposition sur votre chemin.

D'autres tiendront à les voir toutes les deux. Elles sont entièrement différentes et d'une conception étrangère.

La foire de San Francisco empruntera à son ciel tendre, à sa végétation orientale, à sa baie aux eaux changeantes et tièdes, un air souriant, paresseux, sentimental et même poétique. Son île (Treasure Island) ajoutera un caractère de véritable beauté à l'amas d'édifices de tous les styles. L'océan Pacifique prolongera à l'infini, dans sa rumeur ensoleillée et lunaire, le vaste champ de la foire.

A New-York, ce sera le gigantesque qui veut étonner, le désordre qui veut être dompté, l'audacieux qui se violente, ce sera le cerveau plus hardi qu'intelligent, l'avenir dans une formule d'acier tordu et cisaillé. Les réalisations de la science seront étalées comme dans un film. San Francisco ce sera le carnaval de la mer, New-York ce sera la cacophonie du haut fourneau de la forge et du laboratoire.

Le thème structural de la foire de San Francisco est emprunté à une ancienne ville murée. Dans l'arc du pont de la baie s'élèvera la Tour du soleil. La tour repose dans la principale Cour d'honneur et de là jailliront des faisceaux de lumière sur des palais érigés le long de la rive: la Cour des sept mers, la Cour des fleurs, la Cour des réflexions, la Cour de la lune, la Cour du Pacifique et les Jardins enchantés.

Lisons la paperasserie ridicule et folle des publicistes:



Voici l'aspect que présente actuellement l'exposition universelle de New-York.

(Suite à la page 1[illegible])

New-York *contre* San Francisco



La foire de San Francisco s'élèvera sur Treasure Island, une île que les ingénieurs ont fait surgir de l'océan.

(Suite de la page 16)

"Le pageant éléphantesque, colossal comme la plus colossale des bêtes, est une montagne de décorations, couronnant les entrées pyramidales avec des tours flanquant les portiques principaux du Pacifique. Des oriflammes de flammes, des pylones noyés de vapeur, le firmament strié de feux d'artifices donneront une impression de grandeur. Tous les jardins et les champs embaumés de Californie fourniront leurs plus chatoyantes couleurs pour composer la palette d'un artiste surhumain." Voilà pour San Francisco.

Maintenant New-York: "Deux édifices symbolisant le monde de demain. La périsphère, l'un de ces édifices, imite le globe terrestre, il a 200 pieds de diamètre. Son "tapis magique" pourra transporter 1,500 personnes à la fois; il s'agit d'un plancher mobile qui fera dérouler devant les spectateurs divers tableaux."

Les points de vue seront-ils assez vastes pour permettre au spectateur de jeter un regard sur la foire de San Francisco. Les publicistes ne le disent pas. De l'extérieur, cette périsphère semblera être tenue dans l'espace par des jets d'eau; elle pèse 9,300,000 livres.

Le Trylon, le deuxième édifice, s'élève à 700 pieds de hauteur. Ces deux édifices, assure-t-on, seront les modèles de l'architecture de demain. L'Exposition de New-York est divisée en 14 sections, chacune consacrée à une phase de la vie moderne depuis la religion, le gouvernement jusqu'aux cosmétiques. L'esplanade centrale est entourée de cascades, de fontaines, de piscines, de milliers d'arbres et de statues dont celle de George Washington. N'oublions pas que l'exposition célèbre le 150ème anniversaire de cet homme d'état.

A San Francisco, on ne cache pas qu'on cherchera à séduire le spectateur plutôt qu'à l'étonner.

On compte vous faire dégorger vos sous en vous faisant miroiter adroitement des couleurs.

Est-ce un rêve? Non, répond J.-E. Stanton, expert en couleurs de la foire. Stanton dit que les rues et trottoirs seront de couleurs gaies afin de tenir constamment les spectateurs dans la gaieté, la sérénité et la sentimentabilité. Les hommes se sentiront plus amoureux et plus galants, et dépenseront davantage. Des effets d'éclairage particulièrement dans la Cour des caliphes seront employés dans le but d'exercer un sentiment de paix et de sécurité.



Le pavillon des communications sera l'un des principaux de l'exposition de New-York.

A New-York, les jeux d'eau et de lumière seront grandioses. Ces effets seront si spectaculaires que Grover Whalen, le grand caliphe de l'Exposition, se sent incapable de les décrire.

Whalen décrit en raccourci l'un de ces spectacles féériques de la façon suivante: ce seront les chutes Niagara et le Vésuve fondus et jaillissant. En pressant un seul bouton, 1,000 jets d'eau éclateront à 150 pieds; des flammes jailliront aussi de sources invisibles à de très grandes hauteurs.

Ce sera une lutte entre le feu et l'eau. La musique bruira ici et là; une musique aussi douce que celle du violon, aussi formidable que celle du tonnerre.

Plusieurs manoeuvres placés devant un tablier, comme des magiciens, feront surgir tous ces effets sonores d'un orgue immense. Un demi-million de personnes pourront entendre à la fois dans un espace donné, cette musique.

San Francisco a aussi ses miracles et non pas des moindres. Treasure Island est en elle-même un spectacle que les hommes auraient cherchés en vain à inventer. Et voilà le miracle, ils l'ont inventé.

Cette île de 400 acres a entièrement été fabriquée par des ingénieurs. De quelle façon cela est-il arrivé?

En 1931, la Chambre de Commerce de San Francisco voulait construire un aéroport et les experts choisirent Yerba Buena Shoals, au nord de Yerba Buena Island, à mi-chemin du pont de la Baie, qui a coûté $77 millions. Alors, c'est cet endroit qu'ils choisirent pour l'emplacement de la Foire et de l'aéroport.

Les ingénieurs de l'armée, forts d'un octroi de $3,803,900 mis à leur disposition par les travaux de secours (W.P.A.) rassemblèrent une quantité de dragues et se mirent à retirer le sable noir et à l'envoyer au moyen de pipelines à Yerba Buena Shoals. La baie avait à cet endroit de deux à 26 pieds de profondeur et peu à peu Treasure Island sortit du fond des eaux. Cette île est maintenant à 13 pieds au-dessus de la mer. L'île a un peu plus d'un mille de longueur et deux-tiers de mille de largeur. Une route de 900 pieds de longueur, et divisée en six bandes, relie l'île à celle de Yerba Buena où la circulation s'engage sur le pont de la Baie.



Le pavillon des textiles à l'exposition de New-York

Le billet de la fortune

(Suite de la page 13)

— Non, monsieur. C'est deux cent soixante-quinze dollars. Ma mère les a pesées avant de me les donner. Ces pépites ne contiennent que de l'or!

— Et moi je te dis qu'elles ne contiennent pas que cela. Tu ne vas pas me dire que je suis un voleur, hein! Tiens, voici ton argent. Et file!

Jean ne serait pas parti, n'eût été du coup de pied que lui administra brutalement le vieux.

Meurtri et désespéré, Jean se retrouva dans la rue avec ses cent vingt-cinq dollars en poche. Comment ferait-il maintenant pour payer cet escroc de Chevrot?

Sur le point de se décourager, Jean songea tout à coup qu'il lui serait peut-être possible d'obtenir quelques dizaines de dollars pour la montre en or, héritage de son père, que sa mère lui avait confiée en partant. Apercevant une boutique de bijoutier, il y entra.

— Je voudrais parler au gérant, dit-il à un jeune homme qui s'avançait.

— A Monsieur Hétu? Oui, un instant.

Monsieur Hétu? Ce fut un dur choc pour le petit. Ainsi, il s'était trompé. Comment aurait-il pu savoir aussi qu'il y avait deux essayeurs à Drouin.

Peu après, interrompant ses amères réflexions, Monsieur Hétu arrivait. C'était un homme grand et large, au franc sourire, à la mine aimable.

Avec des sanglots dans la voix, Jean lui expliqua ce qui était arrivé.

Cinq minutes plus tard, le constable de la place, convoqué par M. Coutu, faisait son entrée au magasin. Mis au courant des faits, il informa l'essayeur-bijoutier et Jean qu'il était bien difficile d'arrêter le voleur à moins d'avoir une preuve tangible.

— Cherchez bien, dit-il à Jean. Si nous pouvions trouver de quoi convaincre cet individu d'escroquerie, cela me ferait bien plaisir, car je n'ignore pas qu'il est peu scrupuleux. Je crois même que c'est un agent de Chevrot, le "gangster" de la place.

Jean se tourmenta l'esprit pendit dix bonnes minutes. Au bout de ce temps, il poussa un cri de joie.

— Ça y est, s'écria-t-il. J'ai trouvé. Je me suis pesé à la gare ce matin. J'ai encore le billet en poche. Je pesais alors cent huit livres, en comprenant les pépites que j'avais sur moi. Je n'ai plus qu'à me peser maintenant et l'on verra bien la différence sur le second billet. Cette différence constitue le poids exact de mes pépites.

Les deux hommes exprimèrent leur admiration au gamin.

Une demi-heure plus tard, Diot, l'essayeur inscrupuleux, cueilli par le constable comme il se disposait à entrer chez Chevrot, assistait à la gare, en compagnie du policier et de M. Hétu, au pesage du petit Jean.

Lorsque le billet tomba de la balance automatique, le constable s'en saisit.

— C'est bien ce que je pensais, dit-il après y avoir jeté un regard. Diot, votre compte est bon! Vous devriez avoir honte de vous mettre à voler les enfants. C'est ignoble!

Sous les regards satisfaits de Jean et de M. Hétu, Diot sortit de la gare, escorté par le constable.

Dans l'après-midi, Jean reprenait le chemin de la maison. Il avait en poche le reçu de Chevrot que M. Hétu s'était chargé de lui procurer. En plus, il portait un grand panier, plein de provisions de toutes sortes.

Il avait tellement hâte de revoir sa mère. Comme elle serait fière de son petit gars. Comme elle serait heureuse de savoir que tout s'était bien terminé. Le filon d'or était à eux et à eux seuls.

Et Jean se prenait à penser que sa mère veillerait à garder jalousement ce tout petit billet de la balance publique qui lui avait permis de mener à bien sa mission.



CHASSE les CORS

Soulagement rapide et sûr

Cessez de souffrir! Appliquez les zino-pads du Dr Scholl sur vos cors, callosités, oignons, orteils sensibles — où vos chaussures vous font mal—et vous ne souffrirez plus. Obtenez un soulagement sûr, instantané avec ces coussinets souples, adoucissants et cicatrisants. Feront vite disparaître tous genres de cors et callosités. Portez les souliers neufs ou serrés sans jamais souffrir de cors, mal d'orteil ou ampoules. Ces disques **médicamentés** assurant un soulagement sûr ne coûtent qu'une bagatelle. Vendus partout. Exigez toujours les disques du Dr Scholl. Grandeurs pour cors, callosités, oignons, cors mous entre les orteils.



Dr Scholl's Zino-pads

La renommée

(Suite de la page 11)

jeta dans la vie publique et je l'acceptai de mon propre gré sans aucun regret."

"Maintenant que je jette un regard rétrospectif sur le passé, je ne changerais pas le cours de la vie que j'ai pris alors. Des sacrifices? Je n'en ai cure. Les sacrifices que l'on fait lorsqu'on est jeune sont vite oubliés; ce ne sont pas à proprement parler des sacrifices. L'ambition et la nécessité urgente qui surgissaient en moi au cours de ma jeunesse me firent travailler pour arriver au succès. Je ne pouvais rejeter cette force impérieuse, cette impulsion qui m'entraînait dans un certain sentier de la vie. Si j'ai fait quelques sacrifices — à vrai dire j'en ai fait quelques-uns — je viens seulement de m'en apercevoir. Au temps où je les faisais je ne les considérais pas comme des sacrifices.

"L'absorption complète dans sa carrière telle est la ligne de conduite à tenir pour la femme qui veut obtenir la distinction et le succès en musique, en art, au théâtre, dans le monde littéraire. Je ne pus jamais me libérer de ma vie de travail, jamais pour un seul instant. J'aimais marcher et dormir, mais cela m'était défendu. Je n'avais devant moi que le but suprême à obtenir; tous mes actes étaient orientés dans cette direction."

Madame Farrar regardait autour de la pièce. Au dehors, la bise soufflait sur toute la région, mais on était parfaitement bien à la chaleur dans cette maison.

"Maintenant, poursuivit Madame Farrar, on pourra peut-être dire que je suis bien seule dans le monde. Je n'ai pas de vie de famille. Mes parents sont morts. Je n'ai ni mari ni enfants. Peut-être s'en trouve-t-il qui croient que ma carrière ne valait pas la peine, après tout, d'être vécue parce qu'elle m'apporte la solitude pour le reste de mes jours.

"Mais, n'est-il pas vrai que, à mesure que nous vieillissons, plusieurs marchent seules dans le chemin de la vie? Mariées ou non, nous sommes toutes laissées à nos propres ressources. L'époux d'une femme meurt, les enfants se marient, mêmes les petits-enfants vous laissent à la fin. Votre famille, c'est son droit, se disperse. Vous devez alors vivre par vous-mêmes. La confiance en soi-même est une bonne chose surtout dans ces circonstances de la vie.

Savoir régler sa vie à ce changement nécessaire, telle est la chose importante. J'ai trouvé tout à fait normal d'abandonner cette partie de ma vie qui est passée et de m'en faire une nouvelle.

"Nous sommes des créatures très complexes, et la vie est pleine de possibilités. Il n'est pas nécessaire, pour celui qui a épuisé son talent, de perdre tout espoir, de se retirer et de mourir à petit feu. Je comprends trop bien la mosaïque que tous les êtres humains constituent pour me sentir défaite, abattue et prête à écrire le mot "fin" à la fin de mon activité parce que je ne chante plus."

La chanteuse en retraite ne trouve pas que ce soit bien difficile de n'être plus en pleine lumière. Elle aime la demi-solitude, la vie d'intérieur, elle aime faire ce qui lui plaît et s'écarter de la routine continuelle de sa carrière de professionnelle.

"Elle n'est pas affligée d'agromanie, c'est-à-dire de ce désir morbide d'être seule, dit-elle. Mais, d'un autre côté, je n'ai jamais été une fervente de la vie mondaine. Je préfère les visites personnelles aux réceptions, aux dîners, aux déjeuners; toutes ces choses n'ont aucun intérêt pour moi.

Si quelqu'un est porté à prendre Geraldine Farrar, en pitié, maintenant que les années excitantes et d'or de sa carrière publique sont écoulées, il perdra son temps.

"Maintenant j'ai d'autres sortes d'ambitions dans la vie, dit-elle avec enthousiasme et une étincelle dans les yeux. Je ne crois pas qu'il importe beaucoup que vous suiviez telle et telle avenue dans l'art ou que vous vous occupiez à plus d'un seul art durant votre vie.

"De l'amertume! Je n'en ai point du tout. Je puis très bien comprendre la douleur d'une personne qui n'a pas eu de vie riante ou de celle qui étant née avec du talent n'a pas pu le développer pour une raison ou pour une autre.

"Oui, je puis très bien comprendre le regard triste d'une telle personne et sympathiser avec elle. Mais si vous aviez eu une vie complète et aussi satisfaisante que celle que j'ai vécue, même au prix d'efforts (et l'on ne fait rien de bon sans efforts), vous seriez alors heureux. C'est votre devoir d'encourager alors ceux qui viennent après vous."

La jeunesse, selon Madame Farrar, est le temps pour se livrer aux durs travaux, pour s'imposer une discipline, pour se concentrer, même s'il faut pour cela abandonner tous les plaisirs généralement associés à cette époque de la vie.

"Il est bien vrai qu'après que vous avez goûté à l'essence de la vie, et que vous arrivez à la maturité, cette riche expérience vous fera peser la valeur des choses. Vous serez beaucoup plus en état d'agir sagement, judicieusement et de voir les choses en pleine objectivité. Mais il serait alors trop tard pour entreprendre tout développement.

Parfois, d'après Madame Farrar, une jeune fille possède un talent bien prometteur, mais elle le gaspille. Elle succombera à la première nature, explique Madame Farrar. Elle est jeune, elle s'attache facilement avec émotion à quelqu'un, elle se marie, elle a des enfants et pendant ce temps-là le talent disparaît. Cela arrive bien souvent, s'il n'y a pas quelqu'un pour diriger votre esprit assez tôt pour vous éviter les luttes et les découragements. Il y a tant d'obstacles à surmonter!"

"Peut-être qu'il ne faut pas mener une existence normale et qu'il faut abandonner tout pour arriver au développement de soi-même. Mais il faut bien envisager l'aristocratie de l'art. On ne peut produire l'art en masse. Vous devez être différent des foules si vous voulez arriver à l'art. Il faut être individualiste. Il faut le mériter, il faut le payer d'efforts, mais si vous êtes absorbé dans votre travail vous en retirerez de grandes consolations. Votre coupe sera pleine."

Madame Farrar parlant des personnes qui savent créer quelque chose, nous déclara: "Vous voulez tous, avant tout, posséder l'intégrité. Le plus bel exemple que je connaisse est celui de Paderewski, un prince, un noble. Il répond encore généreusement à la vie. Spirituel, gentil et possédant une très haute personnalité. Toutes ces qualités sont transparentes chez lui.

"Les véritables artistes ne sont pas des esprits vulgaires, des savetiers. Ils doivent donner le meilleur d'eux-mêmes, il doivent s'abandonner généreusement.



Geraldine Farrar, assise à sa table de travail, jette un coup d'oeil sur plusieurs photographies d'elle-même dans l'interprétation de plusieurs rôles, notamment celui de Cio-Cio-San dans "Madame Butterfly".

35 milles à la poursuite...

(Suite de la page 10)

C'était là un bruit caractéristique, qui ne trompe jamais un broussard: le rhino était en train de croquer de tendres pousses de bambous.

Vers le bruit

LENTEMENT, évitant de faire craquer des feuilles mortes ou des brindilles sèches sous mes souliers, j'allai vers le bruit, mon Express en mains, suivi de Kham-Phat portant ma Winchester 450, alors que les porteurs étaient restés derrière nous. C'est en vain que j'essayai d'entrevoir la masse grise du pachyderme à travers les feuilles longues et étroites des arbres. Il restait complètement invisible et devait être au centre même de la bambouseraie, dont je fis le tour, espérant y découvrir une trouée qui m'aurait permis de le tirer. Mais je revins à mon point de départ aussi peu avancé qu'avant. Pourtant l'animal était là, nous l'entendions toujours manger.

Pham-Phat grimpa le long du tronc lisse d'un bang-lang (4) en s'aidant des longues lianes qui pendaient de ses branches mais, lui non plus, ne vit rien, car sa vue ne pouvait pas plonger au-dessus des bambous, hauts de 50 à 60 pieds. Je n'avais plus qu'une seule chose à faire: attendre. L'animal finirait bien par sortir de son abri et, pour me contraindre à conserver mon calme, je grillai une cigarette. Celle-ci était finie depuis longtemps, que le rhinocéros restait toujours aussi invisible.

Kham-Phat grimpa le long du massa une grosse pierre qui traînait parmi les herbes et, de toutes ses forces, la lança au milieu des bambous où elle tomba bruyamment de branche en branche.

L'animal, surpris, s'arrêta de manger et un silence lourd de danger nous enveloppa. Puis, après avoir poussé un effroyable rugissement, le monstre bondit hors du fourré, la tête au ras du sol, sa corne en avant, la queue verticale, en soulevant des nuages de poussière sous ses grosses pattes. Comme une brute, dans un état de fureur indescriptible, il fonça sur le trappeur laotien dont le chatoyant sarong (5) multicolore n'avait pas échappé à son regard de myope, alors qu'il ne remarquait pas la teinte kaki de mon costume.

La charge du fauve

KHAM-PHAT lui tira une balle de ma 450 Winchester à laquelle répondit le tonnerre de mon Express. Mais le fauve était déjà sur le laotien qui, perdant son sang-froid, lâcha son arme et partit comme une flèche. Les porteurs l'imitèrent et, effrayés par la charge du fauve, s'égaillèrent dans la brousse en poussant des cris aigus comme seuls savent le faire les Extrême-Orientaux. En vain, j'essayai de toute la vitesse de mes jambes de rattraper le pachyderme, quand je vis le traqueur, courant comme jamais je n'ai vu courir un homme, décrire un arc de cercle qui devait le faire passer devant moi. Aussi, avant que le laotien soit arrivé à ma hauteur, le rhinocéros l'avait rejoint et, d'un puissant coup de tête, l'envoyait décrire dans les airs une élégante voltige.

Coup sur coup, l'Express m'ébranla de son recul. Les deux balles avaient touché le fauve aux poumons et, tout en rechargeant mon arme, je courus vers lui.

Kham-Phat, qui se relevait pour repartir en courant, fut atteint par la corne du rhino qui, déchirant le sarong, lui lacéra la cuisse du genou jusqu'à la hanche, et le jeta de nouveau à terre. Le fauve avait déjà une patte sur l'épaule du pisteur et s'apprêtait à le piétiner et à le réduire en une bouillie sanglante, mais je lui envoyai une balle en plein crâne à quelques centimètres sous l'oeil. Il s'affaissa, deux puissants jets de sang lui giclèrent des naseaux. C'était la fin, mais cette brute magnifique eut encore la force et le courage inouïs de se relever. Dans une dernière charge, en titubant, ses gros yeux déjà embués, il fit quelques pas dans ma direction et s'effondra d'un seul coup. Cette fois-ci il était bien mort....

Pendant ce temps, le laotien s'était remis debout, sa blessure était très superficielle et j'en vins à bout avec quelques agrafes: un broussard est toujours quelque peu docteur et jamais je ne partais pour une grande chasse sans faire porter une petite pharmacie par un des coolies.

On se félicite

CES DERNIERS, qui de leurs cachettes avaient tranquillement assisté aux diverses péripéties, se congratulèrent réciproquement devant la dépouille du pachyderme et entreprirent de le dépecer immédiatement.

Bien entendu, ils s'attaquèrent tout d'abord à la corne qui, comme je l'ai dit plus haut, est pour eux la partie la plus précieuse de l'animal, et je constatai que cet organe n'adhère à la peau du muffle que par de petits ligaments ce qui ne lui donne qu'une solidité relative. Ce n'est donc pas une arme, comme l'on a dit trop souvent, mais elle fait pour le rhinocéros l'office de coin ou d'éperon pour lui permettre de se frayer un chemin dans les épais fourrés qui constituent son habitat de prédilection. Certes, l'animal sait s'en servir quand il est attaqué, mais ce n'est là qu'une circonstance tout à fait exceptionnelle, car il n'a d'autre ennemi que l'homme. Aucun fauve ne l'attaque en effet.

La corne du rhinocéros, que j'avais tué, mesurait 9 pouces, taille normale pour un rhinocéros d'Asie, quoiqu'il y en ait une de 18 pouces au British Museum. Nous sommes loin des tailles atteintes par les cornes des rhinos d'Afrique, dont la plus longue connue à ce jour est de 67 pouces.

Au dépeçage, je constatai que ma première balle, celle tirée au cours de l'affût près de la mare, lui avait presque broyé l'omoplate. Malgré ce lourd handicap, il avait parcouru une distance que j'évalue bien à 35 milles. Quant à ma dernière balle, tirée de très près, elle lui avait déchiqueté la matière cérébrale. Et, en plus de mes propres projectiles je trouvai, enrobées dans les gros muscles de la patte droite postérieure, deux balles demi-blindées, des "Soft-nose-solid", du calibre 375 Magnum. Elles étaient complètement aplaties et elles devaient avoir été tirées depuis longtemps déjà par un autre broussard.

Ce soir-là je mangeai de la langue de rhinocéros cuite dans la braise, ce qui est un plat excellent. Par contre, je trouvai le filet un peu coriace, mais enfin, ce n'est pas tous les jours qu'on mange de ce pachyderme....

MARC SERVAIS

(1)—Les épizooties: sont des épidémies qui atteignent un grand nombre d'animaux, comme la fièvre charbonneuse, la fièvre aphteuse, la peste bovine, la morve, la dourine, etc.

(2)—Yau ou dau: gros arbre au bois dur et rouge, très répandu au Cambodge et dans le Sud de l'Annam, qui peut facilement atteindre 4½ pieds de diamètre.

(3)—Con nây: rhinocéros en anamite.

(4)—Bang-lang: sorte d'hévéa de grosse taille.

(5)—Sarong: sorte de pagne.

PLUS DE NERFS AGACÉS
Pour les jeunes mamans



Il n'est pas surprenant que tant de jeunes mères s'affaiblissent. Il faut se rappeler qu'au temps de la plus grande tension sur les Nerfs, il y a aussi une demande extraordinaire pour plus de sang pour nourrir la mère et l'enfant.

Pendant plusieurs années la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fut considérée de grande valeur aux jeunes mamans, avant ainsi qu'après l'accouchement. Une abondance de bon sang rouge est nécessaire afin de pourvoir aux demandes nourrissantes de deux êtres et en même temps maintenir la vigueur du système nerveux.

En fournissant les vitamines essentielles et les substances minérales, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs assure une bonne condition du sang, par cela éliminant plusieurs des malaises dont la mère se sent pendant cette période.

La nouvelle vitamine B, laquelle se trouve dans la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs, soulage la névrite et les vomissements, l'anémie, le manque d'appétit, l'indigestion, le gonflement des jambes, le manque de lait et les troubles nerveux.

Coalisé avec les substances minérales essentielles qui se trouvent aussi dans la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs, ce traitement commande la confiance de toutes les femmes qui ont besoin d'aide pendant cette pénible expérience.

SYMPTÔMES

Crainte
Inquiétude
Nervosité
Mélancolie
Manque d'appétit
Indigestion
Douleurs dans le dos
Gonflement des chevilles
Faiblesse des organes vitaux

Pour vigueur et énergie employez

La Nourriture du Dr Chase
Contient la Vitamine B-1

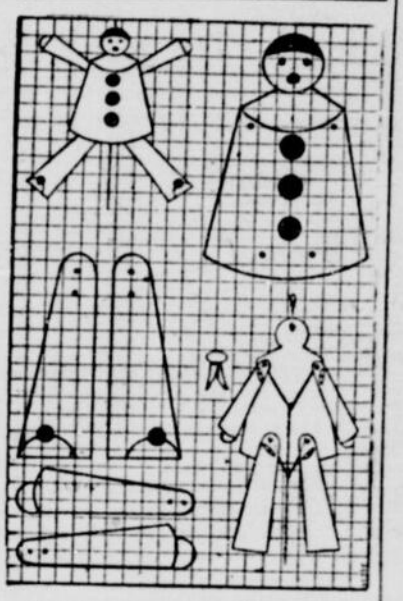
Le domaine des petits

Rébus historique



Pouvez-vous lire cette dépêche de Napoléon à l'Impératrice après la bataille d'Austerlitz?

Le joyeux pantin



Quand vous aurez bien dessiné les différentes pièces du pantin, découpez-les, soit avec de forts ciseaux, s'il s'agit de carton, soit avec la scie. Percez les trous qui sont indiqués. Badigeonnez de blanc toute la surface des pièces découpées; quand la peinture est bien sèche, tracez au crayon les dessins à peindre en noir (servez-vous d'un bouton pour tracer bien ronds les pompons noirs). Assemblez au corps les bras et les jambes, en passant une "attache parisienne" (sorte de petit clou sans pointe et qui se divise en deux branches qu'on replie, en vente chez les papetiers) dans le second trou des bras et des jambes et dans le trou correspondant du corps, de façon que la partie recourbée se trouve à l'envers du dessin. Attachez ensuite à la tête une ficelle munie d'un anneau qui vous servira à tenir le pantin, puis deux courtes ficelles nouées dans le premier trou, qui iront d'un bras à l'autre sans être tendues, et enfin une ficelle qui reliera ces deux dernières et qui vous servira à agitez votre pantin.

Jeu d'esprit
L'ETOILE

Reproduire sur huit petits morceaux de carton, les palettes ci-

dessous et les disposer en étoile suivant le modèle, de façon à pouvoir lire circulairement deux noms de métier bien connus. Les lettres



ont été disposées en tous sens afin d'éviter de donner trop vite une indication. Les deux noms sont au bout et au milieu de l'étoile.

Les Fredaines du Vent

Monsieur le Vent, ce matin,
S'est levé d'humeur folâtre;
Il commence, gai lutin,
Par souffler dans l'âtre.

Doucement, Monsieur le Vent,
De sa plus légère brise,
Siffle et souffle, soulevant
De la cendre grise.

La cuisinière, lâchant
D'horreur le pain qu'elle coupe.
Peste contre ce méchant
Qui poivre sa soupe.

Là-dessus, soufflant, sifflant,
Il part d'une allure folle.
Ce chapeau le gêne: vlan!
Le chapeau s'envole.

La fermière revenait
Du marché: crac... il dénoue
Les brides de son bonnet.
Monsieur le Vent joue.

Le docteur, avec émoi,
Voit sa perruque et sa toque
Grimper au faite d'un toit:
Mais le Vent s'en moque.

De ses cris désespérés;
Sa victime en vain l'implore;
Les tours qu'il a préparés
Sont nombreux encore.

Il déchaîna l'ouragan
Ou, sournoisement, se glisse
Il n'est jamais, ce brigand,
A court de malice!

Il bouscule, le taquin,
La gent paisible des oies:
Elles pleurent: "Coin, coin, coin!
Coquin! tu nous noies".

Ayant bien fait enrager
Les animaux et les hommes,
Il s'en va, dans le verger,
Secouer les pommes...

Enfin, à bout, mais heureux
De cette bonne journée,
Il se niche, et dort, au creux
D'une cheminée.

Mots à terminer:

Autant de points autant de lettres que vous avez à trouver pour compléter cette phrase:

—La plus mauvaise ..ue d'un ...lot fait toujours le plus de ...it

Devinette:

—C'est vert, c'est pendu au plafond et ça chante. Qu'est-ce que c'est?

—???

—Un hareng!

—??!!!???!!!

—C'est vert, parce que je l'ai peint en vert. C'est pendu au plafond, parce que je l'ai pendu au plafond. Et je dis que ça chante parce que, sans ça, vous auriez tout de suite deviné.

TEST

Comment vous tenez-vous?...

Les heures de récréation et vos jours de congés vous sont accordés pour vous reposer et vous délasser de vos longues stations assises. Cependant quelques-uns d'entre vous ressentent plus la fatigue et ils prennent durant l'étude, des positions d'affaissement qui peuvent diminuer leurs capacités au travail.

Répondez aux questions suivantes, pour savoir si votre maintien est selon les règles d'hygiène.

— Tenez-vous votre tête inclinée de côté?

— Etes-vous porté à ne vous tenir que sur une jambe?

— Vous appuyez-vous toujours sur la même épaule?

— Tout votre corps est-il nonchalant au travail?

Si vous avez une de ces caractéristiques, P'TITE MERE vous engage à pratiquer comme dist actions, les exercices qui sont publiés en cette page et qui ne sont que des corrections (plutôt des jeux faciles).

Superstition australienne



Les indigènes d'une tribu australienne portent, au cou, un disque métallique. C'est pour se protéger des maladies contagieuses. Ce fétiche a le don également, de guérir toutes sortes de blessures. Comme on le voit, il est un peu encombrant.

Gagnants et solutions

GAGNANTS

Pierre Penelle, McMasterville; "Fleur d'automne", rue Jolicoeur, Ville Emard; Martin Chanty, Grande Avenue, Montréal; Henri Petit, rue Saint-Philippe, Saint-Henri; "Coquelicot" Robertsonville, sont sortis victorieux de notre dernier tirage; ils recevront leur prix bientôt.

SOLUTIONS

—Pour être beau: Les gravures de aint se disposent ainsi: d'abord 4, puis ensuite, 1, 2 et 3.

—Cinq voyelles: Amanda. Senelle. Epée. Toronto. Ananas.

—Mots illustrés: Horizontal; disque, épi, sac, puits. Vertical: Dé, pipe, si, si, rubans.

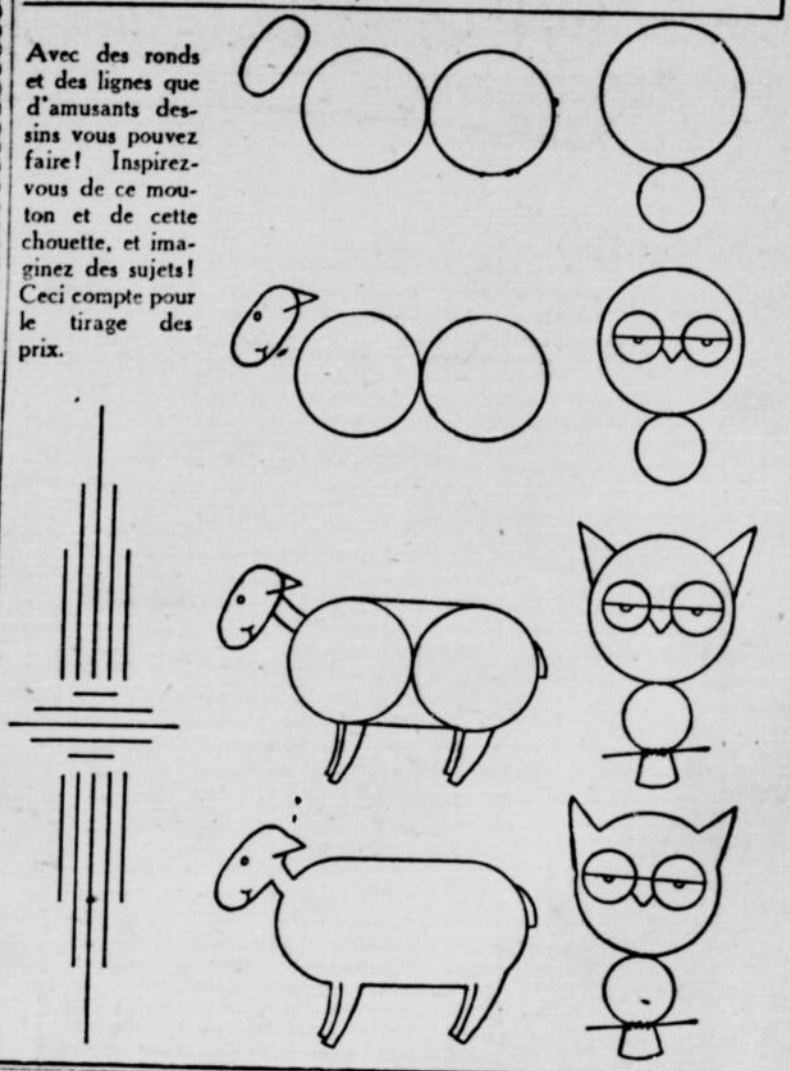
Exercices pour qui se fatigue vite en classe.



Ces exercices sont plutôt des jeux récréatifs que chacun peut interpréter selon son degré de fatigue (lisez le Test dans cette page). Par exemple si vous vous appuyez constamment sur votre épaule gauche, c'est un signe certain que cette épaule est moins forte que l'autre, plus basse par conséquent. Il y a moyen de la renforcir tout en jouant, ou même dans vos actions ordinaires. Faites attention de porter les fardeaux: livres, paquets, etc., de cette main gauche (fig. 2). Reposez-vous sur votre jambe droite, en portant votre gauche en avant. (fig 1). Les jours de pluie, essayez en traçant une ligne plus haute du côté droit que vous devrez atteindre par vos mains en arrière. (fig. 4). Agissez contrairement si c'est votre droite qui est faible. P'TITE MERE a composé ces exercices pour vous spécialement afin de vous permettre d'orienter vos jeux et de faire vos classes avec plus d'aises.

Silhouettes comiques

Avec des ronds et des lignes que d'amusants dessins vous pouvez faire! Inspirez-vous de ce mouton et de cette chouette, et imaginez des sujets! Ceci compte pour le tirage des prix.



Invasion de Rats

Dans ce compte-rendu de journal, il y a beaucoup de noms en Ra que l'on vous donne à deviner. Remplaçez donc les tirets par une consonance qui devra, en complétant l'idée, former un autre mot. Chaque tiret représente une syllabe.



"L'assassinat du schah de Perse dans la ville d' — Rat a provoqué des Rats — — — tumultueux. Quand les assassins ont paru, un cri formidable a rententi: "A bas les — — RATS!" Naturellement, les Rats — — ont voulu profiter des circonstances pour tenter un coup d'état, mais l'indiscrétion d'un des conjurés l'a fait RAT — et le fils du défunt a pu prendre paisiblement la place de son père. Voici les noms des ministres qu'il a choisis. Justice: RAT — —. Culte: RAT — Guerre: RAT — — Instruction publique: Rat—Beaux-Arts: RAT — Commerce: Rat — Finances: RAT — Agriculture. RAT — Travaux publics: RAT — Direction des Ponts et Chaussées: RAT — Directeur du conservatoire de Musique: RAT — Au couronnement du nouveau souverain, le peuple poussa quelques enthousiastes — RATS. A cette occasion, le nouveau souverain — RAT entouré des représentants de tous les corps de métier de son empire. Les voici: pour les serruriers: RAT —; pour les menuisiers: RAT — —; pour les boulangers: RAT —; les cantonniers: RAT — —; les dentistes: RAT — —; les pédicures: RAT —; les coiffeurs: RAT —; les maçons: RAT —; les fumistes: RAT — — et — — RAT et — — RAT.

(Solution prochaine.)

Lettre à compléter

Voici la visite d'un paysan de Paris, racontée par lui-même:

Pour reconstituer cette lettre, il faut remplacer les chiffres par des mots composés d'autant de lettres qu'indique le chiffre, et tous ces mots doivent être eux-mêmes formés de lettres composant le dernier et le plus long des mots à deviner et qui est **"métropolitain"**.

Exemple:—Ma chère femme.

Quand j'arrivai dans la capitale, venant du département de l'—3— (Ain) qui pourtant n'en produit pas beaucoup de —3—(lin) — comprenez-vous? Eh bien, continuez ainsi—j'étais presque —4— de fatigue d'avoir passé la nuit hors de mon —3— et ne payais pas —4—. Pour n'être pas pris au dépourvu, j'avais emporté sur —3— de l'—2—, un —4—, du —4— avec beaucoup de —3—, un —7—, etc.

A peine arrivé, un —3— —4— me fit descendre dans un souterrain —4—, où circulait un —5— —5— de gens. Nous partîmes et —3—! Quel —5—! un choc se produisit et me voici réduit avec mes provisions, en —4— et transporté à l'hôpital. C'est, paraît-il, comme cela qu'on visite à Paris, le —13— (Métropolitain) et qu'on en sort en bouillie.

Ton époux pour la vie.
(Solution prochaine).

Danse surprise

Après quelques tours de danse ronde, on cesse le chant tout-à-coup et on brise les rangs. Deux colonnes se forment alors et chacun prend pour partenaire son vis-à-vis l'entraînant dans un tourbillon et le faisant tourner jusqu'à ce qu'il demande grâce.

Dans les parties où il y a quelque fois de la difficulté à accoupler les invités sans blesser les susceptibilités, on les fait se choisir au hasard: les yeux bandés on les laisse se diriger dans la pièce et celui qui est attrappé est l'élu.

Ceci se pratique souvent aux réunions où il s'agit de choisir une reine. Quand celle-ci est embarrassée pour se trouver un roi parmi ses nombreux amis, ce moyen règle la question.

N. G. Valiquette

LIMITEE

915 ST. CATHERINE EST MONTREAL

POUR LA SALLE À DÉJEUNER, À MANGER OU LA CUISINE
UN SUPERBE AMEUBLEMENT NOUVEAU MODÈLE 1939 DONT VOUS SEREZ FIER À JUSTE TITRE

6 MEUBLES

$75.



● Cet ameublement peut être fourni sans augmentation de prix dans les couleurs ci-dessous:

- NATUREL ET ROUGE
- NATUREL ET VERT
- IVOIRE ET ROUGE
- IVOIRE ET VERT
- BLANC ET NOIR.

NOUVEAUX MARIÉS !

L'illustration en 4 couleurs de notre mobilier de 3 pièces (21 articles en tout) à $294 publié dans ce journal la semaine dernière vous sera envoyé sur votre simple demande et sans obligation de votre part

ECRIVEZ:

N. G. VALIQUETTE LTEE
915 EST, STE-CATHERINE,
MONTREAL.

2 ANS POUR PAYER

SANS INTERET
NI AUCUNE AUTRE CHARGE

LIVRAISON GRATIS

dans toute la Province par camion jusque chez-vous ou par fret jusqu'à la gare la plus proche de chez-vous.

VALIQUETTE COUVRE TOUTE LA PROVINCE

avec son organisation de vente au moyen d'agents qui vous font bénéficier de tous les avantages des services Valiquette. Si vous ne connaissez pas l'agent de Valiquette dans votre localité mallez le coupon ci-dessous.

COUPON À MALLER

N. G. VALIQUETTE LTEE
915 EST, STE-CATHERINE, MONTREAL.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer de plus amples détails concernant la salle à déjeuner illustrée ici ainsi que les nom et adresse de votre agent local.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... Jan. 22

16 PAGES

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE

Troisième Section

22 janvier 1939

JACQUES LE MATAMORE

Je crains qu'un violent orage ne survienne bientôt.

Que dites-vous Jacques? Un orage?

Jacques, le capitaine Sudois et Avril sont à la dérive depuis plusieurs jours, quand...

Tu as raison, Jacques. Nous allons avoir une tempête. Nous périrons peut-être ma fille

Regardez là-bas! On voit de la terre. Si nous pouvions y arriver avant la tempête

Nous vivrons peut-être mais c'est un risque.

Inutile, mon ami. Cette vague énorme nous rejettera sur le rivage ou bien nous engloutira.

Un véritable mur d'eau verte.

Le choc rejette les fugitifs sur la rive.

Où ils restent étendus par terre, épuisés, pendant que la tempête continue à faire rage.

As-tu peur de mourir, Avril?

Regardez, la tempête s'apaise. Nous serons saufs.

Pas avec vous, oh! Jacques! Oh! monsieur, qu'ai-je dit?

La semaine prochaine un refuge étrange.

NOS LOUSTICS



LE ZOO COMIQUE



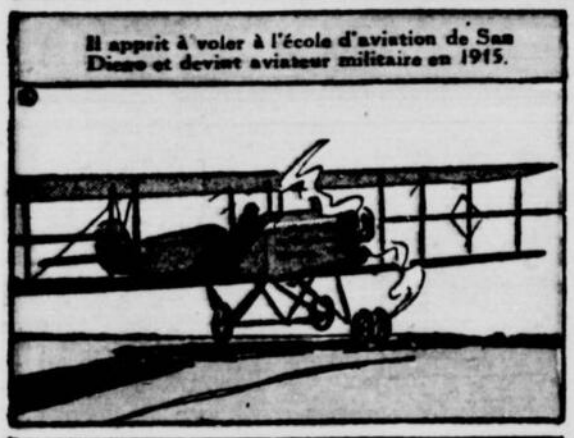
SAVEZ-VOUS QU'EN ANNONÇANT VOS PRODUITS PAR LE POSTE CHLP VOUS VOUS ASSUREZ UN RENDEMENT MAXIMUM ? POUR INFORMATIONS CONCERNANT VOS ANNONCES COMMERCIALES PAR LA RADIO, APPELEZ LE GERANT DE PUBLICITE : PLATEAU 5225



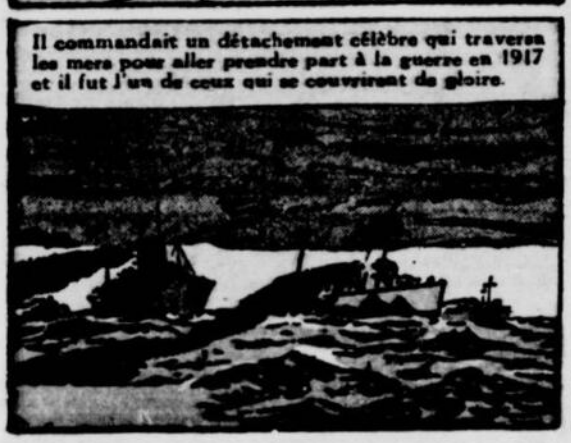

Le Pavillon de l'Air

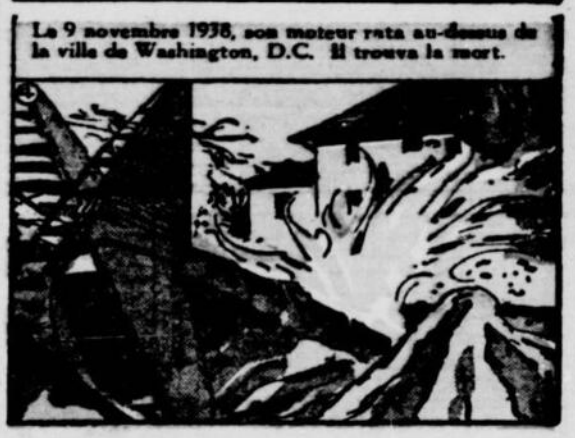

LESLIE MAC DILL
• L'un des premiers pilotes qui resta attaché à l'armée de l'air, aux Etats Unis. Sa mort, survenue tout récemment, dans un accident d'aviation, enlève au monde aéronautique américain l'un des meilleurs ingénieurs. A cause de son habileté, on lui avait décerné le titre de docteur de l'"Institute of Technology", de Mass.


Découpez cet avion et vous aurez un avion de chasse des Etats-Unis. Découpez les lignes grasses avec des ciseaux. A l'aide d'un couteau bien aiguisé, coupez les points A, B, C, et D. Enroulez-les autour d'un crayon et pliez les points marqués X Après avoir attaché l'aile et la roue, glissez l'élévateur D dans le point D et alors posez le gouvernail au point C.
48

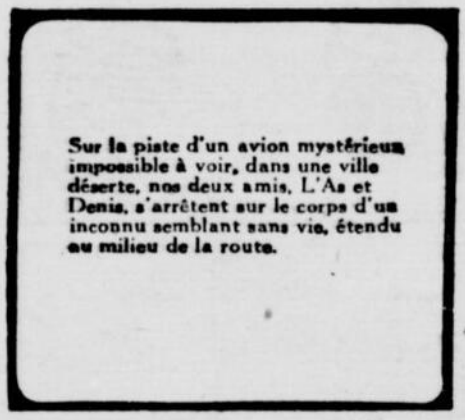

Il apprit à voler à l'école d'aviation de San Diego et devint aviateur militaire en 1915.


Il servit de 1922 à 1927 à l'aéroport McCook et Wright où l'on expérimentait tous les nouveaux avions.


Il commandait un détachement célèbre qui traversa les mers pour aller prendre part à la guerre en 1917 et il fut l'un de ceux qui se couvrirent de gloire.


Le 9 novembre 1938, son moteur rata au-dessus de la ville de Washington, D.C. Il trouva la mort.

L'AS DES AS


Sur la piste d'un avion mystérieux impossible à voir, dans une ville déserte, nos deux amis, L'As et Denis, s'arrêtent sur le corps d'un inconnu semblant sans vie, étendu au milieu de la route.


Nous vous avons trouvé sur la route et amené ici dans ce vieil abri. Nous venions de perdre la piste de l'avion mystérieux!
Alors, vous l'avez vu, l'avion-fantôme qui n'atterrit jamais! Il est le pilote-fantôme! Mais le No 7 s'est enfuit Je suis libre! Il ne pourra plus me faire travailler aux mines!


Aux mines? Le No 7? De quoi parlez-vous?
Vous voyez ceci? Il s'y trouve du gaz chimique pour percer n'importe quelle plaque d'acier.


Qu'est-ce au juste?
C'est une balle à gaz! Toutes les mines contiennent des gaz empoisonnés. "Le pilote" a trouvé un moyen de se servir de ces gaz pour en faire des bombes pour les nations en guerre!


Ses ouvriers ne portent que des numéros! Il les surveille très sévèrement dans une mine d'or abandonnée, près des îles Mesa


Mais où est l'entrée de cette mine?
N'allez jamais dire au "pilote-fantôme" ce que vous aura dit le No 7

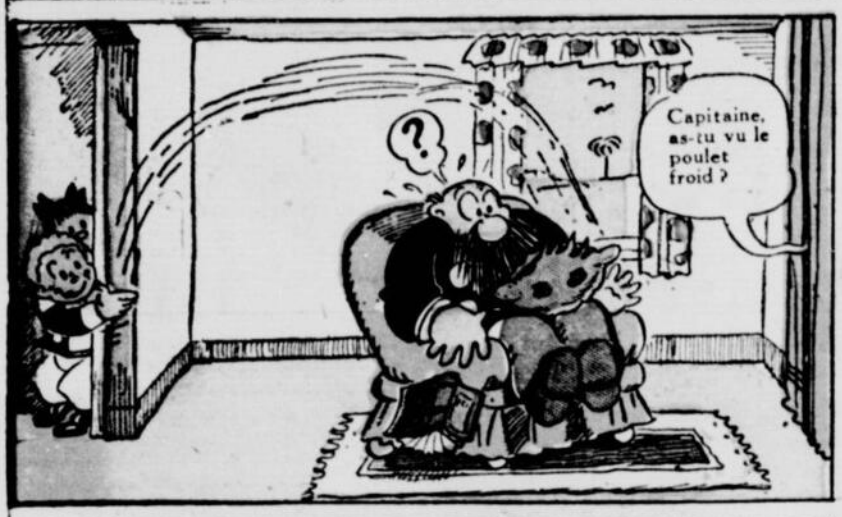

L'entrée est...
POUF!

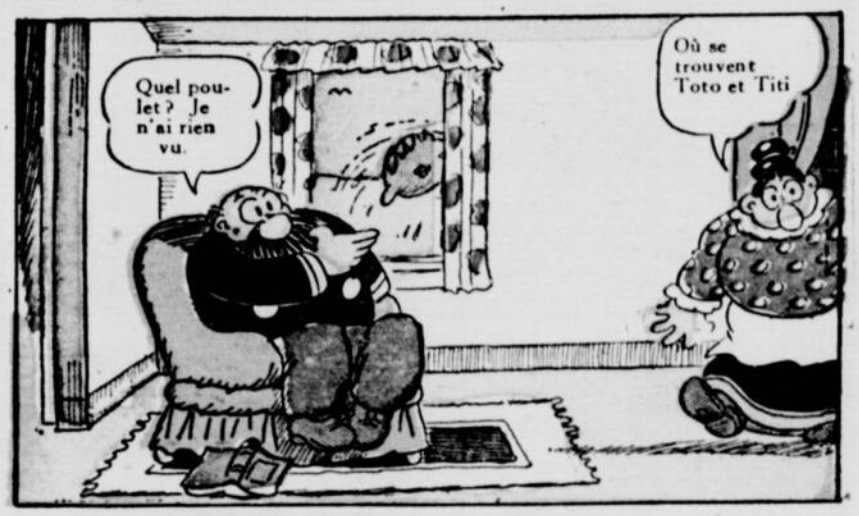

Vite, Denis! Emparons-nous de lui avant qu'il ne nous échappe encore!


Ah! Impossible C'est le "Pilote-fantôme"
A suivre la semaine prochaine

TOTO ET TITI

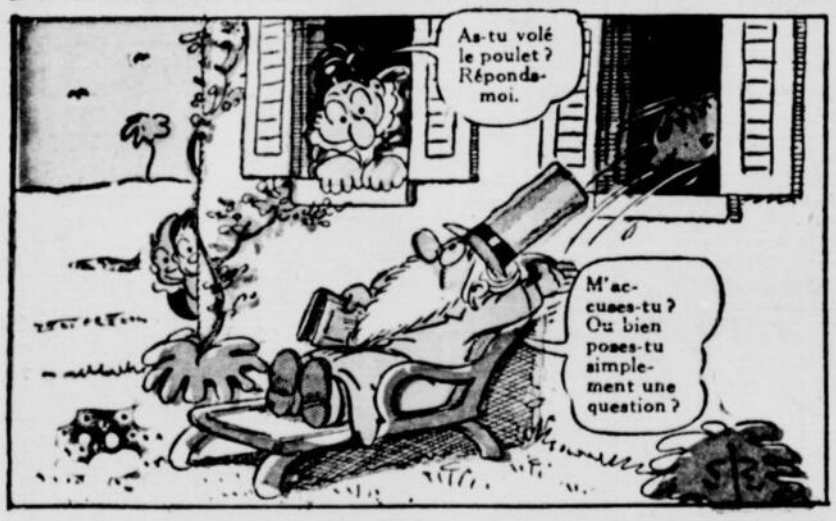

Le poulet était délicieux mais j'ai peur que madame soit fâchée.
Laisse faire Roland Rhubarbe et nous ne serons pas inquiétés.
Z-z z-z!


Capitaine, as-tu vu le poulet froid ?


Quel poulet ? Je n'ai rien vu.
Où se trouvent Toto et Titi


?
?


Avez-vous vu un poulet dans les environs ?
Qui ? Nous ?
L'inspecteur en a peut-être vu un, maman ?


As-tu volé le poulet ? Réponds-moi.
M'accuses-tu ? Ou bien poses-tu simplement une question ?


Tu ne parais pas bien innocent.
?
?


Ah! Ah! C'est toi.
Oh! Roland et Hélène! Si je ne les voyais pas je ne le croirais pas.
1-22


Vous allez écrire 500 fois Un voleur de poulet est détestable
Toc! Toc! Toc! Kette-qué-dette! Toc!

JOS. BRAS-DE-FER



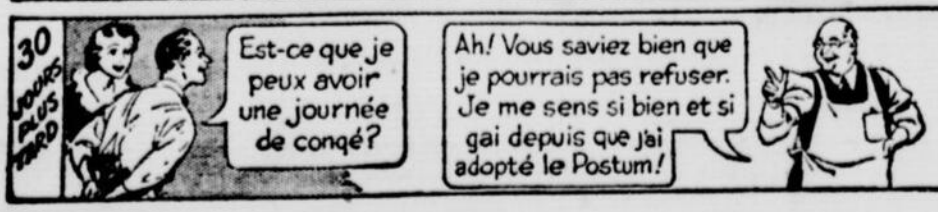
AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

ANNE l'orpheline



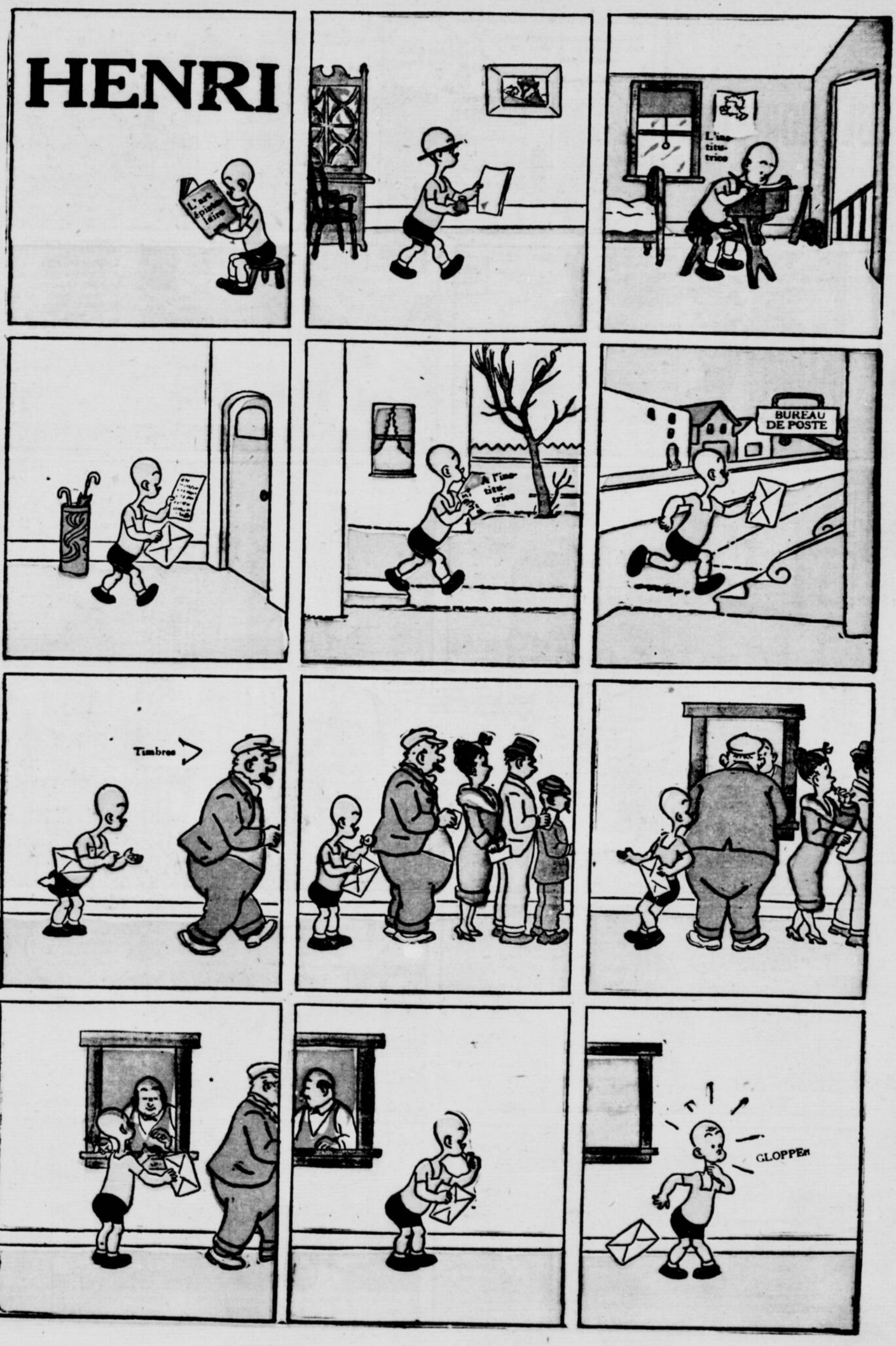
M. NERFS DE CAFÉINE bat en retraite





BEAUCOUP DE GENS peuvent boire du thé et du café sans danger. Beaucoup d'autres — et *tous* les enfants — ne devraient jamais en boire. Si vous êtes au nombre de ceux-là, essayez le Postum pendant 30 jours. Achetez du Postum et buvez-en pendant *un mois* à la place de thé et de café. Alors, *si vous ne vous sentez pas mieux*, retournez le dessus de la boîte de Postum à General Foods, Ltd., 525 Immeuble Canada Cement, Montréal, et nous vous rembourserons le prix d'achat de la boîte ainsi que les frais de poste. Le Postum est délicieux, économique, facile à préparer, et ne contient aucune caféine. P159F

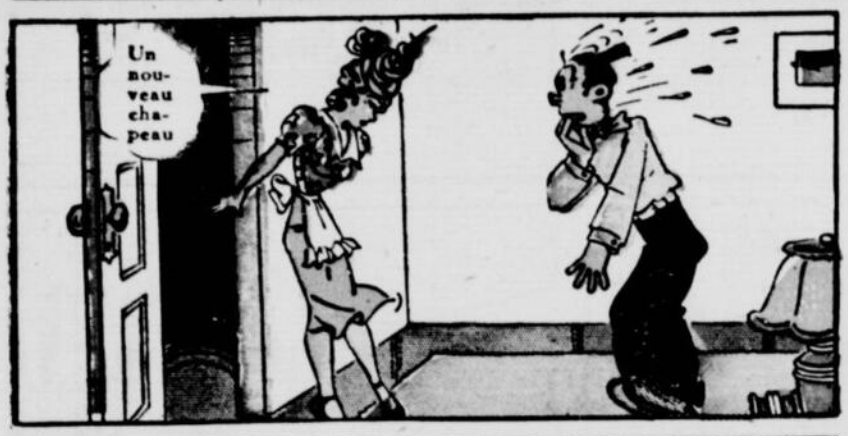
HENRI


L'art épistolaire
L'institutrice
A l'institutrice
BUREAU DE POSTE
Timbres
GLOPPEm

BLONDINETTE





















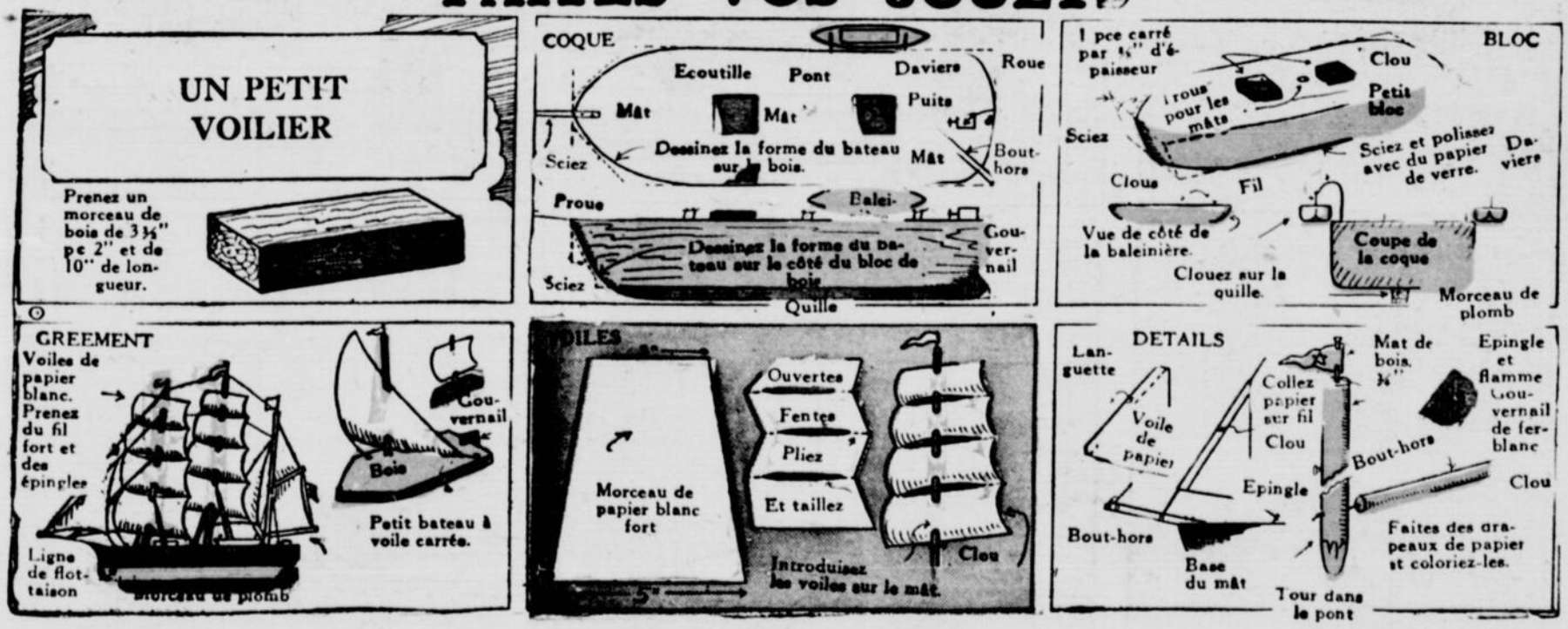




MARIUS LE RÊVEUR



FAITES VOS JOUETS



Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.
LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR ?

Tel père, tel fils



RIMETTES

SOUVENIRS DU PASSÉ



VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

JEANNE HARPIN

Quand Jeanne trouva les plans volés, elle alla téléphoner pour avertir son chef mais Félix la suivait et...

Raccroche et remets-moi ces plans.

Télé-phone

Maintenant, démantibulons ce téléphone.

Elle ne pourra rien faire avant mon départ.

Télé-phone

Une fois sorti de l'hôtel, je me libèrerai bien.

Mais si je me hâte trop j'attirerai l'attention sur moi.

Télé-phone

Saperlotte, un attentat!

AU SECOURS POLICE!

Comment a-t-elle pu se libérer si tôt?

Il se sauve là-bas.

Attrapez-le!

HOTEL

Le mercure descend à zéro!

Donnez-moi un journal

OU EST-IL PASSE?

Il vient de sortir par cette porte.

Il a disparu.

HOTEL

Non, il n'est pas passé ici.

Je me demande par où il a pu passer.

Avez-vous vu un homme passer ici en courant?

Arrêt d'autobus.

L'AMI DE ROSE

Je vais attendre ici devant le domicile de Rose. Quand elle sortira, je lui parlerai. Il faut que je lui explique toute la situation.

Tiens, bonjour! Que fais-tu dans le parc? Te souviens-tu de moi? Je travaille à la pharmacie de l'immeuble où se trouve ton bureau?

Oh! oui, mais, je te prie de m'excuser...

Je ne lui pardonnerai jamais.

J'ai cru qu'elle ne cesserait jamais de parler. Je ne me souviens pas de l'avoir déjà vue.

Mlle Rose m'envoie vous dire que vous devriez rencontrer vos amies ailleurs qu'ici.

?

JIGGS ET MAGGIE

Tu m'as entendue? Je vais passer une semaine à la ville avec Madame LeMeuble. Je ne veux pas que tu quittes la maison pour aller à la ville, car nous avons déménagé ici pour être éloigné de tes amis malappris.

Nous ne sommes près d'aucun endroit. Nous sommes dans le désert.

J'appellerai de temps en temps pour savoir si tu es ici.

Ne t'inquiète pas. Nous sommes tellement loin de la ville que mes amis me prennent pour un étranger.

Les prisonniers se plaignent mais au moins ils sont libres après avoir purgé leur sentence tandis que moi je suis condamné à vie.

Je vais faire venir mes amis, peu importe le coût

Vais-je attendre?

Oui, car si tu as une autre idée, je te congédie.

Ne vous occupez pas des détails. Préparez les plans d'un gros immeuble voisin de ma maison. Peu importe le coût. Commencez aujourd'hui.

Vous avez acheté le terrain voisin de votre maison?

Cet immeuble vous coûtera cher car vous êtes presque dans le désert.

Une semaine plus tard

Je serais très heureuse de voir votre nouvelle maison.

J'espère que vous l'aimerez. Et puis nous n'avons pas de voisins.

Prenez votre temps, mes amis. Quand bien même vous ne finiriez jamais cette maison, cela n'a pas d'importance.

Si nous continuons ainsi, nous serons morts avant d'avoir fini.

Jouons une petite partie. J'ai des cartes.

Il nous faudra des années pour finir.

Qui a gagné la 3e course

Vous m'aviez dit que vous n'aviez pas de voisins.

Certainement, mais je ne sais pas ce qui se passe.

Regarde notre Roméo

Bonjour, petite.

Bonjour mon gros.

Nous avons fait venir un piano que nous attacherons à cette poutre.

Qui a 10 sous? J'ai la chaudière.

Triche-tu ou es-tu simplement curieux?



"N'as-tu pas reçu un livre de recettes avec le bébé?"

Prenez la vie en riant



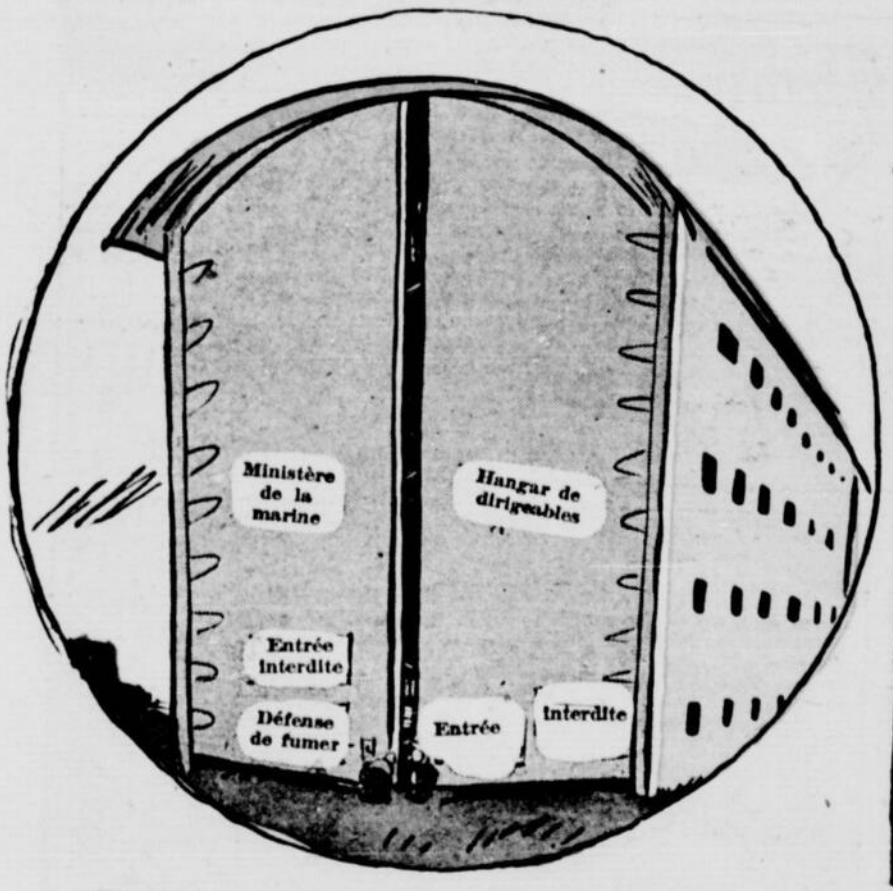
"J'ai bien entendu, c'est vingt pas. Ai-je critiqué quand il a choisi les armes?"



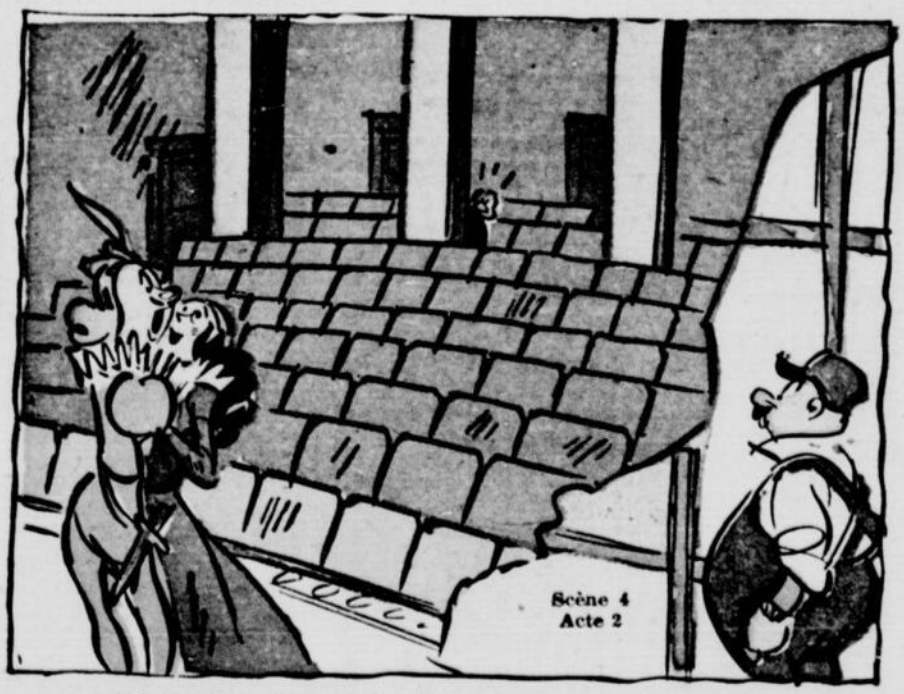
"Saperotte, j'ai encore écrit 1938".



"Mais tu devrais voir ce que tu as fait à son radiateur."



"Tu as laissé les portes ouvertes toute la nuit. Un beau matin, tu verras qu'un dirigeable a disparu."



"Plains-toi au gérant et dis-lui que nous ne pouvons pas voir les spectateurs."

Le journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.
Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.

ROGER COURAGE

AU 25e SIÈCLE

L'axe du monde a changé, provoquant ainsi des modifications énormes dans le climat de tous les pays de la terre. Rodolphe et Alura, déterminés de retourner à Niagara, se sont joints à un groupe de réfugiés qui traversent le Brésil et se dirigent vers Pabama. Pendant que Rodolphe et le capitaine sont allés à Goyaz pour obtenir du secours, lorsque leur convoi de tracteurs s'est trouvé immobilisé dans la glace, des bandits, Miguel et Berto, ont attaqué les réfugiés et amené Alura en captivité.

Rendons-nous directement à Goyaz, Berto. Cela trompera le capitaine.

Ne t'inquiète pas, Rodolphe.

Ils s'en vont, capitaine. Ils amènent Alura. Que fera-t-elle ? Comment pourrions-nous la libérer ?

Rodolphe, te répète que je transporte des valeurs pour le gouvernement. Miguel et Berto ont appris la chose et quand ils ont vu que j'étais parti, ils ont amené Alura.

Alura a été enlevée ? On demandera probablement une rançon. Aidez-moi capitaine.

Calme-toi, Rodolphe. Où ces bandits ont-ils pu se procurer un appareil à fusées ? Seul le bandit Saltao a pu le leur procurer.

Vous êtes intelligent capitaine. Ecoutez je vais retourner à Goyaz Don Saltao a la réputation d'un homme honnête. Je vais exiger son aide.

Nous ne pouvons rien exiger d'un homme que nous soupçonnons d'être au fond de cette affaire. Non, il faut nous montrer plus habiles.

Allons A Goyaz immédiatement. Nous y préparerons des plans. Nous trouverons peut-être un moyen d'arriver à nos fins.

Tu oublies le tracteur enfoncé dans la glace. Il faut absolument que je l'amène au bord et que je sauve mes gens.

Je me soucie fort peu de tes gens. L'enlèvement d'Alura est plus important. Comprenez vous ? Il faudra au moins une journée pour sortir ce tracteur.

CETTE NUIT-LA

Le capitaine ne partage pas mes idées. Alors j'irai seul tenter de sauver Alura

Pendant ce temps-là dans l'appareil des bandits

Berto, nous avons bien rempli notre mission. Nous allons remettre cette jeune fille à Saltao. Et Rodolphe obtiendra le trésor du capitaine pour payer la rançon.

Non, j'ai un meilleur projet, Miguel, un projet bien supérieur.

A suivre

La Souris MICKEY

WALT DISNEY























LE TIMIDE JOSON









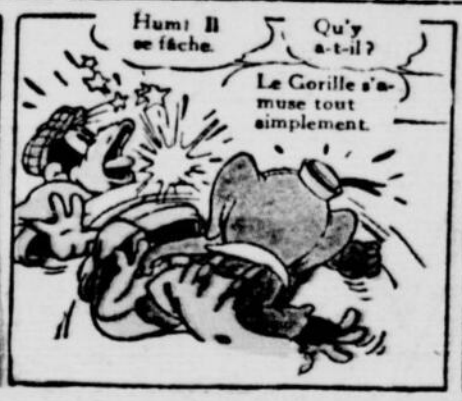
















Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs.

LE CHEVALIER MASQUÉ



Echappant aux balles des voleurs de bestiaux, Le Chevalier Masqué poursuit sa course. Il rencontre Don Rafael et le troupeau de bestiaux sauvages.

















ÉDITION FINALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 76 PAGES

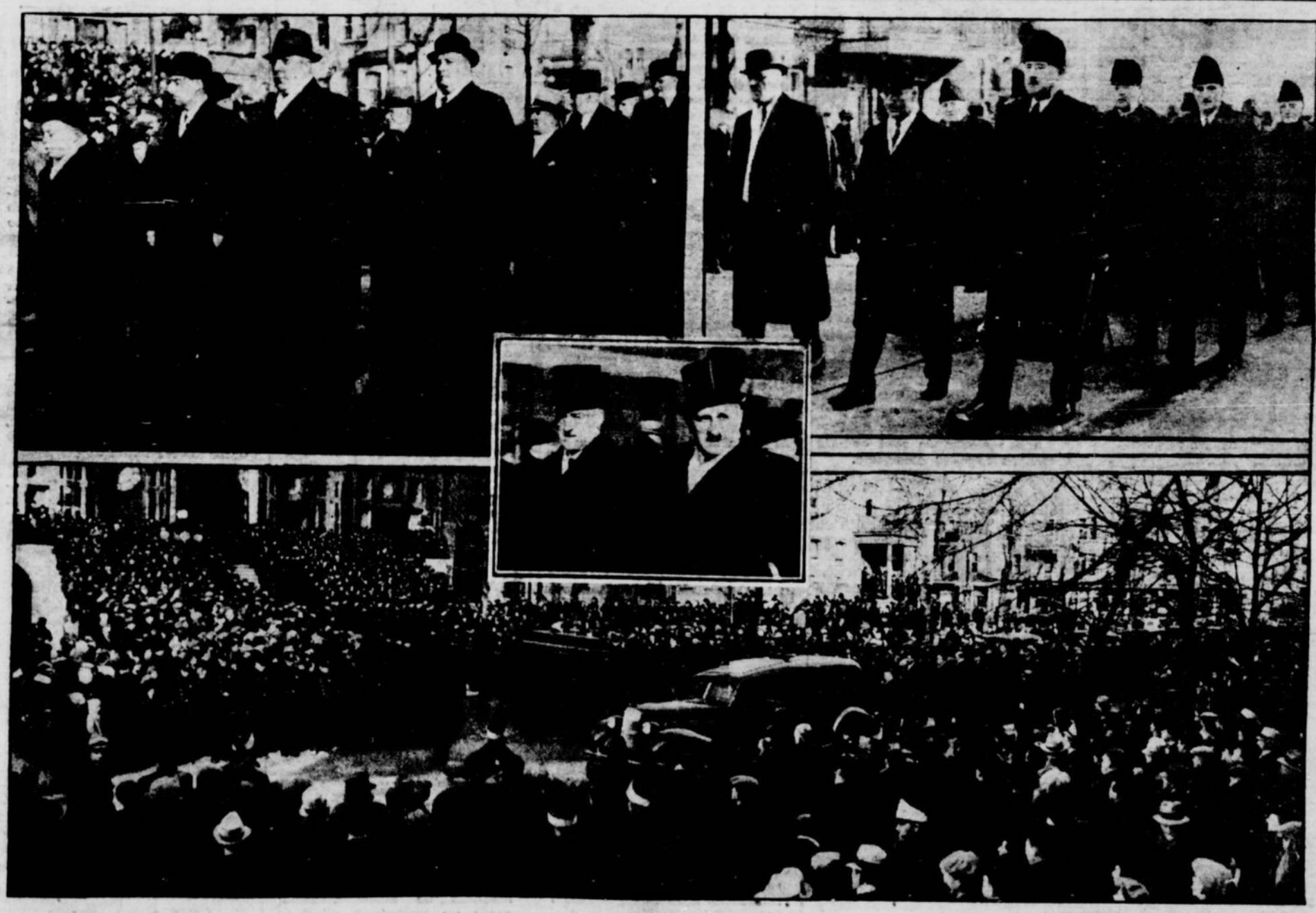
5ième ANNEE—No 4 | Temps probable, aujourd'hui: Plus froid-neige | MONTREAL, DIMANCHE 22 JANVIER 1939 | Le soleil se lève à 7 h. 27 et se couche à 4 h. 51

★ ★ ★

S.O.S. "NOUS SOMBRONS"—dit LE PILOTE D'UN AVION britannique survolant l'Atlantique avec 8 passagers, dont des canadiens

(LIRE EN 61e PAGE)

Aux funérailles civiques de l'héroïque constable Bourgela



AU milieu d'une foule extraordinairement compacte, les funérailles de l'agent Lucien Bourgela, tué dans l'exercice de son devoir, ont eu lieu ce matin en l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus, rue Adam. En haut, à gauche, les parents de la victime; au premier plan, Jean-B. Bourgela, fils du défunt; en arrière, de gauche à droite, MM. C. Bourgela et L.-Joseph Bourgela, frères du défunt et M. Joseph Marcil, beau-frère. A droite, l'état major de la police; on reconnait, l'inspecteur Armand Brodeur, directeur de la Sûreté; Me Fernand Dufresne, directeur de la police; Charles Barnes, assistant-directeur; l'inspecteur Aquila Desrosiers, l'inspecteur Alfred Bélanger, l'inspecteur Arthur Maranda, le chef Dubeau, de Verdun, et autres. En médaillon, (centre) le Lt-Col. P.-A. Piuze, commissaire de la Sûreté provinciale; et le major E.-Charles Girouard, directeur de la circulation provinciale. En bas, vue de la foule immense qui se pressait aux abords de l'église. (Photo la "Patrie.")

Bambin, mutilé, tué et traîné 100 pieds par l'automobile d'un chauffard sans pitié

(LIRE EN 39e PAGE)

C'EST LA CONSCRIPTION PERMANENTE POUR TOUT LE MONDE EN ALLEMAGNE

L'uniforme sera obligatoire pour tous les nazis

UNE FORMIDABLE ARMÉE

BERLIN, 21 — (P.A.) — En même temps qu'il continuait la réorganisation de la Banque d'Allemagne, le chancelier Hitler prenait des mesures pour augmenter la force militaire de l'Allemagne. Il a décrété que tous les hommes de plus de 17 ans devront se tenir en condition pour être aptes au service militaire.

Toutes les personnes du sexe masculin, sauf les prisonniers et les Juifs, devront subir un entrainement à partir de l'âge de 17 ans sous la direction de l'état-major des troupes d'assaut. Toute déficience physique sera bannie. Hitler a proclamé que l'insigne sportif des troupe d'assaut, qui jusqu'ici était une distinction purement honorifique du parti nazi, sera désormais considéré comme un emblème d'aptitude au service militaire.

* * *

Tout homme a l'obligation morale de gagner la médaille des troupes d'assaut indiquant qu'il est physiquement apte au service militaire", a dit le chancelier. Cela signifie que tous les Allemands à quelques exceptions près seront revêtus d'un uniforme quelconque depuis leur adolescence jusqu'au vieil âge.

* * *

Les nouvelles mesures militaires d'Hitler permettront à l'armée d'avoir à sa disposition en tout temps une formidable réserve d'hommes physiquement, moralement et matériellement prêts à courir à la défense de leur pays. Les Allemands sont astreints au service militaire obligatoire de deux ans entre l'âge de 20 à 45 ans. Les effectifs actuels de l'armée active allemande sont estimés à environ 1,000,000 d'hommes.

* * *

Les jeunes gens doivent aussi subir un entrainement préliminaire de six mois dans l'armée du travail. Même après leur service militaire, les Allemands devront se tenir en condition en faisant partie des diverses unités de défense affiliées aux troupes d'assaut et autres organismes militaires.

Gare aux ennemis du Japon

TOKIO, 21. — (P.A.) — Le premier ministre Kiichiro Hiranuma a déclaré aujourd'hui que l'"extermination" attend tous ceux qui persistent à faire opposition au Japon.

Lorsqu'on lui a demandé si ces paroles s'adressaient à la Chine, un haut dignitaire du ministère des Affaires étrangères a répondu tout simplement : "Elles sont suffisamment claires".

GOEBBELS EST EN DISGRÂCE

PARIS, 21. (P.C.-Havas). — Une dépêche de Zurich au "Petit Parisien" prédit aujourd'hui que Joseph Goebbels, ministre de la Propagande, sera démis de ses fonc-



GOEBBELS

tions à la suite d'un scandale concernant sa vie privée. Goebbels comparaîtra devant une cour d'honneur du parti national-socialiste pour donner certains éclaircissements concernant sa vie privée. On croit à Berlin qu'après cette audience, la disgrâce de Goebbels deviendra un **fait accompli** et qu'il ne pourra rester en fonction."

Action renvoyée

SHERBROOKE, 21. — (P.C.) — **Le juge Charles-D. White a renvoyé avec dépens l'action pour déqualifier M. Alfred Cinq-Mars de son poste de conseiller pour la division Sherbrooke-ouest, en Cour Supérieure, aujourd'hui.**

Gérant-général



Me H. P. Duchemin, C.R., président de la Presse Canadienne, a annoncé aujourd'hui que par suite de la démission de M. J. F. B. Livesay comme gérant-général, le bureau des directeurs avait élu à l'unanimité pour combler cette vacance, M. JOHN A. McNEIL, directeur de la rédaction à la Gazette de Montréal. Me McNeil rentrera en fonction le 1er juillet prochain.

Le Pape bénit deux agneaux

CITE DU VATICAN, 21. (P.A.)— Sa Sainteté le Pape Pie XI a béni, ce matin, deux agneaux dont la laine servira à recouvrir les épaules des patriarches et des archevêques, sous la forme du pallium.

La présentation de ces agneaux dans un panier rempli de rubans et de fleurs est une vieille tradition célébrée, le jour de la Sainte-Agnès.

Après la bénédiction de deux petites bêtes, on les amèna au couvent des Soeurs de Ste-Cécile, où on les conservera jusqu'au Vendredi-Saint. On les tondra, ce jour-là.

La terre tremble

OTTAWA, 21. — (P.C.) — L'observatoire fédéral rapporte aujourd'hui que le sismographe du Dominion a enregistré un léger tremblement de terre, à 3 h. 47, hier après-midi. Il dura pendant une heure. Toutefois, l'épicentre était à une distance de 2330 milles. Les officiels ne purent en indiquer l'endroit exact.

Gratis aux jeunes mariés

Durant sa grande vente de janvier la Cie Legaré Ltée offre aux jeunes mariés en outre d'une forte réduction de prix, un très joli service de vaisselle, coutellerie et literie absolument gratis avec l'achat d'un joli ensemble moderne. L'acheteur peut en même temps bénéficier du plus libéral mode de paiements. On a qu'à voir l'annonce de cette maison en page 49 de l'édition de ce jour.

Londres aidera la Chine

LONDRES, 21, (P.A.). — Les cercles bien informés de Londres disent que le gouvernement britannique songe sérieusement à aider financièrement la Chine. Le **Daily Herald** écrit que les négociations pour un prêt de 3,000,000 de livres sterling ($14,000,000) pour aider la Chine à protéger sa monnaie sont à peu près terminées.

LA CHRONIQUE TRISTE...

LES SUICIDES À MONTRÉAL

Les personnes qui se sont suicidées, au cours de l'année 1937, à Montréal, demeuraient dans la proportion d'un cinquième dans le quartier Saint-André, d'après le dernier rapport annuel du service municipal de la Santé, dirigé par le docteur Adélard Groulx.

Voici maintenant un tableau comparatif de la population pour chaque quartier, ainsi que le nombre de suicides dans chacun d'eux :

Quartier	Population	Nombre de suicides
Ahuntsic	21,063	0
Bourget	26,108	2
Crémazie	18,673	3
Delorimier	46,266	3
Hochelaga	23,806	0
Lafontaine ...	10,620	0
Laurier	17,346	1
Maisonneuve .	32,657	1
Mercier	22,036	0
Montcalm	17,789	1
Mont-Royal ...	12,832	1
N.-D.-de-Grâces	57,111	6
Papineau	17,810	1
Préfontaine ...	21,063	1
Rosemont	48,144	3
Saint-André ..	25,311	12
Sainte-Anne ..	18,231	0
Ste-Cunégonde .	20,178	0
Saint-Denis ...	26,816	1
St-Edouard ...	36,108	1
St-Eusèbe	22,312	1
St-Gabriel	21,505	4
St-Georges ...	14,607	2
St-Henri	32,214	0
St-Jacques ...	24,691	3
St-Jean	26,343	3
St-J.-Baptiste .	34,161	1
St-Joseph	11,770	2
St-Laurent ...	22,224	4
St-Louis	19,027	3
Ste-Marie	16,018	0
St-Michel	27,612	2
St-Paul	30,000	1
Ville-Marie ...	11,062	0
Villeray	58,532	2

PLUS D'HOMMES

D'après les chiffres qui nous ont été fournis par le docteur Eugène Gagnon, second assistant du docteur Groulx, il y a considérablement plus d'hommes que de femmes qui s'enlèvent la vie. Depuis 1917 à la fin de 1938, 922 personnes se sont donné la mort, dont 701 hommes et 221 femmes.

LE SOMMET EN 1938

C'est l'an dernier qu'il y eut le plus de suicides, à Montréal, depuis les vingt dernières années. Voici d'ailleurs un état détaillé des suicides, à Montréal, depuis 1917 :

1917, 8 femmes, 17 hommes; total, 25; 1918, 11 femmes, 17 hommes; total, 28; 1919, 7 femmes, 15 hommes; total, 22; 1920, 2 femmes, 16 hommes; total, 18; 1921, 2 femmes, 28 hommes; total, 34; 1922, 9 femmes, 32 hommes; total, 41; 1923, 5 femmes, 24 hommes; total, 29; 1924, 6 femmes, 17 hommes; total, 23; 1925, 9 femmes, 22 hommes; total, 31; 1926, 10 femmes, 36 hommes; total, 46; 1927, 7 femmes, 31 hommes; total, 38; 1928, 6 femmes, 36 hommes; total, 42; 1929, 12 femmes, 38 hommes; total, 50; 1930, 12 femmes, 46 hommes; total, 58; 1931, 13 femmes, 39 hommes; total, 52; 1932, 13 femmes, 39 hommes; total, 52; 1933, 14 femmes, 40 hommes; total, 54; 1934, 18 femmes, 39 hommes; total, 57; 1935, 7 femmes, 47 hommes; total, 54; 1936, 14 femmes, 37 hommes; total, 51; 1937, 16 femmes, 49 hommes; total, 65; 1938, 16 femmes, 36 hommes; total, 52.

Leni Riefenstahl actrice allemande, viendra au Canada

HALIFAX, 21. — (P.C.) — Léni Riefenstahl, actrice allemande et directrice de production cinématographique, est assurément mécontente de la réception que lui a faite Hollywood, mais cependant elle ne cesse d'aimer les Américains.

* * * *

"Ils sont si peu affectés, dit-elle au cours d'une entrevue donnée à bord du vapeur "Hansa" en partance aujourd'hui pour l'Europe. "Ils sont si simples et si enfants. Je les aime.

* * * *

"J'aimerais beaucoup tourner un film au Canada. Oui, je me propose de passer plusieurs mois dans votre beau pays. J'adore vos montagnes, la grandeur de vos paysages. Je me propose de les cinématographier."

* * * *

Le prochain film de Leni Riefenstahl concernera les amazones et



LENI RIEFENSTAHL

racontera les exploits héroiques de ces femmes qui combattirent les Grecs durant la guerre. "Je serai la reine des Amazones", dit-elle.

Enquête à New-York

NEW-YORK, 21. (P.A.) — Le maire La Guardia a ouvert aujourd'hui une enquête sur l'accusation portée par le conseiller municipal Joseph Baldwin à l'effet que le département de la police de New-York avait été mal administré sous le commissaire "réformateur" Lewis-J. Valentine. Baldwin accuse Valentine de favoritisme et de négligence de ses devoirs.

Ce n'était pas de l'aspirine

Le suicide tragique de la jeune fille d'Outremont, dont nous racontions le dernier geste dans notre édition de dimanche dernier a causé un certain émoi dans les cercles intéressés. Nous y disions, en effet, que Mlle B. Albert s'était empoisonnée en avalant 40 comprimés d'aspirine. C'était une erreur. Certains experts nous font remarquer, que l'aspirine est un produit exclusif de la Cie Bayer de Windsor et que ce médicament est absolument inoffensif et non toxique. Pour bien prouver ce point, un médecin éminent nous raconte l'histoire étrange d'un jeune homme de 23 ans qui avait idée de se donner la mort et qui avait absorbé dans ce but 100 comprimés d'aspirine de 5 grains chacun.

"Mon patient, nous dit le médecin, était joliment nerveux et incapable de garder quelque nourriture que ce soit ; il était aussi sujet à de nombreuses absences de mémoire, mais après un traitement relativement court, notre homme se rétablit promptement et se porte aujourd'hui à merveille. Il est donc évident que l'aspirine Bayer ne peut être employée comme toxique".

LA CODEINE

Cette révélation renversante nous poussa à faire une enquête. Nous avons appris qu'en effet, Mlle Albert avait avalé un médicament composé qui était tout autre chose que de l'aspirine. Il s'agissait d'un comprimé à base de codéine, de caféine et de phénacétine, qui est donc un médicament composé et non pas l'Aspirine Bayer qui, même prise à haute dose, ne peut être mortelle.

UN CANADIEN FAIT UN FILM AU COÛT DE $175 AVEC QUELQUES AMIS

(Par Hervé de Saint-Georges)

N'avoir aucune expérience du cinéma, mais réunir vingt-six jeunes gens, tous de moins de trente ans, et n'ayant à eux tous que la somme de $175, aller en Angleterre et y tourner un film de grande envergure ne comportant pas un seul rôle féminin, voir cette production à l'affiche des plus grands cinémas de Londres et du Broadway, c'est l'exploit peu banal d'un jeune Canadien de Winnipeg, Cecil Broadhurst, de passage à Montréal où il apparaissait, hier, en personne sur la scène du "Palace" en même temps qu'était offert sur l'écran "Youth marches on!", dont il écrivit le scénario, en plus de diriger sa troupe de jeunes membres du groupe Oxford.

Broadhurst, un gaillard mesurant six pieds et cinq pouces, conçut ce projet en 1937. En juin de cette année, il occupa une partie des studios Stoll à Londres. En janvier 1938, le film était terminé. Tout d'abord, il se vendit mal, mais enfin, on lui donna la chance de se faire valoir. Dès lors, les offres les plus alléchantes de Hollywood lui parvinrent, mais il n'en a accepté aucune, car il se peut que le même groupe d'acteurs-novices tourne quelque autre production de ce genre. L'intrigue se déroule dans l'ouest canadien et prêche l'unité des races pour atteindre un degré plus parfait de colonisation. Parmi les interprètes se trouve un montréalais, canadien-français, Bert Carrier, ex-boxeur professionnel, sous le nom de Bert Gray.

* * *

Tous les artistes prêtèrent bénévolement leur aide à la réalisation de ce projet ambitieux. Il en fut de même des "cameramen".

* * *

—"Si nous avons si bien réussi en si peu de temps", dit M. Broadhurst, "c'est que nous étions habitués à travailler ensemble et que nous étions tous des amis. Je joue le premier rôle dans ce film, et je chante de plus quelques chansons, ayant été artiste à la radio à Winnipeg pendant deux ans".

* * *

M. Broadhurst débuta comme messager pour devenir ensuite commis de banque, aviateur, artis-



CECIL BROADHURST

te commercial, puis chanteur à la radio. Il est secondé dans ce film, lequel compte 1,500 "extras", tous des jeunes gens de 20 à 30 ans, par Paul Campbell, d'Edmonton, et Ted Devlin, annonceur à la radio dans la capitale.

* * *

Par une étrange coïncidence, il retrouva vendredi soir un ami, Wilf. Cude, gardien de buts du Canadien, qu'il n'avait pas vu depuis dix ans alors qu'ils étudiaient à l'Université du Manitoba. Cude reconnut son ami sur la scène. L'an dernier, ils se trouvèrent ensemble à Londres, mais sans savoir qu'ils étaient presque voisins. Cude, qu'accompagnait Louis Trudel, du même club (lequel, soit dit en passant, parle très passablement le français, étant né à Boston de parents sherbrookois) déclare qu'il n'a jamais été si heureux de sa vie de retracer enfin celui qu'il avait perdu de vue depuis si longtemps.



L'une des scènes du film "Youth marches on !", ce petit chef-d'oeuvre réalisé par un jeune Canadien, Cecil Broadhurst. Ce film ne comporte aucun rôle féminin. L'auteur du scénario et directeur de la troupe débuta avec $175 en poche.

BAMBIN MUTILÉ ET TUÉ PAR UN CHAUFFARD SOUS LES YEUX DE SON FRÈRE

Sans pitié pour l'enfant mourant que son auto avait traîné sur une distance de 100 pieds, sans égard pour les cris éperdus du frère de sa victime, un chauffard que la police recherche a abandonné sur la chaussée le cadavre d'un enfant de 6 ans, nommé Claude Chaput et domicilié au no 2248 de la rue Plessis. Le drame s'est déroulé en l'espace d'une minute, à quelques pas du domicile des Chaput et sous les yeux horrifiés du frère aîné de la victime.

MAMAN, CLAUDE EST MORT...

M. et Mme Josephat Chaput ont appris la fin tragique de leur enfant lorsque leur fils aîné, Camillien Chaput, 8 ans, entra hors d'haleine dans la maison et s'écria en pleurant: "Maman, maman, ils ont tué Claude... il est mort!"

M. Chaput sortit en courant et se rendit auprès du petit cadavre qui gisait sur le sol ensanglanté. Il releva l'enfant, le transporta prudemment jusque dans sa demeure et fit alerter la police.

LA SURETE AUX ABOIS

Deux agents de la radio-police furent immédiatement dépêchés sur les lieux pendant que le sergent-détective Gauthier commençait l'enquête après avoir interrogé longuement l'unique témoin de l'accident et tous les voisins des Chaput. Personne autre que le jeune Camillien ne semble avoir été témoin du drame mais il est évident que l'enfant était à s'amuser sur le bord de la chaussée lorsqu'il fut "happé" par l'automobile fatale. Malgré les cris stridents du bambin qui assistait impuissant à ce spectacle horrible, le chauffeur continua sa route et se perdit dans l'obscurité. Mais les meilleurs limiers de la Sûreté sont lancés à sa poursuite.

LE MALHEUR S'ACHARNE

Les Chaput sont péniblement éprouvés depuis quelque temps. Deux de leurs cinq enfants, l'un âgé d'un an et l'autre de trois ans, sont actuellement à l'hôpital Ste-Justine sous les soins des médecins. Les parents des enfants se préparaient déjà au retour des malades qui prennent du mieux lorsque le destin leur porta le terrible coup décrit ci-haut.

L'hon. M. Elliott à sa retraite?

OTTAWA, 22. — L'honorable W. L. MacKenzie King, premier ministre du Canada, a demandé aux 56 députés libéraux d'Ontario de lui suggérer un des leurs comme successeur au portefeuille du ministère des Postes.

Le nouvel élu sera nommé à la succession de l'hon. J.-C. Elliott, député de Middlesex ouest, qui est forcé de se retirer pour cause de maladie. Il n'a pas rempli ses fonctions depuis au-delà d'un an.

* * *

Comme l'hon. Elliott est député d'un comté situé au centre de l'Ontario on croit que le nouveau ministre sera choisi parmi les députés du centre ou de l'ouest d'Ontario.



L'HON. J.-C. ELLIOTT

Les noms de MM. le colonel W.-P. Mulock, de North York, Ross W. Gray, de Lambton ouest et de R.-J. Deachman, de North Huron, sont mis à l'avant comme candidats sérieux au ministère.

Troisième centenaire de l'arrivée dans le Québec des Augustines

QUEBEC, 21. (Par Joseph Lavergne). — La célébration du 3e centenaire de l'arrivée des religieuses Augustines, dont la Duchesse d'Aiguillon est la vénérée fondatrice, débutera le dimanche 29 août pour se terminer le 2 septembre alors que commenceront, fort probablement, les fêtes des Dames Ursulines de Québec.

La question de célébrer d'une manière grandiose l'arrivée des premières hospitalières en Amérique du Nord fut émise il y a déjà quelques années. Le projet fut lancé lors du deuxième congrès de la Langue française et à l'occasion du premier Congrès Eucharistique National du Canada tenue en notre ville.

* * *

Il convient également que ces fêtes aient un aspect national. Des pourparlers ont été entamés avec les vieux pays afin que des représentants officiels soient délégués à ces assises solennelles. D'autre part, les médecins de célèbre hôpital, de concert avec différentes personnalités de la Vieille Capitale, ont déjà élaborés tout un programme de manifestations toutes plus splendides les unes que les autres, afin de donner à la commémoration l'éclat qu'elle mérite.

* * *

Vu l'importance de ces fêtes et le caractère particulier des religieuses Augustines, le public sera invité à jouir de certains privilèges réservés jusqu'ici aux seuls membres de la communauté.. L'on sait, en effet que ces religieuses sont cloîtrées et qu'elles suivent des traditions séculaires, que la Duchesse d'Aiguillon elle-même a apportées ici, dans la plus ancienne ville du continent. Le public pourra admirer ces antiquités d'une valeur inestimable qui ont été précieusement conservées.

* * *

L'on espère aussi monter un film racontant le départ des religieuses fondatrices de Dieppe, leur arrivée à Québec, puis l'établissement définitif de l'hôpital, son expansion, l'amélioration des différents services chirurgicaux et médicaux et la renommée de l'hôpital qui s'étend aujourd'hui aux quatre coins du monde.

Magasin saccagé

Samedi matin des cambrioleurs sont entrés, à l'aide de fausses clefs, dans un magasin vacant et ont ensuite forcé une porte communiquant avec le magasin de M. Michael Adelstein, 88 ouest rue Sainte-Catherine.

WASHINGTON, 21, (P.A.). — Le gouvernement américain a averti aujourd'hui la Cour suprême des Etats-Unis que le fait pour un aubain d'être membre du parti communiste l'exposait à la déportation.

Préparation du "bill" de Québec

QUEBEC, 21. (Par Joseph Lavergne). — La préparation du "bill" de Québec sera la principale préoccupation des conseillers durant les prochaines séances de l'exécutif municipal. La session provinciale est ouverte et dans quelque temps le comité des "bills" privés recommencera à siéger et entamera l'étude des divers projets de loi qui seront soumis à l'Assemblée Législative et au Conseil Législatif. Le bill de Québec contiendra encore beaucoup de demandes, paraît-il.

JERUSALEM, 21, (P.C.-Havas). — Mustafa Aljezairi, présumé lieutenant du chef des rebelles arabes, a été condamné à mort aujourd'hui par une cour martiale pour possession d'armes illégale.

Décès

(Trop tard pour être classifié)

GARIEPY — A Outremont, le 19 courant à l'âge de 60 ans et 10 mois est décédée Madame Hector Gariépy, née Rose-Anna Giroux. Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 28 rue St-Cyrille à 8 h. 15 pour se rendre à l'église Ste-Madeleine pour 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

L'hommage ultime de toute la société à l'agent L. Bourgela

Des représentants des corps de police de l'île de Montréal et de la province, des délégués des gouvernements, en plus d'une foule, d'au moins 10,000 personnes, ont assisté, samedi, dans le plus grand recueillement, aux funérailles de l'agent Lucien Bourgela, en l'église du Très-Saint-Nom de Jésus, rue Adam. Il y avait près de 1,000 policiers dans le cortège.

* * *

Précédé de plusieurs landaus de fleurs et des états-majors des corps de police, le cortège est parti des salons mortuaires Provencher et a défilé sur le boulevard Pie IX et sur quelques autres rues du quartier à quelques cent pieds de l'endroit où le policier fut assassiné, par le bandit qu'il abattit quand même de son revolver.

* * *

Les porteurs honoraires étaient les agents S. Lefebvre, A. Jetté, L. Vincent, D. Vincent, J. Lamoureux et W. Marchand. Conduisaient le deuil: Jean-B. Bourgela, fils du défunt; ses frères, C. Bourgela et Louis-Joseph Bourgela; ses beaux-frères, Joseph Marcil, Albert Marcil, A. Daignault; ses cousins, Elzéar Ratelle, L. Cournoyer, Jean-Marie Ratelle, Lucien Massé, Gérald Ratelle, les RR. FF. Laurent et Rémi.

* * *

L'état-major de la police était représenté par le directeur Fernand Dufresne, l'assistant-directeur Charles Barnes, l'inspecteur Armand Brodeur; l'inspecteur A. Desrosiers, l'inspecteur Alfred Bélanger; l'inspecteur Arthur Maranda; l'inspecteur Patrick Lawton; le sous-inspecteur T. Liggett.

Dans l'état-major on remarquait aussi : le chef Dulude d'Outremont; le chef Bonneville de Montréal-Nord; le chef Cyr, de Pointe-aux-Trembles; le directeur Dubeau, de Verdun; le Dr J.-E. Gagné, directeur médical du service de police municipal; M. Clauss; le chef Laurent, de Ville-Lasalle; l'assistant-chef Dufresne, d'Outremont; le chef Gough, de Westmount; le chef Meunier, de Montréal-Est; le chef Parent, de Ville St-Michel; l'inspecteur Brulotte, de la police de Québec; le chef J.-A Morin, de St-Jean; le chef Lavallée, de Ville St-Pierre; l'assistant-directeur Caron, de Verdun; le Lt-col. Williams, chef de la police du Hâvre; le Lt-col. Arthur Gaboury; Robert Harrington, secrétaire-trésorier de l'association des chefs de police et de pompiers; Albert Berthiaume, avocat du service de la police; A. Choquette, secrétaire du même service; le chef Forget, de St-Lambert; le directeur Temple, de l'escouade de secours de la Montreal Light Heat and Power; le chef Perreault de Chambly Bassin.

* * *

Dans le cortège on remarquait, notamment, des détachements considérables de la Gendarmerie Royale du Canada, sous le commandement du capitaine Séguin, assisté du sergent Turgeon; environ 150 agents en uniforme et en civil de la Sûreté provinciale, ainsi que des détachements de policiers en motocyclette et à cheval. Egalement de nombreux représentants de corps de police des municipalités de la province.

* * *

Aussi des groupes d'agents délégués par les polices du C.N.R., du C.P.R., de la commission du Havre, etc. Les agents provinciaux avaient à leur tête le Lt-Col. P. A. Pluze, commissaire de la Sûreté provinciale et E.-Charles Girouard, directeur de la circulation provinciale.

* * *

Parmi les personnages représentant les autorités gouvernementales, il y avait: l'hon. Anatole Carignan, ministre de la Voirie; Camillien Houde, maire de Montréal; Sarto Fournier, député fédéral de Maisonneuve; les conseillers municipaux Dupuis, Caron, Bélanger, Dubreuil, Durocher, Lesage, Dupéré, Delisle, Brien et Hamelin; J.-L. Ouellet, représentant l'hon. William Tremblay.

* * *

Environ 200 officiers de police, sergents-détectives, détectives et constables composaient la représentation municipale. Un nombre également de pompiers faisaient partie du cortège, ayant à leur tête le directeur T. Ouimet.

* * *

Parmi la foule innombrable qui suivait le cortège, nous avons relevé les noms de MM. l'hon. juge Gustave Marin, le coroner Richard Duckett, Emile Mitchell, les ex-inspecteurs Brieault et McGee, le capitaine Emile Sainte-Marie, le capitaine Ledoux, les capt-détectives I. Pelletier, A. Hébert, J. B. Laurin (Sûreté municipale); MM. A. Goyette, E. Francoeur, J. Murray, O. Grégoire, A. Sainte-Marie, H. Desjardins, H. Bergeron, W. Ranger, R. Jodoin, J. W. Pelletier, M. Lamoureux, R. Longpré, P. Lefebvre, R. Roy, Oswald Mayrand, de la «Patrie"; Henri Surprenant, de Saint-Jean; R. Charbonneau, Léon Renaud, M. Belland, L. Deschamps, J. Turgeon, O. Morin, Charles Thibault, E. Gauthier, A. Marcil, P. Hétu, Z. Robillard, Ephrem Coulombe, D. Pelletier, Léo DeGrace, P.-J. Shanahan, H. Burnham, A. Sylvestre, L. Valois, le Dr Alcide Mathieu, Alphonse Surprenant, P.-R. Rivest, S. Larocque, R. Daoust, O. Bessette, W. Monette, C. Riel, N. Limoges, A. Blanchard, A. Dumont, M. Bombardier, J.-B. Desgroseillers, S. Montplaisir, le capitaine Julien, le capt J.-A. Tremblay, de la Sûreté municipale; G. Farah-Lajoie, D. Rioux, R.-G. Archambault, représentant de l'Army and Navy; R. E. Narbonne, J. Larin, Joseph Marchand, J. Maguire, etc., etc.

* * *

A l'église, où des centaines de personnes s'étaient massées, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Lucien Pineault, curé de la paroisse; le service fut célébré par M. l'abbé Georges Rondeau, assisté de MM. les abbés Charles Beaudry, diacre et Ernest Guilbert, sous-diacre.

Au 1er banquet des plombiers

Deux ministres, Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, plusieurs hommes politiques éminents, dont l'honorable M. Adélard Godbout et M. Paul Gouin ainsi que de nombreuses personnalités, assisteront au grand banquet qui sera donné, lundi soir, au Salon Rose de l'hôtel Windsor, par la section des maitres-plombiers de l'Association des marchands. Ce banquet, terminera le premier congrès général annuel de cette organisation.

Les séances d'étude du congrès, qui commenceront à dix heures de l'avant-midi, seront tenues au Club Canadien, au No 438 est, de la rue Sherbrooke.

Le "Paris" endommagé par la tempête

PLYMOUTH, Angleterre, 21. (P. A.) — Le paquebot PARIS est arrivé ici aujourd'hui après avoir été pendant plusieurs jours aux prises avec un ouragan dans l'océan Atlantique.

Le docteur Edith Summerskill, membre du parlement, a dit qu'il avait été impossible de dormir pendant trois nuits. Sir George Paish, le célèbre économiste, qui revenait d'un voyage au Canada et aux Etats-Unis, a dit que c'était la pire tempête qu'il avait vue depuis 40 ans.

Mme Thomas La France décédée à North-Bay

NORTH-BAY, Ont., 21. — (P.C.) — Mme Thomas La France est décédée subitement la nuit dernière à l'âge de 76 ans. Son mari, un marchand de bois bien connu, l'avait précédée dans la tombe en 1926. Elle laisse cinq filles, dont la révérende soeur Béatrice, de Lachine et un fils, Thomas, de North-Bay.

Une grande leçon de devoir et d'abnégation

Dans un silence qui étreignait le coeur, la dépouille mortelle de l'agent Bourgela, tué au champ d'honneur, fut portée par des camarades émus dans le temple où une foule innombrable était venue lui rendre l'hommage ultime. Spontanément, les assistants se découvrirent et pendant que les tambours résonnaient, le corps fut placé sur le catafalque. Le spectacle était bien propice à émouvoir. En l'espace de quelques secondes, les milliers de personnes présentes étaient témoin d'une leçon de vie. La leçon du devoir, de l'abnégation, de la générosité.

Bien avant l'ébranlement du cortège, la foule avait commencé à se réunir devant l'église. Quand le premier groupe du défilé arriva devant les marches du temple, les escaliers étaient littéralement bondés et il n'y avait plus moyen de s'y introduire. Incidemment, plusieurs personnes ont perdu connaissance, et durent être transportées dans les bras des policiers.

Toronto n'est pas un refuge pour les chômeurs de l'Ouest

TORONTO, 21—(P.C.) — La ville de Toronto, ayant sur les bras, un nouveau problème, celui de l'arrivée de plusieurs chômeurs des autres municipalités, a envoyé le commissaire du chômage, M. A.-W. Laver, à Ottawa, afin de demander au gouvernement fédéral d'assumer ses responsabilités relativement au "courant continu" des chômeurs qui entrent dans la ville.

* * *

Le commissaire Laver exposera le cas de la ville de Toronto au ministre du Travail, l'hon. Rogers. Le maire Ralph Day annonçait, hier soir, que le commissaire demandera avec instance au gouvernement fédéral de donner du travail à ces chômeurs ou d'en prendre soin d'une autre façon.

* * *

Le maire Day estime qu'une quinzaine de ces chômeurs-voyageurs entre dans la ville de Toronto, par jour, depuis décembre dernier.

Il déclarait que ces hommes avaient reçu de l'aide des "autres municipalités" pour se rendre à Toronto et qu'on leur avait dit "à travers tout le Dominion, qu'ils seraient bien traités ici."

VANCOUVER, 21. — (P. C.) — W.-R. Bone, administrateur des services sociaux, déclare qu'il n'a "jamais entendu parler" de ces chômeurs-voyageurs. Jamais la ville de Vancouver ne les aurait aidés à se rendre à Toronto. Il fit cette déclaration après avoir lu la nouvelle que le maire de Toronto laissait entendre que plusieurs chômeurs de Vancouver étaient entrés dans sa ville.

MUTUAL LIFE OF CANADA

La compagnie d'assurance-vie Mutual Life of Canada, fondée en 1869, célèbrera bientôt le soixante-dixième anniversaire de son existence. La compagnie a établi de bonne heure une tradition qu'elle s'est fait devoir et honneur de maintenir, c'est-à-dire qu'elle a travaillé ferme afin de pouvoir démontrer du progrès d'année en année. Elle n'a pas failli à cette tâche et les chiffres qu'elle publie dans la présente édition de la "Patrie" en font foi. La compagnie Mutual Life of Canada a vendu au cours de l'année écoulée pour plus de $44,000,000 en nouvelles polices; au 31 décembre dernier, le montant des assurances en vigueur se traduisait par $559,100,000. Les sommes versées en 1938 aux assurés et aux bénéficiaires se totalisent par $14,365,000 et les bénéfices nets pour ce même exercice se traduisent par $4,650,000, tout cela pour la plus grande sécurité des assurés du Mutual Life of Canada.

Sténographe le jour, astronome durant la nuit

NEW-YORK, 21. — On vient de fêter, en Amérique, le centenaire de la naissance du grand astronome Sherburne-W. Burnham, né à Vermont, le 12 décembre 1838. Burnham avait commencé, dès son enfance, à observer le ciel au moyen d'un télescope construit par lui-même. Par la suite, il devint sténographe, mais il continua à faire de l'astronomie. En 1877, Burnham entra comme volontaire à l'Observatoire de Dearborn, il passa plus tard à l'Observatoire du Mont Hamilton, en Californie, et, enfin, à celui de Yerkes, près de Chicago. Burnham a mesuré non moins de quatorze mille étoiles doubles et multiples et ses observations furent publiées dans plusieurs volumes par l'Institut Carnegie. Tout ce travail d'astronomie est resté pour lui un amusement personnel, car il n'a jamais quitté son emploi de sténographe.

SES SOUFFRANCES DUES AU RHUME commencent à s'en aller



Dès que vous faites ceci:
Avec du VapoRub, massez-lui la gorge, la poitrine et le dos. Puis mettez-en une couche épaisse sur sa poitrine, et recouvrez d'un linge chauffé.



L'action cataplasme-et-vapeurs du VapoRub agit *directement* à travers la peau, comme un cataplasme – ses vapeurs médicamentées sont aspirées *directement* dans les voies respiratoires irritées, à chaque respiration.

Cette double action dégage les voies nasales—enraye la tendance à la toux—dissipe les douleurs musculaires et la constriction—apaise la congestion locale—et bientôt il se sent de nouveau à son aise.

Longtemps après qu'il s'est endormi, le VapoRub continue à agir. Souvent, au réveil, le pire de son rhume est passé. Il n'est pas étonnant que tant de mères aient confiance en le VapoRub contre tous les rhumes de la famille.

SEUL LE VAPORUB VOUS DONNE CETTE DOUBLE PREUVE:

Plus employé partout que tous les autres remèdes de ce genre

VICKS VAPORUB

Prouvé efficace aussi dans de vastes essais cliniques sur les rhumes

PARADE MÉTROPOLITAINE

Par ALBERT DUC

L'annonce faite par le premier ministre King que le roi et la reine n'accepteraient pas d'invitations faites par des particuliers a causé de vifs désappointements... Dans quelques salons, on se réjouissait déjà à la perspective de recevoir Leurs Majestés... On ne savait pas dans le temps que le couple royal ne demeurerait que neuf heures dans la plus grande ville du Canada... Plusieurs se demandent comment il se fait que dans la Métropole et Toronto, par exemple, les deux villes les plus importantes des provinces de l'est, les visiteurs doivent séjourner si peu de temps... La raison : ces deux villes ne possèdent aucune résidence officielle...

• • • •

Les autorités policières sont plus au courant qu'on ne le croit des allées et venues de la pègre... Un membre en vue de ce département, déguisé de manière à n'être pas reconnu de ses amis les plus intimes, fait très souvent des tournées d'inspection suivies par des nettoyages discrets mais effectifs... En certains milieux, on affirme même que la police (je ne dirai pas laquelle) obtient parfois de précieux indices en écoutant des conversations téléphoniques au moyen de branchements de fils... Au contraire de la police américaine, cependant, les conversations ainsi surprises ne sont jamais introduites en cour... Mais elles fournissent plus de tuyaux dans la préparation d'une cause qu'une armée d'informateurs...

• • • •

Et puisque nous parlons de police, les dénigreurs ont été remarquablement silencieux à la suite de la tragédie de la semaine dernière, alors qu'un constable municipal a tué un jeune bandit... Même les journaux qui jettent ordinairement de hauts cris lorsqu'un policier tire sur un voleur... A l'heure où ces lignes sont écrites, l'agent Bourgela vient de mourir à l'hôpital... Mais il est sûr que sans l'exploit remarquable qu'il a accompli de descendre son homme alors qu'il était lui-même gravement blessé a sauvé la vie du citoyen qui l'accompagnait... Et dire qu'on a souvent demandé qu'on désarme les agents de police...

• • • •

L'occasion est peut-être bonne pour parler des dangers auxquels sont exposés nos constables, qu'on aime à se représenter comme des gens qui ne s'en font pas... On ignore qu'ils sont, toutes proportions gardées, les moins payés des policiers américains et canadiens, mais qu'en revanche ils ont la plus longue semaine de travail de toutes les forces constabulaires, soit quatre-vingt-quatre heures... Toronto, avec une population de 631.000 âmes, paie ses constables $2.086.50 par année (moins 7% pour le fonds de pension), et Montréal $1,800.000 (moins 10% pour le fonds de pension)... De plus, la surveillance policière est beaucoup plus facile dans la Ville-Reine avec 1050 constables alors que la Métropole n'en a que 1,089 pour une population beaucoup plus élevée...

• • • •

On dit qu'une grande ville canadienne serait bientôt l'objet d'une enquête sur l'espionnage qui s'y pratique sur une grande échelle... Il est probable, toutefois, qu'il ne s'agit pas tellement d'espionnage que de propagande... Les souhaits du nouvel an de M. Karl Dannenberg, secrétaire du parti national-socialiste allemand au Canada... L'envoi au Canada des colis de Sttugart avec le questionnaire adressé aux Canadiens d'extraction allemande... Tout cela a fait bien du tapage... On a toutefois gardé le silence sur l'ouverture récente, à Montréal, du Bureau des Chemins de Fer Allemands dont la propagande est d'une intensité peu commune... Ce bureau était autrefois à Toronto... Lors de la réception donnée au Mont-Royal par le Bureau, l'immense croix gammée qui décorait tout un mur du salon, de même que les gardes en uniforme, à la porte, n'ont pas causé une petite sensation... La propagande du bureau, toutefois, est beaucoup plus intelligente que ne l'a jamais été celle de l'Italie, surtout à l'époque de la conquête éthiopienne, à cause de son caractère plutôt "touristique"... Les photographies prises par les agents du Duce au pays du Négus et envoyées à nos journaux en quantités considérables auraient causé une jolie sensation si elles avaient été toutes publiées...



Pendant que l'hon. M. MAURICE DUPLESSIS causait familièrement, sur le parquet de la Chambre, avec M. Hortensius Béique, député de Chambly et organisateur en chef du parti d'Union Nationale, le docteur G.-A. Leclerc, député de Charlevoix-Saguenay, est intervenu soudainement dans la conversation. Il essaie, on le voit, de convaincre le premier ministre de sa bonne cause.—(Photo la "Patrie")

LA POLITIQUE par Joseph LaVergne

Ce qu'on entend dire dans la vieille capitale

QUEBEC, 21. — La session provinciale est ouverte depuis mercredi dernier. Rien d'extraordinaire ne s'y est passé. Le calme a régné tant du côté du gouvernement que du côté de l'opposition. Les honorables Duplessis et Bouchard étaient des plus calmes. On ne perd peut-être rien pour attendre.

Tous les députés étaient présents à la première séance de la Chambre, sauf M. Auguste Boyer, député Unioniste de Châteauguay, retenu à l'hôpital et M. Lucien Lamoureux, député d'Iberville. L'hon. M. F. Leduc, ancien ministre de la voirie, ainsi que M. Candide Rochefort, député de Montréal-Ste-Marie, et M. J.-Grégoire Bélanger, député de Montréal-Dorion, avaient pris place à la gauche de l'orateur.

* * *

M. Leduc semblait de bonne humeur. Il avait le sourire sur les lèvres, mais un sourire plutôt sarcastique. Est-ce qu'il continuera à avoir ce sourire? C'est ce que nous verrons au cours des semaines qui vont suivre. M. Rochefort, le chef du parti Rochefort, était "aux petits oiseaux".

* * *

Il n'en était pas ainsi de M. Bélanger, de Montréal-Dorion. Il ne semblait pas de bonne humeur. On nous informe qu'il fera des déclarations importantes au cours de la session. L'année dernière, du côté des oppositions, il nous manquait le député de Kamouraska, M. René Chaloult. Cette année, il était présent. On nous dit qu'il a en poche un discours qui devrait durer au moins quatre heures, mais qui sera sûrement prolongé par les interruptions des membres du gouvernement et spécialement par le premier ministre.

* * *

Pour la première fois, la Chambre a été ajournée à jeudi prochain. Jamais, dans l'histoire politique de la province de Québec, un ajournement aussi long ne fut proposé et accepté. Le premier à prendre la parole, jeudi, à trois heures, sera l'hon. T.-D. Bouchard.

Le chef d'opposition parlera sur l'adresse pendant quelque quatre heures, apprenons-nous. Il aura beaucoup de choses à nous dire. Il traitera longuement du départ subit de l'ancien ministre de la voirie, l'honorable François-J. Leduc.

* * *

M. Bouchard nous parlera peut-être de l'entrevue qu'il eut récemment avec l'ancien ministre de la voirie, M. Leduc, à St-Hyacinthe. Le chef d'opposition parlementaire nous dira-t-il les raisons pour lesquelles, dans le diagramme, il a placé à sa gauche le député de Rivière-du-Loup, Me Léon Casgrain? On nous informe que le député de Montréal-Laurier, Me Charles Auguste Bertrand, n'est pas satisfait de ce changement. Evidemment, un ancien assistant procureur-général méritait mieux que cela.

* * *

Les choses ne vont pas si bien que l'on serait porté à le croire chez les libéraux. Nous sommes informés d'une source absolument certaine que l'on demandera à Montréal des changements dans l'organisation. A la place de M. Edouard Tellier, on parle de nommer Me Elie Beauregard ou Me Hector Perrier.

QUEBEC, 21. — (P.C.) — Jean-Paul Guillot, âgé de 13 ans, est dans un état critique à l'hôpital, à la suite de blessures reçues, hier, lorsqu'il fut piétiné par un cheval, sur la ferme de son père, à Saint-Michel-de-Beauport.

Le Führer, cause d'un DIVORCE !

NEW-YORK, 21. (De notre correspondant). — "Non, je n'aime pas Hitler!"

Chaque fois que Mrs Vogelsang émettait de façon aussi catégorique son opinion sur le chef du troisième Reich, son mari entrait dans de fortes colères et corrigeait sévèrement sa femme.

Lasse d'être battue, Mrs. Vogelsang a demandé le divorce et les juges du tribunal de Chicago ont estimé la raison suffisante. Ils ont accordé le divorce.



HERNIE

MM. les Médecins recommandent la ceinture BONIN. Redevenez absolument normal. Portez la fameuse ceinture herniaire (brevetée) par le spécialiste en ceinture herniaire BONIN faite sur mesure. Ne se déplace jamais. Ecrivez pour brochure gratuite. GRATIS

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS 9 a.m. à 9 p.m.

ANTONIO BONIN
SPECIALISTE
en ceinture herniaire
3617 AVE PAPINEAU
vis-à-vis Parc Lafontaine, Montréal
Tél. AMherst 8640



Il en dépend de vous...

pour paraître avec avantage à cette REUNION SOCIALE... confiez le NETTOYAGE de votre toilette aux experts que sont les

TEINTURIERS et NETTOYEURS CONNUS

Signalez CH. 2152

Léveillé

BUREAU: 4368, Parthenais — ATÉLIER: 4371, Lafrance

Maison canadienne-française fondée en 1914

Une détective matrimoniale !

Un jour, Eugenia Solforescu reçut la nouvelle qu'une de ses meilleures amies s'était empoisonnée, parce qu'elle était tombée entre les griffes d'un escroc au mariage. Constantin Manea avait su si bien manoeuvrer qu'il avait gagné toute sa confiance, lui avait soutiré sa fortune et l'avait quittée ensuite.

* * *

Eugénia, bouversée, décida de faire punir le coupable. Elle découvrit que Constantin Manea était un filou fieffé et coutumier du fait, qu'il avait déjà fait près de quatre-vingts métiers. Grâce aux efforts d'Eugenia, il fut condamné à dix ans de prison.

* * *

Cette affaire devint pour Eugenia Solforescu le début d'une carrière intéressante. Elle s'établit détective matrimoniale pour préserver la jeunesse féminine de déceptions semblables. Une jeune fille a-t-elle reçu une demande en mariage? Non seulement la détective fait une enquête sur le passé du prétendant, mais elle choisit encore l'une de ses jolies employées et la charge de faire la connaissance du jeune homme, de sortir avec lui et de lui "tirer les vers du nez".

* * *

Si le jeune homme reste comme il faut, Eugenia dresse un rapport favorable, sans mentionner, naturellement, de quelle façon elle a obtenu ses renseignements. Si le fiancé, par contre, essaye d'ébaucher une petite aventure, la tentatrice fait son rapport à la directrice, qui donne des renseignements défavorables à sa mandataire.

Le bonheur que donne la gloire: pour l'obtenir, il faut jouer gros jeu.

Ernest Renan.



IMAGES sur L'ÉCRAN

(Par Pierre MASSON)

On annonce que Luise Rainer, l'inoubliable vedette de "The Good Earth" attend un enfant... Il parait que tout ce tapage au sujet de la révérence faite par Grace Moore à la duchesse de Windsor n'est qu'un truc de publicité... Car ce n'est pas la première fois que la chanteuse et l'épouse de l'ex-roi d'Angleterre se rencontrent... Errol Flynn et Lili Damita viendront bientôt à New-York afin de mettre fin à une rumeur persistante de séparation... La millième au moins... Greta Garbo aurait annoncé qu'elle quitterait définitivement Hollywood après avoir terminé le film qu'elle tourne actuellement sur la vie de madame Eve Curie... C'est peut-être une simple coïncidence, mais Leopold Stokowski doit aussi quitter la capitale du film... L'épouse de Clark Gable, Rhea, s'est mise à fréquenter les clubs de nuit en compagnie d'Harold Strotz, ce qui confirmerait la nouvelle publiée ici même que les Gable divorceront enfin et que l'acteur pourra régulariser sa situation en épousant Carole Lombard...

* * *

Deux acteurs d'Hollywood, Franchot Tone et Frederic March, jouent actuellement sur le Broadway... John Barrymore est déjà à New-York et se prépare à suivre leur exemple... Richard Barthelmess, l'homme oublié, doit signer ces jours-ci un contrat avec la Columbia... Il se peut que William Powell, à la suite d'une rechute, soit incapable de jouer aux côtés de Mirna Loy dans le film qu'on s'apprête à tourner pour faire suite à "Thin Man"... Robert Taylor le remplacerait, ce qui est pour le moins original... Edgar Bergen songerait à donner une belle-mère à Charlie McCarthy... On mentionne Florence Heller, jeune fille en vue de la haute société de New-York... Howard Hughes, producteur et aviateur millionnaire, semble avoir délaissé Katherine Hepburn pour Olivia de Havilland... Fannie Brice jouera dans le prochain film de Charlie Chaplin, "The Dictator"...

* * *

Reunion in Hollywood... Mary Pickford et Doug Fairbanks ont quitté respectivement New-York et Londres pour se rencontrer à Hollywood... Mais il ne s'agit que d'une assemblée des directeurs de la United Artists... Le dernier film de John Barrymore, "The Great Man Votes", comptera parmi les meilleurs films de 1939... C'est l'un des rôles les plus émouvants du grand acteur... On croyait généralement à Hollywood que son mariage avec Elaine Barrie marquerait définitivement la fin de sa carrière... Que pouvait faire en effet cette jeune actrice à peu près inconnue, sans expérience, et qu'on jugeait intrigante, pour le grand homme déchu... Hélène Costello elle-même, son épouse, n'avait-elle pas abandonné la partie?... Aujourd'hui, cependant, on reconnait que la surveillance d'Elaine, et surtout de sa mère, qui fait à John une formidable belle-mère, lui ont permis de se ressaisir à tel point qu'il connait une popularité aussi grande qu'auparavant...

* * *

Parmi les acteurs français les plus en vogue, il faut naturellement mentionner Fernandel, l'impayable comédien... Ce dernier nous reviendra bientôt dans "Barnabé"... Un film d'une drôlerie ébouriffante... Et la distribution ne laisse rien à désirer: Paulette Dubost, Claude May, Roland Toutain, Temerson et Marguerite Moreno... Les admirateurs de Fernandel, et ils sont légion, ne seront pas déçus... Madeleine Robinson est une nouvelle venue, pratiquement, qui n'attend que la grande occasion pour se signaler... Elle vient de tourner, avec Pierre Brasseur, un film gentil, "Gosse de Riche", qui nous viendra aussi bientôt...

* * *

Le grand concours de cinéma s'est terminé le 31 décembre... Il ne reste plus maintenant à l'industrie que de distribuer les $250,000 de prix... Naturellement, il y aura plus de mécontents que d'heureux... C'était d'ailleurs à prévoir... On a tout fait pour que ce gigantesque et barnumesque concours soit une faillite monumentale... Et on y a réussi... La publicité colossale faite autour des films en général et de certaines productions en particulier ne réussira jamais à attirer les sceptiques... A preuve certains films considérés par les producteurs comme secondaires qui ont rapporté des sommes fabuleuses, et d'autres, annoncés comme étant des chefs d'oeuvre, qui ont tenu le public éloigné des salles de cinéma tout le temps qu'ils ont tenu l'affiche... Si on demandait à ce même public ce qu'il reproche à l'industrie et ce qu'il en attend, on pourrait peut-être prendre des initiatives bienfaisantes... Toute suggestion qu'on voudra bien m'envoyer sera publiée ici...

* * *

Hollywood est le refuge par excellence des superstitieux... Spencer Tracy porte avec son trousseau de clefs un médaillon de Sainte-Thérèse tellement mince que l'image en est toute effacée... Joan Blondell se sert d'un panier de dix cents pour ses cosmétiques... Bruce Cabot a passé vendredi de la semaine dernière au lit, comme il le fait tous les vendredis qui tombent un treize... Ed Wynn porte toujours une vieille paire de chaussures le soir des premières... George Arliss a porté pendant quarante années un petit éléphant en or pur attaché à une lourde chaîne... Mais le champion est bien David Niven, le délicieux comédien écossais... Il n'a pas seulement une superstition, mais il les a toutes...

Pas d'Asthme depuis 2 ans

Il y a deux ans, J. Richards, 97 Park Rowe N. Hamilton, Ont., gardait le lit à cause d'asthme. Il avait maigri de 40 livres, souffrait de toux, sensation d'étouffement et d'étranglement chaque soir — ne pouvait dormir — croyait mourir. Les Azmo-Tabs ont enrayé les crises, le premier soir, et elles n'ont plus reparu — DEPUIS PLUS DE DEUX ANS. Pour prouver qu'Azmo-Tabs feront de même pour vous, nous enverrons, gratuitement, un paquet d'Azmo-Tabs de $1.00. Rien à payer, aucune obligation. Dites-le simplement aux autres, si vos crises d'asthme sont enrayées. Ecrivez à Knox Company, 3042 Knox Bldg., Fort Erie North, Ont.

FRANCO croit-il tenir Barcelone?

LERIDA, Espagne, 21. (Presse associée).—Le généralissime Franco doute si peu de la chute très prochaine de Barcelone qu'il a ordonné aujourd'hui de constituer un conseil pour administrer cette grande ville, aujourd'hui capitale du gouvernement républicain espagnol.

Le comte de Montsent Mila y Camps a été nommé président d'un conseil qui gouvernera toute la province de Barcelone. On s'attend que Franco nomme d'ici deux jours les membres du conseil qui sera chargé de l'administration de la ville même de Barcelone.

Cette décision a été annoncée après que le généralissime des armées insurgées eut fait rapport à ses ministres des résultats de l'offensive sur tous les fronts et eut exprimé sa plus grande confiance en une victoire prochaine. "La situation militaire, dit-il, ne peut être vue qu'avec le plus grand optimisme."

Supérieur en qualité

THÉ "SALADA"

7F

IMPERIAL LIFE VA DE L'AVANT!

Nos livres, pour 1938, indiquent douze autres mois de progrès au cours de 41 années de service à une grande famille d'assurés.

● L'Union fait la force, et dans la force réside la sécurité. Le nombre de gens qui confient leurs économies à cette Compagnie, dans le but de sauvegarder l'avenir de leurs dépendants et de s'assurer une sécurité pour leurs vieux jours, augmente régulièrement d'année en année. La Compagnie est en mesure de faire une reddition de comptes à ses assurés, comme suit:

Total des Polices en Vigueur .	$295,412,238.00
Polices Payées et Renouvelées	26,336,811.00
Total de l'Actif	88,209,303.26
Réserves pour les Polices et les Rentes	70,516,853.00
Revenus fournis par les Primes et les Intérêts	13,610,025.07

Au cours des neuf dernières années — dont plusieurs furent des années de crise —la Compagnie a payé aux détenteurs de polices, aux bénéficiaires et aux rentiers la somme de $67,892,048.22. Au cours de cette même période, le total de l'actif a atteint la somme de $30,349,066.34.

La Compagnie se préoccupe de toutes les obligations assumées envers les assurés d'une façon plus stricte que ne l'exige le Gouvernement, et ses valeurs en portefeuille figurent, à l'actif, pour un chiffre beaucoup moindre que les cours actuels du marché.

En outre, la Compagnie assure une sécurité additionnelle à ses assurés, grâce à un surplus de $6,324,916.65, à un fonds de réserve de $1,000,000.00 et à un capital entièrement versé de $1,000,000.00.

Un exemplaire complet de notre Rapport Annuel vous sera envoyé sur demande

THE IMPERIAL LIFE
ASSURANCE CO. OF CANADA

FONDÉE EN 1897 SIÈGE SOCIAL, TORONTO

Succursales et agents dans tous les grands centres

Le capital-santé

Il faut tuer la diphtérie

par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

La diphtérie est encore sur le sentier de la guerre. Dans plusieurs endroits de la province, son ardeur meurtrière se réveille. Des petits enfants meurent, qui devaient vivre. La science ne reste pas impuissante devant la diphtérie. Elle est prête à agir, à condition que le public lui donne un coup de main.



Le Dr A. Plouffe

Il ne serait ni intelligent ni humain d'ignorer l'existence de l'anatoxine Ramon.

En Europe, aux Etats-Unis, partout, on sait que l'anatoxine Ramon permet aux parents d'éviter la diphtérie à leurs enfants. On sait que le nombre des cas de diphtérie diminue à mesure que le nombre des enfants immunisés augmente. Plus on pratique l'immunisation dans un coin donné et plus la diphtérie recule dans cette région. L'anatoxine ne produit aucune réaction grave, aucune douleur, si ce n'est la douleur d'une piqure d'aiguille. A l'aide de trois injections de quelques gouttes d'anatoxine, on met l'organisme de l'enfant en état de résister à la diphtérie.

Or, quand on constate, par les statistiques officielles, que dans la province des épidémies locales de diphtérie surviennent à l'heure actuelle, alors que ça ne devrait pas exister, ce sont des événements infiniment regrettables. Les parents sont avertis. On les met en garde contre le danger, pourquoi ne comprennent-ils pas tous qu'ils doivent avoir recours à cette précaution vitale. Nos enfants ne doivent plus mourir de diphtérie. *La science s'y oppose. Mais si les parents sont indifférents, insouciants ou négligents, ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes,* s'il advient que la diphtérie désole encore leur foyer !

La disparition complète, entière, totale, de la diphtérie n'est pas un rêve irréalisable. Pour que ce rêve devienne une réalité, il faut que tous les bébés de la province de Québec soient immunisés. La parole est aux parents.

Adrien PLOUFFE.

Un bébé de 26 onces meurt à sept mois

LISTUWEL, Ontario, 21. (P.C.) — Le plus petit bébé de l'Ontario, qui pesait 26 onces à sa naissance, est mort hier soir après que les médecins lui eurent conservé la vie pendant sept mois. Le bébé était Betty Ludwig et fut toujours gardé dans un incubateur.

MAL DE DOS?

Des reins qui n'éliminent pas normalement les déchets vous rendent misérable, souffreteux, las, déprimé. Si vous souffrez de mal de dos, d'interruption du repos la nuit, de douleurs rhumatismales, vous requérez les 8 ingrédients médicinaux des Gin Pills pour aider vos reins à filtrer les toxines nocives. Ayez une boîte de Gin Pills aujourd'hui même.



Deux formats: Régulier, 50c et le Nouveau Format Economique (quantité double), 75c

Vente DE JANVIER

avant INVENTAIRE

Une fois l'an, vers la mi-janvier, la maison DESJARDINS s'enorgueillit de présenter la vente de fourrures la plus importante de toute la saison. Notre vente avant inventaire, l'an dernier, a remporté un succès formidable. Cette année, cependant, nous sommes en mesure de faire mieux encore. La température incertaine ayant ralenti les affaires, nous avons résolu pour écouler notre surplus de stock le plus rapidement possible de réduire nos prix à un niveau encore plus bas que d'habitude. Jamais, au mois de janvier, vous n'aurez vu un aussi considérable assortiment de magnifiques manteaux! Jamais, vous n'aurez vu d'aussi extraordinaires valeurs!



Sensationnelles Réductions

SUR LE PLUS VASTE ASSORTIMENT DANS TOUT MONTREAL DE FOURRURES ET MANTEAUX DE DRAP DE HAUTE QUALITE

MANTEAUX DE SEAL FRANÇAIS
HOLLANDER, teint à Paris

$85.00	$64.00
$100.00	$79.00
$110.00	$84.00
$120.00	$94.00

Seal V. J. teint à Paris

$90.00	$74.00
$100.00	$84.00
$125.00	$104.00
$140.00	$119.00

MANTEAUX DE SEAL HUDSON
teint par HOLLANDER

REGULIER	REDUITS A
165.00	$149
240.00	$198
250.00	$219
265.00	$234
275.00	$239

Léger supplément pour collet de Renard Argenté.

MANTEAUX DE SEAL FRANÇAIS
Garnis de Renard Argenté

REGULIER	REDUITS A
125.00	$99
140.00	$119
160.00	$139

MANTEAUX EN ECUREUIL GRIS
NATUREL DE RUSSIE

REGULIER	REDUITS A
250.00	Sur mesure $219
265.00	$239

ECUREUIL BRUN

175.00	$149
190.00	$164

MANTEAUX DE RAT MUSQUE

REGULIER	REDUITS A
125.00	$94
130.00	$99
140.00	$104
150.00	$128
170.00	$149

MANTEAUX DE CHAT SAUVAGE

REGULIER	REDUITS A
120.00	$99
130.00	$109
140.00	$122
175.00	$159
200.00	$179
215.00	$189

MANTEAUX DE MOUTON PERSE

REGULIER	REDUITS A
280.00	$248
400.00	$339
435.00	$378
490.00	$424
500.00	$449
"SPECIAL" SUR MESURE	
225.00	$175



PALETOTS POUR MESSIEURS

	Régulier	Réduits à
Paletots de Mouton Castor	75.00	$55
Paletots de Chat Sauvage	240.00	$199
Paletots de Chat Sauvage	285.00	$229
Paletots de Chat Sauvage	325.00	$272
Paletots de Chat Sauvage	360.00	$309
Paletots de Chat Sauvage	365.00	$325
Paletots de Chat Sauvage	375.00	$335

Paletots de drap garnis de fourrures à écouler à moins que le prix coutant!

MANTEAUX DE DRAPS GARNIS DE FOURRURES

Tissus importés d'une texture toute nouvelle. Modèles amples ou Princesse, avec ou sans ceinture, caractérisés par divers nouveaux styles de manches. Assortiment complet de grandeurs. Garnitures luxueuses de fourrures les plus en vogue.

Rég. $35.00 Rég. $18.00 Rég. $65.00 Rég. $105.00

$22 $34 $46 $76

Tous nos manteaux unis à écouler à moins que le prix coutant!

SPECIAUX

	Régulier	Réduits à
Astrakan Noir	35.00	$18
Pattes de Caracul Noir	40.00	$29
Mouton Castor	55.00	$39
Mouton "Krimmer" Gris	85.00	$64
Taupe Française	90.00	$66
Pattes de Mouton de Perse	90.00	$72
Marmotte Vison	170.00	$139
Mouton Bombay Gris	190.00	$159
Léopard Naturel	235.00	$182
Castor Canadien	275.00	$234
Kolinsky de qualité	400.00	$359
Castor Canadien	475.00	$418
Vison Japonais	550.00	$439
Vison Japonais	600.00	$499
Mouton de Perse Gris	675.00	$559
Vison Labrador Naturel	4800.00	$3558

LES GRANDS SPECIALISTES EN FOURRURES DE QUALITE

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

FRANÇOIS DESJARDINS, président.

1170, RUE ST-DENIS

UN PEU DE CE QUI SE PASSE DANS LE MONDE

L'Espagne se libère graduellement de la terreur bolchévique

(Collaboration spéciale de Louis FRANCOEUR)

LE nettoyage de l'Espagne procède en raison inverse des dépêches et commentaires d'inspiration loyaliste. La chute de Barcelone ne peut guère tarder, puisque l'investissement s'en fait avec une rigueur implacable, de quatre côtés à la fois. Si l'histoire doit se répéter, une fois Barcelone prise et la Catalogne vidée, le territoire loyaliste du centre capitulera.

IL continue de s'écrire sur la situation espagnole un nombre imposant de sornettes et de niaiseries. C'est, du reste, la caractéristique des gens d'extrême-gauche, dans tous les pays du monde, de se griser de mots et de se refuser à voir les choses comme elles sont. L'Angleterre ne permettra jamais, au grand jamais, au bolchevisme de prendre pied à l'entrée de la Méditerranée. C'est pourquoi l'Angleterre, de la façon la plus discrète du monde, donne à Franco la finance dont il a besoin. Si l'on se mettait cela dans la tête une fois pour toutes, on pourrait se permettre de sourire un peu, particulièrement quand on remet sur le tapis cette bonne vieille blague de la non-intervention.

* * *

L'ANGLETERRE va protester tant qu'on voudra de sa neutralité; elle va même si ça lui dit, prodiguer des tartines sur le "gouvernement légitime" de Barcelone, sur la "démocratie", et sur tout ce que l'on voudra. Mais la cavalerie de St-Georges, qui est toujours l'argument décisif de la Grande-Bretagne, donne à fond pour Franco. Elle est d'autant plus intrépide que les grandes mines du nord de l'Espagne, en particulier, sont la propriété du capital anglais. A quoi pense-t-on, par exemple, que le duc d'Albe occupe ses loisirs à Londres ? C'est un grand propriétaire terrien, tant en Angleterre qu'en Espagne. C'est un homme immensément riche, qui a, sous ses propres terres, des gisements que lui et ses parents anglais (car il a du sang anglais dans les veines) exploitent pour leur profit personnel, sans doute, mais aussi pour approvisionner le marché britannique de minerais qui lui manquent.

QUANT à la France, elle est absolument contrainte de suivre l'Angleterre, au point parfois d'apparaître un peu comme l'outil de la politique britannique, ou le parapluie, ou le paravent. Par-dessus le marché, le papa Daladier, qui vient de zigouiller enfin le Front Populaire, ne tient pas du tout à avoir sur ses frontières un centre d'action bolchévique. C'est pourquoi il fait comme les Anglais; il brandit l'étendard de la non-intervention. Ce qui ne l'empêche pas, pour sauver les apparences, de laisser passer en Espagne quelques camions d'obus. M. Daladier sait très bien que la France n'a rien à gagner en aidant efficacement les gens de Barcelone. Il sait aussi que le peuple français ne tient pas du tout à courir le risque du Grand Soir. Aussi l'on peut être certain qu'il ne mettra aucun obstacle à la poussée triomphale du général Franco.

* * *

QUAND on suppose qu'après sa victoire, Franco placera son pays sous la coupe des Italiens ou des Allemands on affiche une ignorance de l'histoire qui touche au pathétique. La nation espagnole est la plus fière qui soit sur cette planète; elle ne sera jamais colonisée par qui que ce soit. La guerre qu'elle mène actuellemetn contre l'Internationale rouge est une guerre de libération; elle a accepté pour le mener à bien, le concours de tous ceux qui ont voulu l'aider. Du reste, se demande-t-on parfois à quoi sert la diplomatie ? Croit-on pour une minute que MM. Franco, Daladier et Chamberlain ne soient pas au courant de leurs intentions respectives ? Il est des intermédiaires connus et inconnus entre les trois gouvernements. Ces gens travaillent et maintiennent des contacts ininterrompus. Précisément parce que leurs noms ne sont pas dans les gazettes, que leur mission n'est pas connue, ils font de bonne besogne. Ils sourient à la lecture de certains articles de journaux qui montrent une ignorance crasse, non seulement de la situation, mais des données élémentaires de la politique pratique.

CES intermédiaires, ils sont de tous temps, de tous pays; le Vatican lui-même en emploie, à l'année longue. Comment pense-t-on que s'est fait par exemple, le rapprochement entre Quirinal et Vatican ? Il y avait vingt ans que c'était dans l'air. Le père Gemelli, Oom Laurent Janssens, ont préparé les voies au père Tacchi-Venturi. Trois hommes formidables comme intelligence, comme diplomatie, comme relations; trois hommes, pourtant, dont les gazettes n'ont à peu près jamais parlé. Franco, Daladier et Chamberlain peuvent compter sur des dévouements analogues à ceux-là. Et c'est pourquoi ceux qui discutent de politique internationale, sans avoir idée de l'art des combines, sont régulièrement à côté de la coche.

* * *

QUOI qu'il en soit, la libération de l'Espagne s'achève. Ce grand pays, qui lutte pour rentrer dans sa tradition, recouvrer son âme, et ressusciter du rang des nations mortes, achève de se débarrasser de l'anarchie, du bolchévisme et des divers foyers d'infection qui le gangrenaient. Malgré l'hostilité des grandes agences de presse, malgré l'appui de tous les éléments révolutionnaires de tous les pays, malgré l'effroyable campagne de diffamation, Franco a réussi, et c'est une bien bonne chose pour l'humanité.

CORNWALL, Ont., 21. — (P.C.) — Cinq personnes ont été chassées de leur logis la nuit dernière par un incendie qui a détruit la maison de M. Paul Bellefeuille. Celui-ci a eu cependant la chance ce matin de retrouver son salaire qu'il avait retiré hier et qu'il avait caché en arrière de son radio. L'appareil a toutefois été complètement détruit.

Frappé par un camion

Un enfant de 8 ans gît actuellement sur un lit de l'hôpital Ste-Justine à la suite d'un accident de rue. Le rapport de l'hôpital est le suivant: état médiocre.

Le petit Régent Vallée, 1622, Darling, s'amusait sur la chaussée de la rue Ontario en face du No 3267 lorsqu'il fut heurté par un camion. La victime a été sérieusement blessée à l'abdomen.

● **Peut-être ne faisons-nous le bien que parce que notre plaisir se trouve dans ce sacrifice.**
VAUVENARGUES

ENRAYEZ les attaques nocturnes de l'ASTHME

Enrayez le sifflement de la poitrine, la toux chronique et les attaques de suffocation! Jouissez d'un soulagement bienfaisant en 30 secondes — et de la disparition de l'attaque en 10 minutes ou moins! Dormez profondément, paisiblement toute la nuit — grâce à EPHAZONE. L'action "épuratrice", rapide des médicaments contenus dans EPHAZONE commence dès le moment que la tablette est avalée — aidant à rendre la respiration plus facile, à enlever l'irritation bronchiale et à apaiser les nerfs ébranlés. EPHAZONE donne des résultats immédiats et procure la liberté prolongée de l'asthme, de la bronchite, de l'asthme bronchial et des toux chroniques. Qu'importe depuis combien de temps vous souffrez, quelque grave que soit votre cas, ne désespérez pas—essayez EPHAZONE. La première dose vous convaincra qu'EPHAZONE vous procure le soulagement recherché depuis si longtemps. Arrêtez chez votre pharmacien, aujourd'hui même, et procurez-vous EPHAZONE et refusez carrément les succédanés. Trois formats — $1.50, $2.50 et $7.50 (bouteille de famille). Les grandes bouteilles sont plus économiques.

EPHAZONE

JOUEZ LA GUITARE HAWAIENNE

GAGNEZ DE L'ARGENT DANS VOS SOIREES



APPRENEZ A JOUER la guitare hawaienne, par correspondance. Cours complet, Méthode facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaienne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles, diplômés recommandent notre cours. Informez-vous. Ecrivez AUJOURD'HUI pour plus de détails.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE
251-A RUE ST-JOSEPH
QUEBEC, P.-Q.



"SOIGNEZ-LE" Gargarisez avec Listerine

Vous sentez-vous frileux?... Mal à l'aise?... Avec un soupçon de sensibilité et de chatouillement dans la gorge?

Voyez-y sans retard, avant que la gorge vous fasse, réellement mal quand vous avalez!

Ne traitez pas les symptômes Attaquez-vous à la cause

L'irritation de la surface de la gorge est généralement le résultat d'infection par des germes. Aidez l'organisme dans sa lutte pour rejeter ces germes en vous gargarisant avec l'antiseptique Listerine.

Chacun de ces germes de surface atteint est presqu'instantanément tué par l'antiseptique Listerine, pleine force. Il détruit non seulement une espèce de germe ou deux: mais toutes et chacune des espèces accompagnant le rhume ordinaire et le simple mal de gorge. Et il se trouve littéralement des millions de germes dans la bouche.

L'effet de l'antiseptique Listerine est tout à fait **antiseptique — NON anesthésique**. Il ne vous attire pas dans une sensation de fausse sécurité en apaisant simplement l'irritation de la gorge. L'antiseptique Listerine enraie réellement l'infection, apportant ainsi à Dame Nature une main secourable.

Rhumes moins nombreux, moins graves prouvés par des essais de clinique

De nombreux usagers nous disent avoir obtenu des meilleurs résultats en se gargarisant toutes les heures. Si, malgré cela, l'inflammation persiste, il serait prudent de voir votre médecin.

Les épreuves effectuées au cours de sept années de recherches surveillées avec soin ont établi le fait incontestable que ceux qui se gargarisent deux fois par jour à l'aide de l'antiseptique Listerine ont eu **moins souvent** de rhume. . . et s'en sont débarrassés **plus vite**. . . que ceux qui n'employaient pas de gargarisme.

Cet hiver, pourquoi ne pas faire un essai dans votre propre cas? Procurez-vous une bouteille d'antiseptique Listerine, **l'antiseptique inoffensif, au goût agréable.** Ayez-en sous la main, dans votre pharmacie de famille. Faites-en usage régulièrement.

Puis voyez si votre expérience ne se compare pas à celle de millions qui n'acceptent jamais autre chose que l'antiseptique Listerine quand ils achètent un rince-bouche antiseptique.

LAMBERT PHARMACAL COMPANY
(Canada) Ltd., Toronto
FABRICATION CANADIENNE



6 CROISIERES
aux **ANTILLES** et **MIAMI**
à bord du populaire paquebot français
S.S. *De Grasse*

4 fév. — retournant à New York le 13 février
15 fév. — retournant à New York le 24 février
9 jours—$100 et plus
LA HAVANE—NASSAU—MIAMI
autres départs
25 mars — 10 jours — $110. et plus
7 avril — 9 jours — $100. et plus

25 février et 11 mars
12 jours—$130 et plus
visitant
Cap Haitien (Haïti)
Montego Bay (Jamaïque)
Kingston (Jamaïque)
La Havane (Cuba)

Croisières peu coûteuses. Cuisine française... Sports sur les ponts... 2 piscines... bains de soleil... Amusements. 2 orchestres, attractions nouvelles. Nouvelle salle à manger (classe cabine) à l'usage de tous. Choisissez la date qui vous convient.

Sous la direction de
Simmons Tours
Consultez votre agent de voyage ou
LIGNE FRANCAISE
1190, Place PHILLIPS, Montréal.

CERTAINES FEMMES EN ONT..



LE CHARME—"C'est comme l'épanouissement de la femme. Si vous en avez, vous n'avez besoin de rien d'autre; si vous n'en avez pas, peu importe tout ce que vous avez d'autre."—Sir J. M. Barrie dans "Ce que toutes les femmes savent".



Un des premiers effets produits par le Sirop Fellows est une sensation de "bien-être" et aussi la stimulation de l'appétit. Le Sirop Fellows agit rapidement, car ce composé d'éléments minéraux essentiels et toniques est facilement absorbé—même par les hommes et les femmes physiquement épuisés, anémiques et nerveux. Encourage la croissance chez les enfants nerveux qui souffrent de malnutrition. Un tonique créé et préparé au Canada, et prescrit dans le monde entier depuis plus de 60 ans—goût agréable, action rapide, effets durable. Le Sirop Fellows est vendu dans toutes les pharmacies.

SIROP FELLOWS Un *Tonique* SOUVENT PRESCRIT

ACHÈTE BIEN *qui* ACHÈTE CHEZ DUPUIS

NOUVEAUX TISSUS LAVABLES POUR LE PRINTEMPS



SPECIAL !...

BATISTE

IMPRIMES de NEW-YORK NOUVEAUX pour le PRINTEMPS

Largeur : 36"

TRES SPECIAL LA VERGE .22

C'EST LUNDI... tandis que l'assortiment est complet et varié, qu'il faut venir choisir plusieurs verges, de cette batiste gaie et printanière, pour vos robes d'intérieur, robes d'été, robes de fillettes. Vous paierez environ .39 la verge en pleine saison.

NOUVEAU

BASIN (DIMITY)

texture de voile, fil et coton

LUNDI LA VERGE .23

IMPRIMES "1939"

Ce sont des fleurs nouvelles, des pois et autres fantaisies sur fond blanc. Largeur 26". Prix ord. .39. Ce prix est spécial pour lundi seulement.

TISSUS RAYONNE

IMPRIMES -- Prix ordinaire .59 la verge

Teintes pastelles... fleurs et autres motifs... quelques dessins de teintes foncées dans le lot. Largeur : 37". LUNDI LA VERGE .39

FILES RAYONNÉ

GARANTIS NON FROISSABLES

Largeur : 36"

TRES SPECIAL LA VERGE .36

New-York fait montre de ce tissu à succès, en ce moment, et vous devez venir vous choisir une ou deux longueurs de robes à ce prix exceptionnellement avantageux lundi. Dessins et coloris printemps "1939"... et c'est un tissu non chiffonnable.

CRÊPE à ROBES TOILETTE

aux IMPRIMES pour le PRINTEMPS

Largeur: 38"

TRES SPECIAL LA VERGE .79

Rien de plus magique, pour vous égayer, en attendant le printemps, qu'une ou deux robes d'après-midi aux imprimés frais et de teintes sobres. Venez voir ce que nous offrons en vente lundi à ce prix d'aubaine.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

VENEZ DE BONNE HEURE

DUPUIS — deuxième (centre)

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

J.-N.-A. Perrault, Sec.-trésorier.
SIÈGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal — Téléphone LAncaster 3121 — échange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19 rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd 26, Craven Street, Londres, W. C. 2—Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 22 JANVIER 1939

Nos Parlements sont à l'œuvre.

* * *

La province et le pays retentissent des débats de Québec et d'Ottawa.

* * *

Nos parlementaires ont-ils tous conscience de l'importance souveraine de leurs délibérations?

* * *

C'est l'avenir de notre province et du Canada qui s'élabore au cours des sessions des représentants du peuple.

* * *

Le gouvernement Duplessis promet de régler incessamment et définitivement la question angoissante de l'enseignement universitaire chez nous. Bravo!

* * *

L'assistance gouvernementale est promise aussi à l'enseignement primaire et à l'enseignement secondaire dans notre province. L'instruction publique est la pierre d'assise sur laquelle s'édifie l'avenir d'un peuple.

* * *

La santé publique, l'agriculture et la colonisation, la législation sociale, l'amélioration de la voirie, voilà autant de sujets qui préoccupent notre gouvernement provincial et qui seront traités avec soin par la Législature. Il importe, en effet, de conjuguer toutes les forces vives de notre province.

* * *

Ne manquons pas d'aller visiter l'exposition de photographies et dessins documentaires des systèmes de parcs et de grande circulation dans les plans d'aménagement urbain en Europe et en Amérique, que le Service d'Urbanisme et de Recherche de la Commission Métropolitaine tient actuellement à la Galerie des Arts, rue Sherbrooke. Montréal doit s'inspirer de ce qui s'est ailleurs pour rendre son urbanisme florissant et fructueux.

La faillite de l'Eglise?

Et l'hon. M. Bennett

La «Patrie» dominicale est en passe de devenir le plus grand organe des familles. Or, nos foyers s'avèrent très chrétiens et ils prisent particulièrement — prêtres et laïcs l'affirment — l'article d'inspiration spirituelle qui filtre l'actualité et, par elle, vulgarise la religion. Le journaliste trouve donc, de ce chef, un surcroît d'utilité, et tout à fait dans la note en cette journée du Seigneur. Pour sa part, le soussigné guette souvent l'occasion de servir ainsi, avec déférence et simplicité. Cette semaine, un sujet s'impose, de lui-même. Le prédécesseur de M. King à Ottawa vient de faire une déclaration sensationnelle, qui a fait rugir plusieurs quotidiens, d'expression anglaise principalement.

L'hon. M. Bennett aime les propos en médaille, les déclarations lapidaires, les phrases qui restent, même si elles doivent se retourner contre l'auteur. Son **mot**, désormais fameux, a bouleversé l'auditoire de la **Central United Church**, à Calgary. — Où, et pourquoi, l'Eglise a-t-elle failli?, s'est écrié l'ancien politique. Je l'ignore. Ce que je sais, c'est qu'elle a manqué son coup. Dans le fait, la philosophie de la Foi chrétienne a commandé peu de considération. — Et la presse de l'Ouest et de l'Est a commenté, tantôt avec dépit et tantôt avec amertume, ces paroles claironnantes qui, détachées du contexte, donnent le change sur le sentiment du conférencier.

Vous connaissez **l'homme public**, fougueux, parfois terrible, franc jusqu'à la brutalité d'expression. Mais, **l'homme privé?** Un croyant obstiné, un chrétien fervent, un protestant d'allure puritaine. Aussi, n'a-t-il pas dit, ou voulu dire, ce qu'on lui fait dire. Cependant, M. Bennett n'a point distingué entre **sa** Réforme et **notre** Catholicisme; ni pointé, de son doigt accusateur, quelque secte de la Confession protestante. Il a tout englobé, les hommes et les choses; les chefs et les ouailles, les organisations et leurs adeptes. Il a été pessimiste, comme tant de ses frères en libre examen. Somme toute, il a moins surpris que ce Révérend des Etats-Unis, déclarant que le protestantisme avait fait fausse route, raté impitoyablement, chez nos voisins d'outre-45e, agnostiques et amoraux dans une trop grande proportion, à ce qu'il pense.

D'abord, M. Bennett a retenu son adhésion à l'Eglise; il croit encore, il croira toujours, fût-il seul, et sur des ruines. Ce qu'il déplore donc, ce ne sont point les déficiences de l'Eglise, mais la désertion de ceux qui s'en réclament et agissent mal, de ceux également qui tournent le dos à l'homme de Dieu. Il regrette l'indifférence ou l'apostasie de sociétés modernes, de pays entiers qui prêchent le néo-paganisme, de nombreux individus au christianisme labial. On a la foi, surtout aux lèvres, non dans le coeur; à l'église, non au delà; en théorie, non jusqu'à l'acte. Ce qui manque, c'est plus souvent l'esprit de foi, ou la foi vécue, que la foi elle-même, ou la croyance aux vérités éternelles. De même, il y a trop d'hommes doubles, chrétiens ici et païens là, trop de corporations doubles, chrétiennes par leurs membres et autres par leurs initiatives. La cloison, quoi! eu dans une même personne, ou entre des entités diverses, privées d'une part et publiques de l'autre.

M. Bennett n'a point parlé pour le catholicisme; il ne le pouvait point, en tout cas. D'abord, notre religion ignore l'émiettement, la poussière des sectes. Une dans son chef suprême, elle est une par ses dogmes, identiques sur toute la planète. Ce chef, vicaire du Christ et successeur de Pierre, on nous l'envie. Ecoutez ce pasteur de Hartford (E.-U.), le Révérend J.-M. Philips, hôte du Congregational Club de Boston; il prétend que le Pape est le plus grand **leader** de la terre et il veut lui confier la direction d'une croisade mondiale en faveur de la paix. Et cette doctrine universelle est une force universelle. Un arbre, dit-on, se juge à ses fruits. Or, tous ces temples remplis, toutes ces conversions parmi l'élite **séparée** (Chesterton et autres) et par couvents (Caldey et Sainte-Bride), tous ces missionnaires, tous ces religieux, tous ces martyrs (Fisher et More, pour deux) attestent une puissance souveraine qui défie la persécution. Et une puissance pour laquelle on meurt n'est pas une puissance qui se meurt.

«Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre Elle», a prononcé le Christ. Or, le Christ, c'est le christianisme; c'est le décalogue; c'est la morale incorruptible, qui survit au transgresseur. Où sont donc les tyrans d'hier? car ceux d'aujourd'hui s'apprêtent à les rejoindre. Une nation apostasie, une autre revient: le dynamisme catholique reste constant. Le christianisme, une faillite! Allons donc! Il est plus populaire, répandu, qu'au temps des apôtres. Une force millénaire, qui sème la vie et la centuple partout, a-t-elle bien envie de mourir? Non, M. Bennett. Mais le brave homme que vous êtes la voudrait plus conquérante encore? Nous aussi. Mais, patience, c'est Dieu qui a fixé le rythme des progrès; les siècles sont à Lui...

Léon GRAY

Pour ceux qui doutent

Deux hommes de bien

Les choses ne vont jamais assez mal pour qu'il ne se produise, de temps à autre, quelque événement réconfortant. On ne peut s'empêcher de trouver très beaux, très nobles, parfaitement admirables, les actes d'héroïsme posés, au péril de leur vie, par l'agent de police Bourgela et par M. Pierre Gagnon. L'infortuné Bourgela a payé de sa vie son dévouement au public. M. Gagnon, plus heureux, s'est tiré indemne d'un incendie qui, selon tous les calculs, devait le consumer.

On annonce que la ville va se montrer d'une générosité toute spéciale envers la veuve et les enfants de l'agent de police. Personne ne critiquera nos administrateurs d'assurer l'avenir de ceux qu'un serviteur public, qui paie de la vie son héroïsme, laisse sans fortune après lui. Beaucoup de gens qui aiment nous sermonner sur le civisme n'auraient pas eu l'abnégation et le courage de cet homme du peuple qui aurait pu, si facilement, se dérober au sacrifice.

Quant à M. Gagnon, il mérite toutes les médailles et les diplômes qu'on lui a donnés et qu'on lui donnera. Mais c'est un chômeur. Ne serait-ce pas un beau geste de la part de l'une quelconque des autorités constituées de procurer à cet intrépide citoyen un travail dans ses cordes, qui lui permette de vivre comme il a longtemps vécu, en gagnant honnêtement son pain? Celui qui sacrifie sa vie pour sauver de la mort deux enfants auxquels rien ne l'attache, doit, semble-t-il, mériter autant de confiance que de respect. Il existe, dans les divers services publics, nombre de postes qui exigent un titulaire d'âge mûr et de caractère responsable. Ne s'en ouvrira-t-il pas un à ce brave homme?

Si l'on constate, dans certains éléments de la population, des symptômes inquiétants pour l'avenir; s'il est déprimant de voir monter une deuxième génération de chômeurs, on peut se dire, par contre, qu'un peuple d'où sortent dans la même semaine deux héros simples et complets garde encore, en son fond, des vertus solides.

Il nous semble que cela a de quoi nous empêcher de sombrer dans le pessimisme.

Louis FRANCOEUR.

Billet dominical

Dans nos écoles...

Cervantès, quand il veut rendre Don Quichotte fou, le fait lire beaucoup et dormir peu. Le cerveau affaibli, adieu le jugement! C'est alors que commencent les sublimes extravagances que tout le monde connait.

Par conséquent le cerveau—et toutes les facultés—est nourri par l'organisme; et la nutrition générale de l'organisme n'étant assurée que par l'exercice physique, on voit que c'est par là qu'il faut commencer.

Tous les autres pays ont compris cette vérité de La Palisse, mais nous Canadiens-français, point! Ne doit-on pas s'étonner des statistiques données la semaine dernière, par M. J.-A. Bonnier? Pour 117,000 élèves dans les Ecoles catholiques, nous n'avons que deux gymnases à apporter en comparaison de 50 dans les Ecoles protestantes lesquelles n'hospitalisent que 32,000 élèves. N'est-ce pas inquiétant pour les parents de penser qu'au programme d'étude auquel on ajoute toujours de plus en plus, il y a si peu de support pour les facultés mises à l'épreuve?

Quoi qu'on en pense, les jeux n'offrent pas aux muscles un travail régu-

(Suite à la page 47)

Pronostics:



Régions de Montréal et d'Ottawa: Beaucoup plus froid ce soir avec chutes de neige.

Vallée du Bas Saint-Laurent: Nuageux et plus froid avec neige.

Nord-ouest de Québec et lac St-Jean: Plus froid avec chutes de neige. Demain, lundi, froid.

Golfe, Baie des Chaleurs et Rive-Nord: Nuageux et un peu plus doux avec neige dans certains districts.

Maritimes: Beau et froid.

Ports Américains: Nuageux et un peu plus doux avec neige probable.



Bien des bouquins n'ont que le mérite d'être bien reliés.

DESINTOXIQUEZ
VOTRE ORGANISME
—estomac, foie, sang—

Souffrez-vous d'épuisement des "nerfs", maux de tête, excès de bile, indigestion? Contractez-vous facilement le rhume? Souffrez-vous parfois de douleurs "rhumatismales"? Si ces malaises sont attribuables à la constipation, essayez immédiatement les tablettes d'herbes indigènes de Bliss à 4 ACTIONS tous les soirs durant quelques semaines et remarquez le grand soulagement qu'elles apportent si fréquemment. Vous aurez le bénéfice de NEUF ingrédients d'origine végétale qui dégagent les intestins et les reins, tonifient l'estomac et aident le foie à évacuer beaucoup de bile. Assez pour 200 jours, seulement $1. Aussi à 50c et boîte d'essai à 25c. Chez votre pharmacien. Pour échantillons de ces **TABLETTES**, écrivez à M2 Bliss, 136, est, rue St-Paul, Montréal.

HERBES INDIGENES DE BLISS

●

A la veille de notre 70 ième Année

AU

SERVICE DU PUBLIC

Nouvelles Assurances payées en 1938 $ 44,855,000
(non-compris les rentes et rétablissements)

● ● ●

Montant des Assurances en vigueur au 31 déc. 1938 - - - - $559,100,000
(Rentes non-comprises)

● ● ●

Avoir total au 31 déc. 1938 - - $178,975,000

● ● ●

Total des Versements aux Assurés et Bénéficiaires en 1938 - - - $ 14,365,000

● ● ●

Profit pour 1938 - - - - - $ 4,650,000

Le tout pour les Assurés

MUTUAL LIFE
OF CANADA
Fondée en 1869

SIÈGE SOCIAL - WATERLOO, ONT.

"La propriété des assurés"

●

Le crime ne paye pas

Nouveaux exploits du capitaine de Beck

Le capitaine Eugène de Beck, célèbre détective américain, relatera quelques-uns de ses exploits aux lecteurs de la "Patrie", à compter de lundi prochain, le 23 janvier.

Le succès remporté par la publication de la première série des exploits du capitaine de Beck, collaborateur de la Sûreté Nationale de Paris, a poussé la "Patrie" à publier une nouvelle série de ces récits de faits authentiques, tirés, cette fois, des dossiers de la police américaine et tendant à démontrer que le crime ne paye pas.

La publication de ces récits commencera lundi, le 23 janvier, dans la "Patrie".

Assemblée syndicale à Saint-Sulpice

A l'occasion de la semaine syndicale patronale qui s'ouvre aujourd'hui, on a organisé une grande assemblée, pour mardi soir prochain, à la salle Saint-Sulpice. Parmi les personnages qui y prendront part, on remarque les honorables Joseph Bilodeau et Adélard Godbout; Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde; le R. P. Papin Archambault, S.J.; M. Paul Gouin, M. Esdras Minville; MM. Grégoire Bélanger et Alfred Charpentier et plusieurs autres personnalités. Cette soirée sera sous les auspices de l'Association des marchands détaillants. On parlera des salaires, des heures de travail en un mot de ce qui touche aux conditions de travail des ouvriers.

● L'amour du bien a toujours été le commencement du bonheur.
Tirso de MOLINA

Billet dominical

(Suite de la page 46)

lier et complet. A un programme d'étude établi, il faut de la culture physique, non facultative, mais obligatoire.

Nos voisins anglais donnent même l'appellation de Gymnase à leurs collèges. Depuis la fin du XVIIIème siècle, la gymnastique est entrée surtout en Danemark. Ce petit pays qui pourrait servir de modèle aux grands, a depuis plus de cent ans, un gymnase attaché à chaque école primaire.

Le travail d'esprit use plus encore qu'aucun autre travail : il consume. L'enfant actif est empêché trop longtemps de satisfaire l'impulsion instinctive qui le porte à se mouvoir, surcharge son système nerveux. Le soulagement s'obtient quelquefois par des émotions violentes, de la colère, des larmes, ce qui affaiblit sa résistance et le brûle...

Regardons le quadrupède renfermé dans une cage, il remédie à son internement en convertissant sa force nerveuse en force musculaire, par une succession de bonds ou une marche obstinée. L'enfant, comme instrument intellectuel, est ainsi détérioré le plus souvent dès son jeune âge, par une erreur du même procédé, au moyen duquel on cherche à le perfectionner.

Une heure de gymnastique entre les heures d'étude, ferait de nos enfants, non pas des athlètes comme on le craint généralement, non pas des bacheliers précoces, mais des citoyens, c'est-à-dire des santés et des caractères.

MAGRITTE.

Le tricentenaire de l'hôtel-Dieu

QUEBEC, 21. — (P.C.) — Les autorités du plus vieil hôpital du nord de l'Amérique, l'Hôtel-Dieu de Québec, ont l'intention de célébrer le troisième centenaire de la fondation de leur hôpital par de grandes fêtes du 29 août au 2 septembre prochain.

● L'égoïsme consiste à faire son bonheur du malheur de tous.
LACORDAIRE

IL FAUT GRANDIR !!



Je suis beau et je plais parce que je suis grand

4 pour grandir de pouces en 3 mois,

jusqu'à l'âge de 28 ans. Envoyez timbre pour réponse. A tous points de vue, hommes et femmes de belle taille réussiront mieux

Physical — Système FRANCAIS DR. M. DARBEZ

Boite Postale 203, Bureau 9
Rue H. Lebas, Paris 9e, Sect. P.

QUAND le MAL de REINS vous OBLIGE À VOUS LEVER LA NUIT

Quand la vessie est irritée
Quand il y a insuffisance d'urine
Quand le mal de dos vous ennuie

Chassez des reins les acides et matières empoisonnées

Jouissez d'une meilleure santé

Si vous ne vous sentez pas très bien—si vous êtes nerveux — souffrez d'étourdissements et de temps à autre de mal de dos — voyez en quel état sont vos reins et vous serez renseigné sur votre état de santé en général.

Les délicats filtres des reins extirpent du sang les acides et matières empoisonnées et les rejettent hors de l'organisme par la vessie—parfois ces filtres deviennent obstrués par les matières de rebut et les reins ne fonctionnent pas alors normalement — ils ont besoin d'un bon nettoyage.

Un remède recommandé, efficace et peu coûteux, voilà ce que sont les Capsules GOLD MEDAL (Médaille d'Or) à l'Huile de Haarlem — vous ne sauriez vous tromper en les employant parce que depuis 50 ans elles ont soulagé ceux qui les ont employées — elles ont contribué à chasser maux et douleurs, à bannir l'excès d'acide urique qui est souvent l'aggravation de la douleur torturante de la sciatique, de la névrite, de la névralgie, du lumbago et du rhumatisme.

Donc si vous souffrez de symptômes de mal de reins tels que mal de dos, nervosité, obligation de vous lever deux ou trois fois la nuit — insuffisance d'urine avec sensation de brûlements et d'élancements—crampes dans les jambes — molleur des mains ou yeux bouffis, procurez-vous dans toute pharmacie moderne un paquet de 40 cents de cet efficace et inoffensif diurétique. Dès la première journée vous vous sentez soulagé.

Assurez-vous toutefois que l'on vous donne les Capsules GOLD MEDAL à l'huile de Haarlem — le produit original et authentique, provenant de Haarlem, Hollande.

Le Double de Votre Argent Remboursé

...si vous ne trouvez pas que le JUS DE TOMATES Libby's à pression douce est le meilleur que vous ayez jamais goûté.



Essayez le Jus de Tomates Libby's à "Pression Douce". Alors, si vous ne trouvez pas que c'est le meilleur jus de tomates que vous ayez jamais goûté, enlevez l'étiquette. Au dos de cette étiquette, écrivez vos nom et adresse, le prix que vous avez payé, la raison pour laquelle vous n'avez pas aimé le Jus de Tomates Libby's, le nom de l'épicier chez qui vous l'avez acheté, et envoyez-la à Libby, McNeill & Libby, à Chatham, Ontario. Libby's vous remboursera de bon coeur le double de ce que vous l'aurez payé.

Libby's emploie, pour extraire le jus de tomates, une méthode exclusive dite à "Pression Douce"—brevet No. 334,356. C'est cette méthode brevetée, employée pour l'extraction du jus des tomates fraîchement cueillies, qui fait la grosse différence de saveur et qui permet à Libby's de lancer ce défi amical à tous ceux qui ne connaissent pas encore la saveur exquise du Jus de Tomates Libby's à "Pression Douce".*

Fait au Canada par
LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LIMITED
Chatham, Ontario.

*Si votre épicier ne peut pas vous les fournir, veuillez nous envoyer son nom à Chatham, Ont., et nous occuperons de vous les faire avoir.

TJ139BF

*Libby's vous invite également à essayer deux autres produits à "Pression Douce"—le Catchup Libby's et la Soupe aux Tomates Libby's—avec la même garantie de Remboursement du Double de Votre Argent s'ils ne sont pas les meilleurs que vous ayez goûtés.



MONDANITÉS

Les disciples de Mercure



MADEMOISELLE LORRAINE BARNES et MADEMOISELLE JEANNINE MARTINEAU qui font partie du comité féminin d'organisation du Bal des Disciples de Mercure qui sera donné conjointement avec le bal de la Chambre de Commerce des Jeunes, le samedi 28 janvier à l'hôtel Windsor. *(Mlle Barnes, photo Rice, Mlle Martineau, photo Nakash, chez Eaton).*

Les récentes fiançailles

M. et Mme J.-Honoré Huppé annoncent les fiançailles de leur fille, Cécile, avec M. René Landreville, fils de M. et de Mme Rosario Landreville.

M. et Mme Arthur Labelle annoncent les fiançailles de leur fille, Pauline, avec M. René Laporte, fils de M. et Mme Rosario Laporte.

M. et Mme J. Armand Laporte annoncent les fiançailles de leur fille, Marcelle, avec M. Ernest Larivée, fils de M. Louis A. Larivée et de Mme Larivée, décédée.

Sur la colline québécoise

Mlle Françoise Bédard recevait à un dîner, hier soir, à la demeure de ses parents, en l'honneur de Mlle Hélène McNichols, de Montréal.

Mlle Frances Maher recevait à un dîner de douze couverts, hier soir, à la demeure de ses parents, en l'honneur de Mlle Patricia Coonan, de Montréal.

M. et Mme L. Decelles, recevront à une danse au Quebec Winter Club, samedi le 28 janvier, en l'honneur de leur fille, Mlle Lola Decelles.

M. Prévost DeBord, de Paris, de passage à Québec, est descendu au Château Frontenac.



Réception impromptu

Les amis de Mlle Gaby Langevin avaient organisé un impromptu, hier soir, à l'occasion de son 21ème anniversaire de naissance. Il y eut présentation de fleurs et d'une malle de voyage. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Jean Lévesque, Mlles Gaby Langevin, Jeannine Lecours, Lucienne Duguay, Claire Pigeon, Gilberte Deslauriers, Micheline Lecours, Gillette Lalumière, Jeannette Léveillé, Margot St-Jacques, Thérèse Labrecque, Madeleine Ouellette, Lise Gendron, Hélène Gascon, Georgette Archambault, Reine Aimée Brien, Jeanne Cloutier, Jacqueline Archambault, Claire Imbleau, Jacqueline Conant, Paulette Beauchesne, Aline Constantineau, Pauline Cloutier, Françoise Dubois, France Beauchamp, Yvette Lafrance; MM. Roger Archambault, Jean-Paul Douville, Marcel Robitaille, Jean Delorme, Jean-Paul L'Espérance, Roger Bourbonnais, René Charbonneau, Marcel Tellier, Jacques Gougeon, Roger Masse, Jean-Paul Delâge, Laurent Roy, Jean Léveillé, Viateur Lapierre, Paul Archambault, Jean-Paul Deslauriers, Albert Guyot, Armand Bastien, Roger Séguin, Jean Bernard, Louis Rousseau, Guy Monette, Roger Hamelin, Jean Archambault, Luc Brault, Jean Verner, Pierre Archambault, Jean-Paul Richer, André Archambault.

Dans la cité outaouaise

Leurs Excellences le gouverneur-général ont gracieusement accordé leur patronage au Bal du Canadian Grenadier Guards, qui doit avoir lieu vendredi le 17 février, à l'Arsenal.

M. A. J. Major est parti aujourd'hui pour la Floride où il passera quelques semaines.

Mlle Andrée Leduc, fille de l'honorable Paul Leduc et de Mme Leduc, recevait récemment en l'honneur d'un certain nombre de débutantes.

Mlle Annette Rivard donnera une réception mardi soir avant la danse donnée en l'honneur de Mlle Françoise Poitevin.

Les bals de la saison

Parmi les personnes qui assisteront au bal annuel des Disciples de Mercure qui sera donné conjointement avec le bal de la Chambre de Commerce des Jeunes du District de Montréal, samedi le 28 janvier, à l'Hôtel Windsor, nous remarquons: M. et Mme Esdras Minville, M. et Mme Edouard Montpetit, M. et Mme Léon-Mercier Gouin, M. et Mme Lucien Favreau, M. et Mme Maximilien Caron, M. et Mme Robert Stock, M. et Mme Valmore Gratton, M. et Mme Raymond Hétu, M. et Mme Deligny Labbé, M. et Mme René Lamarre, Mlles Jeanine Martineau, Pauline Caron, Solange Chaput, Margot Gauvreau, Lorraine Barnes, Germaine Lacoste, Pierrette Gagnon, Yvette Plourde, Gisèle Plourde, Mireille Scott, Gisèle Beaudet, Margot Roy, Jeanne d'Arc Rhéaume, Marcelle Beaulieu, Jeanne Bélisle, Jacqueline Dupuis, Yvette Pilon, Cécile Lavigne, Jeannette Lavigne, Janine Paquin, Raymonde Leroux, Géraldine Leroux, Gaby Laplante, Madeleine Boutin, Marguerite Lacasse, Jeannette Tardy, Hélène Lussier, Jeanne Bousquet, Yvette Bastien, Madeleine Painchaud, Louise Champagne, Antoinette Aubry, Marie Raymond, Jacqueline Lanctôt, Claire Raymond, Louise Vien, Nicolle Minville, Claire Magnan, Louise Grenier, Pauline Lemieux, MM. Gérard Plourde, Marcel Pinsonnault, Marcel Thérien, Jean Dionne, Yves Brassard, Guy Hurtubise, Marcel Chagnon, Roger Charbonneau, Paul Latour, François Bastien, Camille Barbeau, J.-M. Gagné, Maurice Brault, Gaston Laflamme, Gérard Lacroix, Roger Dupont-Hébert, Philippe Hurteau, Paul Saint-Pierre, Georges Martin, Pierre Mongeon, Guy Thérien, Roger Laverdure, Bertrand Tremblay, Adélard Beaudet, Laurent Julien, Gérard Mailhot, Maurice Bastien, Jean-Paul Lussier, André Dussault, René Fréchette, Benoit Bachand, Marcel Dussault, Arthur Gagnon.

Récent mariage

Hier, avait lieu le mariage de Mlle Marjorie-Ann Maston, fille de M. et Mme Joseph Maston, de Wilmington, avec M. Gilbert McCrea Eaton, fils de sir John Craig Eaton, décédé, et de lady Eaton, de Villa Fiori, Eaton Hall Farm, King, ont. Le révérend Charles-W. Clash a célébré le mariage. M. Maston accompagnait sa fille; Mlle Ann Halsey était dame d'honneur et Mllee Shirley Hull, Jean Logan, Francis Bancroft, Mme Joseph-H. Maston, fils, Mlles Evelyn et Florence Mary Eaton, demoiselles d'honneur. M. Edgar Eaton fut le témoin de son frère et MM. Timothy et John Eaton, Craig et Joseph Maston, Harry Beer et John McCrea plaçaient les invités. Après la cérémonie il y eut réception au Wilmington Country Club; les nouveaux mariés sont ensuite partis en voyage de noces à Honolulu. A leur retour ils habiteront Winnipeg.

Aux pays du soleil

Mme J.-Alfred Vallée est partie pour Saint-Pétersbourg, Floride, où elle passera la fin de l'hiver.

M. A. Lucas, qui passe un mois à Nassau, Bahamas, est attendu à Montréal à la fin de janvier.

L'honorable et Mme Frank Carrell, en voyage depuis plusieurs mois, sont partis de Virginie Beach pour Williamsburg. Ils se rendront ensuite à New-York et à Atlantic City et reviendront à Québec.

L'honorable et Mme Alphonse Raymond, qui s'étaient rendus à Québec pour l'ouverture de la session, ont passé la fin de semaine à Montréal.

(Suite à la page 53)

Deux gentilles québécoises



MADEMOISELLE MARIE TOURIGNY, fille de M. L. A. Tourigny, et MADEMOISELLE FRANCIS MAHER, fille de M. Thomas Maher, débutantes de Québec. *(Photos Audet).*



Rien d'étonnant que le Nouveau Rinso perfectionné l'emporte au Canada!



C'EST LE SAVON LE PLUS RICHE QUE JE CONNAISSE..UN RIEN DONNE UN ÉNORME TAS DE MOUSSE PLUS PERSISTANTE. UN TREMPAGE DE 10 MINUTES ENLÈVE TOUTES LES SOUILLURES..ÉVITE L'ÉPUISANT FROTTAGE. LE LINGE EST BLANC COMME TOUT

DANS tout le pays, les ménagères découvrent que, tasse pour tasse, le Nouveau Rinso donne plus de 25% plus de mousse que l'ancien. Même dans l'eau dure, elle dure au moins un tiers de temps de plus qu'une mousse ordinaire.

Plus important encore, cette riche mousse active rend le linge au moins 5 fois plus blanc que les savons ordinaires, en trempant — et rend les couleurs beaucoup plus vives, en toute sécurité.

Le linge s'use moins

En cuvette, la mousse énergique du Rinso lave en trempant rien que 10 minutes. Pourtant, votre linge peut y tremper une heure—ou toute la nuit—sans danger aucun. Cette douce méthode de laver "sans frottage" use 2 ou 3 fois moins le linge.

Le Rinso est recommandé par les fabricants de 26 laveuses renommées. Superbe pour la vaisselle et tout nettoyage. Sa mousse crémeuse enlève la graisse en un clin d'œil—en trempant! Plats et casseroles sont resplendissants, sans aucune trace de film graisseux. Le Nouveau Rinso est toujours aussi doux pour les mains. *Essayez-le!*



Des millions l'emploient en cuvette, laveuse et plat à vaisselle

ECONOMISEZ

de 25% à 50% en achetant chez LEGARÉ

Économisez des dollars chez Legaré durant notre vente de janvier

Aux jeunes mariés — ne manquez pas de venir voir les merveilleuses aubaines que nous offrons en fait d'ensembles. Voyez les nombreux articles que vous recevrez gratis.

JUSQU'À 24 MOIS POUR PAYER

ALLOCATION GÉNÉREUSE POUR VOS VIEUX MEUBLES

Gratis 83 MORCEAUX avec l'ensemble No 1



UN DES PLUS RECENTS MODELES DE STUDIO EN MONTRE DANS TOUS NOS MAGASINS.

Gratis 141 MORCEAUX avec l'ensemble No 2

Entreposage et assurance gratuits jusqu'à livraison

SALLE à DÉJEUNER

MOBILIER DE SALLE A DEJEUNER, style moderne, fini naturel, avec nuances brun, 6 pièces, buffet, table et 4 chaises. Valeur $51.00. **$39.50**

MOBILIER SALLE A DEJEUNER style moderne, couleurs: crème et vert, buffet vitré, table et 4 chaises. Valeur $63.00. **$48.50**

MOBILIER SALLE A DEJEUNER style moderne, fini naturel et rouge, avec miroir dans le buffet, porte vitrée, table et 4 chaises. Valeur $80.00. **$67.50**

MOBILIERS STUDIO

STUDIO EN REP avec bras et côtés chromés, divan formant lit double et lits jumeaux (3 pièces). Valeur réelle $79. **$64.50**

STUDIO EN VELOURS belge, couleurs assorties, bras et côtés chromés, divan formant lit double et lits jumeaux, 2 fauteuils (3 pièces). Valeur réelle $99.50. **$79.50**

STUDIO EN VELOURS de choix, Style Coronation entièrement chromé, divan formant lit double et lits jumeaux, 2 fauteuils, (3 pièces). Valeur réelle $139.00. **$109.00**

CHAMBRE à COUCHER

MOBILIER CHAMBRE A COUCHER, style moderne "Waterfall" en gumwood d'un riche fini noyer français, bureau, coiffeuse, chiffonnier et lit. Valeur $85.00. **$74.00**

MOBILIER CHAMBRE A COUCHER, style moderne "Waterfall" en noyer oriental, comprenant bureau, coiffeuse, chiffonnier et lit. Valeur $150.00. **$129.00**

MOBILIER CHAMBRE A COUCHER style moderne, très chic, en noyer français très pâle avec bureau, coiffeuse, chiffonnier et lit. Valeur $219.00. **$179.00**

Termes aussi bas que $1. par semaine

DEUX MERVEILLEUX ENSEMBLES

ENSEMBLE No 1

JOLI MOBILIER CHAMBRE A COUCHER fini noyer, 4 pièces, bureau, coiffeuse, chiffonnier et lit avec matelas et sommier. Une belle valeur.

MOBILIER SALLE A DEJEUNER (6 pièces) fini naturel, buffet, table et 4 chaises, poêle à bois et charbon. Très moderne.

MOBILIER CHESTERFIELD 3 pièces en joli couverture de reps y compris deux tables de bout, table à café, 1 lampe de bridge, 1 abat-jour en parchemin, 1 lampe table avec abat-jour parchemin. Très joli.

GRATIS SERVICE DE VAISSELLE 52 morceaux, service à nappe 7 morceaux, service de coutellerie de 24 morceaux LE TOUT POUR **$198.50**

2 SPÉCIAUX DE Fin de janvier POUR *FUTURES MARIÉES*

ENSEMBLE No 2

MAGNIFIQUE MOBILIER CHAMBRE A COUCHER, style Waterfall, sommier à cables, matelas à ressorts, 2 oreillers, couvertures de lit en soie de 7 morceaux. Très chic.

MOBILIER SALLE A DEJEUNER style moderne Waterfall, fini naturel comprenant buffet, table, 4 chaises. Joli poêle à bois et charbon avec tablette.

ENSEMBLE CHESTERFIELD de 10 morceaux, comprenant 1 causeuse et 2 fauteuils, deux tables de bout, 1 table à café, 2 coussins, 1 tabouret, 1 table-jardinière.

GRATIS Aux jeunes mariés — Service de vaisselle, 52 morceaux, service à nappe de 7 morceaux, coutellerie de 26 morceaux. Gratis 141 morceaux LE TOUT POUR **$326.00**

LA COMPAGNIE

LEGARÉ

LIMITÉE

3734 NOTRE-DAME O.
3906 ONTARIO EST
1480 ONTARIO EST
2651 MASSON

1200 AMHERST—A deux pas au sud de la rue Ste-Catherine

6960 SAINT-HUBERT
1278 MONT-ROYAL E.
4076 WELLINGTO"
105 NOTRE-DAME (Lachine)



LE COURRIER DU Dimanche

par BELLA COUSINEAU

Des fréquentations qui n'annoncent rien de bon

Q.—Je suis courtisée par un jeune homme de 18 ans et j'ai 27 ans. Malgré la différence d'âge, son caractère est semblable au mien. Nous paraissons avoir le même âge. Je ne suis pas capable de penser à d'autres Je l'aime beaucoup et il m'avoue qu'il m'aime aussi.

Quand il s'absente, il ne veut pas que je sorte, de crainte que je vienne à en aimer un autre. Quand nous parlons de se séparer, c'est un chagrin pour les deux.

Il a voulu me faire un cadeau au jour de l'an, je l'ai refusé en lui disant que je ne voulais pas qu'il fasse de dépense pour moi Il veut me le donner de nouveau, est-il mieux pour moi de le prendre? Quand je suis avec lui dans un restaurant, il m'offre quelque chose et je refuse pour qu'il ne fasse pas de dépenses pour moi. Pensez-vous que je fais mal d'agir de cette manière?

QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Je voudrais bien pouvoir vous dire, tout ira parfaitement, ne vous inquiétez pas, mais il faut que je vous crie CASSE-COU.

Un homme de 37 ans ne serait pas trop vieux pour vous, mais vous êtes trop âgée pour une jeune homme de 18 ans. Bien sûr, il vous aime, avec tout l'amour qu'on a à cet âge, mais vous sentez bien vous-même, puisque vous m'écrivez, que ce serait profiter des premiers élans de sa jeunesse. Je ne dis pas que ce mariage serait certainement malheureux, mais il présente beaucoup moins de garanties de succès que si vous aviez le même âge.

Je vous conseille de le recevoir moins souvent afin de lui permettre d'en fréquenter d'autres; vous agirez aussi de même façon. Donnez-lui la chance de se détacher de vous graduellement et expliquez-lui le motif de votre façon d'agir. Il comprendra que c'est pour son bien et il ne vous en tiendra pas rancune.

Vous auriez pu accepter ce cadeau, il n'y a pas de mal à ça. Il ne faut pas priver les gens du plaisir de donner surtout quand ça ne tire pas à conséquence; acceptez de prendre quelque chose quand vous êtes au restaurant avec lui. Il est plus gracieux d'accepter que de le forcer à prendre quelque chose tout seul; vous pouvez avoir les meilleures intentions du monde mais il n'en reste pas moins vrai que votre refus n'est pas poli.

Songez-y à deux fois avant de vous engager sérieusement. Il n'y a pas quelqu'un de votre famille qui vous connaisse bien tous les deux et qui puisse vous conseiller?

Vous trouverez la réponse à votre autre demande dans le tableau des horoscopes qui parait aujourd'hui.

Q.—J'aimerais savoir la signification des noms Gaston, Claire?

R.—Claire, limpide. Je regrette, je ne connais pas la signification du nom Gaston.

Q.—J'aimerais bien avoir de quelqu'un qui a vu le film français: Les deux gamines, quels étaient les rôles respectifs de Jacqueline Daix et Bernard Lancret et aussi quels sont les noms véritables des deux fillettes qui avaient les rôles de Ginette et Gaby?—LOUISE.

R.—Je publie votre demande. Une lectrice de la page fera probablement preuve d'autant de gentillesse que vous; merci sincère pour vos félicitations.

Q.—Quel est le record établi par l'aviateur Hughes? Pouvez-vous me dire son prénom?—YVON.

R.—Le tour du monde en 3 jours, 19 heures, 14 minutes.—Howard.

Q.—Quel est le bijou que doivent porter les personnes nées sous le signe du Lion?—LEONNE.

R.—Le rubis enchassé dans l'or: il calme la colère, assure l'équilibre du coeur.— Toute la gamme des jaunes.

Q.—Voulez-vous avoir la bonté de me donner la signification des noms: Yvette, Jeanne, Berthe, Lucille, Gérard et Laurette?—MIMI.

R.—Jeanne, dons d'amabilité et de grâce. Berthe, port de reine, noblesse de sentiments. Gérard, capable de se défendre. Laurette, succès, lauriers. Je regrette, je ne connais pas la signification des autres noms. Votre demande sort trop de mes cadres pour que je puisse la passer dans ce courrier. Je garde cependant votre nom pour m'en servir au besoin.

A AIMER TOUJOURS AIMER:

Je vous remercie de vos bons souhaits. Une peine aussi grande à 17 ans? Est-ce qu'il n'y a pas moyen d'alléger un peu cela. Si je puis vous aider, écrivez-moi ce qui en est; je ne publierai pas votre lettre si vous en faites la demande.

A ANXIEUSE DE SAVOIR:

Plusieurs lecteurs de la page ont eu la gentillesse de répondre à votre question. Mireille Balin dans Naples au baiser de feu était la jeune fille blonde, jouant le rôle d'Assunta promise de Tino Rossi. Viviane Romance était la jeune fille brune. (Merci à ceux et celles qui ont bien voulu répondre à la question de cette correspondante. B.C.)

AUX LECTEURS:

Brunette de seize ans. Fleur de

(SUITE A LA PAGE 51)

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES



Cet enfant qui n'avait ni sommeil, ni appétit, ni gaîté avant de prendre des Chocolats **vermifuges Charles** (qui tuent tous les vers, même les microscopiques) est aujourd'hui gai et bien portant! Essayez-les aujourd'hui.

Dans toutes les pharmacies
45c la boîte de 15.

A l'affiche — 30 janvier
JEAN SABLON
TIC TOC

AIMEZ-VOUS LES RECHERCHES ?

Passe-temps intéressant

Langue française, histoire, géographie, encyclopédie...

Problème No 15

Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée est la première du nom ou du mot demandé. Vous compléterez sur cette ligne.

La première lettre de chacune de ces réponses vous donnera le nom du premier des Pères de la Confédération Canadienne, Sir : "ETIENNE P. TACHE".

1—Ce qui s'étend sur tous les biens que nous désirons obtenir, avec plus ou moins de penchant à croire que nous les obtiendrons ?

E .....

2—Général de la Guerre de Cent Ans, vaincu par Jeanne d'Arc, et tué à Castillon ?

T .....

3—Celui qui, par la force de son caractère, s'est mis au-dessus de la douleur ?

I .....

4—Roi de Hongrie, qui acheva la conversion de son peuple au Christianisme et lui donna des lois ?

E .....

5—Terre où l'on sème des noyaux pour obtenir des arbres à fruits ?

N .....

6—Une République de l'Amérique Centrale dont Managua en est la capitale ?

N .....

7—Se dit des hommes qui ont horreur de la liberté ?

E .....

8—Etude des phénomènes physiques qui se produisent sur la surface de la terre ?

P .....

9—Ce qui signifie proprement trace, vestige, empreintes, et, par une conséquence naturelle, figure, forme, image ?

T .....

10—Mot qui est synonyme d'aphorisme, maxime, proverbe, sentence ?

A .....

11—Charbon celluleux et métalloïde provenant de la carbonisation de la houille ?

C .....

12—Un Gouverneur du Canada, sous le règne duquel les écoles catholiques furent légalement établies dans le Haut-Canada ?

H .....

13—Système de philosophie dans lequel l'origine de nos connaissances est uniquement attribuée à l'expérience ?

E .....

* * *

Nos lecteurs trouveront dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui la solution de ce problème No 15.

GRATIS Echantillon d'un remarquable traitement contre les

Maladies d'Estomac

(ATTRIBUABLES A L'EXCES D'ACIDITE GASTRIQUE)

C. P. Shea, Campbell's Bay, Que., écrit: — "J'ai souffert depuis 22 ans d'indigestion, douleurs et gaz après chaque repas et jamais rien n'a pu me soulager jusqu'au jour où un ami me parla de votre traitement. Dès le premier jour que j'employai les pastilles Canadian Von je me sentis beaucoup mieux. Je ne saurait trop les recommander." Si vous souffrez d'indigestion, gastrite, cardialgie, ballonnement, irritation acide, douleurs après les repas ou de toute autre maladie d'estomac attribuable à l'excès d'acidité gastrique, vous devriez également obtenir un rapide soulagement. Demandez immédiatement des échantillons GRATUITS de ce remarquable traitement. Vous recevrez en même temps une intéressante brochurette. Adressez-vous chez Dupuis Frères Limitée, 865 est, rue Ste-Catherine, Montréal, ou écrivez à Canadian Von Co., Dépt. 510-A, Windsor, Ont.

DE L'ÉNERGIE À REVENDRE!

et si facile à obtenir



C'est merveilleux d'avoir de l'énergie à revendre—et c'est si facile d'obtenir et de conserver cette sorte de bien-être humain. C'est, dans une large mesure, affaire de nutrition copieuse. C'est pour cela qu'Ovaltine est un aliment liquide si populaire auprès des personnes actives, énergiques. Ovaltine vous apporte les éléments nutritifs concentrés sous une forme facilement digestible. Elle aide à nourrir votre corps, vos nerfs et votre cerveau. Savourez Ovaltine aux repas ou quand vous avez besoin d'un stimulant et toujours, au coucher, pour vous aider à dormir d'un sommeil profond et reposant.

Ovaltine est une nourriture concentrée faite d'extrait de malte d'orge spécial, de lait crémeux et d'oeufs frais, le tout légèrement aromatisé de cacao. 29P

OVALTINE

ALIMENT-TONIQUE-LIQUIDE

FABRIQUEE A PETERBOROUGH CANADA PAR A WANDER LIMITED.



Un soulagement pour les maladies féminines

Envoyez **10c** pour un traitement de dix jours.

Les suppositoires Orange Lily du Dr D.-M. Coonley offrent un véritable soulagement pour les maladies féminines. Ils s'appliquent au siège du maf et sont absorbés par les parties souffrantes, en réduisant l'inflammation et la congestion qui sont la cause si fréquente de la leuchorrée, l'irritation et pertes épuisantes; de déplacements, périodes irrégulières, douloureuses et en retard; douleurs dans les côtés, le dos et l'abdomen et autres nombreux malaises amenés par le changement de vie et autres ennuis dont souffrent les femmes et jeunes filles. Toute femme ou jeune fille qui n'a jamais fait usage des Orange Lily en recevra un paquet d'essai de 10 jours sur l'envoi de 10c.

Pour toute maladie féminine, demandez-les et vous vous en trouverez bien.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Mrs Lydia W. Ladd, (Dépt. 25), casier 191, Windsor, Ontario.

Courrier du dimanche

(Suite de la page 50)

Lys. Merci beaucoup, Mlle M. O., Chouette. Anxieuse de savoir, Aimer, toujours aimer, Lecteur assidu, trouveront la réponse à leur demande dans le tableau des horoscopes que nous publions aujourd'hui.

Nous commençons par le Bélier qui gouverne la première des douze divisions du Zodiaque.

Le Bélier (21 mars au 21 avril) — Signe de Feu sous l'influence de la planète Mars.

Caractère: Nature intrépide, agressive, enthousiaste, ambitieuse, entreprenante. Tempérament hardi, agité, fier, romanesque; imagination vive.

Esprit inventif, spéculateur, impulsif, téméraire. Energie combative. Ame toujours en lutte.

Physique: Maigreur robuste, visage allongé.

Fortune: Gains par hardiesse des entreprises. S'élèvent par leur activité cupide.

Périodes importantes: 15, 30, 45, et 60 ans.

Le Taureau (21 avril au 21 mai) — Signe de Terre sous l'influence de la planète Vénus.

Caractère: Ferme, pratique, très endurant, fixe dans les idées, quelquefois emporté et violent, ou obstiné, lent et réfléchi, amour de la lutte mais aussi du comfort. Esprit positif et matérialiste. Affectueux, enclin aux plaisirs.

Physique: Bonne constitution, corps carré.

Fortune: Intuition pour le commerce et les affaires financières. Aptes à gouverner et à diriger l'exploitation de mines et de propriétés.

Périodes importantes: 16, 24, 30 et 33 ans.

Les Gémeaux (21 mai au 21 juin) — Signe d'Air sous l'influence de la planète Mercure.

Caractère: Esprit hésitant, sans ordre, aimant le changement, caractère faible. Agité et quelque peu irritable, excessivement nerveux. Regrette ce qu'il a fait. Jamais content, jamais tranquille. Ne se mariera pas jeune. Facilité pour l'étude. Curiosité intellectuelle. Dextérité manuelle et artistique.

Physique: Grand, mince, vue perçante.

Fortune: Gains provenant d'une série d'entreprises ou de professions successives. Arrivent à la fortune vers 35 ans. Leur vie est sujette à des changements tous les dix ans.

Le Cancer ou l'Ecrevisse (21 juin au 21 juillet)—Signe d'Eau, c'est-à-dire d'inconstance et d'agitation sous l'influence de la Lune.

Caractère: Impressionable, sensitif, méfiant, capricieux, timide, reservé et changeant. Tenace dans ses désirs; ambitieux; fortement attaché au foyer.

Léger et cependant homme de tradition, aimant les choses du passé. Exagéré dans ses exigences ou ses méfiances. Mariage heureux.

Physique: Taille moyenne. Visage rond, joues pleines, souvent double menton, nez court.

Fortune: Spéculations heureuses dans les biens immobiliers, richesse dans l'âge mur. Excelle dans le gouvernement des affaires publiques. La vingt-cinquième année est très critique, ainsi que la cinquantième et la soixante-quinzième année.

Le Lion (21 Juillet au 22 Août).—Signe de Feu, c'est-à-dire de puissance et d'intelligence, sous l'influence du Soleil.

Impulsif, violent, intrépide, indiscipliné, se moquant des préjugés et des menaces; instincts matériels, amour des plaisirs; fier, ambitieux, ne se décourageant jamais; à la fois idéaliste et pratique. Aime se commandement, le travail, le foyer, la vie aux champs. Ami sincère; noble ennemi, enclin au pardon. Agissant bien plus par le coeur que par la raison. Maître de soi-même, aimable, sympathique, affectueux, passionné, compatissant, gai, quelquefois emphatique et vantard.

Physique: Haute stature; belles proportions; épaules larges; tête grosse et ronde.

Fortune: Conquise par le travail dans une profession libérale, ou par des idées nouvelles; directeur et artiste organisateur, excelle dans toutes les occupations dérivant du plaisir des autres. La première partie de la vie n'est jamais aussi favorable que la seconde.

Périodes décisives: 19, 38, 57, 76 ans.

La Vierge (22 Août au 21 Septembre).—Signe de Terre sous l'influence de la planète Mercure.

Nature pratique, adroite, ingénieuse, prudente, toujours prosaique et terre à terre, souvent difficile, irritable, nerveux. — Mentalité active. Esprit pénétrant, judicieux, malin, même rusé. Prompt à profiter de l'occasion. En général, égoiste.

Physique: Taille moyenne, corps bien proportionné, teint coloré. Cheveux noirs.

Fortune: Aptitude pour les affaires commerciales; réussit plutôt en travaillant sous les ordres de quelqu'un; chances de fortune tardives. Mariage riche mais malheureux.

Périodes importantes: 21, 31, 41 et 50 ans.

Nous donnerons la semaine prochaine, la suite de ce tableau.

Nouveau procédé dans la construction des avions

CHICAGO, 21, (P.A.). — George Meyercord, un vétéran de l'industrie aérienne, a révélé un nouveau procédé pour la construction des ailes et du fuselage. Son nouveau procédé éliminerait les écrous dont l'usage alourdissent considérablement l'avion ou les navires de guerre. Son procédé consiste à mouler d'une seule pièce les ailes et le fuselage en utilisant un matériel qui n'est pas du métal. M. Meyercord n'a pas voulu révéler de plus amples détails. Sa nouvelle méthode accélérerait la construction des appareils, 10 fuselages pouvant être coulés journellement.

Les bois dont il se sert sont imperméables.

Montréal lancerait un emprunt de $15,000,000 à Wall Street

Montréal lancerait prochainement un emprunt d'une quinzaine de millions de dollars, sur le marché de New-York, d'après une information digne de foi, obtenue, rue Saint-Jacques, hier midi.

Il appert même que des pourparlers ont déjà eu lieu entre des courtiers newyorkais et des représentants de la ville, à cet effet, et que de nouvelles démarches auraient lieu, prochainement, en ce sens.

LE COIN DES *BRIDGEURS*

Chronique de E.-A. BRIEN

LES LOIS

Les lois du brdige, je l'admets, sont assez difficiles à comprendre et, ayant enfin accédé au désir exprimé par des milliers de bridgeurs, le comité qui prépare actuellement le nouveau code des lois qui ne sera en vigueur qu'en 1940, fera tout son possible pour les simplifier et pour les écrire en un langage à la portée de tout le monde.

Pour comprendre les lois du bridge, il faut nécessairement les étudier. La grande majorité des bridgeurs ne disposant à peine du temps nécessaire à l'étude d'un système ou de la manière de conduire leurs jeux, se refuse à dépenser les quelques heures nécessaires pour étudier les lois et les comprendre. C'est malheureux, car en ignorant les lois, ils se font souvent infliger des pénalités non méritées. Par exemple, au cours d'un robre, une bridgeuse locale fit par deux fois une renonce à une déclaration contrée et surcontrée, vulnérable. On lui fit payer une amende de quatre levées transférées au côté adverse, soit 2,200 points.

Si cette personne avait connu les lois, elle n'aurait payé que 1,000 d'amende. Voici pourquoi: elle fit sa première renonce à la dixième levée et la seconde à la douzième levée. La renonce à la dixième levée doit être payée par deux levées transférées par le côté fautif à l'autre côté, mais la renonce à la douzième levée n'existe pas. C'est ce que nous dit l'article No 27, II "Acte par lequel la renonce est consommée"... "En aucun cas une renonce faite sur la douzième levée ne peut devenir une renonce consommée."

NOUVELLES DU CLUB CANADIEN

Madame U. Salme et Paul Brosseau se classèrent en tête du tournoi hebdomadaire de bridge-contrat en duplicata tenu mercredi soir dernier au Club Canadien, 438, rue Sherbrooke est. J.-Parfait Bisson et J. Debien arrivèrent en deuxième position, suivis de Emile Brosseau et Joe. Charbonneau.

En plus de prix en espèces, des Points de Classement, selon les règles de l'Association de Bridge de la Province de Québec, sont adjugés aux gagnants. Tous les amateurs de bridge, membres du Club Canadien ou non, sont invités à prendre part à ces tournois.

En se faisant battre de justesse par la forte équipe des Wheelers du M.A.A.A. au cours de la rencontre hebdomadaire des équipes de cette ligue qui eut lieu mercredi soir dernier à l'hôtel Windsor, les joueurs du Culbertson ont cédé le pas aux Psychics. Ces derniers occupent maintenant la première position de la section No 1 en ayant eu raison de l'équipe Laval. Les joueurs du Canadien, R. J. Varley, Gustave Lorin, C.-Antoine Geoffrion et Marc Forget, firent mordre la poussière aux Deuces et l'équipe Delorimier, composée de Pierre Faucher, Roland Labelle, Paul-Emile Debien et Paul Charlebois en fit autant aux joueurs du Y.M.H.A.

Les Terminals sont maintenant en tête de la deuxième section et, dans la troisième section, l'équipe Cartierville, composée de Miles Augustine et Georgette Lefort et de Miles Jeannette Gaiarneau et Cécile Vermet, sortit victorieuse après une dure lutte aux mains des Vignettes. Les Maple Leafs sont encore en tête de cette section, suivis de très près par les Lintonites.

Voici maintenant les résultats complets de cette rencontre:

Section No 1: Psychics 14½, Laval 9½; Canadiens 13½, Deuces 10½; Delorimier 13½, Y.M.H.A. 10½, Hotspur 13, King-Jack 11; M.A.A.A. Wheelers 12½, Culbertson 11½.

Section No 2: St. Michael's 15½, Knights of Columbus 8½; Psychics Blues 15, Centrals 9; Cayugas 13½, Hudson Bay 10½; Terminals 13, Knights 11; King-Jack et Tyros 11.

Section No 3: Rangers 14½, Les Canadiennes 9½; Maple Leafs 13½, St. Michael's 10½; Lintonites 13, King-Jack 11; Cartierville 13, Vignettes 11.

DANS LA LIGUE DE BRIDGE DE MONTREAL

Le Canadien Bleu a défait le Cercle Montréal par le score de 16 à 8.

VOUS TOUSSEZ

POURQUOI SOUFFRIR?

PERTUSSIN VOUS SOULAGERA AVEC EFFICACITE

Quand vous prenez le rhume et que votre gorge s'assèche, les sécrétions de milliers de petites glandes accumulent un flegme visqueux et irritant qui vous fait tousser.

Pertussin stimule les sécrétions naturelles de ces glandes afin qu'elles puissent favoriser l'expectoration de ce flegme. Votre gorge en est vite soulagée, votre rhume est calmé.

La toux peut être un avertissement. Pourquoi l'ignorer? Faites comme des millions d'autres! Prenez Pertussin, un remède d'herbes médicinales agréable et efficace pour enfants et adultes. Des milliers de médecins ont prescrit Pertussin depuis plus de 30 ans. Il est sûr et agit promptement. Libre d'ingrédients nocifs. En vente chez tous les pharmaciens.

PERTUSSIN

Soulage par la méthode de la 'gorge humide'.

BÉBÉ CONSTIPÉ?

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose qu'il faut surveiller. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

Voici ce que dit Mme A. Reid, de Hespeler, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. J'en donne à mes enfants jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait.

Egalement efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangement d'estomac, coliques, croup léger et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est sûr et rapide. Faciles à prendre; inoffensives. Ne contiennent pas d'opiat ni de drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.



Une Seule capsule

ANTALGINE

Soulage Toujours

Maux de Tête,
de Dents — avant et après l'extraction —
Rhumes,
La Grippe,
Douleurs Périodiques.

Antalgine n'affecte pas le coeur.

28

ANTALGINE

MAÎTRISE

DOULEURS



Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.

Société des Produits Persans 406, Notre-Dame, Est, Montréal

Pilules Persanes



La Tasse Matinale!

par Mary Blake

Et ce sera une *bonne* tasse matinale de café si le pot à crème contient du Lait Carnation Irradié! Du café d'une belle couleur dorée tentante—d'une saveur uniforme et délicieuse. Vous bénirez le jour où, pour la première fois, vous aurez essayé de crémer votre café avec du Lait Carnation.



Ce que le Lait Carnation fait pour le café, il le fait pour tout ce qui demande de la crème — céréales, soupes à la crème, sauces, crème glacée — en un mot, pour tout ce qu'il sert à crémer. C'est parce que le Lait Carnation est doublement riche.

Le traitement à la chaleur et l'homogénéisation qui rendent le Lait Carnation sûr et uniformément crémeux, le rendent aussi plus digestible pour l'alimentation infantile. Le Lait Carnation est tout simplement du lait complet dont une partie de l'eau naturelle a été retirée; stérilisé pour pouvoir se garder indéfiniment sur la tablette de la dépense; homogénéisé pour que chaque goutte soit également lisse et crémeuse; *irradié* pour avoir un *supplément* de vitamine D "ensoleillée".



Le "Livre de Menus Carnation" contient une multitude d'idées et de recettes, et est offert gratis. Ecrivez pour le demander. Carnation Company Limited, Toronto, Ontario.



RADIO — Ecoutez le programme "Contented Hour", tous les lundis soirs, en français, poste CBF, Montréal.

SECRETS POUR FAIRE DU BON CAFÉ

Employez du bon café; vous en serez repayée en arome. Employez la mouture correcte. Beaucoup de cafés se vendent maintenant en deux genres de moutures—"ordinaire", pour le café bouilli ou au percolateur; et "filtre", pour le café fait dans un filtre ou une cafetière en verre. Employez *suffisamment* de café—une cuillerée à soupe enfaîtée pour chaque tasse, et une pour la cafetière. Faites bouillir ou percoler environ dix minutes. Les filtres règlent le temps eux-mêmes. Dès que le café a fini de bouillir, retirez le marc. Servez chaud et crémez avec du *Lait Carnation non dilué.*



UN PRODUIT CANADIEN

Carnation Milk

IRRADIÉ

"provenant de vaches bien nourries"

AU COIN DE LA RUE AVEC LOUIS FRANCOEUR

Pour encourager le chômeur: DÉFINIR le travail régulier, occasionnel OU intermittent

LE maire de Montréal, a émis, deux jours de suite, de fort intéressants propos sur le chômage. S'il ne l'a pas encore formellement déclaré, on a lieu de prévoir que c'est au règlement de cet angoissant problème qu'il va consacrer le plus de son énergie. M. Houde trouve, comme beaucoup de gens trouvent, que la situation actuelle, à Montréal, dépasse les limites de l'ineptie et de l'iniquité. Ce qu'il propose, le Maire ne le donne pas comme parole d'évangile; il soumet certaines idées et demande aux esprits droits et judicieux de les peser, de les discuter, voire de les compléter.

* * *

CE qui semble frapper d'abord M. Houde c'est la stupidité d'une législation qui décourage le chômeur qui voudrait travailler. A Montréal, si un secouru accepte un travail occasionnel qui le rémunère convenablement pendant une certaine période, c'est tout un drame pour lui que d'obtenir sa réintégration aux listes des secourus, quand ce travail passager vient à cesser. Le maire affirme qu'à sa connaissance le chômeur de bonne foi attend souvent plusieurs mois, voire un an, avant d'être réinscrit aux listes; après une première expérience de ce genre, il va de soi que le pauvre diable n'accepte plus de travailler, de peur de mourir de faim pendant les mois qui suivront sa rechute en chômage.

* * *

DE qui tout cela est-il la faute? A notre sens, le mal vient essentiellement du fait que les législateurs n'ont jamais osé aborder de front le problème. Ils ont eu recours à trente-six palliatifs; ils ont empilé une législation sans cohérence parce qu'elle n'était pas inspirée d'une idée de la situation. Jamais la comparaison du cautère sur la jambe de bois ne s'est plus justement appliquée. A cette pauvre jambe de bois, on a affixé d'abord un cataplasme, puis de l'onguent, puis de la poudre, puis on a brûlé le tout; on l'a vernis, et on a recommencé sans fin ce rituel insensé. A ce point qu'aujourd'hui, on ne sait plus du tout où l'on en est. Vétérinaires et ramancheux se blâment mutuellement, mais la jambe de bois reste, épaissie au diamètre d'une obélisque.

* * *

M. Houde veut que l'on envisage le chômage tout à fait autrement qu'on ne l'a fait jusqu'ici. Et pour cela, le Maire proclame que l'on doit encourager le chômeur à travailler; que l'on doit de plus, aussi longtemps que le dit chômeur devra se contenter de travail intermittent, le garder sur les listes et le rémunérer de surcroit pour son travail jusqu'à une quotité de "x" dollars. En d'autres termes, cela veut dire que tous les chômeurs sont invités à travailler, qu'ils peuvent le faire sans risque pour l'avenir, qu'ils sont assurés d'un salaire qui, avec leur allocation, leur procure le moyen de vivre convenablement. Par conséquent, le fainéant de carrière, le paresseux par principe, n'aura pas à se plaindre, lui, de ne toucher que le minimum prévu par la loi.

* * *

EVIDEMMENT, le plan de M. Houde, tel qu'exposé dans ses grandes lignes, devra forcément se préciser dans le détail. Il faudra délimiter le montant à payer de surcroit au chômeur qui travaille. Peut-être y aura-t-il lieu de profiter de l'occasion pour faire l'essai d'un embryon d'allocation familiale. De toute façon, il faudra nettement définir ce qu'est le travail régulier et ce qu'est le travail occasionnel ou intermittent. M. Houde proclame, du reste, très nettement que ce qu'il dit n'est, au fond, que l'énoncé d'un principe. Il n'a pas eu loisir jusqu'ici de descendre aux applications ou d'analyser les cas d'espèce.

* * *

PAR comparaison à la façon dont on procède à Montréal, on ne peut qu'admirer la manière dont les choses se passent à Verdun. M. le maire Ferland, qui est un homme d'action, semble bien avoir trouvé une solution excellente, logique, équitable. On dira: "Verdun est une petite ville où tout le monde se connait, où les choses se passent en famille". C'est juste, mais cela n'enlève rien à la manière dont le Maire a pris le taureau par les cornes. Il s'est d'abord assuré du concours des patrons, particulièrement de ceux-là qui emploient assez régulièrement de la main d'oeuvre surnuméraire, puis, il a annoncé la disparition du secours direct. A Verdun, qui veut manger doit travailler.

* * *

ET voici comment les choses se passent, en l'appliquant à un cas concret. On sait que M. J.-P. Dupuis, ancien maire de Verdun, dirige l'une des grosses industries de la région montréalaise. Par surcroit, c'est un homme que préoccupent les problèmes sociaux. Tous les matins, vers sept heures, une file de chômeurs se rend à son industrie; il engage les hommes dont il a besoin pour la journée ou pour la semaine. Mais ceux qui ne sont pas engagés se rendent au bureau de la ville pour huit heures et ils sont embauchés. Entre temps, le chômeur qui termine son engagement temporaire chez M. Dupuis se rend au bureau de la ville où on l'embauche immédiatement, pendant que l'on fait enquête sur le travail qu'il a antérieurement obtenu du patron privé. De la sorte, le chômeur ne perd rien; il ne reste jamais suspendu entre ciel et terre, comme son compagnon montréalais. Cela nous semble le bon sens même, et M. Ferland a trouvé là un mode qui résout la difficulté.

(Suite à la page 61)

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

Pilules Dodd pour le Rein

Ses amies disent:— "Elle *est* décharnée"



Si seulement elle savait qu'elle peut acquérir 5 lbs de bonne chair saine en 30 jours, elle ne se ferait pas autant de bile au sujet de son visage étiré, de ces vilains creux dans les joues et son cou et de sa mine abattue. Aujourd'hui, les médecins recommandent les PASTILLES D'EXTRAIT de FOIE DE MORUE McCOY, en vente à 60c la boite dans les pharmacies, parce qu'elles sont recouvertes de sucre et aussi agréables à prendre que des bonbons.

Il n'y a rien de mieux que les Vitamines de l'Huile de Foie de Morue pour tonifier les personnes maigres, faibles et fatiguées. Les PASTILLES D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE McCOY aident beaucoup au recouvrement des forces et à la disparition de la nervosité. Une femme déclare avoir engraissé de 10 lbs en 22 jours et si vous n'engraissez pas de 5 lbs dans les 30 jours, votre argent vous sera remboursé. 637



MATEZ CETTE TOUX avec Pasmore's!

Huit ingrédients contrôlant la toux dans la Pasmore's 2-Minute-Aid Bronchial Mixture ont pour effet de casser une toux ou un rhume en deux fois moins de temps. Vous *sentez* Pasmore's prendre prise, dégageant le cerveau, la gorge et les conduits bronchiaux, détachant le flegme, adoucissant les membranes irritées. *Notez comme elle agit vite!* Demandez-la par son nom à votre pharmacien. 117



PASMORE'S 2-minute aid BRONCHIAL MIXTURE

ASTHMATIQUES BRONCHITIQUES

Cuirassez votre poitrine



CEUX QUI SOUFFRENT de l'asthme, du catarrhe, de la bronchite, de l'emphysème devraient connaître le "Sirop des Vosges Cazé", le remède renommé en France depuis plus de 30 ans qui leur permettra, enfin, de respirer librement, de monter les escaliers sans se sentir oppressés et de dormir profondément parce que libérés des accès de toux.

Voilà qui devrait donner une lueur d'espoir aux nombreuses personnes qui souffrent du même mal. Le "Sirop des Vosges Cazé" semble donner une nouvelle joie de vivre à ceux qui le prennent.

Essayez-le sans délai.

"Depuis plusieurs années j'ai pris un témoignage je souffrais d'asthme et de bronchite chronique. Chaque hiver, j'étais malade et affligé d'une forte toux qui me déprimait. Depuis que je prends le "Sirop des Vosges Cazé", je connais un grand soulagement. Je ne tousse plus la nuit, je dors bien et mon appétit m'est revenu.

Sirop des Vosges Cazé

305 C

Agent exclusif au Canada: Cie des Produits Biologiques Europa, 886 est, rue Ste-Catherine, Montréal. LAne. 1700

Aux 73,300 propriétaires de cette Compagnie --les assurés

LES PROGRÈS RÉALISÉS en 1938 et résumés ici par les chiffres qui suivent, seront, croyons-nous, un motif de fierté pour tous nos détenteurs de polices.

TOTAL DES ASSURANCES EN VIGUEUR - - - - **$230,937,942**
(y compris les annuités différées)
AUGMENTATION — $10,213,897

ASSURANCES NOUVELLES - - - - - - - - - **$26,866,107**
(y compris les annuités différées)
AUGMENTATION — $1,180,694

ACTIF - - - - - - - - - - - - - - - - - **$61,794,564**
AUGMENTATION — $3,208,355

RÉSERVES SPÉCIALES ET FONDS EN EXCÉDANT
augmentés à - - - - - - - - - - - - - - **$5,452,267**
(Sans compter les provisions pour dividendes différés)

En 1938, un montant de $5,515,180 fut payé aux assurés et bénéficiaires, ce qui porte à $95,761,614 le total des argents payés par la Compagnie au cours des 58 années de son existence.

Depuis plus de 20 ans, votre Compagnie a toujours maintenu ses dividendes, et le dividende payé au détenteur de chaque police d'assurance-vie versant prime a toujours été, durant cette période, soit égal ou supérieur aux dividendes reçus précédemment.

De tels résultats n'ont pu être obtenus qu'avec la confiance de tous et chacun des assurés. En 1938, cette confiance a été amplement démontrée par le fait que 31.5% des nouvelles polices furent prises par des gens déjà assurés dans la Compagnie. La moyenne des nouvelles polices s'est accrue à $2,770, comparativement à $2,637 en 1937.

L'administration est fière des 58 années de progrès constants de votre Compagnie et elle en est reconnaissante aux assurés-propriétaires, à qui elle présente ce rapport de sa gestion.

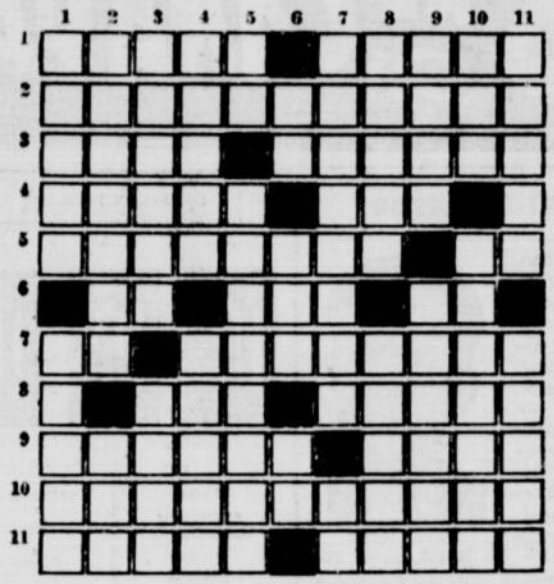
NORTH AMERICAN LIFE

UNE COMPAGNIE MUTUELLE — TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

2 SUCCURSALES A MONTREAL

1050 CÔTE BEAVER HALL — J. DALEY LEMOYNE, gérant
522 UNIVERSITY TOWER — HAROLD L. WEBSTER, gérant

Mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

1.—Galette légère de blé ou de sarrasin — Pierre précieuse à reflets changeants.
2.—Partie de la chimie, traitant de la préparation des sels industriels.
3.—Partisans (fig.) — Temps pendant lesquels des candidats sont astreints à des études.
4.—Défaillis par l'effet d'une émotion — Hardi, audacieux.
5.—Action d'égermer. — 3.1416.
6.—Ie conj. — Fille de Cadmus.— Métal précieux.
7.—Altesse Royale (abrév.) — Amincir un morceau de corne pour en faire un peigne.
8.—Affection, chagrin. — Action d'épater.
9.—Massif et col de Alpes Grées. — Ville d'Espagne.
10.—Celui à qui l'on délègue une chose.
11.—Pièce de bois servant d'étal. — Affaiblies, banales.

VERTICALEMENT

1.—Revêtu d'une chape — Sec, stérile.
2.—Couvrir de ramages. — Aride.
3.—Amincir par l'usage, en parlant d'étoffe. — "MELODRAME" (abrév.)
4.—Placer, mettre. — Détourner, éviter.
5.—Conj. copulative — Dégrossissage des moellons bruts à l'aide de la smille.
6.—En les — Recueil de bons mots — Symbole chimique du sodium.
7.—Polygone à huit côtés. — Pron. pers. (2e pers).
8.—Apparence variable — Observas secrètement.
9.—Créature purement spirituelle — Mammifère pinnipède du Pacifique.
10.—Partie épaisse du vin.—Fonction de prêteur.
11.—Nom de l'Estonie en estonien. — Guides

Solution du problème de dimanche dernier

J	A	C	A	M	A	R	■	P	A	R	
A	M	U	R	E	■	O	R	A	G	E	
N	E	V	A	■	S	C	O	P	A	S	
I	N	E	D	I	T	■	L	E	V	I	
S	A	A	■	R	E	N	E	■	E	N	
S	■	U	R	A	N	A	T	E	■	I	
A	B	■	A	N	O	N	■	P	A	F	
I	L	U	S	■	S	A	L	I	N	E	
R	E	P	A	R	E	■	A	N	O	R	
E	R	A	T	O	■	A	R	E	N	E	
S	E	S	■	B	E	N	A	R	E	S	

Bal des anciens sergents du 65e

Samedi soir, le 4 février prochain, aura lieu à l'Arsenal des Fusiliers Mont-Royal, un grand Bal organisé par l'Association des Anciens Sergents du 65ème Régiment, pour célébrer son cinquième anniversaire de fondation. M. Gérard Tanguay en est l'organisateur.



M. G. Tanguay

A cette occasion, de nombreux officiers, anciens et actifs, ainsi que plusieurs Sergents des différentes Unités de la Garnison se joindront aux Anciens Sergents parmi lesquels on remarquera M. N.-G. Gauvreau, ex-président et Sergent au Régiment lors de la Bataille de la Butte-aux-Français, en 1885; M. J.-C. Noury, président actuel, qui suit les activités du 65ème, depuis 1877 et de la plupart des anciens qui prirent part à la Grande Guerre.

Cambriolage

Pendant l'absence de Mlle Irène Montpetit, 2075 rue Saint-Hubert, hier soir, des cambrioleurs sont entrés à l'aide de fausse clefs et se sont emparés d'un manteau de fourrure valant $200.

Soulage rapidement la douleur des

brûlures, des irritations

Dans les cas de brûlures et d'irritations, *chaque minute compte*. Ayez donc toujours à votre portée un tube de Mentholatum, toujours prêt en cas d'urgence. A la moindre brûlure ou ampoule, appliquez sur la plaie du Mentholatum et vous serez promptement soulagé. Ce baume guérisseur soulage l'inflammation des tissus, rafraîchit et calme les élancements si douloureux, amène une cicatrisation rapide et hygiénique.
Le Mentholatum est employé par des millions de personnes dans le monde entier pour soulager les douleurs des brûlures et de l'irritation, les rhumes de cerveau et de poitrine, le catarrhe, la névralgie, les maux de tête. Il s'emploie aussi dans plusieurs autres cas. Non-irritant, il est inoffensif appliqué sur les tissus les plus délicats. *Soulagement assuré ou argent remboursé.* Procurez-vous, dès aujourd'hui, un tube ou un pot à 30 cents. A6

Incendie et explosions à Lachine

Les raffineries d'huile Crestol, à Lachine, ont été rasées par un incendie au cours de la nuit de vendredi. Des milliers de gallons de benzine ont brûlé au milieu de détonations et d'explosions; les flammes ont pu être maîtrisées à dix heures samedi matin. Le feu s'étant déclaré dans une pièce du deuxième étage, les flammes se communiquèrent rapidement aux autres parties de l'édifice, haut de quatre étages. Les pompiers de Lachine, sous la direction du chef Durocher, combattirent le feu avec ardeur et vers dix heures samedi matin celui-ci était sous contrôle. On a eu à déplorer qu'un seul accident, arrivé au capitaine Desforges, du poste no 4 qui se fit couper au bras par un éclat de vitre à la suite d'une explosion.

● A faire une bonne chose, il y a en même temps bonheur et plaisir. FRANKLIN

Pommade Antiseptique RAMEAU
Contre les Affections de la Peau

MONDANITÉS

(Suite de la page 48)

Lady Forget est partie pour Ottawa où elle passera une semaine, l'invitée de sa fille Mme Pierre Casgrain.

M. et Mme Albert Dupuis et Mlle Josette Dupuis passent quelques jours à New-York.

Mlle Gisèle Legault et Mlle Gabrielle Capihot qui se sont rendues à Québec pour l'ouverture du Parlement sont descendues au Château Frontenac.

Mme Jérôme Internoscia passe quelques jours à Québec, l'invitée de Mme B. Tanguay.

M. et Mme Paul Gauthier sont revenus à Montréal après avoir passé quelques jours à Québec à l'occasion de l'ouverture du Parlement.

M. et Mme S.-A. Bauine et Mlle Gabrielle Bauine sont de retour de Québec où ils ont assisté à la réception de Spencer Wood ainsi qu'à l'ouverture du parlement.

SASKATOON, 21. (Presse canadienne).—Deux institutrices d'Australie déclarent que les jeunes canadiennes portent des jupes trop longues.

votre BÉBÉ est-il chétif?



Si votre enfant est peu vigoureux — ne prend pas de poids, s'il est pâle, changez son alimentation. Donnez-lui PEPTONINE, cette nourriture idéale si riche en aliments nutritifs nécessaires à la croissance et à la parfaite digestion.

En usage depuis un demi siècle pour les bébés et les adultes dyspeptiques. Peptonine a fait ses preuves.

EN VENTE PARTOUT

Si votre pharmacien ou marchand ne vend pas PEPTONINE, sur réception de 50c et de ce coupon nous vous l'expédierons par malle.

La Peptonine

1590 ave Hôtel de Ville — Montréal

COUPON No 2 PEPTONINE
Conservez CE COUPON pour cadeau

Que chaque repas soit



grâce au Ketchup Heinz

● Vous pouvez servir toute une série de repas excellents, en faisant un emploi judicieux du Ketchup aux Tomates Heinz — dans la cuisine — à table.

● Voici le secret de cette sauce: Des tomates racées de Heinz—cueillies, cuites et embouteillées le même jour. Des épices d'Orient. Du sucre granulé pur. Des Vinaigres Heinz vieillis dans des fûts en bois. Le soin méticuleux et patient d'un cordon bleu. C'est pourquoi le Ketchup aux Tomates Heinz *fait ressortir la saveur* de tant d'aliments.

● Donnez plus de repas excellents à votre famille. Facilement — à la manière Heinz. Procurez-vous une ou deux bouteilles de Ketchup aux Tomates Heinz aujourd'hui chez votre fournisseur. Commandez aussi de la Sauce Chili Heinz, du Jus de Tomates Heinz et de la Soupe Crème de Tomates Heinz — tous ont le goût des tomates de race extra juteuses

Ketchup aux Tomates 57 Heinz



OBTENEZ CECI GRATIS

Chaque paquet d'une livre et d'une demi-livre de thé Lipton contient des coupons de valeur, échangeables pour de la superbe argenterie Wm. Rogers & Son. Ecrivez pour la liste des primes à Thos. J. Lipton Ltd., Immeuble Lipton, Toronto.

207F

THÉ LIPTON *Le thé au goût parfait*

ÉTIQUETTE ROUGE — ETIQUETTE ORANGE — ETIQUETTE JAUNE

LES FORCES COMMUNISTES AU CANADA

DOCUMENT AUTHENTIQUE ET OFFICIEL DES REGLEMENTS D'ADHESION AU PARTI COMMUNISTE A MONTREAL

On me demande de toutes parts certains chiffres sur les forces communistes dans notre pays. Voici.

Il y a environ 1,500 communistes "cotisants" dans le Québec, ou pour mieux dire à Montréal, car une courte vingtaine à peine se trouve à Québec, et à peu près une demi-douzaine à Trois-Rivières.

* * *

La moitié environ de ce total, est recrutée parmi les Canadiens-français. L'autre moitié se répartit à peu près, par nombre égal d'une soixantaine environ, entre: Finlandais, Yougoslaves, Hongrois, Tchécoslovaques, Juifs et Anglais. Par contre, les Ukrainiens dépassent les 300 et les Russes approchent de la centaine.

* * *

L'élément étranger est évidemment le meilleur "cotisant"; les Canadiens étant en grande partie des chômeurs.

Section "secrète" professionnelle

Tout cet effectif communiste est réparti en une douzaine de sections, dont la plus caractéristique, est celle dite des "professionnels". Elle est la plus secrète, la plus influente et la plus riche.

Et puis une fraction SYNDICALE

Il faut aussi mentionner de façon spéciale, sur une autre base de groupement, la fraction dite "syndicale", laquelle se réunit régulièrement, et débat de façon suivie et détaillée, les divers problèmes que ses délégués vont soulever et défendre d'après les directives du parti, dans les diverses unions ouvrières et au Conseil des Métiers et du Travail. Quelques communistes ont même subrepticement réussi à certaine époque à pénétrer dans certains syndicats catholiques, où ils accomplissaient leur double besogne de noyautage et d'espionnage.

Au Conseil des Métiers et du Travail

Au Conseil des Métiers et du Travail, les délégués communistes y sont au nombre d'une cinquantaine. Ils ont, en outre deux représentants au comité exécutif de ce Conseil. Vous pouvez être sûrs, que ces deux personnages donnent à tous un exemple d'assiduité et de continuité. Et pour cause.

Internationales auxiliaires

Nous retrouvons également les communistes dans les autres sections locales des "Internationales auxiliaires", telles notamment, l'Association canadienne des Amis de l'Union Soviétique, la Ligue pour la Paix et la Démocratie, et d'autres organisations dont le personnel dirigeant n'est peut-être pas toujours officiellement communiste, mais au moins "sympathisant". Il va sans dire que tout le menu fretin communiste est à leur dévotion.



Photographie de la page frontispice du carnet de membre du parti communiste du Canada. Il faut se rendre à l'évidence que l'organisation rouge au pays n'est pas un mythe. Pour ne pas susciter d'ennuis au propriétaire de ce livret, nous avons supprimé le numéro matricule qui l'identifierait.

La Métropole

Le parti communiste provincial est dirigé à Montréal par le secrétariat, composé théoriquement de 5 membres, mais dont la vraie cheville active est le secrétaire, qui se tient en relation constante avec Toronto, notamment avec le secrétaire de la commission de contrôle, lui-même ancien organisateur du parti à Montréal. Aussi, les "purges" sont-elles fréquentes. En un an environ, les vice-présidents du parti provincial ont été démis, et au secrétariat même, il ne reste que trois membres, sur les cinq originairement choisis l'année précédente. Il y a trois semaines, un autre membre important du parti a fait l'objet d'un ukase d'exclusion du secrétaire.

La semaine prochaine, deux autres articles de Jean Péron: **"Bolchévisme et mouvement ouvrier" et "Conditions de vie ouvrière en URSS."**

La Ville-Reine



Fred Rose

A Toronto, siège central du parti, nous trouvons rassemblée, autour du "chef bien aimé" Timothy Buck, une tribu de Cohen, qui donne une note très caractéristique de l'influence présidant aux destinées nationales du parti, avec répercussion encore plus accentuée à Montréal, parce que la plupart de ces Cohen sont d'anciens résidents de notre ville. Il y a d'abord, Samuel Cohen, dit Sam Carr, organisateur national, puis sa femme Ju-



BILL KASHTAN, de Toronto, secrétaire national de la jeunesse communiste du Canada et DAVE KASHTAN, (frère de Bill), chef de la jeunesse communiste du Québec.

lia, son frère Mischa, son beau-frère Norman Friedenthal, dit Freed, assistant secrétaire général. A la même tribu appartiennent, Alfred Rosenberg, dit Fred Rose, ancien organisateur à Montréal, candidat permanent à toute élection communiste dans notre ville et actuellement secrétaire de la Commission de contrôle. Il y a en outre Joe Gorschman, éditeur du journal juif-communiste "Kampf". Puis J. Salsberg, ancien échevin



H. GAGNON, leader canadien des jeunes communistes et J.-B. SALSBERG, ex-échevin communiste de Toronto, défait aux récentes élections.

défait récemment aux élections municipales de Toronto. Puis, un nommé P. Waxman, dit Philip, financier du parti, W. Kashtan, etc., etc., tous assez nombreux et assez liés entre eux, comme l'on voit, pour vous donner l'impression que le quartier général du parti communiste à Toronto est presque une affaire de famille, en tous cas de "tribu".



Photographie d'une page intérieure du carnet de membre du parti communiste au Canada. C'est une des feuilles de cotisation. On y voit trois timbres qui n'ont pas été rachetés, le propriétaire du livre n'ayant pas vraisemblablement payé ses cotisations. Il a eu vent du racket communiste ?

15,000 membres

Je ne mentionne les effectifs du "Daily Clarion" dont les trois quarts du personnel, tant à la rédaction qu'à l'imprimerie sont israélites.

Le parti communiste compte dans son entier au Canada, 15,000 membres, mais son influence, par sa cohésion et sa discipline, est de loin supérieure à ses effectifs. Les diverses tactiques obstinément et adroitement suivies, de noyautage, d'opportunisme sans honte ni vergogne, de "main tendue", de camouflage, connaissent en effet, un succès trop aisé parmi les non-avertis et également parmi les très avertis, qui désireux de faire réussir une carrière personnelle de politicien ou de chef-ouvrier ne s'encombrent pas la conscience d'un souci trop exagéré de leur responsabilité morale et sociale.

Jeu dangereux

Les unes et les autres jouent un jeu dangereux, car il ne faut pas qu'ils oublient que le communisme est non seulement le retour à l'esclavage économique, le conformisme systématisé de la pensée, la terreur érigée en méthode de gouvernement, mais encore, la formule d'une politique qui exploitant les bas sentiments d'envie et de préoccupation matérialiste, nie toute dignité humaine et refoule toute morale chrétienne fondement de la vraie civilisation.

JEAN PERON



EVARISTE DUBE, président provincial du parti communiste pour tout le Québec.



STANLEY RYERSON, secrétaire général du parti communiste pour toute la province.



EMILE COTE, ex-membre du secrétariat provincial du Québec.



SAM COHEN, dit Sam Carr, organisateur national du parti communiste du Canada.



MAURICE dit Misha Cohen, secrétaire provincial du parti communiste en Ontario.

★ Lettre accusatrice d'un jeune canadien, revenu d'URSS, victime de l'exploitation de sa bonne foi par les moscoutaires... ★

Je crois intéressant de reproduire le texte de la lettre ci-après en date du 18 mars dernier, qui m'a été adressée. Elle parle d'elle-même, et elle est en elle-même tout un enseignement, dont les lecteurs de la "Patrie" tireront leurs conclusions.

En annexe, je donne la réponse du secrétaire provincial du parti communiste, à une réclamation de mon correspondant, même en haut lieu communiste, victime de sa bonne foi et de la duplicité cynique des chefs.

Au sujet des pseudonymes et initiales, des différentes personnes citées, je tiens à déclarer que toutes sont connues de moi personnellement. Je tiens également à dire, que l'usage des pseudonymes dans le parti communiste est de règle constante, et le livre classique sur le communisme, intitulé "L'Internationale communiste et ses sections" par O. Bewer, explique à cet égard ceci : "On évitera de se désigner les uns les autres par son nom et on fera usage de pseudonymes. Les camarades désignés pour entretenir le contact avec le Comité du parti recevront des pseudonymes nouveaux". Je laisse maintenant la parole à M. E. St-Jean. (J. P.)

Vendredi, le 18 mars, 1938.

Cher Monsieur Péron,

Peut-être vous intéressera-t-il de connaître mes relations avec les Staliniates, qui remontent à 1932. En raison de lamentables illusions de jeunesse et croyant que je ne devais pas reculer devant mes responsabilités, je me suis laissé guider par le parti communiste — si bien que j'ai dû abandonner ma famille et compromettre ma carrière. Je n'étais pas même membre à cette époque de ce parti mais je faisais partie du C.L.D.L. — organisation auxiliaire où prédominait l'influence bolchéviste. Les "camarades", toutefois, ne se sont pas gênés d'exiger de moi, les plus grands sacrifices — qui m'ont abouti à rien d'ailleurs, comme on pouvait bien le prévoir. Etant nouveau dans ce milieu, j'ai cru qu'il était de mon devoir de céder, en dépit de, moi-même, aux instances de personnes que je pensais être bien intentionnées. La plupart des "vieux Bolchéviks" de l'époque, ont disparu, mais leur sous-chef, A.G. — encore existant, et membre actuel du secrétariat — se rappelle bien l'incident auquel je fais allusion. Il sait aussi, par exemple, que cette exploitation honteuse dont j'ai été la victime, a été motivée par le souci qu'une certaine B.G., à la tête du C.L.D.L., avait de plaire aux bureaucrates communistes de Toronto, et en même temps, se faire à elle-même, un peu de publicité.

Réformes promises

En Mai, 1933, j'ai fait la connaissance de Paul Delisle, ancien secrétaire du parti et membre du comité central, décédé en 1935. J'étais toujours le bienvenu chez lui rue Panet. Il a bien voulu me faire entrer dans le parti communiste. Je ne cherchais certes pas un tel "honneur", mais Delisle — plus intelligent et plus honnête que les autres — réussit à me convaincre. Il possédait aussi un peu de culture tandis que la généralité des Staliniates de l'époque méprisaient toute lecture sérieuse, se moquaient des conventions sociales, des bonnes manières, et même de la propreté, cela n'étant — à leur avis — que des niaiseries bourgeoises. Delisle n'était pas paresseux comme les autres chefs. Parfois, il avait même des élans d'enthousiasme. Il m'a souvent promis que des réformes auraient lieu, et que le parti de Staline ne se baserait plus à Montréal, sur des éléments désœuvrés (lumpen-proletariat). Le jeune Delisle n'était pas depuis longtemps dans le "mouvement ouvrier", mais déjà il était devenu un assez grand chef, l'homme de confiance de Fred R. et de Misha C., tous deux organisateurs de district.

* * *

Le parti stalinists du Canada, sentait le besoin d'organiser les Canadiens-français, et Delisle était censé être à la hauteur de cette tâche. En conséquence, il fut nommé général avant d'avoir fait ses preuves comme simple soldat. Avant son départ, en 1933, pour Moscou où il a séjourné un an pour compléter sa formation Bolchéviste, il était membre du Comité Central, (je crois que vous avez été beaucoup plus lent à atteindre cette position supérieure). Cependant, la santé de Delisle, avait été minée à tel point, qu'il est mort de tuberculose quelques mois après son retour et avant qu'il ait pu accomplir grand'chose. Il n'était pas un Bolcheviste dépourvu d'initiative et d'imagination puisqu'il avait eu l'idée d'établir une imprimerie clandestine à Montréal. Il avait pensé de former un petit groupe qui contribuerait à la réalisation de ce projet et il croyait aussi que le parti fournirait à la fois de l'argent et quelques hommes pour assurer la distribution des brochures et pamphlets qu'on imprimerait en français surtout. J'avais dit à Delisle que j'avais déposé une certaine somme à la Banque d'Etat de l'U.R.S.S. à Moscou et que je voulais bien visiter la République du Travail. Il m'a répondu que la Russie n'avait besoin d'aucun étranger, à moins qu'il ne soit un spécialiste — et comment !

* * *

"D'ailleurs", dit-il, "la Russie a fait sa révolution. Ta place est au Canada, et il faut faire venir ton argent ici, où il sera plus utile". Enfin, lorsqu'il s'est rendu compte que je ne croyais pas voir quelque chose de trop beau là-bas, il a déclaré que si je ne désirais que satisfaire ma curiosité et voir l'Union Soviétique en train d'évoluer vers quelque chose de beau et de merveilleux, il serait peut-être possible d'y aller à bon marché. Il en a parlé au petit bureaucrate, Fred R., et tout de suite il fut décidé que je pourrais partir avec la prochaine délégation — si je donnais ma réponse définitive dans quelques jours. Delisle, tout de même, préférait que je reste et il m'a tant parlé de ses projets, que j'ai décidé d'assister à la régénération du "mouvement" à Montréal, au lieu de voir les "camarades" de là-bas. Graduellement, mon Delisle s'est montré de moins en moins emporté par son zèle réformateur. On ne parlait plus d'épuration du Parti.

* * *

Finalement, il a déclaré froidement qu'il fallait renoncer à notre projet d'imprimerie clandestine, car le parti "n'avait pas d'argent". Vous connaissez bien ces histoires. On trouve toujours l'argent qu'il faut pour réaliser les plans des grands chefs, mais jamais les initiatives venant d'en bas ne sont encouragées. Sans doute craignait-on que cette entreprise aurait pu échapper au contrôle des bureaucrates communistes. Ces tristes individus ont donc préféré continuer à verser des sommes formidables chez un imprimeur qui ne comprenait pas le français et qui, de plus gâchait le travail et gaspillait énormément de temps parce qu'il était mal outillé.

Expulsé sans raison

Mon séjour dans le parti fut de très courte durée, à la suite d'un incident, où le camarade qui était chargé du travail parmi les marins et débardeurs, n'ayant pas été surveillé, avait pu détourner quelques fonds — ce qui me fit recommencer mes critiques. J'étais énervé d'ailleurs par la prétention intolérable de ces petits Napoléons rouges, leurs propos idiots, leur étroitesse d'esprit, ces discussions insensées aux réunions du parti, et ces histoires à dormir debout. Bientôt — malgré mon activité orthodoxe et mes donations au parti — environ $200 — j'étais devenu suspect Même à cette époque on voyait des espions partout, et on faisait courir le bruit que si je n'étais pas moi-même un agent de la police, je devais être l'instrument inconscient de provocateurs qui cherchaient à semer la discorde parmi le parti communiste. J'ai été expulsé du parti en Août, 1933, par le vote des membres de mon groupe seulement, en tout 9 personnes, dont trois étaient des fonctionnaires salariés du parti, tandis que la plupart des autres étaient liés à la Direction du parti par intérêt d'existence, tels : commissions sur vente de littérature, l'espérance d'être mis en vedette et de devenir des fonctionnaires eux-mêmes. Je n'ai pas pu présenter ma défense.

FAMINE en URSS

Ayant fait appel au Bureau Politique local contre cette décision arbitraire les bureaucrates communistes ont refusé d'écouter ce que j'avais à dire. J'ai menacé de faire une plainte à Moscou. "Vas-y si tu veux", me dit Delisle, "de plus grands que toi y sont allés au Comintern, dans le même but — mais ils n'ont pas obtenu satisfaction" . J. F., un marin anglais qui avait introduit Delisle dans le mouvement Stalinists, approuvait ma conduite Je l'ai rencontré à nouveau, plus tard, à Liverpool, lorsque je voyageais en route vers la "patrie socialiste". En Janvier, 1934, j'étais sur un bateau Soviétique, en route pour Léningrad. Le troisième ingénieur de l'équipage parlait français. Membre du parti, mais de tendances anarchistes, il détestait la dictature des politiciens Bolchévistes, et le système de favoritisme par lequel des incompétents étaient nommés aux plus hauts postes. "On craint la critique", dit-il, "et il faut énormément de patience et d'efforts pour déloger un fonctionnaire malhonnête ou incapable, nommé par les autorités centrales. Il m'a parlé du rôle des anarchistes dans la révolution Russe et comme les bolchévistes avaient faussé l'histoire de ces événements. Il m'a dit aussi qu'en général, l'ouvrier Russe ne mangeait jamais à sa faim.

* * *

En Russie, j'ai remarqué l'état lamentable des villes et des institutions "culturelles", et fus très surpris de voir si peu de trafic. J'ai rencontré tant de bureaucratie, de mesquinerie, de lenteur et d'incompétence incroyables, et une absence d'entrain tellement frappante, que je n'en pouvais plus. J'ai pu me rendre compte également que les délégués à la section canadienne du Comintern, étaient les bons amis des bureaucrates rouges de Montréal et de Toronto. Quelle comédie de prétendre que la structure du parti communiste a quelque chose de démocratique !

* * *

Je me rappelle deux incidents qui révèlent bien la bassesse de ces communistes. Comme je vous l'ai entendu dire vous-même: "Ils ne sont grands que dans leur petitesse". Le rouble avait une valeur de trois cents. Les magasins Torgsin étaient les seuls qui étaient aménagés d'une façon assez raisonnable — et là on ne vendait qu'aux étrangers ou aux Russes possédant de l'argent étranger. Les bolchévistes ayant décidé qu'il fallait développer l'industrie lourde en Russie, sans s'occuper de l'industrie légère, le peuple ne pouvait rien acheter — et dépourvu par leurs dirigeants matérialistes, de tout bien-être matériel, le rendement de leur travail était d'ailleurs très bas. Néanmoins, la Banque d'Etat avait fixé la valeur du rouble à six pour une livre sterling ($4.80 à l'époque). Une dégoûtante petite communiste d'Outremont, Mlle B., vint à mon hôtel, munie d'une lettre d'introduction provenant des Jeunesses Communistes de Montréal. Bientôt elle m'a demandé de lui changer un gros rouleau de roubles au cours Soviétique officiel — c'est-à-dire, de 6 roubles à la livre Cette petite personne insignifiante qui avait pu s'établir en Russie depuis sept ans — et étudier une profession aux frais de l'Etat soviétique — croyait que j'ignorais le véritable pouvoir d'achat de ses roubles Un ouvrier de Léningrad, qui parlait anglais, m'avait mis en garde à ce sujet.

* * *

Un autre incident est celui-ci: Un jour, je critiquais la mesquinerie des officiels d'Intourist — l'organisation Soviétique qui s'occupe des voyageurs — et j'ajoutais qu'il était ridicule de faire payer un minimum de $5.00 par jour aux touristes en troisième classe. Le même ouvrier de Léningrad, membre du parti, me répondit que les officiels communistes estimaient qu'on était justifié de pomper les touristes autant que possible. "car", disait-il, "on ne considère pas que ceux qui peuvent venir ici, même dans l'espoir d'y trouver du travail, puissent être des prolétaires et autre chose que des capitalistes ou des petits bourgeois. On peut donc les exploiter sans remords".

* * *

Quand je revins à Montréal, Delisle me fit encore bonne façon, et c'était à sa demeure que je fis la connaissance de ce pédant nommé S. B. R., qui était destiné à le remplacer comme secrétaire du parti. A. G., le même dont je parle au début de cette lettre, m'a demandé bientôt de l'aider à son journal d'usine, "Le Headlight", distribué aux usines Angus et de la Pointe St-Charles. Dans mes loisirs, j'ai aussi collaboré avec le C. L. D. L. et à "Clarté", espérant qu'à la longue, quelque chose surviendrait et qu'un grand nettoyage aurait lieu.

Mes contributions...

Pendant les élections de 1935, au fédéral, j'ai traduit des brochures pour les communistes et j'ai prêté de l'argent à des chefs responsables du parti Stalinists, lorsqu'ils m'ont dit qu'ils en avaient bien besoin pour la cause. J'ai prêté $10 pour l'élection fédérale à Rosemont en 1935 et $25 pour celle de St-Denis. Deux chefs du Y. C. L., les nommés D. K. et A. D., m'ont emprunté également $5.00 pour leur organisation, promettant de me rembourser bientôt. Le parti n'était peut-être pas directement responsable pour le "Headlight" et pour "Clarté". Je n'en suis pas très sûr, je ne parle donc pas de ce que ces publications m'ont coûté, mais pour le reste, la responsabilité du parti bolchéviste n'est pas en doute. Je savais bien que ces Staliniates étaient des vauriens, mais je ne pensais pas qu'ils oseraient nier leur responsabilité lorsque des chefs, jouissant de la confiance de leurs collègues, avaient pris des engagements explicites au nom du parti.

Vos dons personnels

J'ai voulu vous donner un coup de main à "Clarté", sachant que vous étiez tenu complètement isolé par ces sales individus du parti qui, par jalousie, incurie, et en raison de cette étroitesse d'esprit, bien bolchévique, ne faisaient que du sabotage. Si vous aviez consenti à devenir un robot — renonçant à toute liberté de pensée et d'action — vous n'auriez pas eu d'embêtements et déjà depuis longtemps, vous seriez le grand chef de ces Staliniates du Québec, vivant à la crèche des travailleurs Russes. Je sais que vous n'avez jamais eu besoin du parti communiste pour vivre et que vous ne leur devez rien, bien au contraire, ce sont ces fumiers de bolchéviates qui vous doivent pour le temps qu'ils vous ont fait perdre après vous avoir persuadé, par de fausses représentations, de prendre la direction de "Clarté". Je ne parle pas de l'auto que vous avez donnée à "Clarté".

* * *

Je sais comme il fallait courir après ces bureaucrates pour obtenir votre modeste salaire et qu'ensuite on n'hésitait pas à vous pomper pour de l'argent dans les réunions et les fêtes du parti. Je sais également quel travail on exigeait de vous et qu'on vous refusait toute documentation gratuite — même le prêt de livres que les chefs locaux avaient à leur disposition, livres dont ils ne savaient pas se servir d'ailleurs. Vous devez voir qu'il est impossible de transformer le parti communiste pour en faire une organisation socialement utile.

Maintenant, vous m'informez que ces grotesques personnages aient hâte contre moi en enchère. Je dois vous dire seulement qu'il n'y a rien de vrai dans toutes ces histoires malicieuses et stupides. J'ajoute que les Staliniates ne sont forts que pour le mal. Ils savent faire du sabotage, pratiquer l'espionnage, organiser des campagnes de mensonges et d'injures — et briser des assemblées non-communistes, lorsqu'ils se sentent assez forts pour cela.

* * *

J'espère que les renseignements ci-dessus vous auront intéressé. Je vous laisse conclure et je laisse l'usage de cette lettre à votre entière discrétion. Je crois vous intéresser aussi en vous transmettant la lettre ci-jointe, de S. B. R., secrétaire de ce parti de vauriens, en réponse à mes réclamations. Vous jugerez et de la duplicité de cet individu, et de la négation des règles élémentaires de bonne foi. Cette lettre de S. B. R. est également à votre disposition.

Votre tout dévoué. E. ST-JEAN

VOICI LA RÉPONSE DU SECRÉTAIRE PROVINCIAL DU PARTI COMMUNSITE

Au cours de ses démêlés et à la suite de réclamations pressantes, de M. St-Jean, le secrétaire du parti se décida enfin à donner son avis et sa réponse. Voici sans autres commentaires ce que sa bonne foi et son honnêtete lui ont dicté, mettant ainsi le point final à un chapitre de plus, de la grande duperie communiste.

Monsieur,

Il est plus qu'évident que le Parti ne peut accepter la responsabilité des dettes contractées individuellement par ses membres ou par des comités quelconques. Le Parti ne vous a rien emprunté, et ne s'est engagé d'aucune façon. Nos dettes, nous les payons; mais quant à prendre une responsabilité collective en ce qui concerne les dettes d'individus ou de comités électoraux, etc., — ce serait absurde d'y penser. Il est regrettable que vous n'ayez pu vous arranger jusqu'ici avec ceux qui vous doivent, et qui ont fait des emprunts sans notre autorisation; mais c'est là le seul moyen qui soit à votre disposition. Nous leur en parlerons pour voir s'ils ne peuvent faire quelque chose pour régler leurs dettes; c'est tout ce que nous pouvons faire. Mais n'allez pas calomnier le comité régional en disant qu'il ne paie pas ses dettes; c'est un mensonge effronté.

Bien à vous,

Stanley B. RYERSON.







Renaissance du Ku Klux Klan

WASHINGTON, 21. — Le Ku Klux Klan, qui ne jouait plus qu'un rôle sans importance dans la vie américaine, par suite des excès commis par certains de ses membres et des campagnes menées dans la presse et par film contre ses méthodes barbares, vient d'adopter un nouveau mot d'ordre pour tenter de reprendre sa place dans la vie politique des Etats-Unis. Ses dirigeants auraient l'intention de reprendre leur activité sous une nouvelle forme. Bien qu'ils n'aient pas élaboré un programme définitif, on croit qu'ils préparent une campagne d'agitation contre le C.I.O. (Comité d'organisation industrielle de M. John Lewis), qu'ils qualifient de "communiste".

Pilote à son tour



Agnès HERMANSEN, une "hôtesse" à bord des avions de United Air Lines, a décidé de posséder son propre avion.

OUVRIER projeté comme un BOLIDE

LONDRES, 21. (De notre correspondant). — Le premier méfait du dégel est signalé à Londres.

Un ouvrier de la voirie, M. Hampton Hill, qui inspectait un égout, a été victime d'une explosion causée par l'abondance des eaux passant par l'égout et qui crevèrent un tuyau à gaz.

L'ouvrier fut projeté hors de l'égout avec une telle violence qu'on le retrouva grièvement blessé, portant de graves brûlures aux mains et à la figure, sur le toit d'une maison voisine. Le malheureux est mort à l'hôpital.

STOCK de
Ceintures électriques
NOUVELLE PATENTE
à vendre ou à échanger
pour automobile
4225 Delaroche

Le Roi et la Reine à Hollywood?

HOLLYWOOD, 21. (De notre correspondant). — Une invitation "à la Hollywood" vient d'être adressée au roi et à la reine d'Angleterre par un groupe de stars.



Leurs Majestés le Roi et le Reine d'Angleterre

Il s'agit ni plus ni moins de prier George VI et la reine Elizabeth de ne pas oublier, lors de leur visite aux Etats-Unis, de passer par les studios de la capitale du Cinéma, et de rendre visite aux rois et aux reines fictifs que l'écran a pu susciter en terre américaine. L'invitation porte la signature de Madeleine Carroll.



Madeleine Carroll

* * *

Il est vraisemblable, que les auteurs de la lette ont consulté, avant de la rédiger, les fameux experts en matière de royauté et d'étiquette dont se targue Hollywood. Le texte en est, paraît-il, strictement parfait et tel que la proposition qu'il comporte sera de nature à faire sursauter le lord Chamberlain, qui sera chargé, selon les règles, de l'examiner à Buckingham Palace.

PETIT diocèse

RENO, 21.—Notre ville est le siège d'un des plus petits diocèses du monde. Et la ville présente cette autre particularité de n'avoir qu'une seule église.

Le diocèse, qui compte 12,000 fidèles, n'a qu'une école catholique. Le clergé se compose de l'évêque et de 22 prêtres.

Le prélat désire construire une seconde église pour sa cité épiscopale, mais le Conseil municipal lui en a refusé l'autorisation : la loi locale veut, en effet, que 75 pour 100 de la population se prononcent en faveur de ce projet pour qu'il puisse être approuvé par les autorités, et la majorité des habitants se sont opposés à la prise en considération de la demande de Mgr Gorman.

Habileté

DELHI 21. — Il y a quelque temps qu'on a entrepris aux Indes une campagne contre l'ignorance et l'analphabétisme. Pour amener la population villageoise à suivre les leçons et pour stimuler leur attention, le gouvernement avait décidé de délivrer aux écoliers, jeunes et vieux, de quoi fumer pendant les heures d'école. Ce système eut le meilleur résultat. Le zèle de la population était infatigable, grâce au tabac gratuit.

Emile Carrière, O.D.
Adélard Valois, O.D.
R. Bouchard, O.D.

Adrien Sénécal, O.D.
H. Migneron, O.D.

Optométristes-Opticiens
à l'Hôtel-Dieu
CARRIÈRE & SÉNÉCAL
Limitée
Réfraction visuelle—Exercices orthoptiques
271 Est, rue Ste-Catherine — LA. 2211*

PARIS, 21. — On annonce que le roi Farouk et la reine Farida d'Egypte se rendront en Europe au début de l'été.

Les souverains viendraient en France avant de faire un séjour en Angleterre.

A l'affiche — 30 janvier
JEAN SABLON
TIC TOC



de NEW-YORK
à Cherbourg et Southampton

4 fév.	AQUITANIA
10 fév.	QUEEN MARY
18 fév.	AQUITANIA
24 fév.	QUEEN MARY
4 mars	AQUITANIA

à Plymouth, Londres

2 fév.	AURANIA
16 fév.	AUSONIA
23 fév.	ALAUNIA
2 mars	AURANIA
9 mars	ASCANIA

à Belfast, Liverpool

3 fév.	ANDANIA
17 fév.	†*SCYTHIA
24 fév.	ANTONIA
3 mars	†*SAMARIA
10 mars	ANDANIA
18 mars	†*BRITANNIC

*à Galway Cobh Liverpoo seulement.
†de Boston le lendemain.

d'HALIFAX
à Plymouth, Londres

5 fév.	AURANIA
19 fév.	AUSONIA
26 fév.	ALAUNIA
5 mars	AURANIA
12 mars	ASCANIA

à Belfast, Liverpool

6 fév.	ANDANIA
27 fév.	ANTONIA
13 mars	ANDANIA

Renseignez-vous sur nos croisières d'hiver à Nassau, La Havane, aux Antilles, en Amérique du sud et autour du monde.

L'homme qu'il faut voir c'est votre propre agent de voyage, ou

CUNARD WHITE STAR LIMITED

230 rue de l'Hôpital (MA. 5651) ou 1312 O. rue Sherbrooke (PL. 6935) Montréal

FONDÉE EN 1874

1875 1876 1877 1878 1879 1880 1881 1882 1883 1884 1885 1886 1887 1888 1889 1890 1891 1892 1893 1894 1895 1896 1897 1898 1899 1900 1901 1902 1903 1904 1905 1906 1907 1908 1909 1910 1911 1912 1913 1914 1915 1916 1917 1918 1919 1920 1921 1922 1923 1924 1925 1926 '27 '28 '29 '30 '31 '32 '33 '34 '35 '36 '37 1938

Un Long Record
d'expansion, de sécurité et de bas prix
entièrement maintenu

Nouvelles Assurances-Vie $90,786,972
Ce chiffre est le montant d'assurances-vie que le public canadien a acheté de cette Compagnie en 1938 comme protection financière pour l'avenir.

Assurances en Cours $607,621,294
Ce chiffre est le montant global des polices d'assurance-vie en vigueur à la fin de 1938, à l'exclusion de toutes les annuités et les réassurances cédées.

Actif $126,476,113
Ces capitaux sont suffisants pour faire face à tous les engagements de la Compagnie et laissent encore une ample marge de sécurité.

Fonds de Surplus $15,477,011
La Compagnie possède à titre de Réserves et de Surplus Libre, en excédent du minimum légal requis, la somme de $15,477,011, ce qui représente une augmentation de $1,337,257 pour l'année. De plus, elle maintient une Réserve Spéciale pour la Garantie des Placements, laquelle s'élève actuellement à $4,500,000, et elle a suivi sa coutume en mettant de côté en 1938 les fonds nécessaires pour payer tous les dividendes à échoir sur les polices jusqu'à leurs anniversaires en 1939.

Ces procédés garantissent aux assurés le maximum de sécurité et permettent d'augurer la continuation de l'exceptionnel record de la London Life en fait d'assurance à bas prix.

Des gains appréciables ont été faits dans tous les services en 1938.

64e RAPPORT Annuel

London Life
Insurance Company
SIÈGE SOCIAL - LONDON, CANADA

Teddy Michaud LE CANADIEN-FRANÇAIS QUI VIT AVEC DES FAUVES et des SERPENTS!

TEDDY MICHAUD, fils, petit-fils et arrière-petits-fils de trappeurs canadiens, est un personnage singulier. C'est lui qui poursuit tous les fauves, tous les animaux plus ou moins étranges dont le cinéma a besoin. Vous faut-il, pour demain, dix éléphants, douze tigres, quinze ours, douze crocodiles, dix gorilles et vingt boas ? Allez trouver Teddy Michaud, il vous les procurera.

Un journaliste parisien l'a visité, dans cette petite rue provinciale des Batignolles où il habite.

L'épouse de Teddy Michaud est la blonde et gracieuse Georgette Lefebvre, qui rentre d'une grande tournée en Amérique du Sud où elle a joué Amoureuse, Je T'aime, Le Marquis de Priola, La Vierge folle, Le Cid, Le Bonheur...

Son chien Rin-Tin-Tin est un superbe loup canadien, fils et petit-fils de louve, qui est devenu une vedette de cinéma. Rin-Tin-Tin gagne mille francs par jour chaque fois qu'il tourne, et c'est un cachet que lui envieraient bien des acteurs à deux pattes.

— Nous avons dans l'appartement un python apprivoisé, dit Mme Michaud. Teddy l'appelle Bouly, en souvenir d'un juguar qu'il adorait et qu'il avait baptisé Bouly... Il est mort d'une congestion, le pauvre jaguar... Il a tourné dans le Secret de la Mer Rouge. *Il s'est même assez mal conduit... Ce jaguar avait goûté à la chair des noirs...*



Teddy Michaud

— Un jaguar anthropophage...

— Comme vous dites, et il n'en avait pas oublié le goût...

— Mon ami Robert Chauvelot, qui a eu la curiosité, au cours de ses explorations, de partager le repas de chair humaine que faisaient des guerriers noirs, en je ne sais quel coin de l'Afrique, m'a affirmé que cette chair avait le goût du porc... Je vous assure que je n'ai pas contrôlé...

— Bref, dans le Secret de la Mer Rouge, *il y avait une scène où de belles esclaves noires servaient une princesse blanche qui apparaissait très dévoilée. Grisé par l'odeur de la chair noire, le jaguar a blessé deux de ces esclaves... Cet intermède n'était pas prévu dans le film...*

Mais la voix de Teddy m'appelait:

— Venez voir mon python sortant du bain... Il est beau, il est net... Il est doux comme un agneau...

VISITE A BOULY

GEORGETTE LEFEBVRE me guida vers la salle de bains et laissa Rin-Tin-Tin dernière nous. Le chien loup et le python ne restent jamais en tête-à-tête. Cela amènerait certainement un conflit qui coûterait la vie à l'un ou à l'autre.

Le python se prélassait dans la baignoire. C'est un bel animal qui n'a pas encore trois ans. Il mesure déjà ses quatre mètres. Quand il aura atteint son plein développement, il mesurera sept ou huit mètres. Le milieu du corps est assez gros, la taille d'une jolie femme. La tête est relativement petite, à peine grande comme la main. Il darde une petite langue fourchue qu'il promène, par amitié, sur le visage de son maitre.

— Il mange tous les quinze ou vingt jours, explique Teddy Michaud, et plus souvent quand il travaille, quand il tourne dans un film ou parait dans un cirque... Alors, c'est tous les huit ou dix jours...

— Et quel est son menu ?

— Toujours le même, un lapin... Un lapin vivant... Il ne toucherait pas à de la viande morte...

— Il l'avale vivant ?

— Non, il l'étouffe, il le malaxe, il le lamine et il l'ingurgite peu à peu...

— Je plains le pauvre lapin...

— Plaignez-vous le pauvre mouton quand vous savourez un pré-salé, le pauvre oiseau quand vous vous régalez d'une perdrix aux choux?... Le lapin n'a guère le temps de souffrir... Bully a vite fait de l'étouffer entre ses puissants anneaux. Il y a aujourd'hui dix jours qu'il a mangé.... Alors, comme il rampe peu, je suis obligé de le masser...

— Pour quoi faire ?

— Pour provoquer l'expulsion de ce qui reste du lapin...

Teddy Michaud prend quelque chose dans la baignoire. Il me tend une petite pierre crayeuse :

— Tenez, voici le résidu du lapin...

— Mais il est presque entièrement assimilé...

Teddy Michaud sort le serpent de la baignoire, l'essuie avec soin, le prend dans ses bras.

La robe de Bouly est magnifique, éclairée de couleurs somptueuses réparties en dessins géométriques où le rubis, l'émeraude, le jade, le lapis et la sardoine mélangent leurs teintes. Bouly s'enroule autour du corps de son maître et nous regarde de ses yeux inteligents.

— On dit que la peau des serpents est visqueuse... Touchez la peau de Bouly, vous verrez comme elle est douce.

Je touche la peau de Bouly. Elle est en effet très agréable aux doigts et elle n'est pas froide. Elle est plutôt tiède. J'étais parti sur cette idée que la peau de tous les serpents était froide.

— Bouly a tourné dans beaucoup de films, me dit Teddy Michaud. Dans Divine, *il a eu comme partenaire Simone Bertrand.*

Bref, Bouly est un animal très intelligent, très bien dressé et doux comme un agneau, sauf avec les lapins. Fernande Albany, qui connait l'Amérique du Sud, m'a conté que dans certaines parties du Brésil, les pythons vivaient familièrement dans les maisons, et même qu'ils servaient de bonnes d'enfants.

Bouly rentre docilement dans le grand panier où il fait la sieste.

L'ARCHE DE NOE AU CINEMA

— Je suis Canadien, dit Teddy Michaud. Je suis d'une famille de trappeurs. Mais comme il n'y a plus guère de bêtes fauves à détruire au Canada, et comme je m'intéresse au dressage et que j'aime beaucoup les animaux, je me suis spécialisé dans un métier que j'exerce depuis une quinzaine d'années et pour lequel je ne crains pas de concurrence : j'alimente de fauves et de bêtes curieuses le cinéma et le théâtre.

" C'est moi qui ai fourni les lions du Quo Vadis ? *muet et des* Hommes Nouveaux *de Claude Farrère, les serpents du* Comte de Monte-Cristo, *les ours et les loups de la* Bête Errante, *le cirque de* Camp-Volant, *les singes, les ours, les bêtes diverses de* Cagliostro, *le pélican dressé d'*Une Brune piquante, *le cirque du* Fakir du Grand-Hôtel, *avec en plus un âne, un cochon et un singe dressés, les loups de* Marie-Chapdelaine, *les singes, le boa et le python — ce dernier c'était Bouly — d'Amick.*

"Dans Bouboule Ier, *j'ai fourni une hyène. Ce n'était pas une bête commode. D'ailleurs, les hyènes, ce n'est jamais commode. D'après l'argument du film, Milton devait tomber dans une fosse où il y avait une hyène. Mais comme on se méfiait de la hyène on a dû truquer afin de protéger Milton : on a travaillé par surimpression. Si ma hyène était trop méchante, j'ai eu des ennuis avec Max, un guépard, parce qu'il était trop doux. Dans les Gaités du Palace, Charles Dechamps, qui jouait l'oncle, avait promis à son neveu Armand Bernard de le faire son héritier s'il arrivait à l'empêcher de bégayer. On prétend qu'on peut arrêter le bégaiement en vous faisant peur. On décide donc d'aller chercher des bêtes féroces dans une ménagerie qui est près du château et de faire peur à l'oncle. J'amène un guépard. Mais ce sacré guépard ne voulait rien savoir pour faire peur à Dechamps : il se couchait bien tranquillement à mes pieds. On recommence la scène un certain nombre de fois, et le guépard, agacé, va se réfugier sous un piano, et, pour nous punir de lui faire jouer un rôle qu'il estimait ridicule, il a mordillé la jambe de Dechamps.*

"Souvent, les animaux n'en font qu'à leur tête. Je me souviens d'un film où j'avais amené un tigre : il devait dévorer un homme. On avait confectionné un mannequin, on l'avait bourré de viande fraiche : ce petit délicat n'a jamais voulu y toucher. Dans François Ier, *je faisais le bourreau. Au cinéma, je joue les gansters, les mauvais garçons ou les bourreaux. J'avais donné la question de l'eau à Fernandel qui, souriant, réclame ensuite la question du pinard. Il fallait lui trouver un supplice désagréable. Il parait que rien n'est plus terrible que de se faire lécher les pieds par une chèvre. Mais la chèvre refusait énergiquement de lécher les pieds de Fernandel. Elle ne s'est exécutée que lorsqu'ils ont été enduits de miel parsemé de tabac...*

L'ILLUSTRE RIN-TIN-TIN

— Parlons un peu de Rin-Tin-Tin...

— Rin-Tin-Tin, c'est un autre moi-même, je l'aime comme s'il était mon enfant... C'est moi qui l'ai élevé, qui l'ai dressé...

— Quelle est votre méthode de dressage ?

— La douceur, uniquement la douceur... Regardez s'il est beau, mon Rin-Tin-Tin... Mais il n'aime pas qu'on ennuie son pape... Vous allez voir ça, n'ayez pas peur... "Tu vois, Rin-Tin-Tin, ce monsieur-là, il me doit de l'argent"...

Rin-Tin-Tin vient à moi, me donne un petit coup de tête et prononce un : "Ouâ... Ouâ"... expressif.

— Voyez-vous, c'est un avertissement... Nous allons faire mieux... "Tu vois Rin-Tin-Tin, ce monsieur-là, non seulement il me doit de l'argent, mais il ne veut pas me le donner... Qu'est-ce que tu penses de ça ?"...

Rin-Tin-Tin, sans me prévenir, m'immobilise le bras entre ses formidables mâchoires. Il serre un tout petit peu.

— Si je lui disais d'appuyer, dit Teddy Michaud, il vous broierait le poignet... Il pourrait même vous le couper... Nous venons de tourner un film en Camargue : si je ne l'avais pas retenu, Rin-Tin-Tin aurait bondi sur les taureaux. Dans le film, Fort-Dolorès, Rin-Tin-Tin défendait une ferme attaquée par des cavaliers... Si vous l'aviez vu sauter au garrot des chevaux ! Mais il a reçu une ruade qui lui a brisé deux côtes.... Je l'ai vite ramené à Paris... Le vétérinaire désespérait de le sauver... J'étais fou... Enfin, il est guéri, mon brave Rin-Tin-Tin, et il joue maintenant en grande vedette... Nous tournons en ce moment Terre d'Angoisse, *de Jaillet et Bibal, avec Lucien Dalsace, Léon Mathot, Gabrio, Paul Azaïs... C'est Rin-Tin-Tin qui va avoir le gros fromage...*

— Et cette ourse dont vous me parliez tout à l'heure, Miarka, vous la faites tourner aussi ?

— Naturellement ! Elle est en pension au jardin d'Acclimatation... Elle a tourné dans Miarka, la fille à l'Ours *d'après le roman de Richepin... Elle devait allaiter un bébé, cette brave Miarka... Je suis arrivé à lui faire donner à téter à un bébé de quarante-cinq jours. J'avais immobilisé par une piqure au train de derrière les pattes postérieures de l'animal, tandis que, caché par un décor, je lui maintenais solidement les pattes de devant. Grâce à ces précautions, tout se passa très bien, et le public vit le bébé téter le plantigrade...*

— Evidemment, une ourse, même bien dressée, est moins docile que Rin-Tin-Tin.

— Mais Rin-Tin-Tin se permet parfois quelques fantaisies... Ainsi, dans Barnabé, *il a pincé la cuisse de Fernandel.*

histoire de pêche

NOTRE excellent confrère parisien, "Le Pêcheur", qui parait sur un papier bleu-vert comme l'onde des rivières, a fait auprès des vedettes de cinéma, connues pour leur passion de la pêche à la ligne... une nouvelle enquête : "Que pensez-vous de la pêche à la ligne ?" Voici les trois premières réponses.

Celle de Lucien Baroux :

Vous savez que c'est mon sport favori et si je peux chaque année pêcher pendant un mois, je ne pense qu'à cela pendant les onze autres.

Ce que j'aime avant tout dans la pêche, c'est le calme et le repos; qu'importe si la pêche n'a pas été excellente, le bouchon m'aura fait oublier mes soucis.

On croit en général qu'à la pêche, l'esprit ne travaille pas ; on oublie qu'il faut au pêcheur beaucoup d'ingéniosité; de 5 minutes en 5 minutes, suivant les circonstances, il perfectionne sa ligne, l'affine, essaye une nouvelle combinaison (aussi mauvaise d'ailleurs que la précédente); donc si le corps se repose, l'esprit ne cesse de travailler. Et le silence, le grand air, est-ce que tout cela ne compte pas ?

Croyez-moi, la pêche est un des meilleurs remèdes contre la vie fébrile que nous menons dans les villes et il est bien évident que l'équilibre de notre système nerveux y trouve son compte.

Jusqu'à mon dernier jour, je pêcherai et peut-être après. Saint-Pierre n'est-il pas notre Patron ? Il me prêtera bien du matériel !

Et ceci m'amène à vous rappeler une épitaphe qu'ont publiées déjà maintes revues halieutiques:

"Ci-git un pêcheur endurci
qui doit trouver plaisir extrême
Car depuis qu'il repose ici
Il fait ses asticots lui-même..."

C'est affreux et je m'en excuse...

Celle de Raimu:

Qu'est-ce que je pense de la pêche à la ligne et des pêcheurs :

Ah... il faut de la patience...

Celle de Harry Baur :

La pêche à la ligne ?

C'est navrant de dire d'un sport qu'il permet de penser à autre chose: La pêche se passe de poissons, il n'y a que le prêteur qui puisse espérer si longtemps une chose qui ne vient jamais.

le canada aux follies

Le Canada est fier de sa contribution aux Follies de 1939 qui évolueront au Forum, jeudi, vendredi et samedi soirs de la semaine prochaine après leur randonnée triomphale aux Etats-Unis où des records d'assistance viennent d'être établis. Frances Claudet est la généreuse contribution du Canada à la plus ravissante revue de patinage de fantaisie. A Mlle Claudet, championne patineuse de fantaisie canadienne, revient l'honneur d'avoir entraîné les ballets aussi bien que les numéros de groupe qui sont parmi les mieux exécutés et les plus originaux.

"Je crois que c'est plus facile que c'en a l'air" a déclaré la grande artiste canadienne," car j'ai à ma disposition les meilleures patineuses qui soient. Elles sont toujours disposées à pratiquer jusqu'à ce qu'elles aient atteint la perfection."

Pas moins de 25 vedettes vont figurer à chacune des trois présentations du Forum et parmi les plus célèbres on remarque Bess Ehrhardt, Evelyn Chandler, Ruth Mack, Roy Shipstad, Ruby et Bobby Masson, Idi Papez, Karl Zwack, Everett McGowan, Harris Legg, Heinie Brock et plusieurs autres.

● Yvonne Printemps et Pierre Fresnay seront à nouveau réunis dans "LE DUEL", le film que l'on va tourner d'après la pièce d'Henri Lavedan. Pierre Fresnay en assumera lui-même la mise en scène.

CHEZ Maurice
1244 RUE STE-CATHERINE O.
DINER 6 A 10 — $1.25
POSITIVEMENT
la dernière semaine

Mlle RACHEL CARLEY
Fera son apparation d'adieu
à 8.30 p.m., Sam., 28 janv.
Les SPECTACLES de VARIETE COURANTS DE 1939 cessent dim., 29 janv.
PAS DE FRAIS DE COUVERT OU ADDITION MINIMUM
Spécialités de Restaurant
Ordonnez ce que vous voulez
Restez autant qu'il vous plaira

GRATIEN GELINAS présente

Fridolinons 39
au MONUMENT NATIONAL
SOIREE: 5, 6, 7 9, 10, 11 et 12 février. Prix: .60, .85, 1.00 et 1.25.
MATINEE: 5, 7, 8, 9, 11 et 12 février. Prix: .40, .50, .60 et .75
Billets Pharm. Sarrasin et Choquette rue Ste-Catherine est. — PL. 9626.



AU LOEW'S. — Benny Meroff, que la Direction présente sur la scène avec son orchestre.



AU PALACE. — Ann Rutherford, Lewis Stone, Fay Holden et Mickey Rooney dans "Out West with the Hardy's".



AU CAPITOL. — Walter Brennan, Loretta Young et Richard Greene dans le film "Kentucky".



A L'IMPERIAL. — Tyrone Power dans le rôle principal du film "Suez", à l'affiche dès lundi.

Dans nos cinémas

Au PALACE: "Out West With the Hardy's". — Ce nouveau film de la série des Hardy est un digne successeur de "Love Finds Andy Hardy" et devrait sans doute remporter autant de succès. Le charme qui se dégage de cette vie familiale est des plus humain. Mickey Rooney, comme d'habitude, est excellent dans le rôle du jeune fils du juge, toujours plein d'énergie et extrêmement confiant en lui-même. Le dialogue et l'action des scènes où paraissent Virginia Weidler et Mickey renferment un comique piquant car Virginia use de tout son savoir pour prouver au jeune garçon qu'il ne possède pas toute l'habileté qu'il croit avoir; on peut se rendre compte de la déconvenue provoquée chez Rooney qu'exprime sa mimique inimitable. La partie mélodramatique est très bonne et sait capter l'attention du spectateur.

Au CAPITOL: "Kentucky". — Excellente production. Ce n'est pas seulement une vue de course de chevaux ordinaire; on nous fait voir d'une manière humaine ce que l'élevage et la course de purs sangs peut signifier à ceux qui continuent la tradition familiale et qui naturellement, aiment les animaux. De plus, les décors sont de toute beauté et rehaussés par la photographie en couleur. Une note de comédie est fournie par Walter Brennan: la romance est charmante et l'action tient le spectateur en suspens, surtout au cours des scènes photographiées de près durant la course.

Au LOEW'S: "Say it in French". — Voici une pétillante comédie new-yorkaise. De l'humour, il y en a pour tous les goûts. Les vedettes, Ray Milland et Olympe Bradna forment l'un des couples les plus gentils de l'écran et nous font voir toutes les aventures imaginables. Mary Carlisle, William Collier, Irene Hervey, Rhodes, Janet Beecher et plusieurs autres acteurs complètent la distribution.

L'histoire de "Say It in French" est rafraîchissante et vivante. Elle traite de ce qui est arrivé à un jeune new-yorkais qui revient de Paris accompagné d'une petite française avec laquelle il était secrètement marié.

Sur la scène, un programme de grand choix est présenté. Monté en genre de revue, la troupe de Benny Meroff et son fameux orchestre présente plusieurs autres numéros spéciaux interprétés par des artistes de talent.

AU PRINCESS: "The Beachcomber" (2e semaine).—Le célèbre Charles Laughton et sa femme, la talentueuse Elsa Lanchester, sont les vedettes du film principal à l'affiche du cinéma Princess pour une deuxième semaine et dont le titre est "The Beachcomber".

C'est l'histoire d'un vagabond qui fait le déshonneur d'une petite île de l'océan Pacifique par sa conduite désordonnée. Il fait le désespoir du pasteur protestant et de sa soeur qui veulent à tout prix réformer les aborigènes. Mais, Ginger Ted, l'incorrigible, (rôle joué par Laughton), fait fi des remontrances du missionnaire et continue son existence entouré des indigènes et servi par des femmes toutes plus belles les unes que les autres. Finalement, une épidémie de fièvre typhoïde décime les indigènes et amène le dénouement.

l'esprit d'combine

LE chef de scénarios de la Warner Bros raconte que l'autre jour un amateur lui soumit un scénario fort intéressant, qu'il pensait bien acheter. Mais il y avait une chose curieuse : à travers tout le scénario, évoluait un personnage qui n'avait aucun rapport avec l'histoire. On se demandait ce qu'il venait y faire.

Le chef des scénarios appela l'auteur.

—Votre scénario m'intéresse, dit-il, mais je crois bien que vous y avez introduit un personnage qui sort d'une autre de vos histoires. Etes-vous sûr qu'il n'y a pas d'erreur ?

—Oh ! non, non, il n'y a pas d'erreur, répliqua l'aspirant. Naturellement, ce personnage n'a aucun rapport avec le sujet. Je ne l'ai placé là que pour qu'on puisse donner un rôle à un parent du producteur.

On acheta le scénario...

L'horaire du film

PRINCESS. — "Arrest Bulldog Drummond" à 10 h. 10, 12 h. 52, 3 h. 34, 6 h. 16, 8 h. 58; "The Beachcomber" à 11 h. 14, 1 h. 55, 4 h. 38, 7 h. 20, 10 h. 02.

PALACE. — "Out West With The Hardy's", à 11 h. 13, 1 h. 50, 4 h. 37, 7 h. 14, 10 h. 01.

CAPITOL. — "Kentucky" à 11 h. 06, 1 h. 48, 4 h. 30, 7 h. 12, 9 h. 54.

LOEW'S.—Vaudeville à 3 h. 20, 6 h. 10, 9 h.; "Say It In French", à 1 h. 40, 4 h. 30, 7 h. 20, 10 h. 10.

AU SAINT-DENIS. — "Barnabé" à 12.10, 3.20, 6.30 et 9.40; "Gosse de Riche" à 10.45, 2.00, 5.05 et 8.20.

CINE DE PARIS. — "Prisons de Femmes" à 12.05, 2.30, 4.55, 7.15 et 9.40.



AU SYSTEM. — Spencer Tracy, vedette du film "Captain Courageous", en programme double avec "Everybody Sing", avec Judy Garland.

humour ecclésiastique

LE R. P. Edward J. Flanagan, fondateur de l'asile de garçons sans foyer de Boy's Town, (Nebraska), sur lequel on vient de baser un film, a vraiment le sens de l'humour.

Il a accepté de jouer son propre rôle dans un court métrage qui servira d'introduction au film "Boy's Town" (Village de garçons), où Spencer Tracy le représente.

Quand le R. P. Flanagan vint au studio pour jouer son rôle, Spencer (qui est un excellent catholique et grand ami du Révérend Père) lui fit donner une loge portative, un maquilleur, un valet, une doublure et, suprême consécration, une chaise à son nom. Le Père Flanagan avait toutes les distinctions d'une vedette de première envergure.

Quand Spencer lui demanda : "Alors ? Mon père, avez vous maintenant tout ce que vous désirez?", il n'hésita pas à répondre :

—Oui, mon fils, tout.. sauf le Grand Prix de l'Académie des arts et sciences cinématographiques...

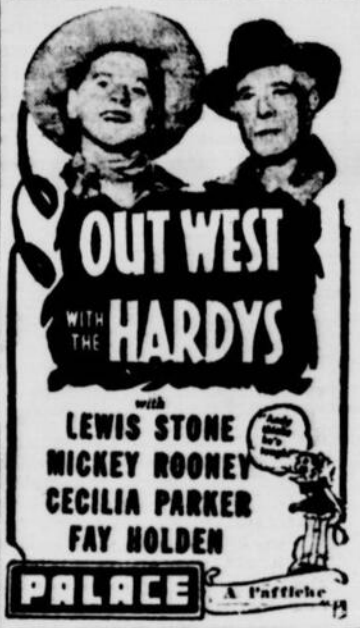
l'esprit des affaires

LORSQUE, sur le plateau du nouveau film Metro Goldwyn Mayer, "Stablemates", le metteur en scène Sam Wood surveillait le montage de quinze stalles d'écuries destinées aux chevaux de courses qui tiennent dans ce film un rôle important, Wallace Beery pour lequel l'élevage de la race chevaline n'a pas de secret, et qui, dans le film, personnifie un vétérinaire, fut constamment à ses côtés.

Il lui prodigua des conseils avertis sur la façon la plus correcte de construire les boxes, et Sam Wood suivit ses instructions à la lettre. L'installation des stalles fut aussi parfaite que possible.

Mais, quelques jours plus tard, avec stupéfaction, le metteur en scène put entendre l'astucieux Wallace Beery, donner de précises instructions à des déménageurs attentifs sur la façon d'expédier à son ranch de San Fernando les stalles si parfaites qu'il venait, comme par hasard, d'acheter — à assez bon compte, ma foi ! — aux services des accessoires de la Metro Goldwyn Mayer.









HIS MAJESTY'S — Semaine prochaine à 8.30
Le grand succès musical
PINS & NEEDLES"
Soir 55c à $2.75. Mat. merc. 55c à $1.65
Mat. samedi 55c à $2.35.

SYSTEM — Prix spécial avant 2 hrs 15c
Sam.-Dim.-Lun.-Mar.
"CAPTAINS COURAGEOUS"
Freddie Bartholomew - Spencer Tracy
"EVERYBODY SING"
Allan JONES - Fanny BRICE
Reprise Merc.-jeu.-vend. soirs
"ANTHONY ADVERSE"

IMPERIAL — A l'affiche
Ronald COLMAN dans
"IF I WERE KING"
aussi "PRISON BREAK"
Mat. 20c. Après-midi 25c. Soir 25-35c.



AU S.-DENIS. — Fernandel et Claude May dans une scène du film "Barnabé".



CINE DE PARIS. — Renée Saint-Cyr, Viviane Romance et Georges Flament dans "Prison de femmes" en 2e semaine.

Au ST-DENIS: "Barnabé".—Chez Madame Petit-Durand, qui a commandé un organisateur pour une fête et dont la fille Jackie veut se marier avec André Dubreuil, alors que sa mère la destine au comte de Marengo, arrivent successivement Barnabé, le comté et André. Barnabé, simple flûtiste est pris pour le comte. Il en résulte une série de quiproquos vaudevillesques qui se termineront au dénouement par une série de mariages puisque les trois intrus, ainsi que Mme Petit-Durand, trouveront les partenaires exigés par leurs désirs matrimoniaux.

Fernandel est secondé par Claude May, Paulette Dubost, Charles Deschamps, Roland Toutain et Marguerite Moreno.

Comme attraction supplémentaire, on voit "Gosse de riche", avec Pierre Brasseur, Madeleine Robinson, Aimos, Gina Manès et Jacques Varennes.

CINE DE PARIS: "Prisons de femmes" (2e semaine). — Le film "Prisons de Femmes" qui garde l'affiche au Cinéma de Paris est une oeuvre comme il s'en voit bien rarement au cinéma.

"Prisons de Femmes" c'est l'histoire d'un passé de femme. Un passé trouble dont une bonne part s'est déroulée derrière les barreaux d'une cellule.

Renée Saint-Cyr a ici le plus beau rôle de sa carrière. Viviane Romance et Georges Flamant campent deux types étranges et inquiétants. Jean Worms est la sobriété même. Bref une distribution remarquable dans un film que la présence de M. Francis Carco rend encore plus attirant.

de la maison de correction au cinéma

JOHN GARFIELD: l'homme qui a étonné Hollywood; un jeune homme de vingt-six ans auquel semble promise une gloire égale à celle d'un Muni ou d'un Spencer Tracy. Laid, terriblement laid, avec quelque chose d'un crapaud, des cheveux noirs, frisés et sales, un rire amer, de petits yeux brillants, il a vu le jour près d'East River, là où débouchent les égouts de New-York; là où les taudis de bois résonnent d'injures, où la vermine ne paie pas de loyer. Il a vu le jour 29, Rivingston Street ou plutôt non, il y a découvert l'obscurité d'une ville étouffante, accoutumée à ramper au pied des gratte-ciel. Il a volé des pneus et du chewing-gum avec une bande de mauvais garçons dont il était le chef. Le soir, tandis que le flic tournait l'angle de la rue et bâillait à la première étoile perdue entre deux cimes de béton armé, il allait troquer les pneus, chaines de montre et régimes de bananes contre quelques dollars dans la soupente d'un receleur borgne et doucereux comme du miel. Et Jules pratiqua les coups les plus audacieux jusqu'au jour où ses parents déménagèrent et où un juge sans pitié ordonna sa mise en maison de correction... Les maitres de l'école Patri Angelici étaient d'étranges personnages et Jules, car John s'appelait encore Jules à cette époque, éprouva l'impression de sortir des ténèbres, "exactement, raconte-t-il, celle d'entrer au Paradis"... Il apprit à lire puis à dévorer les ouvrages les plus divers avec passion et, moins de trois années plus tard, il faisait serment de n'être jamais autre chose qu'un acteur, un grand acteur, si terrible que puisse être la lutte à soutenir contre l'adversité et décourageante l'indifférence humaine.

A seize ans, il suit les cours du soir et crie des journaux aux bouches du "subway"... Dans le théâtre on ne veut pas de lui, on se moque de son amertume, les régisseurs réclament de jolis garçons, à la jambe bien faite, au profil imbécile et régulier... Pas de "porte-guigne" mais de la jeunesse, de l'entrain, de la gaieté...

Alors John décide de faire à pied le tour de l'Amérique; il a six dollars en poche et met un an à atteindre Los Angeles. Il veut se faire marin, mais l'administration maritime ne veut pas de lui: il est trop faible de constitution. Alors il arrive, sans chemise, dans la capitale du cinéma. Il est engagé comme figurant... puis Jacob Bellamy le remarque dans un bar où il dine tristement d'un verre de lait et d'une saucisse... Il débute; il est "apprenti acteur", pas payé, dans des pièces à succès et donne des leçons de diction. Muni l'engage pour une tournée qu'il fait en Amérique du Nord. Puis, de retour à New-York, Clifford Odets, l'un des plus célèbres auteurs dramatiques américains et le mari de Luise Rainer, se l'attache...

On cherche un acteur pour un rôle important dans "Rêves de Jeunesse", d'après l'oeuvre de Fannie Hurst. Des milliers de jeunes gens ont défilé. Michael Curtiz aperçoit Garfield. Un essai est inutile, le personnage qu'il cherche est là, devant lui et le jeune homme est engagé. Il a 4 dollars en poche.

Il tourne. Le soir, John a la fièvre tant il est bouleversé. Son destin, son misérable destin va se jouer ainsi chaque jour pendant trois semaines. Il a pour partenaires les trois célèbres soeurs Lane. Le soir de la première, il s'évanouit. Le lendemain la presse entière l'acclame comme un génie: Un nouveau "Paul Muni" est découvert. John sera la vedette de trois superproductions coup sur coup, mais il ne croit pas à la réussite et affirme: "Hollywood aura peur de moi; je suis trop amer pour lui... Jamais je ne me guérirai tout à fait d'avoir été élevé dans l'East Side, 29, Rivingston Street..."

★ AYONS DU PANACHE

L'ENTRE de Cyrano à la Comédie-Française devant les étudiants de Paris rappelait à Robert Trébor une autre représentation très spéciale donnée par Edmond Rostand aux élèves du collège Stanislas. Il y avait fait ses études; Robert Trébor aussi. C'est ce qui lui valut d'y assister.

Il y eut, ce jour-là dans le texte de la pièce une variante.

La direction du collège Stanislas avait relevé dans la fameuse tirade des cadets un mot qui l'effrait quelque peu, un mot qui, pourtant, a sa place dans l'oeuvre de Molière et qui nous semble aujourd'hui bien anodin.

Ce sont les cadets de Gascogne
Qui font cocus tous les jaloux

devint, pour un soir:

Ce sont les cadets de Gascogne
Qui font pâlir tous les jaloux.

Edmond Rostand avait cédé devant ses anciens maitres et les oreilles des jeunes élèves de "Sta" ne pouvaient plus se choquer.

UN SUPPLEMENT AU PANACHE

A cette même représentation, le poète répondit à un compliment d'Edmond Trolliet lu par M. Louis Marlio. Il répondit en vers naturellement et son poème qu'a recueilli la mémoire fidèle de Robert Trébor se terminait ainsi:

Et c'est pourquoi je vous demande du panache!
Cambrez-vous! Poitrinez! Marchez! Marquez le pas!
Tout ce que vous pensez soyez fiers qu'on le sache
Et retroussez votre moustache
Même si vous n'en avez pas!

Il n'est pas besoin de dire par quelle ovation les jeunes élèves de Stanislas remercièrent leur grand aîné de cette page inédite qui s'ajoutait à la légende du panache.

Ciné-potins

● "UN FICHU DE METIER". On ne raconte pas les vaudevilles et nous n'entreprendrons pas de vous narrer par le menu les multiples et joyeux épisodes d'"UN FICHU DE METIER", le film étourdissant de brio et de fantaisie que l'on vient de réaliser à Paris.

Le réalisateur avait la chance de diriger une troupe uniquement composée de vedettes: Lucien Baroux, André Lefaur, Pierre Larquey et Alerme. Il a su en tirer un parti excellent et l'oeuvre tournée dans des paysages admirables est une suite d'éclats de rire qui se prolongent pendant une heure et demie.

● "ALERTE EN MEDITERRANEE" qui sera montré bientôt sur tous les écrans français de la province de Québec vient de remporter le Grand Prix du Cinéma Français de 1939.

● "L'HOMME DU NIGER" sera réalisé avec Victor Francen, Annie Ducaux et Charles Vanel comme protagonistes.



A l'affiche — 30 janvier
JEAN SABLON
TIC TOC

FESTIVAL - CONCOURS
DE
Musique du Québec, Inc.
DU 6 AU 16 MARS 1939
Concours ouvert aux amateurs. 256 Classes: diction, art dramatique, musique vocale, instrumentale pour solistes et ensembles.
Date finale d'inscription
23 janvier
Pour renseignements s'adresser au Secrétariat, 1265, rue Stanley, Chambre 14, Tél. LAn. 9652.

LES VARIÉTÉS LYRIQUES
PRESENTENT
Geneviève Davis-LeBel et Charles Goulet
DANS LES
TROIS VALSES
AU MONUMENT NATIONAL
LES 26-27-28-29 JANVIER 1939
BUREAU OUVERT DE 10 A.M. A 6 P.M.
PRIX: 75c à $1.40 (Taxe incl.) — Tél.: LA. 3053—PL. 6404



UNE SEULE SEMAINE, PORTES OUVERTES A 10 HRES A.M. TOUS LES JOURS PRIX DE SOIREE A 5 HRES.

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

CHLP La Patrie

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

100 WATTS 1120 KILOCYCLES 267.7 MÈTRES

DIMANCHE

CKAC

La "Presse"

(411 mètres) (730 kH.)

9 h. 00—L'heure, température.
9 h. 00—Orgue.
9 h. 25—Nouvelles.
9 h. 30—A l'opérette.
9 h. 55—CKAC aujourd'hui.
10 h. 00—Variétés instrumentales.
10 h. 30—Aubade.
11 h. 00—Charles Paul à l'orgue.
11 h. 30—Major Bowes, CBS.
12 h. 30—Mélodies.
12 h. 45—L'Heure du rafraîchissement.
1 h. 00—L'heure catholique.
1 h. 45—Ecole de musique.
2 h. 15—Causerie scientifique.
2 h. 30—Texas Rangers.
3 h. 00—Orchestre symphonique
5 h. 00—Causerie.
5 h. 30—CKAC ce soir.
5 h. 35—Variétés internationales.
6 h. 45—Intermède musical.
6 h. 00—Théâtre.
6 h. 30—Les Ambassadeurs.
6 h. 45—Radio-reportage.
7 h. 00—Association des marchands détaillants du Canada.
7 h. 15—Joson et Josette.
7 h. 30—A l'auberge de la bonne histoire.
7 h. 45—L'heure exquise.
8 h. 00—L'heure provinciale — Ford.
9 h. 00—L'heure dominicale Ford.
10 h. 00—Mélodie.
10 h. 30—Rythme et mélodie.
10 h. 45—Nouvelles et commentaires.
10 h. 55—Jean Forget au piano.
11 h. 00—Allo, allo, les sports.
11 h. 10—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCF

(600 mètres) (500 kH.)

CFCX

(49.96 mètres) (6005 kH.)

9 h. 00—D'un océan à l'autre en autobus.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 15—Mélodies russes.
10 h. 30—Concert.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Soliste.
11 h. 15—Voisin Nell.
11 h. 30—Quatuor.
12 h. 00—Mélodie.
12 h. 30—Amateurs.
1 h. 00—Dimanche au foyer.
1 h. 15—Causerie.
2 h. 00—La clef magique de RCA.
3 h. 00—Chiens héroïques.
3 h. 15—Sous les tropiques.
3 h. 30—Concert.
4 h. 00—Vêpres du dimanche.
4 h. 30—Concert.
5 h. 00—Dans l'air.
5 h. 45—Alona Land.
6 h. 00—Drame.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 45—Hymnes.
7 h. 00—Classiques.
7 h. 30—The Bandwagon.
8 h. 00—The Big Show.
9 h. 00—Manhattan Merry Go Round.
9 h. 30—Musique familiale.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 30—Cheerio.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Fin de l'émission.

CBF

(329.7 mètres) (910 kH.)

12 h. 00—Radio-City Music Hall
1 h. 00—L'actualité littéraire.
1 h. 30—L'exposition de New-York.
2 h. 00—La clef magique de R.C.A.
3 h. 00—Joute de hockey — Ottawa vs Victoria.
5 h. 30—"Amanda's Party".
5 h. 00—Reprise de "L'Heure Dominicale".
6 h. 00—Le Réveil Rural.
6 h. 15—Les fureurs d'un puriste.
6 h. 30—Pot pourri-musical.
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—Discours de M. Horace Philippon.
7 h. 30—Les cordes mélodiques.
8 h. 00—L'agora du dimanche.
8 h. 30—Orchestre.
9 h. 00—Heure musicale.
9 h. 30—Album familial.
10 h. 00—Les maîtres de la musique.
10 h. 30—Chœur et orchestre.
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 15—J. Roberto Wood, baryton.
11 h. 30—Marcelle Monet, mezzo-soprano.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(386 mètres) (1050 kH.)

11 h. 00—Service religieux.
12 h. 30—A communiquer.
1 h. 00—Causerie.
1 h. 30—Exposition de New-York.
2 h. 00—Les Saintes Ecritures.
3 h. 30—L'heure catholique.
3 h. 00—Chauffeurs dominicaux.
3 h. 30—Vivian Della Chiesa, piano.
4 h. 00—Sketch.
4 h. 30—Heure mélodique.
5 h. 00—L'église de l'air.
5 h. 30—Chœurs et violons.
6 h. 00—"What Price Loyalty".
6 h. 30—Le monde aujourd'hui
7 h. 00—Orchestre.
7 h. 30—Service Religieux.
9 h. 00—Piano.
9 h. 30—Trio lyrique.
10 h. 00—National Forum.
10 h. 30—By the Sea.
11 h. 00—Radio-Journal.
11 h. 15—J. Robert Wood, baryton.
11 h. 30—Sérénade.
12 h. 00—Fin de l'émission.

CHLP Dimanche 22 jan.
(267.7 mètres) — (1120 kil.)

APRES-MIDI

5 h. 25—Sommaire.
5 h. 30—L'heure précise.
5 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 45—Vagues musicales.
6 h. 30—J.-A. Bélanger.
6 h. 45—Chansonnettes.
7 h. 00—Un peu de tout—(Commandité par "Breuvages Jumbo Enrg.")
7 h. 30—L'heure — "Financial Loan Bureau Ltée". — Fin de l'émission.

Un vol d'argent

Vendredi soir des cambrioleurs sont entrés dans l'appartement de M. L. S. Feison, 3514 rue Hutchison, en enfonçant la porte d'arrière, et s'y sont emparés de $60 en argent, ainsi que des bijoux valant $185.

● Veux-tu être heureux sans être dupe? Fais le bien, et pour toute récompense, compte sur toi seul.
Marie VALVERE

MATEZ CE RHUME PLUS RAPIDEMENT

Quand un rhume frappe, débarrassez-vous-en plus vite avec les Tablettes C.B.Q. Dominion — le remède qui agit de 4 façons à la fois.

(1) TEMPERE LA FIEVRE; combat à leur source les germes du rhume. (2) SOULAGE LES MALAISES; atténue la lourdeur et le mal de tête, le mal dans le dos et les membres. (3) OUVRE LES INTESTINS; son action laxative expulse les déchets toxiques. (4) TONIFIE LE SYSTEME; il confère de la résistance contre les attaques prolongées.

Demandez à votre pharmacien les Tablettes C.B.Q. Dominion et cherchez l'agent de police sur la petite boîte rouge.

TABLETTES VC.B.Q. DOMINION

La devanture d'un immeuble s'écroule à N.-Y.

NEW-YORK, 21. — (P.A.) — Le département de la police et la brigade des incendies ont répondu ce matin à un appel urgent disant que la devanture d'un immeuble situé à l'angle de la 55e rue et de la 11e avenue s'était écroulée ensevelissant des enfants dans ses débris.

* * *

Une téléphoniste de la Packard Motor Car Company, dont l'édifice est situé à un pâté de maisons de là, a dit que l'immeuble en question était une maison inhabitée de quatre étages. Elle s'est effondrée soudainement. Une avalanche de briques est tombée sur une automobile qui stationnait ou qui passait à cet endroit.

* * *

La téléphoniste a entendu dire qu'un homme et une fillette avaient été ensevelis sous les débris.

Deux chanceux

MEGANTIC, 21. — (P.C.) — Laurent Provost et Clifford Headly ont échappé à la mort, de bonne heure aujourd'hui, lorsque l'auto, dans laquelle, ils voyageaient, s'enfonça sous la glace, au moment où ils traversaient le lac Mégantic. Les deux hommes réussirent à sortir de l'auto. Ils se tinrent sur un morceau de glace en attendant du secours.

L'hôtel de ville serait climatisé

Dans un avenir rapproché, une partie de l'hôtel de ville sera climatisée. On commencera par la salle de réunion du comité exécutif, la salle du conseil et la salle de caucus des échevins.

* * *

Dans la salle du comité exécutif, où l'on reçoit souvent des délégations assez nombreuses, l'atmosphère devient intolérable et il arrive même que les commissaires doivent changer d'endroit pour siéger. Ces jours derniers encore, l'exécutif a dû aller siéger chez le maire, l'atmosphère étant insupportable. On y avait reçu des délégations.

* * *

La ventilation de la salle du conseil, estime-t-on, est aussi très mauvaise, et le recours à la climatisation air conditionné serait des plus pratique. Il en est de même de la salle des caucus, qui est trop petite pour donner le minimum de satisfaction.

Elections

ASBESTOS, Qué., 21. (P.C.) — Il y aura des élections à la mairie et à un siège échevinal le 1er février, comme résultat de la mise en nomination des candidats, ici, hier soir.

Le maire Philippe Roy aura comme adversaire l'ex-maire J. Bélanger. L'échevin Siméon Olivier sera combattu par Adélard Bélisle. Ont été réélus par acclamation: Albert Goudreau, M.P.P., Joseph Felteau et Joseph Isabelle. Ont été nouvellement élus: Willie Laroche et F. Lavigne.

JAMBES SAINES POUR TOUS!

Un nouveau remède surmonte la circulation lente.

Il est maintenant reconnu que la principale cause du mal de jambes réside dans la circulation mauvaise ou lente du sang. Circulant vigoureusement, le sang sain, riche en propriétés vitales, **est la source de tout retour à la santé.** Voici un prompt soulagement pour toutes les victimes de mal de jambes! Disparue la douleur et le tourment lancinant, brûlant qui vous font souhaiter de vous asseoir à chaque pas. Plus de pansement sans fin de plaies qui cuisent ou d'irritant eczéma. Elasto, le nouveau remède biomédical, grâce à son action sur le sang et le système de circulation, réussit à stimuler les propres pouvoirs de récupération de l'organisme, avec résultats des plus satisfaisants. Préparé sous forme de comprimés petits, délicats, lesquels se dissolvent instantanément sur la langue, Elasto est agréable à prendre, bienfaisant, peu coûteux et vraiment efficace. Et — REMARQUEZ CECI — **Elasto aide à augmenter la vitalité et bénéficie à l'organisme.** Faites venir immédiatement un échantillon généreux gratuit accompagné de témoignages démontrant ce qu'Elasto a fait pour d'autres. ELASTO, (Dépt. 103-A-9), 456, rue Craig ouest, Montréal.

"La Moutarde ne manque jamais de soulager mon fils de sa Bronchite"



La bronchite est une des maladies les plus communes et les plus persistantes auxquelles les enfants sont sujets.

C'est pourquoi d'innombrables mères sympathiseront avec Mrs. Leonard, 79 Rosethorn Ave., Toronto, dont le fils, âgé de neuf ans, a été sujet aux bronchites depuis l'âge de trois mois. La moutarde lui assure toujours du soulagement.

Demande lui-même un cataplasme

"Plus d'une fois", dit Mrs. Leonard, "j'ai vu mon fils qui essayait avec grand peine de respirer et jamais le cataplasme à la moutarde n'a manqué de lui apporter du soulagement. Mon fils demande lui-même un cataplasme lorsqu'il a une attaque de bronchite, parce qu'il sait parfaitement bien que la moutarde l'aide promptement à respirer avec plus de facilité."

"Personne ne pourrait me convaincre que mon fils serait encore de ce monde aujourd'hui si je n'avais persisté à faire usage de la moutarde pour le soulager. Je ne voudrais jamais être sans une bonne provision de moutarde à la maison."

Si votre garçonnet ou votre fillette, ou tout autre membre de votre famille est sujet à la bronchite, essayez, à la prochaine attaque, un cataplasme à la moutarde, et constatez combien il soulage rapidement en débarrassant de la congestion qui cause l'attaque de bronchite. Les cataplasmes à la moutarde sont également efficaces pour soulager la douleur qui accompagne les névralgies, lumbago, névrite, rhumatismes, coliques, points de pleurésie et indigestion. Il est toujours prudent de consulter un médecin, surtout si les symptômes sont graves.

Pour restaurer la chaleur après un refroidissement

Un bain de moutarde est le moyen le plus sûr et le plus rapide de restaurer au corps la chaleur qu'il a perdu à la suite d'un refroidissement. Cette méthode est très efficace aussi pour diminuer la tension nerveuse et encourager un sommeil calme et reposant. Mais, pour en apprendre plus long sur la valeur médicinale de la moutarde et comment en faire usage, écrivez pour demander notre brochure gratuite sur les usages médicinaux de la moutarde. Adressez-vous à Colman-Keen (Canada) Limited, Montréal.

Rappelez-vous que la Moutarde Keen est préparée avec de la graine de moutarde d'origine anglaise. La pureté, la force, la qualité et les propriétés médicinales actives de cette moutarde sont toujours les meilleures qui soient. F1404

MOUTARDE ANGLAISE



Moutarde D.S.F. KEEN

Faite avec de la graine de moutarde d'origine anglaise —La Meilleure au Monde

1c PAR JOUR SUFFIT!
470 est, rue RACHEL. BE. 1214
SAMSON RADIO SERVICE
Conservez votre appareil en bon état!



NE MANQUEZ PAS D'ÉCOUTER CE SOIR, LE PLUS GRAND SUCCÈS DRAMATIQUE AU CANADA FRANÇAIS !

ECOUTEZ C'EST LA VIE

Présenté par les fabricants du Lux et du savon de toilette Lux

AU POSTE CBF

TOUS LES VENDREDIS SOIRS À 8 HEURES

Un avion avec 8 personnes à bord forcé d'AMÉRIR sur l'ATLANTIQUE "S.O.S." nous sombrons—A son secours

PORT WASHINGTON, 21. (P.A.) — "Nous sombrons". Tel est le message radiotélégraphié d'un avion volant au-dessus de l'Atlantique qui a mis à la mer et dans les airs toute une flottile à la rescousse de l'appareil en détresse.

* * *

Le "Cavalier" avion anglais qui fait le service entre Washington et les Bermudes était parti à 10 heures 38 de l'aérodrome de Washington pour accomplir son raid coutumier. Les messages parvinrent aux sans-filistes de minute en minute disant que tout allait bien comme à l'accoutumée.

* * *

A 1 heure et 12 minutes samedi après-midi le télégraphiste à bord de l'avion sur lequel sont embarqués huit passagers envoya le message routinier.

* * *

A 1 heure et treize minutes la voix du télégraphiste cria vivement: "nous sombrons". Ce fut tout. Aussitôt les autorités de l'aérodrome dépêchèrent à l'endroit d'où était parvenu le dernier appel affolant deux hydravions.

* * *

En plus de ces avions un croiseur anglais appareilla de même que deux destroyers canadiens et d'autres avions britanniques. Au milieu de l'après-midi le brigantin Icare télégraphia qu'il était à 135 milles du lieu de la tragédie.

* * *

Les deux destroyers canadiens sont le Skeena et le Saguenay. Ils quittèrent les Bermudes pour tenter d'atteindre le "Cavalier" qui est tombé entre Hamilton (Bermudes) et New-York.

* * *

Tous les petits vaisseaux de la côte ont reçu l'ordre d'essayer de se mettre en contact avec l'avion en détresse. On pense que l'avion a dû se poser sur l'océan avec plus ou moins de facilité. On note en effet que le temps est orageux. Il semble que la glace se soit introduit dans le moteur.

Quelques minutes avant le dernier message le télégraphiste rapporta que l'avion serait peut-être obligé de descendre sur l'océan. Il était alors à une altitude de 1,500 pieds. A midi et 57 minutes il envoya un appel de détresse lequel devait être suivi du terrible: "nous sombrons" à 1 heure et 13 minutes.

* * *

En plus des huit passagers il y a à bord cinq membres d'équipage. Le "Cavalier" est un avion muni de quatre moteurs. A bord il y a Mme Edna Watson, de Bermudes. L'avion sera capable de tenir la mer pendant plusieurs jours s'il n'a pas subi d'avarie en amerrissant.

On découvre une nouvelle comète

PHILADELPHIE, 21. — P.-A. — Leslie Peltier, astronome amateur vient de découvrir une nouvelle comète, selon un communiqué de l'Institut Franklin, émis ce matin. Cette nouvelle comète est invisible sans l'aide du télescope.

Peltier qui scruta le ciel du haut de son petit observatoire qu'il se construisit lui-même sur sa ferme, fit rapport de sa trouvaille à l'observatoire Lowell, de l'Université Harvard. Ce même Peltier a découvert six comètes et une étoile.

Accident de ski

COATICOOK, 21. — (P.C.) — L'épouse du gérant de la succursale de la banque canadienne nationale, Mme Edmond Blain, souffre d'une fracture de la jambe et de plusieurs autres contusions, à la suite d'une chute en ski.

WINNIPEG, 21, (P.C.Y. — Les gardiens du cimetière Elmwood ont délogé de peine et de misère un chien terrier qui avait élu domicile au-dessus d'une tombe. Ils ne peuvent s'expliquer la raison des agissements de l'animal.

L'ÉMOUVANTE PERSONNALITÉ DE
"GRANDE SOEUR"
gagne le coeur de milliers de
MONTREALAISES

Les prenantes aventures de "Grande Soeur" et son attitude courageuse à travers toutes ses épreuves lui valent chaque jour de nouveaux amis. Ne manquez pas ce fascinant radio-théâtre français présenté le matin par les fabricants de Rinso. Vous ne pourrez pas refuser votre admiration à la noble Claire Briand, votre affection à sa soeur Micheline ou votre sympathie à leur jeune frère Jacques. — Et, que dire du Dr Langevin? Comment Claire fera-t-elle face au problème nouveau que cet homme introduit dans sa vie? Soyez aux écoutes tous les matins du lundi au vendredi.

CKAC—10.45 a.m.

AU COIN DE LA RUE

(Suite de la page 52)

DE plus, en forçant ces chômeurs à travailler pour la ville quand ils n'ont pas d'emploi temporaire, il est en passe de doter Verdun d'un ensemble de travaux publics parfaitement admirable. Il faut aller là-bas voir ce qui s'est fait pour apprécier la sagesse et la prévoyance de cette politique. Théâtre de plein air, piscine, arène, gymnase, promenade, terre-pleins, etc., s'entreprennent et s'achèvent. Le chômeur, à Verdun, n'est pas un chômeur: quand le travail régulier manque, il devient un employé de la ville. Dans quelle mesure M. Houde pourrait-il combiner, par exemple, son projet d'ensemble et les exigences pratiques imposées à Montréal? Il est difficile de le dire. On a lieu de croire toutefois que la Conférence des maires qui se tiendra bientôt permettra à notre premier magistrat de pousser à fond l'exposition de son idée. Chose certaine, on sait déjà que cette conférence sommera Ottawa de prendre à sa charge tout le problème du chômage. Les municipalités, voire les gouvernements provinciaux, sont écrasés par les charges qui retombent forcément sur leurs épaules. Le problème est fédéral, et les maires entendent tirer la situation de l'équivoque dans laquelle elle moisit.

DÉMANGEAISON
...ARRÊTÉE EN UNE MINUTE...

Souffrez-vous les tortures de la démangeaison causée par l'eczéma, dartres, pieds d'athlète, éruptions ou autres affections cutanées? Pour obtenir un soulagement rapide et heureux, recourez à la Prescription D. D. D. liquide, rafraîchissante, antiseptique. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante, elle sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c. aux pharmacies vous convaincra, ou argent remis. Demandez la Prescription D.D.D. 20F

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION
RÉSULTAT ... DEMAIN MATIN
25¢ la boîte



de nouvelles recettes de POISSON FONT LE RÉGAL DE LA FAMILLE



● Quelle joie n'éprouvez-vous pas en voyant la famille faire honneur au repas que vous lui avez préparé?
C'est une satisfaction que vous avez souvent quand vous savez tenter l'appétit au moyen de recettes savoureuses dans lesquelles il entre du poisson.
Vous avez durant toute l'année un choix de plus de 60 sortes de poissons, de mollusques et de crustacés canadiens, et elles se prêtent toutes à la préparation de plats excellents.
"100 Délicieuses Recettes de Poisson", tel est le nom d'une brochure gratuite préparée par d'habiles diététiciennes du Ministère des Pêcheries à Ottawa. Vous n'avez qu'à en faire la demande . . . servez-vous du coupon ci-dessous.
Servez du poisson à la famille plusieurs fois la semaine. Des milliers de foyers canadiens goûtent maintenant une nouvelle variété de repas délicieux et sains, grâce au poisson.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.



PAIN DE POISSON AUX LÉGUMES

Effeuillez 2 tasses (1 livre) de poisson en conserve ou cuit, et mettez au fond d'un moule beurré. Couvrez d'une couche d'épinards cuits, hachés et assaisonnés de sel et de poivre. Pilez sur cela une couche de grains de maïs. Versez sur cela 2 tasses de sauce blanche moyenne salée et poivrée, 1 cuillerée à soupe d'oignon haché et mélangé avec deux oeufs légèrement battus. Saupoudrez le dessus de miettes de biscuits. Placez dans un plat d'eau chaude et cuisez pendant 1 heure dans un four modéré (350 deg. Fahr.). Servez démoulé et garni de persil frais. 6 portions.

Mesdames
DEMANDEZ LA  BROCHURE GRATUITE

66

Ministère des Pêcheries, Ottawa.
Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite intitulée: "100 Délicieuses Recettes de Poisson".

Nom .....
(Ecrire lisiblement, en lettres détachées)
Adresse .....
..... D 25F

LE POISSON AU MENU DU JOUR

J'PARL' pour PARLER

Jasette humoristique de Jean NARRACHE.

(Collaboration spéciale à la "Patrie" du dimanche)

Tramways d'hier et d'aujourd'hui

Le tramway fait beaucoup parler de lui par le temps qui court. Et comme cela se doit, c'est surtout en mal qu'on en parle. Il est bien entendu qu'en m'en plaignant avec des centaines de milliers d'autres, je ne m'en prends pas aux braves employés qui sont les meilleurs gens du monde et qui se dévouent beaucoup plus pour le public que leurs patrons qui se foutent de nous dans les grands prix! Les gens de mon âge affirment qu'il y a vingt ou vingt-cinq ans le service du tram était bien supérieur à celui d'aujourd'hui. Mirage toujours trompeur du passé, allez-vous me dire? Pas du tout! Le service, au lieu de s'améliorer depuis lors a empiré, et voici entre bien d'autres, deux raisons:

D'abord, il y a vingt-cinq ans, la compagnie du Tram n'était pas encore la pieuvre qui avait monopolisé le transport en commun, comme aujourd'hui. Il y avait encore, en ce temps-là, à craindre une concurrence toujours possible.



JEAN NARRACHE

Ensuite, remarquons que c'était avant l'ère de l'auto. Quelques riches avaient bien cheval et voiture, il est vrai. Mais le grand nombre **des marchands, des industriels, des financiers, des juges, des hommes de profession se rendaient à leur bureau et faisaient leurs courses en tram. Le maire et les échevins faisaient de même, et la compagnie leur donnait, sauf erreur, une passe pour tout leur terme d'office. Je me rappelle encore, vers 1914-15, monsieur Louis Dupuis, un des contrôleurs de la cité, prenant régulièrement son tram, angle Rachel et St-Denis.**

* * *

A part, ces "grosses légumes", il y avait évidemment tous nous autres, le menu fretin des petits salariés, des étudiants et des écoliers. Mais ce qui nous permettrait de jouir d'un bon service, c'était, vous le pensez bien, la clientèle des "gros légumes". — La compagnie n'était pas assez puissante alors et n'eut pas osé mal servir ces messieurs qui auraient vite protesté et créé des embêtements sans nombre... Et puis, les directeurs et les haut-fonctionnaires de la compagnie eux-mêmes prenaient le tram et eussent souffert du mauvais service, vous comprenez!!...

* * *

Aujourd'hui, hélas! surtout depuis dix ans, cela a changé du tout au tout. Avec l'avènement de l'auto, la grosse majorité des gens de la "haute gomme" et de la classe aisée a déserté le tram. Cela n'a pas toutefois affecté les recettes de la compagnie, puisque, par ailleurs, l'augmentation de la population des gagne-petit a amplement fait équilibre.

* * *

Seulement, aujourd'hui, la compagnie monopolisant le transport en commun dans l'île de Montréal n'a à craindre la concurrence d'aucune autre compagnie de tram ou d'autocars. De plus, ceux qui par leur influence, pourraient forcer la compagnie à respecter son contrat et à donner un service adéquat sont bien indifférents et font la sourde oreille depuis qu'ils n'ont plus à se servir du tram. Nos représentants municipaux eux-mêmes prennent bien rarement le tram, si toutefois ils le prennent jamais!

* * *

Quant aux directeurs et hauts-dignitaires de la compagnie, je parierais une de mes chemises si j'en avais deux, qu'ils n'ont jamais même vu l'intérieur d'un de leurs tramways! Inutile de vous dire qu'aucun d'eux n'a jamais attendu vingt minutes, à la pluie battante, un tram qui arrive, enfin, bondé jusqu'au faite, et que l'on vide de force à coups de: "On s'en va à la "shop" nous autres, prenez l'autre char!"—

* * *

Non, aujourd'hui, il n'y a plus que "nous, les petits, les obscurs, les sans-grade" qui prenons le tram... et la compagnie se foute de nous...

* * *

Puisque nous parlons du tram, me permettez-vous de vous remettre sous les yeux un article de journal publié le 21 septembre 1892? On y rapporte le premier voyage de ceinture du premier tram électrique qui ait fonctionné à Montréal. Ce voyage de ceinture consistait à partir rue Bleury, à monter l'avenue du Parc jusqu'à l'avenue Mont-Royal, puis de là, à filer vers l'est jusqu'à la rue Amherst pour redescendre ensuite jusqu'à la rue Craig. Je ne vous citerai pas tout l'article aujourd'hui, il serait trop long. Mais, j'en extrais ce passage qui ne manque pas d'une certaine naïveté ni d'un certain humour.—

...."Lorsque le "Rocket" (c'était le nom du tram) eut descendu la côte de la rue Amherst, il fut arrêté et il la remonta avec autant de facilité que s'il avait été dans une rue parfaitement de niveau. La foule, sur tout le parcours de la voie de ceinture était aussi compacte que lors d'une grande procession. Sa curiosité était piquée au vif. A chaque arrêt du "Rocket", il fallait voir les groupes de badauds à quatre pattes près de la voie, essayant de voir les détails de la machine locomotrice. Malheureusement pour eux, ils n'ont pu voir que la boîte contenant le (sic) dynamo. Un électricien perché sur l'impériale du char veillait au bon fonctionnement de la perche pompant le fluide électrique du fil central du trolley"...

* * *

N'est-ce pas adorable cette "perche pompant le fluide électrique?" Je vous jure que le passage que je viens de vous donner est transcrit mot à mot avec toute sa valeur première! — Plus loin, lisons dans le même compte-rendu: "....Rien n'a été négligé par les directeurs pour donner tout le confort possible aux passagers. Les bancs sont moelleusement (sic) capitonnés avec du tapis coûtant, en gros, $4 la verge, et tous les sièges sont à ressorts"....

* * *

Vous voyez, dans ce temps-là, les directeurs se préoccupaient du confort des passagers! Ca a bien changé depuis tantôt quarante-sept ans, allez!

JEAN NARRACHE.

Solution du problème No 15

1—Espérance. 2—Talbot. 3—Impassible. 4—Etienne. 5-Noyalière. 6-Nicaragua. 7—Eleuthérophebe. 8—Physiographie. 9-Type. 10—Adage. 11—Coke. 12—Head. 13—Empirisme.

Cinéma détruit à Thurso, hier

THURSO, Qué., 21. — (P.C.) —Un incendie d'origine inconnue a détruit le cinéma Capitol, ici hier et les flammes se sont propagées jusqu'à la demeure de W. Perrault. Les pertes se totalisent à $5,000.

Municipalités qui n'en peuvent plus

TROIS-RIVIERES, 21. — (P.C.) — Les municipalités de la vallée du Saint-Maurice ne peuvent supporter le coût du chômage plus longtemps. Voilà ce qu'ont déclaré hier soir, les maires de ces différentes municipalités de la vallée.

Les reins doivent éliminer les acides

L'excès d'acide et les matières vénéneuses dans votre sang sont enlevés à travers 9 millions de minuscules, délicats conduits ou filtres des reins. Et les affections des reins ou de la vessie peuvent vous obliger à vous lever la nuit, occasionner nervosité, douleurs de jambes, cernes sous les yeux, étourdissement, mal de dos, enflures des articulations ou brûlement dans les voies urinaires. Aidez vos reins à purifier votre sang à l'aide de **Cystex**. La toute première dose commence à aider vos reins à purifier votre sang et ceci vous donne la sensation d'être tout autre au bout de quelques jours. **Cystex** doit donner entière satisfaction sinon on vous remet votre argent. Procurez-vous **Cystex** (siss-tex) aujourd'hui. Seulement 3c la dose, dans toutes les pharmacies. La garantie de remboursement vous protège.





LA FORCE même du Boeuf

Augmentera votre vigueur et vitalité avec

BOVRIL

35-189

VOYAGES



52ème RAPPORT ANNUEL

Sommaire

	1937	1938
NOUVELLES ASSURANCES *(Y compris les Annuités Différées)*	$ 60,159,855	$ 57,610,739
ASSURANCES EN VIGUEUR *(Y compris les Annuités Différées)*	556,535,261	572,912,435
ACTIF	154,938,934	167,371,396
REVENU	32,155,456	34,709,738
RÉSERVES POUR POLICES ET ANNUITÉS	131,371,598	141,226,011
SURPLUS ET RÉSERVES POUR ÉVENTUALITÉS	5,842,928	6,681,814

En 1938, les détenteurs de polices vivants touchèrent $10,426,791; les bénéficiaires de personnes décédées touchèrent $4,531,510; un total de $14,958,301.

FONDÉE EN 1887

THE

MANUFACTURERS LIFE

INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL TORONTO, CANADA

SUCCURSALES:

Immeuble Drummond — Immeuble Confédération

DERNIERS POTINS DE L'AUTO

par THÉO. LÉVESQUE

A la suite du Club automobile de Québec qui vient d'adopter une résolution de félicitation à l'adresse du gouvernement de Québec, nous nous empressons d'approuver l'excellente innovation par laquelle les agents de circulation sont appelés à suivre un entrainement et des cours avant la saison du tourisme.

* * *

L'ENTRAINEMENT, cela va de soi, ne peut qu'être bénéficiable à ces gens forcés à une besogne qui n'est pas des plus aisées. Les rigueurs de la température, que ce soit la chaleur, le soleil ardent, le froid ou la glace, contribuent souvent à alourdir la tâche des agents cyclistes... mais un excellent entrainement contribuera non seulement à leur permettre de triompher de ces obstacles mais encore de se garder en bonne humeur malgré leurs tracas.

* * *

UNE autre résolution adoptée par le Club et adressée à nos gouvernants est à l'effet "que revision soit faite des taux de permis pour automobilistes et des taxes à prélever sur l'essence pourvu que cette revision aboutisse à une réduction dans les deux cas". Rares sont les automobilistes qui s'opposeront à cette mesure et il est à souhaiter, pour les amis de l'auto, que le gouvernement prêtera une oreille "sympathique" à leur requête.

* * *

IL aurait peut-être été de mise aussi qu'une résolution de félicitation soit adressée à la Providence pour sa générosité marquée à l'égard de l'automobiliste. L'état parfait des rues et des routes, en plein mois de janvier, est une véritable aubaine pour les gens obligés de faire de l'automobilisme soit pour leurs affaires, soit même simplement par plaisir.

* * *

MAIS les chauffeurs ne doivent pas profiter de "ce miracle" pour se laisser aller à la négligence ou à l'imprévoyance. Il ne faut pas oublier que si le centre des routes est absolument sec, il n'en est pas de même des côtés et qu'un dérapement peut facilement se produire si l'automobiliste est obligé de prendre la droite pour rencontrer une autre voiture. Pour peu que la vitesse ne soit pas raisonnable... il pourrait en résulter de sérieux accidents.

* * *

RAPPELONS aussi que les chaines, les pneus, l'huile et l'antigèl doivent recevoir leur part d'attention. Malgré le bon état de la chaussee et la disette de neige... nous sommes en hiver et il est fâcheux d'acheter un radiateur neuf... ou de faire souder un moteur...

* * *

IL est aussi fort désagré... se voir enlisé dans un banc ... ge à la sortie du théâtre ou de quelqu'endroit où on n'était entré que pour un instant... par un temps superbe. Si les chaines ont été oubliées au garage, il sera plus difficile de rentrer à domicile. Qu'on ne se hasarde pas, surtout, à entreprendre de longs voyages à la campagne sans prendre toutes les précautions voulues contre les dangers de tempête...

Président du club



Me RENE DUGUAY, avocat, qui vient d'être élu président de la section de Montréal du Club automobile de Québec. A la même assemblée, Mtre Stuart Ralston, aussi avocat, a été élu vice-président.

Les Etats-Unis privés de radio?

CHICAGO, 21. — (P.A.) — Près de 2,000 artistes professionnels de la radio sont prêts à faire la grève. Le chapitre de Chicago de la Fédération américaine des artistes de la radio a voté unanimement une mesure de cet ordre hier. New-York a fait de même. Les Angeles et San Francisco votent aujourd'hui.

Les Fermiers-Unis font de l'économie et de l'éducation

CALGARY, 21. — (P.C.) — Abandonnant la politique les Fermiers-Unis de l'Alberta se lancent sur un autre terrain celui de l'économie et de l'éducation dans le but de résoudre plusieurs problèmes de nature agricole. Les Fermiers-Unis ont rejeté plusieurs propositions dont l'une avait trait à la césession. Ils visent à organiser des systèmes de coopérative pour mieux aborder certains problèmes tels que la dette, le taux élevé de l'interêt, l'assurance de la récolte et la législation nationale du marché intérieur.

Bien protégés contre le froid

SCOTT, Qué., 21. — (P.C.) — Les voleurs qui ont défoncé le magasin de merceries Beshro, Beauce, vont être bien protégés contre les rigueurs de l'hiver. Les victimes ont déclaré que le vol consistait surtout en vêtements d'hiver.

Déclin des fermes du Saskatchewan

OTTAWA, 21. — (P.C.) — La valeur des fermes — baromètre des gains des cultivateurs — continue de diminuer en Saskatchewan et en Colombie britannique. Voilà ce que rapporte une enquête fédérale sur la valeur des fermes en 1938.

J. Kelly Rogers nommé commandant du Cabot

LONDRES, 21. — (P.C.) — Les directeurs de Imperial Airways ont nommé le capitaine J. C. Kelly Rogers pour commander l'hydravion Cabot lors des traversées transatlantiques qu'il effectuera le printemps prochain.

DOULEURS DU RHUMATISME MUSCULAIRE

Il faut plus qu'un "simple onguent" pour les extirper. Il faut un **contre-irritant** tel que la bonne vieille Musterole — calmante, réchauffante, pénétrante et efficace pour chasser la douleur et la congestion après une friction des endroits endoloris.

Le lumbago musculaire, la sensibilité et la raideur cèdent vite, généralement, à ce traitement.

Elle est supérieure à l'emplâtre de moutarde d'antan. Musterole est employée par des millions depuis 30 ans. Recommandée par un grand nombre de médecins et de gardes-malades. *Préparée au Canada* en trois forces: Régulière, (douce) pour les enfants et très forte. 40c le pot, dans toutes les pharmacies.

MUSTEROLE
MEILLEURE QU'UN EMPLÂTRE DE MOUTARDE

MONTREAL MOTOR REGISTERED

Vendeurs autorisés de Packard pour l'Est de Montréal

4225 De Laroche FRontenac 7433

1935 Chevrolet Sedan	$400.00
1937 Packard Sedan	$750.00
1935 De Soto Sedan	$500.00
1935 Ford Coach	$350.00
1936 Chevrolet Coach	$375.00

Toutes ces automobiles sont garanties en parfaite condition.

Les termes les plus faciles en ville

Succursale de chars usagés
5448 blvd Saint-Laurent
CAlumet 2333

Le Dr P.-E. Roy est foudroyé par une syncope

QUEBEC, 22. — Le docteur Paul E. Roy, l'un des jeunes médecins les plus en vue de Québec, est mort soudainement hier alors qu'il était à son devoir à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Le docteur Roy n'était âgé que de 25 ans; il était fils du docteur A.-V. Roy, conseiller législatif, neveu de Mgr Camille Roy et frère de Jean-Charles Roy, correspondant de la "Patrie" à Lévis.

Mutual
Automotive Repairs Ltd.
Ouvert jour et nuit
FI. 1455
356 Colborne, angle Williams

Révision de moteur. Freins. Graissage. Lavage.

Ateliers de réparations. Soudure électrique. Débosssage. Duco-Dulux

Un progrès formidable pour votre sécurité!



Le pneu à lamelles MICHELIN ne dérape NI ne glisse

MICHELIN
TIRE IMPORT Reg'd
94 est, Ontario — LA. 7612



"POURQUOI MA CORRESPONDANCE N'EST-ELLE PAS VALIDE?"

C'est le devoir du conducteur d'examiner la correspondance et d'en vérifier la date, la direction et l'heure. S'il constate une irrégularité, il doit la refuser et demander au voyageur de payer le prix de sa place.

Si vous êtes d'opinion que le conducteur fait erreur, vous êtes prié de payer le prix demandé pour votre place, afin de ne pas retarder les autres voyageurs, et de faire une réclamation au bureau-chef de la Compagnie qui verra à vous donner justice sans délai.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

30-1-DI.

UN COEUR AUX ENCHÈRES

Par R.-H. DAVIS

(Traduit de l'anglais pour la "Patrie" par J.-Amédée Roy).

Tous droits de reproduction réservés.

Sally Boyce commence à vendre des automobiles sous la direction de Jeff RAINEY. Son père, SYLVESTER BOYCE, avait perdu sa fortune et ruiné sa santé à vouloir sauver sa banque en faillite. WALTER NORRIS, son fiancée n'aime pas voir la jeune fille dans ce métier de vendeuse. Sally fait une première vente à GARY NEYLANDS, homme d'affaires qui passe pour n'avoir pas de scrupules. Neylands s'intéresse à la famille de la jeune fille et il offre de financer un voyage de santé pour Mr Boyce, à la condition que ce dernier entre à son service lorsqu'il sera rétabli. Walter avertit sa fiancée qu'il ne peut l'accompagner au cinéma et Neylands s'offre à le remplacer. Sally accepte et après le théâtre ils se rendent aux appartements de Gary. Il veut avoir l'opinion de Sally sur les décorations qu'il a l'intention de faire faire. Walter vient chez Neylands, mais il cache son ressentiment en y voyant Sally, parce qu'il espère une situation à l'usine de Gary. Sally et Walter viennent à un cheveu de se quereller, mais la crise est évitée. Chez elle, elle admire en silence les inventions de Jeff Rainey, mais lorsqu'il part, elle l'invite à nouveau à ne plus revenir chez elle.

(Suite de dimanche dernier)

CHAPITRE X

C'est samedi soir et le repas est servi dans la spacieuse salle à manger de la maison de campagne de Gary Neylands. — Sally se sentait troublée. Elle ne comprenait pas pourquoi d'habiles garçons de table enlevaient les plats; pourquoi Gary lui avait donné la place de l'hôtesse, en face de lui. Il avait amené Louise Ives, ce soir, mais elle occupait la place que Sally aurait dû occuper, à la gauche de l'hôtesse.

A la droite de Sally. — Mais elle préféra ne pas regarder, de ce côté il y avait un jeune homme aux cheveux blonds, aux leux bleus moqueurs, au sourire énigmatique. Jeff Rainey, personne détestable tendant des pièges aux jeunes filles et les embrassant contre leur gré.

Mais Sally promena son regard au-delà de Jeff, pour voir Walter Norris et Carol Putnam qui se faisaient vis-à-vis à l'autre extrémité de la table.

Elle connaissait Carol depuis toujours et elle était encore étonnée et émerveillée de voir tant de beauté chez une jeune fille. Carol portait une robe blanche très simple, mais un parfait ornement pour ses cheveux de lin, ses yeux violets et sa peau de lys.

Sally parut tout à coup embarrassée. Comment une jeune fille si belle et si intelligente pouvait-elle aimer une personne aussi impudente et aussi étourdie que Jeff Rainey....?

—As-tu oublié ce que je t'ai dit, l'autre jour, au club champêtre? lui demanda doucement Louise Ives.

—Je crois que je l'ai en effet oublié, répondit Sally. Etait-ce important?

Louise eût un malin sourire.

—Je ne puis croire que tu aies oublié, Sally. Je veux que tu saches bien que je n'ai pas changé d'idée. Je vais épouser Walter.

Sally haussa les épaules et elle jeta un regard dans la direction de Walter. Son regard terne était fixé sur le bord de son assiette; il semblait abimé dans des pensées tristes.

Gary Neylands causait avec Carol Putnam; mais ses yeux rencontrèrent ceux de Sally et il lui dit combien il était heureux de la recevoir à sa table.

Sally détourna bien vite les yeux. Elle venait de ressentir à nouveau cette sensation d'être dans la main de cet homme, de ce géant dont les doigts se refermaient sur elle.

—Comment est votre père, ce soir, Sally?

Avant de répondre, Sally eût un regard de glace à l'adresse de Jeff Rainey qu'elle n'avait pas revu chez elle.

—Il ne semblait pas bien du tout ce soir, dit-elle.

—Voulez-vous me permettre de lui faire une visite? demanda-t-il sur le ton rogue. Je crois franchement que mes visites lui font du bien. Si vous me permettez de le revoir, je vous promets d'être sage, Sally.

Le souvenir de sa dernière visite la remplissait de rage.

—Vous ne reviendrez plus chez moi! répondit-elle en rougissant.

—Tu peux venir chez moi quand il te plaira, Jeff, dit en riant Louise Ives.

—Je prends note de cela, Louise, répondit Jeff. Puis revenant à Sally: Dans le cas de votre père, quel est le diagnostique du médecin?

—Le docteur Frobisher dit qu'il s'agit de dépression nerveuse. Il ne trouve rien d'autre, mais je suis convaincu du contraire.

—N'avez-vous jamais pensé que son mal pouvait être purement psychologique?

—Je ne suis pas médecin, répondit Sally, et je ne saurais discuter cela.

—Votre père paraissait beaucouq mieux la dernière fois que je l'ai vu, reprit Jeff. Feriez-vous de vos sentiments pour moi un obstacle au rétablissement de votre père, Sally?

La question était salée et la jeune fille se mordait les lèvres. Elle ne pouvait nier que Sylvester Boyce s'était trouvé beaucoup mieux, et ne pouvait attribuer cela à autre chose qu'aux visites de Jeff Rainey.

—Je préfère n'en pas parler, dit-elle, troublée. Je suis sûre que vos visites ne lui ont point fait de bien.

—J'ai une réelle amitié pour votre père, dit Jeff. Je ne voudrais pas lui faire le moindre mal, et je crois sincèrement que mes visites lui ont fait du bien.

Sally était bien près de convenir qu'il avait raison, mais elle ne pouvait pas le faire. Il s'était montré si impudent, si détestable.

—Ce que j'apporte à votre père a bien plus de valeur que des médicaments, dit Jeff redevenu sérieux.

Sally aurait bien voulu se dispenser d'interroger Jeff, mais cela lui fut impossible.

—Quelle est cette chose tellement importante que vous donniez à mon père?

—L'espoir!

Sally répéta ce mot dans sa mémoire et son coeur battit. Oui, c'était un rayon d'espoir qu'elle avait aperçu dans le regard de son père à la suite de la visite de Jeff.

Lorsqu'elle reporta ses regards sur Jeff Rainey, il causait avec Carol Putnam qui rougissait et dont les yeux brillaient. Sally était bien décidée maintenant à déclarer à Jeff qu'elle s'était trompée, qu'elle avait eu tort à son endroit.

Quelques mots murmurés par Louise Ives rompirent la méditation de Sally.



Alors, c'est la guerre entre nous?
Eh! bien tu la perdras...

—Ne crois-tu pas préférable de rendre à Walter sa liberté avait qu'il ne te rende la tienne, Sally? demandait la jeune fille.

—Franchement, Louise, je ne te comprends pas plus que tu ne nous comprends, Walter et moi.

Louise fit la moue.

—Tu veux dire que tu ne veux pas comprendre, murmura-t-elle furieuse.

Sally trouva qu'elle ne pouvait pas partager la colère de Louise. Au contraire, elle sourit.

—Tu es comme les enfants, dit-elle. Tu ne désires Walter que parce que tu ne peux pas l'obtenir.

Louise eût un sourire amer.

—Si seulement c'était vrai, soupira-t-elle. Mais ce n'est pas vrai, et je l'aimerai toujours.

Sally fut presque convaincue par le ton de cette voix. Mais il lui était tout de même difficile de croire que Louise, qui avait flirté avec tant d'hommes, pouvait être sincère avec l'un d'eux.

—Je suis réellement peinée, dit Sally avec douceur.

—Mais tu ne l'aimes pas, toi, dit Louise. Si tu l'aimais tu lui rendrais sa parole. Ne vois-tu pas qu'il n'a plus de contrôle sur lui-même?

—Non, je ne le vois pas, répliqua Sally qui s'en voulut parce que sa voix manquait d'assurance.

—Tu es bien déterminée à faire de lui un homme d'affaires, même au risque de le tuer, risqua Louise.

Devant cette accusation, le sens de la compassion mourut chez Sally.

—Walter est libre d'agir à sa guise.

—Non; il se croit lié à toi. Tu sais bien comme moi qu'il est incapable de se faire une volonté.

—Walter aura bientôt une situation chez Gary Neylands, dit froidement Sally.

—Le crois-tu réellement? insinua Louise.

Sally se souvint de ses propres appréhensions passées, mais elle répondit courageusement:

—Naturellement, je le crois.

—Tu n'es pas naïve à ce point, Sally, dit Louise avec une pointe de mépris dans la voix. Tu dois bien savoir que c'est toi que Gary recherche et qu'il mettra Walter au rancart lorsqu'il aura atteint son but. Sa voix s'étrangla en disant cela. J'ai assez d'argent pour Walter et pour moi. Ne veux-tu pas lui rendre sa liberté, Sally?

Sally eut un rire forcé.

—J'ai confiance que Gary donnera une bonne situation à Walter, comme je crois qu'il n'a rien d'autre que de l'amitié pour moi.

—Gary ne fait jamais rien sans but, continua Louise. Il entend se servir de chacun de ceux qui sont à sa table, ce soir.

—Comme tu as de l'imagination! dit Sally.

—Gary espère faire consentir Carol à financer un agrandissement de ses usines, continua Louise. Il se sert de Walter pour s'assurer ta sympathie et ta reconnaissance et il se propose de voler les inventions de Jeff.

(Suite à la page 67)

RHUMES de POITRINE



soulagés en une nuit—sans tacher. Un peu dans chaque narine tous les matins suffira à prévenir les rhumes.

BUCKLEY'S STAINLESS WHITE RUB

A l'affiche — 30 janvier
JEAN SABLON
TIC TOC

LE REMÈDE de FAMILLE Economique



La Gelée de Pétrole "Vaseline" coûte si peu et fait tant: ayez soin de toujours exiger la véritable. La Gelée "Vaseline" pour petites coupures, brûlures, irritation, peau gercée.
Pots à 10c, 15c, et 25c. Tubes à 25c.
Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE
GELÉE DE PÉTROLE

QUAND JE SERAI GRANDE!



Elle rêve, la fillette, à l'existence souriante qui s'ouvre devant elle... Sa vie future sera-t-elle heureuse ou heurtée? Mère, vous avez eu 16, 18, 20 ans... Peut-on avoir de l'entrain, de la gaieté, de la beauté — charmes captivants de la jeunesse — sans la plénitude d'une parfaite santé? Votre enfant est à l'âge critique entre 13 et 17 ans; plus que jamais vous devez veiller à sa santé. Si vous voulez en faire une belle jeune fille resplendissante de vigueur et de charme, si vous voulez lui éviter pour plus tard des périodes douloureuses ou irrégulières, des troubles internes essentiellement féminins, procurez à son organisme un sang riche et généreux qui, seul, peut apporter à ses organes les éléments indispensables à leur plein développement. Ce sang riche et généreux, les bonnes PILULES ROUGES le lui donneront. .

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont prouvé leur efficacité dans le traitement des malaises tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"J'étais jeune fille, très faible et je souffrais énormément à l'époque de mes menstruations; j'en faisais des crises nerveuses. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis rétablie. J'en ai fait usage durant quelques mois et lorsque j'ai cessé mon traitement, je n'étais plus la même personne; mon teint était meilleur, mon état de santé en général s'était amélioré, je passais ces époques périodiques sans douleur et sans aucun autre malaise; c'est aux PILULES ROUGES que j'attribue ce changement. . ."

(Signé) — Mme ALCIDE DOUCET, Plessisville, P.Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

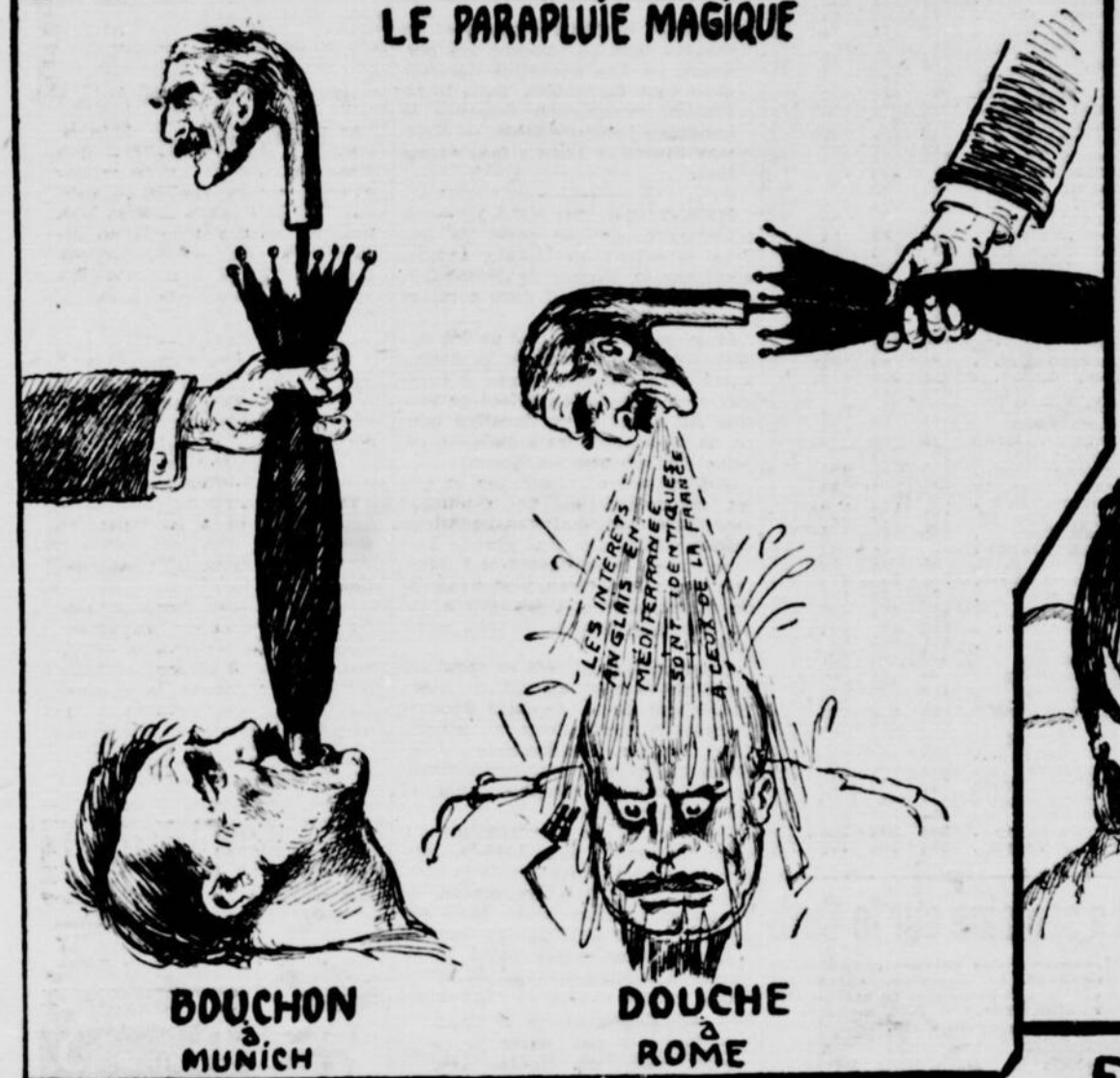
PRENEZ DES FORCES
en prenant les bonnes
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue S.-Denis Montréal

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

(Tous droits réservés)

POLITIQUE INTERNATIONALE

LE PARAPLUIE MAGIQUE



BOUCHON à MUNICH — DOUCHE à ROME

LE VOLCAN...



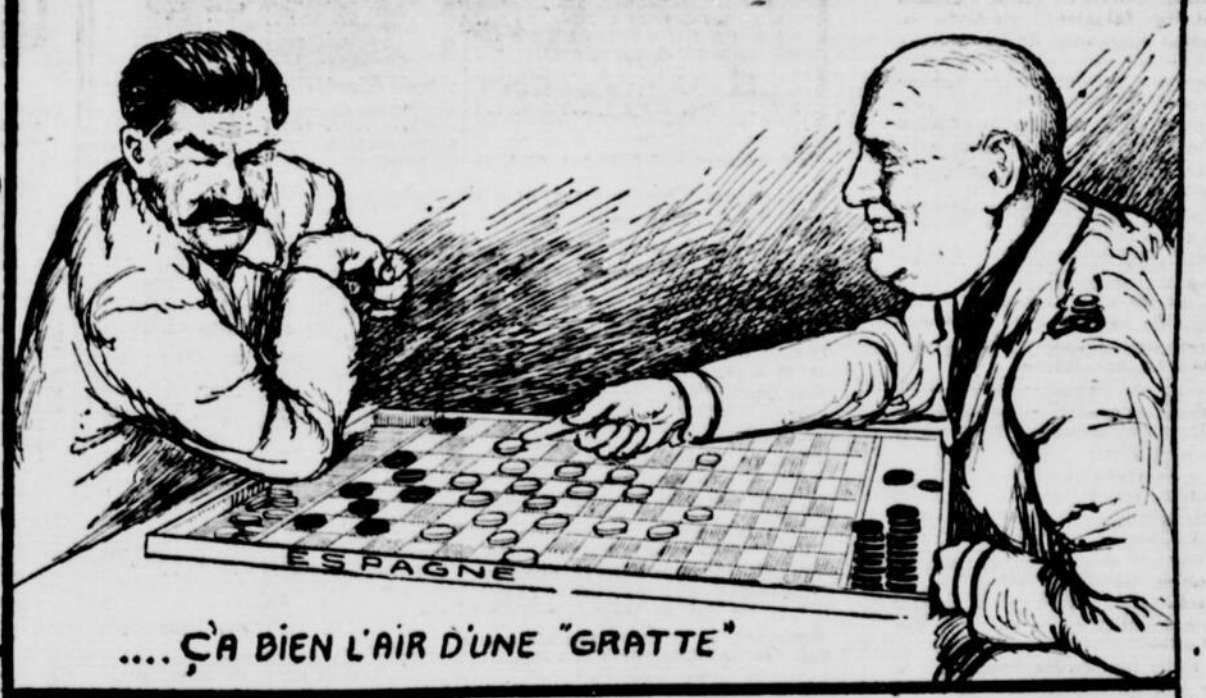
... LE PLUS MENAÇANT DE L'HEURE

FLIRT MÉDITERRANÉEN.



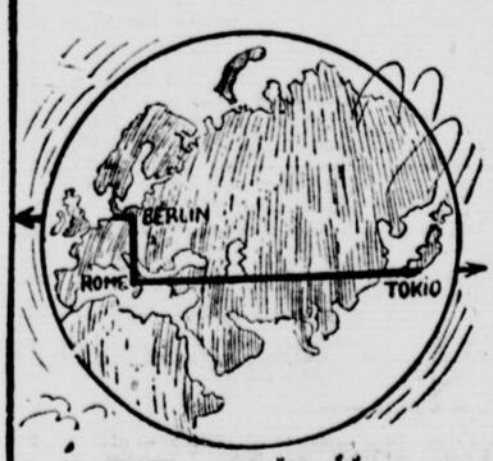
LE FRANÇAIS: Vous allez voir que je vais en être réduit à tenir la chandelle.

FIN DE PARTIE
LES ROUGES JOUENT ET PERDENT.

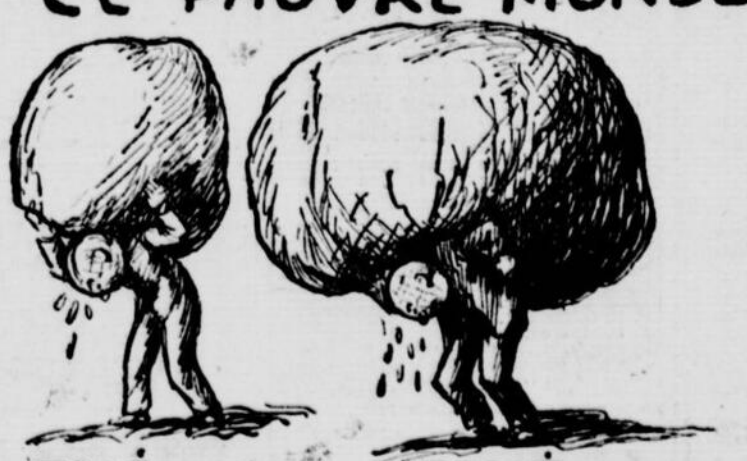


.... ÇA BIEN L'AIR D'UNE "GRATTE"

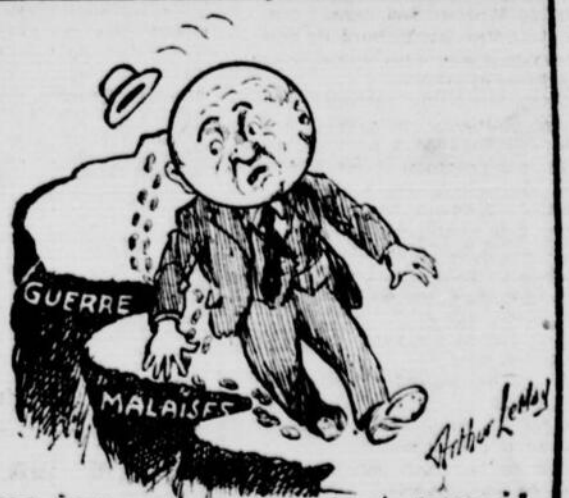
CE PAUVRE MONDE.



IL EST MALAXÉ....



...TAXÉ... ..SURTAXÉ.....



.PAS ÉTONNANT ALORS QU'IL SOIT DESAXÉ."

Montréal et N. Y. ont clôturé faibles

BOURSE de MONTREAL

La faiblesse prononcée de Wall Street a eu sa répercussion sur le marché local où la liquidation a miné la structure des prix dans tous les compartiments. — Les mines et les pétroles ont aussi perdu du terrain sur le marché du Curb.

MONTREAL, 21. — (P.C.) — Le marché local n'a pas été lent à emboiter le pas à celui de Wall Street, et une vive liquidation en prises de profits a déterminé une baisse de pratiquement toute la liste.

Cette liquidation soutenue a miné la structure des prix dans tous les compartiments et National Steel Car a baissé de plus de 1 point à 57 tandis que Dominion Steel and Coal fléchissait d'une fraction de point.

Dans le groupe de la construction, Steel of Canada a reculé de 1 point à 76 alors que les autres titres du groupe cédaient une fraction de point.

Les nouveaux titres de Asbestos, Consolidated Paper, Ford et Abitibi privilégié reculèrent fractionnairement tandis que Fleet et Fairchild Aircraft se redressaient quelque peu.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

VENTES DE SAMEDI

Alberta Grain 'A'. — 10 à 2 1-4.
Bathurst P. & P. — 40 à 8 1-2, 25 à 8 1-2, 15 à 8 1-2, 50 à 8 1-2.
Bell Telephone. — 5 à 168, 18 à 168, 52 à 168, 1 à 168, 3 à 168, 2 à 168, 2 à 168 1-4, 5 à 168 1-2, 20 à 168 1-2, 8 à 168 1-2, 3 à 168 1-2.
Brazilian. — 5 à 8 3-8, 15 à 8 3-8, 100 à 8 3-8, 20 à 8 3-8, 25 à 8 1-4, 25 à 8 1-4, 25 à 8 1-4, 25 à 8 1-4, 25 à 8 1-4, 5 à 8 1-4, 25 à 8 1-4, 90 à 8 1-4, 20 à 8 1-4, 90 à 8 1-4, 3 à 8, 1 à 8, 5 à 8 1-8.
B. Col. Pwr. 'B'. — 475 à 2 1-4, 25 à 2 1-4, 200 à 2 1-4, 25 à 2 1-4.
Bruck Silk. — 30 à 4, 15 à 4, 5 à 4.
Building Prod. — 25 à 16 1-8, 35 à 16 1-8.
Can. Cement. — 40 à 83-4, 10 à 83-4, 40 à 83-8, 25 à 85-8, 10 à 85-8.
Can. Fdy. & Forg. Class "A". — 25 à 12 1-2, 50 à 12 1-8.
Can. Steamship. — 15 à 23-8, 20 à 23-8.
Candn. Alcohol. — 15 à 23-8, 25 à 2 1-4, 60 à 2 1-4, 35 à 2 1-4, 5 à 2 1-4.
Candn. Car & Fdy. — 10 à 16 1-2, 25 à 16 1-2, 75 à 16 1-2, 25 à 16 1-2, 10 à 16 1-2, 25 à 16 1-2, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 50 à 16.
Candn. Converters. — 25 à 7.
Candn. Pacific Ry. — 10 à 5 3-8, 10 à 5 3-8, 15 à 5 1-4.
Con. Smelters — 40 à 54 1-8, 45 à 54, 35 à 54, 10 à 54, 20 à 54, 10 à 54, 35 à 54, 25 à 54, 15 à 54, 10 à 54, 6 à 54, 25 à 54, 10 à 54, 25 à 53 5-8.
Crown Cork & Seal — 25 à 26, 5 à 25.
Dist. Seagrams — 15 à 19 3-8, 100 à 19, 25 à 19.
Dom. Bridge — 25 à 35, 10 à 35, 5 à 35.
Dom. Glass — 3 à 108, 2 à 108.
D. Steel & Coal 'B' — 25 à 11, 25 à 10 7-8, 25 à 10 5-4, 10 à 10 3-4, 30 à 10 5-8, 5 à 10 5-8, 25 à 10 1-2, 50 à 10 1-2, 35 à 10 1-2, 10 à 10 1-2, 50 à 10 1-2, 50 à 10 1-2, 100 à 10 1-2, 50 à 10 -8, 125 à 10 -8,3 50 à 10 3-8, 145 à 10 3-8.
Dom. Tar — 25 à 6 1-8, 10 à 6 1-4, Bryden — 90 à 5 1-4, 15 à 5 1-8, 20 à 5 1-8, 10 à 5 1-8.
Electrolux Corp. — 25 à 14 1-8.
Foundation Co. — 50 à 11 1-2, 10 à 11 1-4.
Gatineau Power — 1-2 à 12 1-2, 1 1-2 à 12 1-2.
Gen. Steel Wares — 25 à 7, 25 à 7, 10 à 7.
Gypsum — 35 à 5 1-2.
Hollinger — 100 à 14 1-2, 30 à 14 1-2, 80 à 14 1-2, 50 à 14 1-2, 100 à 14 1-2, 100 à 14 1-2, 2 à 14 1-2, 45 à 14 1-2, 5 à 14 1-2.
Howard Smith — 40 à 12, 25 à 12.
Hudson Bay M. — 50 à 35 1-4, 75 à 35 1-4, 75 à 35 1-4, 25 à 35 1-4, 85 à 35 1-4, 75 à 35, 25 à 34 3-4, 25 à 34 3-4.
Imperial Oil — 100 à 16 1-2, 100 à 16 1-2, 25 à 16 1-2, 10 à 16 1-2, 10 à 16 1-2, 5 à 16 1-2, 15 à 16 3-8, 10 à 16 3-8, 1000 à 16 1-4, 100 à 16 1-4, 4 à 16 1-2, 1 à 16 1-2.
Imperial Tobacco — 20 à 16, 100 à 16, 43 à 16, 2 à 16, 40 à 16, 50 à 16, 25 à 16, 9 à 16, 40 à 16, 50 à 15 7-8, 100 à 15 7-8, 100 à 15 7-8, 100 à 15 7-8, 10 à 15 7-8, 10 à 15 7-8, 10 à 15 7-8, 5 à 15 7-8, 65 à 16.
Int. Nickel of Can. — 65 à 55, 5 à 53, 1 à 53, 1 à 53, 50 à 52 3-4, 25 à 52 3-4, 5 à 52 3-4, 5 à 52 3-4, 25 à 52 3-4, 10 à 52 3-4, 15 à 52 3-4, 50 à 52 1-2, 50 à 52 1-2, 50 à 52 1-2, 25 à 52 1-2, 25 à 52 1-2, 5 à 52 1-2, 50 à 52 1-2, 5 à 52 1-2, 25 à 52 1-4, 25 à 52 1-4, 25 à 52 1-2.
Int. Petroleum — 40 à 26 5-8, 60 à 26 5-8, 10 à 26 5-8, 10 à 26 1-2, 30 à 26 5-8, 5 à 26 1-2, 45 à 26 1-2, 20 à 26 1-2, 50 à 26 1-2, 50 à 26 1-2, 50 à 26 1-2, 150 à 26 1-2.
Lake of the Woods — 15 à 16, 50 à 16, 15 à 16.
Massey-Harris — 35 à 6, 30 à 6, 25 à 6, 50 à 6, 25 à 6, 25 à 6, 50 à 6, 50 à 6, 15 à 6, 100 à 5 7-8, 25 à 6, 35 à 5 7-8.
McColl-Frontenac — 10 à 6 7-8, 25 à 6 3-4, 25 à 6 3-4, 25 à 6 3-4, 50 à 6 3-4, 25 à 6 3-4, 50 à 6 5-8.
Mont. Power — 22 à 30 1-4, 10 à 30 1-4, 10 à 30 1-4, 20 à 30 1-4, 25 à 30 1-4, 25 à 30 1-4, 50 à 30 1-4, 2 à 30 1-4, 30 à 30 1-4, 5 à 30 1-4, 10 à 30 1-4, 60 à 30 1-4, 15 à 30 1-4, 50 à 30 1-4, 2 à 30, 5 à 30 1-8, 135 à 30 1-8, 15 à 30 1-8, 100 à 30, 50 à 30 1-8, 50 à 30 1-8.
Mont. Tele graph — 10 à 57.
Nat. Breweries — 55 à 42 1-4, 40 à 42 1-4, 25 à 42 1-4, 35 à 42 1-4, 5 à 42 1-4, 5 à 42 1-4, 25 à 42 1-4, 25 à 42 1-4, 25 à 42 1-4, 5 à 42 1-4, 5 à 42 1-4, 25 à 42, 25 à 42, 25 à 42, 25 à 42, 75 à 42, 25 à 42, 50 à 42.
Nat. Steel Car — 25 à 58 3-8, 25 à 58, 5 à 58 1-8, 25 à 58 3-8, 20 à 58 1-8, 20 à 58, 5 à 58, 10 à 57 3-4, 75 à 57 3-4, 25 à 57, 5 à 57, 5 à 57, 5 à 57, 90 à 57 1-2.
Noranda — 40 à 80 1-2, 10 à 80 1-2, 10 à 80 1-2, 40 à 80 1-2, 3 à 80 1-2, 25 à 80, 5 à 80, 30 à 80, 100 à 80, 20 à 80, 20 à 80, 4 à 80, 4 à 80, 4 à 80, 1 à 80, 50 à 79, 100 à 79, 25 à 79 1-4, 20 à 79 1-4.
Ogilvie Flour Mills — 50 à 28 1-4, 25 à 28 1-4.
Power Corp. — 5 à 11 1-4.
Price Bros. — 25 à 16 1-2, 25 à 16 1-2, 10 à 15 1-2, 20 à 16 1-2, 50 à 16 1-2, 25 à 16 1-2, 5 à 16 1-2, 50 à 16 1-2, 25 à 16 1-2, 25 à 16 1-2, 25 à 16 1-2, 50 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 5 à 16.
Quebec Power — 100 à 17, 25 à 17.
Rolland Paper Voting Trust — 5 à 11.
St. Law. Corp. — 25 à 4, 25 à 4, 25 à 4, 25 à 4, 25 à 4, 75 à 4, 25 à 4, 25 à 4, 25 à 4, 25 à 4, 75 à 4, 25 à 4, 25 à 4, 25 à 4, 25 à 4, 25 à 4, 25 à 4, 25 à 4, 25 à 4, 25 à 4, 35 à 4, 5 à 4, 50 à 4, 5 à 4, 25 à 4.
Shainigan—10 à 22, 10 à 22, 15 à 22, 25 à 22, 15 à 22, 5 à 22, 10 à 22, 100 à 22, 25 à 21 7-8, 5 à 21 7-8, 5 à 21 7-8.
Steel of Canada—25 à 76 1-2, 25 à 76 1-2, 25 à 76.
United Steel—25 à 5 3-4.

BANQUES:—
Montréal—12 à 216.
Royale—1 à 189, 11 à 189 1-2.
Ottawa Power—New When, as and if issued—20 à 15, 15 à 15.
Gatineau Rights—100 à 3 1-8, 5 à 3 1-8, 5 à 3 1-8.
Nat. Stee Car Rights—10 à 3 1-4, 20 à 3 1-8, 2 à 3 1-8, 1 à 3 1-8, 20 à 3 1-8, 15 à 3 1-8, 5 à 3 1-8, 75 à 3 1-8, 130 à 3 1-8, 70 à 3 1-8, 100 à 3 1-8, 95 à 3 1-8, 1 à 3 1-4, 3 à 3 1-4, 20 à 3, 50 à 3, 50 à 3, 167 à 3, 3 à 3, 300 à 3, 25 à 3, 75 à 3, 1 à 3, 5 à 3, 3 à 7 7-8, 245 à 7 7-8, 100 à 7 7-8, 5 à 7 7-8, 50 à 7 7-8, 130 à 7 7-8, 10 à 7 3-4, 10 à 7 3-4, 10 à 7 3-4, 2 à 7 7-8, 3 à 7 7-8, 5 à 7 7-8, 25 à 7 3-4, 50 à 7 3-4, 25 à 7 3-4, 5 à 3, 1 à 3, 1 à 3, 100 à 7 7-8, 50 à 7 7-8, 50 à 7 7-8, 2.7 à 3 18, 1 à 7 à 3, 2.7 à 3 18, 2 1-7 à 3 1-4, 1 2.7 à 3 1-4, 2.7 à 3 1-4, 1.7 à 3, 2 1.7 à 3, 3.7 à 3, 2.7 à 3, 3.7 à 3, 3.7 à 3, 1.7 à 3.
PREFERRED:—
Can. Cement—25 à 98 1-4, 25 à 98 1-4.
Can. Steamship—5 à 9 1-2, 25 à 9 1-8, 25 à 9 1-8, 20 à 9 1-8, 50 à 9 1-8, 20 à 9 1-8.
Candn. Car & Fdy.—50 à 33 1-2, 10 à 33 1-4, 50 à 33, 40 à 32, 25 à 33.
Candn. Ceanese—75 à 102 1-2.
Gen. Steel Wares—25 à 75, 10 à 75, 65 à 75.
Goodyear Tire—5 à 56, 5 à 56.
Ham. Bridge—10 à 30 1-2, 5 à 30 1-2, 25 à 30.
St. Law. Corp. "A"—25 à 14, 50 à 14, 25 à 13 3-4, 10 à 13 1-2, 10 à 13 1-2, 10 à 13 1-2, 50 à 13 1-2, 25 à 13 1-2.
St. Law. Paper—15 à 39.
Steel of Canada—30 à 75.
Weston—25 à 94 3-4, 20 à 94 3-4, 30 à 94 1-2.
Winnipeg—5 à 9.

BOURSE DE NEW YORK

Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
Air Reduction	60¾	61	59¾	60
Allied Chem.	183½	185¼	181	181
Am. Can	98	98½	97	97
Am. & For. P.	3½	3⅝	3½	3½
Am. Pow. & L.	6¼	6¼	6	6⅛
Am. Smelt.	47¼	48¼	45	45
Am. Tel. & Tel.	152½	157⅛	152	154⅛
Am. W. Works	13⅜	14⅛	13	13
Anaconda	32½	32½	30½	30½
Atchison	39	39½	37½	37½
Atlantic Ref.	22¾	23¼	22⅛	22⅜
Auburn Mot.	3⅜	4	3⅜	4
Aviat. Corp.	7⅛	8	7⅛	7⅛
Baldwin	15	15⅜	14⅛	14½
Balt. & Ohio	7⅜	7½	6¾	6¾
Bendix Aviat.	26½	27⅛	23⅝	25⅞
Beth. Steel	74	74⅜	69⅜	70
Boeing Air.	30½	31½	29	29
Borden Co.	16⅜	17⅛	16⅛	17⅛
Budd Mfg.	7⅜	7½	7	7
Byers A.M.	11⅜	11⅝	11½	11⅝
Case, J. I.	88½	93	88½	93
Celanese Corp.	22⅝	23	21½	21½
Cerro de Pasco	47⅜	48½	44⅜	43½
Ches. & Ohio	36	36⅝	34¼	34½
Chrysler	76½	78⅛		75⅝
Columbia Gas	7	8	6¾	7⅛
Com. Solvent	11⅛	12⅜	11⅛	11⅝
Com. South	1⅜	1⅜	1⅜	1⅜
Cons. Edison	31½	33⅜	31½	32
Cont. Oil	29	30	28½	28½
Corn Prod	65½	66	63½	63½
Curtiss W. 'A'	25⅜	25⅝	24⅜	24⅝
Del. & Hudson	22⅝	22⅞	21⅝	21⅝
Du Pont	149½	151½	148⅜	149
Douglas Air.	69⅛	72⅛	67⅛	67⅝
El. Autolite	33⅛	33	32	32
El. P. & L. C.	11⅜	12⅜	11⅛	11⅛
Freeport Texas	27	27	26½	26½
Gen. Electric	40¼	41¼	40	40¼
Gen. Foods C.	38⅜	40	38½	39⅜
Gen. Motors	46⅜	48½	45⅝	46
Gillette S. R.	7½	7⅜	7⅜	7⅜
Goodyear Tire	34⅛	35⅜	33⅛	33⅝
Houston Oil	7½	7⅜	7½	7½
Hudson Mot.	7⅛	7⅜	7⅛	7⅛
Int. Harvest.	55	56	54	55½
Int. T. & T.	8¼	9⅛	8⅜	8¼
Int. Paper Com.	13	13⅜	12⅜	12¾
Int. Paper Pfd.	46	48½	45⅜	46½
Johns Manville	100⅜	102½	99⅜	99½
Kenn. Copper	39½	40	38⅜	38½
Lee Rubber	28½	29⅜	28½	28¾
Loew's Th.	49⅜	50½	48½	49⅜
Mack Trucks	27	27⅜	27	27
Marine Mid.	5¼	5⅜	5	5
Mont. & Ward	48	50⅜	47¼	48½
Murray Corp.	8	8	7½	7½
Nash Kelvin.	8⅜	9⅛	8⅛	8⅜
Nat. Cash Reg.	25	25⅛	23⅜	23⅜
Nat. Dairy	12⅜	13	12⅜	13
Nat. Distillers	26¼	27	26⅜	26⅜
Nat. P. & Light	7⅜	8⅛	7⅛	8⅛
N. Y. Central	20	20⅜	19	19⅛
North Am. Avi.	17¼	17⅜	16⅛	16½
North Am. Co.	23½	25½	23⅛	23⅜
Packard Mot.	4¼	4⅜	4¼	4¼
Penn. R. R.	22⅛	22½	21⅛	21
Phillip's Pete	41½	41⅛	39⅜	39⅜
Pub. Ser. N.J.	33	35	32⅜	33⅜
Radio Corp.	7⅜	7⅜	7⅛	7⅛
Remingt. Rand	15⅜	15⅜	14⅛	14⅛
Repub. Steel	23	23½	22	22⅛
Schenley Dist.	15½	16⅛	15⅛	15½
Sears Roebuck	72½	72⅜	71½	71⅜
Simmons Bed	30	31½	29⅜	30⅜
Socony Vac. Oil	13½	13½	13	13
South. Pac.	18⅜	19⅛	17⅛	18
Stand. Brands	7	7⅛	6⅜	6⅜
Stand. G. & E.	3½	4½	3⅜	3⅜
Stand. Oil N.J.	50⅜	50⅛	49⅜	49⅜
Studebaker	7½	8⅜	7⅛	7⅛
Texas Corp.	46½	47⅛	45⅜	45⅜
Union Car.	85⅜	89	85⅜	87½
Union Pac.	94½	96½	94	95
United Air.	37⅜	39⅜	37	37
United Corp.	3½	3⅜	3⅜	3½
United Gas Im.	11½	12⅜	11½	12½
U.S. Ind. Alcool	21⅜	23½	21⅜	23⅛
U.S. Rubber	45⅜	48⅜	45½	46⅜
U.S. Rubber P.	97½	101½	97	122
U.S. Steel	64⅜	66	62	62⅜
Vanadium	27½	28½	26½	26½
Western Union	23½	24⅜	22½	22½
Westinghouse	111½	114	109⅜	109⅜
Woolworth	49½	50½	49⅛	49½
Worth Pump	20½	21½	20½	21½
Yellow Truck	19⅛	20⅛	19⅛	19⅛

La semaine sur le Curb

Mouvement des valeurs canadiennes pendant la semaine, selon les chiffres fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE, membre de la Bourse et du Curb.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
A. P. & P. C.	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
A. P. & P. C., 6% pr.	17⅝	18	17	17
A. C. V. T. XR	105½	112¼	105½	102¼
Asbes. new	27	27	26½	26½
B. P. & P. 'B'	3	3¼	3	3¼
Br. & D. of V.	4⅞	..	..	4⅞
B. A. O. C. L.	22½	22⅝	22	22⅝
B.C. Packers L	12	..	..	12
C. & Dom. S.	28¼	28¾	28¼	28¾
C. Mal. C. L.	34½	35	34½	35
C. Nor. pr. C. Pr.	109	..	..	109
C. Starch C. L	6¼	..	..	6¼
C. Vinegars L.	13⅝	..	..	13⅝
C. P. & P. In. V.T.	.50	..	..	.50
C. P. & P. In. Pr.	4½	..	..	4½
C. Vickers Ltd	8⅝	..	..	8⅝
C. Gas & E. C	.55	.96	.55	.90
C. Neon G. A.	.10	..	..	.10
C. Paper C. L.	6½	6½	5⅝	5⅞
Cub Aircraft	2⅝	3	2½	3
Fleet Aircraft	9⅞	10	9½	10
Fair. Air. L.	5¼	5¼	5¼	5¼
Ford M. C. of Can. 'A'	22¼	23	22¼	22¼
Fraser C. Ltd	14½	..	..	14½
Fraser V. T. C	15½	15¾	15½	15¾
Mack. Air S.	.75	..	..	.75
MacL. P. & P.	14½	15	14½	15
Mar. T. & T. Pr.	17	..	..	17
Mas. H. C. pr.	53	..	..	53
Mel. Dist. pr.	6½	..	..	6½
Mit. & C. R.	15¼	16	15¼	16
M. Is. Pow. C.	.50	..	..	.50
Prov. Trans.	7¼	..	..	7¼
Page-H. T. L.	103	..	..	103
Pow. C. pr.	46¾	..	..	46¾
Q. T. & P. C. 'A'	4¼	..	..	4¼
Sou. C. pr. Co. Pr.	108	108	106	108
MINES—				
Ald. Cop. C.	.45	.45	.44¼	.45
Alex. Gold M.	.01	..	..	.01
Am. gold min.	.15	..	..	.15
Bulolo Gold D.	28	28	27½	28
Cap Rouyn	.02½	.02½	.02¼	.02½
Cal. & E. C.	2.25	2.30	2.25	2.30
Cal. Oils L.	.45	..	..	.45
C. Mal. G. M.	.97	..	..	.97
Car.-M. G. M.	.06	.06	.05½	.06
Brown Oil	.25	..	..	.25
Dal. Oil C. L.	.50	..	..	.50
Dome Mines L.	32½	32½	32¼	32½
E. Mal. M. L.	2.40	2.48	2.30	2.48
Eld. Gold M.	2.18	2.20	2.10	2.20
Anaconda O.	10½	..	..	10½
Fal. Nilckel M.	5.10	5.10	5.05	5.10
F. Oil & G. C.	.82	.88	.82	.88
Inspiration	.40	..	..	.40
Home Oil C.	3.00	3.30	2.75	2.80
H. Oil & G. C.	24½	24½	.22	.22
Lake S. M. L.	49¾	49¾	48¾	49½
Mcln.-Por. M.	55	55¼	54¾	55¼
Pacalta Oil	.07¾	..	..	.07¾
Pam. Pr. M.	4.55	..	..	4.55
Pand. C. G. M.	.14	..	..	.14
P. C. G. Dr.	2.30	2.35	2.30	2.35
P. O. M. & M.	1.75	1.75	1.63	1.75
Perron G. M.	1.63	1.65	1.62	1.63
P. Cr. G. M.	5.15	5.25	5.15	5.25
Sh. Gold M. L.	.03½	.03¾	.03½	.03¾
Sher.-G. M.	1.26	1.26	1.19	1.19
Siscoe G. M.	1.45	1.50	1.40	1.50
Stad.-M. M.	.71	.71	.70	.71
Stad. R. M.	.59	.62	.58	.62
Sud. Basin M.	2.58	..	..	2.58
Sullivan C. M.	.94	.94	.90	.95
Wood Cad. M.	.17	.18	.16	.16
Wright H. M.	8.40	8.45	8.40	8.45
Waite A. rts.	.15	.16	.15	.16
Waite A. xr.	7.55	..	..	7.6

BOURSE de NEW-YORK

Le marché continue à glisser et les leaders sont au nombre des perdants. — Les nouvelles domestiques sont favorables, mais la situation européenne demeure le handicap insurmontable. — Safeway Stores et Loew's font exception.

NEW-YORK, 21, (P.A.). — A quelques exceptions près, les leaders perdaient du terrain aujourd'hui sur la Bourse de New-York, et ce recul s'étendait dans certains cas jusqu'à 2 points.

Bien que la liquidation ne fut pas excessivement prononcée, le ticker a été constamment occupé à enregistrer les ventes en prises de profits. Au cours de la dernière heure de la séance, les signes de reprise étaient peu nombreux.

Wall Street se réjouit de ce que les interprètes du gouvernement américain indiquent que l'administration désire une plus grande harmonie avec le commerce et l'industrie, mais le tableau plus nuageux de la situation à l'étranger a été un handicap pour le marché mobilier.

Les principaux titres en recul aujourd'hui comprenaient U. S. Steel, Bethlehem Steel, General Motors, Douglas Aircraft, Chrysler, Sperry, U. S. Rubber, Westinghouse, American Telephone, American Smelting, Santa Fe, Pennsylvania et Texas Corporation.

Safeway Stores a touché un nouveau maximum pour 1938-39, lorsque fut connu le rapport de la compagnie disant que les profits de l'exercice représentaient $4.02 par action au lieu de $2.62 l'an dernier.

Loew's s'est aussi porté à la hausse à la suite du rejet de procédures prises contre la compagnie par un groupe minoritaire d'actionnaires.

Les obligations étaient irrégulières tandis que les prix des denrées étaient fermes.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

VENTES DE SAMEDI

Abitibi — 50 à 2 1-4, 100 à 2 1-4, 25 à 2 1-4, 100 à 2 3-8.
Abestos New — 100 à 27, 10 à 27, 40 à 27, 5 à 27, 75 à 27, 25 à 27, 200 à 26 1-2.
Asbestos — 10 à 108, 35 à 104, 3 à 104.
Beauharnois — 3 à 3 1-8, 5 à 3 1-8, 3 à 3, 5 à 3 1-8, 5 à 3 1-8, 2 à 3, 10 à 3 1-8, 3 à 3 1-8, 2-4 à 3, 1-2 à 3, 1-2 à 3.
Brew. & Dist. — 15 à 4 5-8.
British Am. Oil — 40 à 22 1-8, 100 à 22 1-8, 25 à 32, 5 à 32 1-4, 5 à 22 1-8.
B. C. Packers — 10 à 12.
Can. & Dom. Sug. — 5 à 28 1-2.
Can. Malt — 10 à 34 1-2, 10 à 34 1-2.
Can. Vickers — 25 à 8.
City Gas — 50 à .90, 100 à .90, 100 à .90, 100 à .90, 100 à .90, 100 à .95, 100 à .95, 50 à .95, 100 à .95, 10 à .90, 100 à .90, 100 à .90, 200 à .90, 100 à .85, 100 à .85, 200 à .90, 100 à .90, 100 à .90.
Cons. Paper — 100 à 6 1-8, 100 à 6 1-8, 25 à 6 1-8, 25 à 6 1-8, 35 à 6 1-8, 25 à 6 1-8, 60 à 6, 25 à 6, 25 à 6, 25 à 6, 125 à 6, 50 à 6, 25 à 6, 25 à 6, 10 à 6, 25 à 6, 25 à 6, 25 à 6, 25 à 6, 50 à 6, 75 à 6, 175 à 6, 60 à 6, 25 à 6, 25 à 6, 25 à 6, 25 à 6, 25 à 6, 75 à 6, 25 à 6, 25 à 6, 5 à 6, 25 à 6, 50 à 6, 5 à 6, 25 à 6, 25 à 6, 30 à 6 7-8, 25 à 6 7-8, 25 à 5 7-8, 20 à 5 3-4, 50 à 5 7-8, 25 à 5 3-4, 25 à 5 7-8, 25 à 5 3-4, 50 à 5 3-4, 25 à 5 7-8, 35 à 5 7-8.
Com. Alcohols — 25 à 1.85.
Cub Aircraft — 200 à 2 5-8, 25 à 2 5-8, 20 à 2 5-8.
Dom. Stores — 25 à 6, 75 à 6.
Donnacona 'A' — 5 à 5, 30 à 5, 20 à 4 3-4, 10 à 5.
Fairchild — 25 à 5 1-4, 25 à 5 1-4, 5 à 5 1-8, 25 à 5 1-4.
Fleet Aircraft — 25 à 9 7-8, 50 à 10, 50 à 10, 25 à 10, 15 à 10, 25 à 10, 20 à 10, 20 à 10, 5 à 10, 5 à 9 7-8.
Ford. — 50 à 22 3-4, 40 à 22 3-4, 30 à 22 3-4, 50 à 22 3-4, 35 à 22 3-8, 20 à 22 3-8, 45 à 22 1-4.
Fraser. — 25 à 14 1-2.
Fraser Voting Trust — 25 à 15, 25 à 15, 25 à 15, 25 à 15, 50 à 15, 50 à 15, 10 à 15, 10 à 15, 25 à 15, 15 à 15, 100 à 15, 25 à 15.
Lake St. John — 10 à 20, 25 à 20, 25 à 20, 25 à 20, 25 à 29, 25 à 29.
MacLaren Pow. & P. — 25 à 15, 25 à 15, 25 à 15, 25 à 15, 75 à 15, 25 à 15, 25 à 15, 25 à 15, 25 à 15, 25 à 15, 25 à 15, 25 à 15, 25 à 15.
Mackenzie Air Ser. — 100 à .75.
Mitchell. — 5 à 15 1-2, 10 à 15 1-2, 100 à 16.

Marché minier de Toronto

Cours de samedi fournis par F. O'HEARN & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Ashley Gold	.09	—	—	—
Bagamac	.20½	—	.19	.20
Base Metals	.25	—	—	—
Bear xpl.	.27	—	.25	—
Bobjo	.16¼	—	.16	—
Bralorne	11.	11.⅛	11.	11.⅛
Beattie Gold	1.35	—	1.33	—
Calgary Ed.	2.25	—	2.21	—
Car. Malartic	.97	—	—	—
Cariboo	2.35	—	—	—
Central Pat.	2.55	—	—	—
Coniagas	1.75	—	—	—
Coniaurum	1.54	—	1.50	—
Dome	33.¼	—	33.	—
Eldorado	2.13	—	2.07	—
Falconbridge	5.15	5.20	5.15	5.20
God's Lake	.23	—	—	—
Granada	.13	—	.12½	—
Gunnar	.51	.54	.51	.54
Harker	.09	—	—	—
Hollinger	14.¼	—	14.¼	14.⅛
Howey	.29	—	—	—
Int. Nickel	53.	—	52.¼	52.⅝
Kirk. Hud.	.40	—	—	—
Kirkland Lake	1.35	1.36	1.35	—
Lake Shore	49.⅛	49.⅝	49.½	—
Little L. L.	3.40	—	3.30	—
Lamaque	.02½	—	—	—
Macassa	5.60	5.70	5.60	5.70
McKenzie	1.27	1.28	1.24	1.25
McVittie	.10¼	—	—	—
McWatters	.62	—	.61	—
Mining Corp.	1.80	—	—	—
Moneta	1.39	—	1.36	—
Newbec	.06⅝	—	.06½	—
Nipissing	1.75	—	—	—
Noranda	80.⅛	—	79.	—
Paymaster	.57	—	.54	.56
Pioneer	2.70	—	—	—
Pickel Crow	5.35	—	5.20	—
Premier Gold	2.22	—	2.17	—
Prosp. Air.	.51	—	—	—
Reno Gold	.32	—	—	—
Roche L. L.	.09	—	—	—
Sao Antonio	1.25	—	—	—
Sherritt G.	1.21	—	1.15	1.17
Siscoe Gold	1.46	—	1.42	—
St. Anthony	.14	—	.12½	—
Sudbury B.	2.60	—	—	—
Sud Contact	.12	—	—	—
Sylvanite	3.45	—	—	—
Teck-H.	4.40	—	4.35	—
Towagmac	.33	—	—	—
Ventures	5.45	—	5.40	—
Waite Am.	7.60	—	7.45	—
Wright-H.	8.50	8.55	8.50	—
Brett. Ttreth.	.02	—	—	—
Foothills	.85	—	—	—
Home Oil	2.90	—	2.56	2.80
Hudson Bay	35.	—	34.½	—
J. M. Cons	.11	—	—	—
Lebel Oro	.07	—	—	—
Pend Oreille	1.67	—	1.63	1.65
Royalite	40.	—	—	—
Stadacona	.61	.62	.59	—

Royalite. — 25 à 40.

PRIVILEGIEES

Abitibi 6 p. 100. — 25 à 17 1-2, 10 à 17 1-2, 5 à 17 1-4, 10 à 17 1-4, 75 à 17, 10 à 17, 15 à 17, 5 à 17, 5 à 17, 5 à 16 3-4, 10 à 16 3-4, 5 à 16 1-2, 5 à 16 1-2.
Can. Brew. — 20 à 22 1-4, 25 à 22, 50 à 22.
Can. Nor. Pr. — 5 à 110, 5 à 110.
Calgary Power. — 10 à 95.
Eastern Dairies. — 5 à 4, 5 à 4.
Massey-Harris. — 10 à 50, 50 à 50, 10 à 50, 50 à 50.
McColl-Frontenac. — 10 à 57.
Power Corp. 1st. — 50 à 102.
South C. Power. — 15 à 107 1-8, 4 à 108, 1 à 108, 1 à 108, 10 à 108.
Walker. — 100 à 20, 100 à 20, 50 à 20,

FINANCE (suite)

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par BURKE, DANSEREAU & CO, Reg'd. 222, rue Notre-Dame ouest.

	offre	dem.
Abbeville	—	10
Albany River	22	23
Algold	—	20
Amity Gold	1½	2½
Amos Cadillac	2½	3½
Area	6½	7½
Athona old	6½	7½
Barber Larder	12	13
Benard Cadillac	—	10
Big Master	3¾	4½
Blimac	7	8
Brown Bousquet	1	1¾
Brown Cadillac	—	1½
Cadillac Exp.	5½	6
Can Pandora	2½	3½
Capital Rouyn	2¼	3
Central Duverny	10½	11½
Century Mining	14	20
Chominis	7	8
Chibmac	3	4
Continental Kirkland	13	14
Crow Shores	9	10
Cuniptau	3	3½
Dempsey Cadillac	—	2
De Santis	35	37
Devon Gold	24	26
Dorval Units	—	800
Dunlop Consolidated	2	3
East Rouyn	—	16
Elmos	33	35
Frontier Red Lake	3½	4½
Garnet Long Lac	1	2
Golden Gate	28	29
Hiawatha	—	70
Hudson Patricia	1	2
Hugh Pam	9½	10½
Hutchison Lake	2	2¾
Kenricia	28	30
Kewagama	7½	8½
Lacoma	2	2½
Lafayette	1	2
Lake Dufault	—	60
Lake Geneva	12	14
Lake Hill	—	1½
Lake Rowan	8	10
L. L. Lagoon	4	6
Leroy Mines	—	1¼
Louvre	3½	5
Magnet Consolidated	49	52
Magnet Lake	11	13
Martin Bird	15	16
Melba	3	4
Moffatt Hall Old	1	2
Moffatt Hall New	3½	4
Mocshla	5	6
Mosher Long Lac	18	19
Norbeau	69	72
Norlake	2	2½
Obalski	5½	6½
Okiend	20	22
O'Leary Malartic	2½	3½
Opemiska Copper	7	8
Oriole	3½	4½
Orpit	12	13
Pan Canadian	8	9
Pascalis	33	35
Plains Pete	90	110
Payore	4	4½
Porcupine Lake	8	10
Polaris	42	45
Pontiac Rouyn	17½	18½
Proprietary	180	190
Que Eureka	1¾	2½
Quebec Manitou	12½	13½
Rand Malartic	31	33
Red Gold	7	9
Ribago New	3½	4½
Routhier Cadillac	—	4
Rouyn Reward	4	4¾
Rubec	1¾	2½
Sachigo River	925	1000
Seguin Rouyn	—	1½
Siscoe Extn Gold	3	4
Shenango	15	16
Smelters Gold	2½	3
South Malartic	—	9
Springer Sturgeon	9½	10½
Tiblemont Island	4	6
Tonawanda	2¼	3¾
Upper Canada	55	57
aVidor Minerals	90	110
Warren Mac	—	10
Wawbano	1¾	½
Wells L. L.	12	14
West Red Lake	1	2
Westwood Cadillac	7	8
Westside Long Lac	1	2
Whitehorse	2	3
Woco	16½	17½
Young Davidson	29	31

Décès

LEBLANC—A Lachine, le 20 courant, à l'âge de 54 ans, est décédé Arthur Leblanc, époux de Amelia Claude.

Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Bourgie, No 154 rue Notre-Dame, endroit où la dépouille mortelle est exposée, pour se rendre à l'église des Saints Anges de Lachine, où le service sera célébré à 8 1-2 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 22-1

Annonces classées

MEDECINS

SPECIALISTE. Maladies Sexuelles Vénériennes, Sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055. Docteur A.-J. Côté, 6967, Christophe Colomb. 42-365

VENDEURS DEMANDES

RETOURS PAYES HEBDOMADAIREMENT

pour la vente de nos produits Etiquette Rouge, universellement employés—treize cents variétés. Ouvrage toute l'année, tout votre temps ou une partie. Coopération personnelle du bureau. Beaux échantillons. La Pépinière Dominion, Montréal.

AGENTS DEMANDES

ARGENT — ARGENT — ARGENT EN GRANDE QUANTITE! Pour la sollicitation de commandes pour une des meilleures lignes canadiennes de complets et paletots faits sur mesures pour hommes et manteaux et costumes pour dames. Merveilleux, nouveau cahier d'échantillons de printemps, absolument gratuit. Les plus fortes commissions. Complets gratuits à ceux qui produisent des résultats. Pas de capital requis. Expérience pas nécessaire — nous vous enseignons comment faire. Temps complet ou partiel. Ecrivez aujourd'hui. La Fayette Tailors, Casier 2404, Place d'Armes, Montréal.

TERRAINS A VENDRE

BEAUREPAIRE. — Terrain de coin, 50x112 pieds, route principale pour Toronto, convenant à fins résidentielles ou commerciales, droits à 100 pieds de grève, à proximité du club de golf et de la gare. WAl. 4065. 2-276

FOURRURES - VETEMENTS

Plusieurs manteaux de fourrures provenant d'échanges, seal, ratmusqué, mouton $15.00, $25.00 $35.00. Reid 1473 Amherst. 179-2

EXTERMINATION VERMINE

ABOLISSEZ punaises, coquerelles, etc. Sans évacuation et secrètement. Maison Canadienne, $3.00 par logement, coquerelles, $2.00. Ouvrage garanti, Leduc, 3946 Henri Julien, Montréal. Tél. LA. 6803.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd, Ch. 411, Immeuble du Montreal Board of Trade

WINNIPEG

Blé—	F.A.	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
Mai	62⅛	62⅛	62½	62⅛	62⅛
Juillet	62⅞	63	63⅛	62⅜	62¾
Octobre	63¼	63⅛	63⅛	63	63
Avoine—					
Mai	29⅞	29⅞	29⅞	29¾	29¾
Juillet	29⅜	29½	29½	29⅜	29⅜
Octobre	29	..	..	..	..
Orge—					
Mai	37¾	37¾	..	..	37¾
Juillet	37¾	..	..	..	37¾
Seigle—					
Mai	43	43¼	43¼	42⅞	42⅞
Juillet	43¾	..	..	..	43¾
Lin—					
Mai	144¾	144¾	..	..	144¾

CHICAGO

Blé—					
Mars	69⅛	nominal			
Mai	69⅝	69⅝	69¾	69¼	69⅜
Juillet	69½	69½	69¾	69¼	69⅜
Septem	70⅛	70⅛	70⅛	70	70
Maïs—					
Mars	52¼	..	..	..	..
Mai	52⅛	52	52¼	51⅞	52
Juillet	53⅛	52⅞	53⅛	52⅞	53
Septem	53⅛	53	53	52⅞	53
Avoine—					
Mai	29	29	29	28⅞	29
Juillet	27¾	27¾	27¾	27⅝	27¾
Septem	27½	27½	27½	27⅜	27½
Seigle—					
Mai	46¾	46¾	46¾	46⅜	46⅝
Juillet	47⅜	47⅜	47⅜	47⅜	47⅜
Septem	48½	48½	..	..	48⅜

La Banque Canadienne Nationale en Abitibi

La Banque Canadienne Nationale vient d'ouvrir une succursale à Cadillac (Pontiac), sous la direction de M. J.-C. Ouellet. Cette Banque compte maintenant douze bureaux dans la région de l'Abitibi, puisqu'elle était déjà représentée à Amos, à Dupuy, à La Reine, à La Sarre, à Macamic, à Malartic, à Perron, à Rouyn, à Senneterre, à Taschereau et à Val D'Or.

Bourse de Toronto

TORONTO, 21 — P.-C. — Une vague de liquidation due sans doute à la tourmente européenne, a déterminé une baisse des titres miniers pendant que les autres compartiments continuaient à glisser et à augmenter leurs pertes de vendredi.

Le ton général du marché était faible, mais la liquidation a paru s'attaquer surtout aux mines bas cotées et à quelques unes des mines secondaires, ces dernières faisant des pertes de 5 à 10 cents.

Les grandes mines métalliques étaient aussi en recul. Noranda perdait 1 1-2 point, Nickel un 1-2 point et Waite-Amulet, Ventures, Sherritt et Pend Oreille enregistraient des pertes mineures. Dans le cas des pétroles de l'ouest les pertes se limitaient à 1 ou 2 cents.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
Agnew-S. S.	10	..	..	10
Agnew-S. S. pr	107	..	..	107
A. P. G. C. 'A'	2¼	..	..	2¼
Algoma Stl. pr	69	..	..	69
B. P. & P. 'A'	8¾	..	..	8¾
Bell Telephone	168	168½	168	168½
B. T. L. & P.	8⅞	9	8¼	8¼
B. C. P. C. 'A'	24	24	23½	24
B. C. P. C. 'B'	2⅝	2⅝	2½	2⅝
Bruck S. M. L.	4	4½	4	4½
Build. Pr. 'A'	16	16¼	15⅞	16¼
Algoma Stl.	13	..	..	13
Calgary Power.	82½	..	..	82½
C. Cement C.	8¾	8¾	8⅝	8⅝
C. Cem. C. pr.	99	..	..	99
C. For. C. 'A'	12½	12½	12⅜	12⅜
Can. Car & F.	16½	17	16	16
C. Car & F. pr	33	33½	33	33
C. Celanese L.	13	..	..	13
C. Cel. L. pr. 7%	102	102½	102	102½
Can. Pac. Ry.	5½	5½	5¼	5¼
Cock. C. of A. 1e Pr.	7½	7½	7	7½
C. Sm. & S.	56¾	57	53⅝	53⅝
Cr. C. & S. C.	24	26	24	26
Dist. C. Seag.	19⅜	19½	19⅜	19½
Dom. Bridge	35	35½	35	35½
Dom. Coal pr.	16½	..	..	16½
D. S. & C. 'B'	11¾	11¾	10½	10⅝
D. Tar & C. C	6½	..	..	6½
Gatineau	12½	..	..	12½
Gatineau Pr.	88½	88½	88	88½
G. Steel W. L.	7½	7½	7	7½
Gurd. C. & C.	5¾	6	5¾	6
Gyp. L. & A.	5¾	5⅞	5¾	5⅞
G. Stl. W. pr.	77¾	..	..	77¾
Hol. Gold M.	14⅞	14⅞	14½	14⅞
H. S. P. M. 6% pr.	94	..	..	94
Huds. Bay m.	34¾	35¼	34¼	34¾
Imp. Tob. of C	16	16	15⅝	15⅞
Ind. A. C. 'A'	31	31¼	30⅝	31¼
I. Nickel of C.	53⅛	53¾	52¼	52½
Int. Pet. C. L.	26¾	27¼	26½	26½
L. Secord	13	..	..	13
Lake of the W.	16	..	..	16
Mas.-H. C. L.	6⅛	6¼	5⅞	6
McColl-F. O. C	6¾	6¾	6⅜	6⅜
M. Cottons pr.	100	..	..	100
M. L. H. & P.	30½	30⅝	30	30⅛
N. Brew. Ltd.	42	42¼	41¾	42
N. Brew. L. pr	43½	..	..	43½
N. Steel C. C.	58	59⅞	57	57½
N. Stl. C. rts.	7¾	8½	7⅝	8⅛
Ogilvie F. M.	28	28½	28	28½
Ot. L. H. & P. Pr.	98½	99	98½	99
Price Bros.	17¾	17¾	16	16
Price Bros. pr.	52	..	..	52
Rol. V. T. C.	10	..	..	10
Rol. P. C. L. Pr.	97	..	..	97
Sag. P. C. pr.	105¼	..	..	105¼
St. Law. Corp.	4	..	..	4
St. L. C. 'A' pr	14	14	13½	13½
St. L. P. M. pr	40	..	..	40
Sh. W. & P.	21½	22	21½	21⅞
S. Wil. of C. L	14¾	..	..	14¾
Sou. Can. P.	12	..	..	12
Steel C. of C.	74	77	74	76
U. Steel C. L.	6⅛	6⅛	5⅞	6⅛
Weston pr.	95	95	94½	94½
Pow. debs.	50	50⅛	50	50⅛
BANQUES—				
Canadienne	166	..	..	166
Commerce	175	175	172	175
Montréal	222	222	220	222
Nova Scotia	304¾	304¾	301	304¾
Royale	188⅝	190	188⅝	190

BOURSE DE CALGARY

Cours fournis par C. G. Beausoleil Membre de la Bourse des Huiles de Calgary, 477, rue St-François-Xavier, Montréal.

	Offre	Dem.
Alberta Pacific	.19	..
Anaconda	.11½	.11¾
British Dominion	.11	..
Brown Oil	..	.25
Calgary & Edmonton	2.25	2.35
Calmont	..	.46
Commoil	..	.55
Commonwealth	.27½	.30
Dalhousie	..	.55
Davies Petroleum	..	.44
East Crest	.08½	.09½
Firestone	.10½	.12
Foundation	.12	..
Freehold	.04¾	.05
Globe	.05¼	.06⅜
Hargal	..	.16
Highwood Sarcee	.21½	23
Home Oil	2.90	3.00
Imperial Oils	16¾	..
Lethbridge	.02¾	.03
Madison	.05½	..
Mar Jon	..	.08
McDougall Segur	..	.16½
McLeod	.17	..
Mercury	.09½	.09¾
Merland	.04	..
Mill City	.04	..
Model	.38	..
Monarch	.08	.10
National Petroleum	.12½	..
Okalta (commun)	..	1.30
Okalta (priv.)	38.00	..
Phillips Petroleum	.12	.14
Prairie Royalties	.21	..
Reward	.04¼	.04½
Royal Crest	.06½	.10
Richland	.03½	..
Richfield	.04	.05
Royalite	40.00	..
Share Royalties	.03	.04
Spooner	.10	..
Spy Hill	.02½	.03½
Sunset	.32¼	.35
South West Petrol.	.30	..
Turner Valley	.15	..
United Oils	.11⅜	.12½
Vanalta	.08	..
Vulcan	.65	.85
Walt Valley	.15	.32
Westflank	.05¼	.06

L'or et l'argent

LONDRES, 21. (P.A.)—L'or en lingot a clôturé aujourd'hui au cours de 148 chelins 8 1-2 deniers, en hausse de 1 1-2 denier et l'équivalent de $34.78.

L'argent en lingot à 20 3-16 deniers était en hausse de 1-8 de denier.

UN COEUR...

(Suite de la page 64)

—Et quels sont ses projets à ton endroit? demanda Sally, rieuse.

—Il compte que je t'enlèverai Walter, pour qu'il lui soit facile de t'obtenir.

Sally regarda dans la direction de Gary. Il était penché vers Carol Putnam. Elle ne pouvait entendre ce qu'il disait, mais la réponse de la jeune fille lui parvint.

—Il faudra parler de cela au juge Manners, Gary; c'est lui qui est chargé de faire tous mes placements.

Sally regarda Louise et elle comprit que celle-ci avait également entendu. Louise triomphait.

—Gary ne peut pas oublier ses intérêts pendant qu'il mange, souligna Louise. Rendras-tu à Walter sa liberté avant qu'il ne soit trop tard?

—Ne parlons plus de cela! dit Sally, l'air renfrogné.

—Alors, c'est la guerre? Eh! bien tu la perdras!

(A suivre dimanche prochain)

Démêlés conjugaux



Marino BELLO, qui vient d'entreprendre une expédition dans les mers du sud, a failli se battre en duel avec un officier d'infanterie de Costa Rica, au sujet de sa jeune femme.

PEU DE REPOS LE JOUR OU LA NUIT

Souffrait de névrite aigue

Pour l'avantage des personnes qui pourraient souffrir du mal dont elle fut victime elle-même, une femme reconnaissante écrit ce qui suit:

"En mai dernier, je fus victime d'une vilaine attaque de névrite à la jambe. Je ne pouvais me reposer ni le jour ni la nuit, pour ne rien dire des douleurs que j'endurais.

"Divers remèdes que je pris ne m'apportèrent guère de soulagement, mais un jour, une amie me conseilla de faire l'essai des Sels Kruschen, me disant qu'ils lui avaient fait du bien à elle, alors qu'elle était affectée du même mal que moi. Je me félicite aujourd'hui d'avoir suivi son conseil, car dès la première bouteille je me sentis soulagée et, maintenant, je puis dormir parfaitement la nuit. Les douleurs m'ont laissée." (Mme) H.C.

La névrite, comme le rhumatisme, le lumbago et la sciatique, est souvent causée par les cristaux acérés d'acide urique qui se forment par suite du fonctionnement paresseux des organes éliminateurs. Kruschen aide à transformer ces cristaux en une solution inoffensive qui est ensuite expulsée de l'organisme par les voies naturelles.

VENTE DE JANVIER

400 Underwood Remington Royal

Longue période de garantie

$20.00 et plus

Réguliers ou Portatifs

Machines à additionner

Calculateurs

GRATIS — un pupitre avec l'achat d'une machine.



CHEZ

N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY

ouvert le samedi après-midi

BElair 2318 — Montréal.

Pour plus amples informations écrivez ou mailez ce coupon.

NOM .....

ADRESSE .....

NE TOUSSEZ PLUS-PRENEZ **Sapinol** GRANDE BOUTEILLE 35c



PLUS DE **100,000** FOURNAISES CANADIENNES **CHAUFFENT MIEUX** avec le **'charbon bleu'**

Ne courez pas les risques qu'offre un combustible non identifié. Suivez l'exemple de plus de 100,000 familles canadiennes qui obtiennent maintenant de meilleurs résultats. Brûlez le 'charbon bleu' pour obtenir le chauffage le plus simple, le plus facile, que vous puissiez avoir. Commandez-en une tonne aujourd'hui.

THE D. L. & W. COAL CO. OF CANADA LTD.

Le marchand le plus en vue dans votre localité vend le **'charbon bleu'**

393

'charbon bleu'

LE COMBUSTIBLE QUI ASSURE UN CONFORT DURABLE

SYNTONISEZ à "L'Auberge de la Bonne Histoire" sur C.K.A.C., tous les mercredis et dimanches, à 7.30 p.m.

SPÉCIAL 25% DURANT JANVIER ET FEVRIER de moins que le prix habituel

DESSUS D'ARMOIRE EN EMAIL PORCELAINE

oxydée fait d'après vos spécifications et dans toutes les couleurs pour harmoniser avec vos meubles ou peintures. Sanitaire. Facile à nettoyer. Approuvé par le bureau d'hygiène. A l'épreuve de la rouille.

Nous avons aussi un équipement complet pour Hôtels, Tavernes, Restaurants, etc.

Tables, chaises, comptoir, vitrine de boucher, en émail porcelaine oxydée

Téléphonez pour un représentant

GENERAL INDUSTRIES CO.

5808 boulevard SAINT-LAURENT — CAlumet 2332

Toronto défait l'Américain, par 7 à 2

Apps et Drillon sont les vedettes des vainqueurs

Maple Leaf Garden, Toronto, 21. — Les Leafs de Toronto ont déclassé les Américains de Red Dutton ici ce soir par le score de 7 à 2. 11,000 personnes bravèrent la tempête de neige pour assister à la partie. Apps et Drillon furent les étoiles des vainqueurs. Le Toronto brilla particulièrement dans les dernières minutes de jeu par son beau jeu d'ensemble.

PREMIERE PERIODE

Les Leafs attaquèrent au début mais l'Américain joua défensivement. Les Leafs se servirent ensuite de leur pesanteur. Wiseman accrocha Bucko MacDonald et fut puni. Pendant son absence, Jerwa fut aussi puni pour interférence. Avec deux joueurs au pénitencier, l'Américain dut concéder un point quand Parsons déjoua Robertson, sur les passes de Apps et Drillon. Wiseman retourna au jeu et Toronto porta le score à 2 à 0. Drillon fit dévier la passe de Parsons dans le filet.

Chamberlain fut puni et joignit Jerwa. Américain porta le score à 2 à 1 quand Kelly des Leafs passa le disque à Nels Stewart de l'Américain qui ne donna pas de chance à Broda avec un lancer bas. Les deux camps furent égaux quand Goldsworthy en tentant de déblayer le territoire de son club scora dans ses propres filets donna une avance de deux points aux Leafs. Romnes eut le crédit du point. Horner fut puni vers la fin de la période et pendant son absence, l'Américain y alla d'une attaque de puissance et Carr déjoua Broda sur un lancer de loin.

DEUXIEME PERIODE

Horner était au pénitencier quand le jeu débuta. L'Américain manqua plusieurs belles chances d'égaler le score. Goldsworthy et Hooley Smith furent seuls devant Broda mais lancèrent trop haut. Leafs perdirent aussi une belle opportunité quand Davidson et Drillon furent seuls devant Robertson qui se coucha pour sauver la situation à deux reprises. Leafs eurent ensuite le meilleur du jeu mais Robertson vola des points à Apps, Drillon. Il fut fortuné une couple de fois et il fut ovationné par l'assistance. Parsons amusa la foule quand dans une chute, il déchira son pantalon. Il dut quitter le jeu.

TROISIEME PERIODE

Bucko MacDonald fit une longue course et vint près de scorer dès les premières secondes de jeu. Wiseman bûcha sur Davidson et fut puni. Drillon scora sur un bas lancer durant son absence. Drillon lança de la ligne bleue. L'Américain se rallia ensuite mais sans succès car Stewart reçut une punition d'inconduite de dix minutes. Davidson et Drillon combinèrent bien et ce dernier déjoua Robertson. Apps scora à son tour sur une double passe de MacDonald et Drillon, quelques secondes plus tard. Leafs continuèrent leur attaque et Kelly lança dans un net ouvert après que Romnes eut fait sortir Robertson. Robertson vint en collision avec un de ses coéquipiers et fut blessé. Il quitta le jeu pour se faire panser. Il retourna sur la glace cinq minutes plus tard et la foule lui donna une belle ovation.

ALIGNEMENT

TORONTO		AMERICAINS
Broda	buts	Robertson
McDonald	défense	Jerwa
Hamilton	"	Smith
Apps	centre	Stewart
Drillon	aile	Wiseman
Davidson	"	Anderson

TORONTO subs: — Kampman, Horner, Chamberlain, Metz, Kelly, Jackson, Romnes, Heron.

AMERICAINS subs: — Gallagher, Chapman, Schriner, Carr, Field, Jackson, Goldsworthy, Sorrell, Jenkins.

Arbitres: — Mickey Ion; Happy Day.

Sommaire

PREMIERE PERIODE

1—Leafs — Parsons (Apps, Drillon) 13.02
2—Leafs — Drillon (Parsons, Chamberlain) . . 13.41
3—Amerks — Stewart (Anderson) 14.17
4—Leafs — Romnes (Kelly) . 17.15
5—Amerks — Carr (Anderson) 19.39
Pun: Wiseman, Jerwa, Chamberlain, Horner.

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.
Pun: aucune.

TROISIEME PERIODE

6—Toronto—Drillon, (Chamberlain, Apps) . . . 4.02
7—Toronto—Davidson, (Drillon) 9.15
8—Toronto—Apps, (Drillon, MacDonald) . . . 9.48
9—Toronto—Kelly, (Romnes, Jackson) 13.38
Pun. — Wiseman, Stewart, Hamilton.

Syracuse 2; Philadelphie 0

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

Pas de point.
Pun.: Rodell, Doran, Carse.

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.
Pun: Church, Cooper 2.

TROISIEME PERIODE

1—Syracuse—Armstrong, (Bennett, Cunningham) . . 13.16
2—Syracuse—Marle, (Boll, Armstrong) 19.47
Pun. — Church, McDonald.

McGill 7 Queens 3

FORUM, 21. — Le club de l'Université McGill a vaincu le Queen's de Kingston par le score de 7 à 3 ici ce soir dans une joute régulière de la ligue Intercollégiale.

ALIGNEMENT

QUEEN'S		McGILL
Burrows	buts	Emerson
J. Neilson	défense	Dickison
McGill	"	Dunn
Cowley	centre	McConnell
Hepburn	aile	Walker
Carver	"	Perowne

QUEENS subs: — Trueman, R. Neilson, N. Williamson, Poupore, M. Williamson.

McGILL subs: — Anton, Owen, Kennedy, Doheny, McDonald.

Arbitres: Heffernan et Bennett.

Sommaire:

PREMIERE PERIODE

1—McGill — Dickinson (McConnell, Perowne) . . 1.37
2—McGill — Dunn 9.13
3—Queens — N. Williamson (M. Williamson) 9.20
4—McGill — McConnell . . . 10.11
5—Queens — M. Williamson (N. Williamson) 17.32
Pun: J. Neilson, N. Williamson, Trueman, Dickinson.

DEUXIEME PERIODE

6—McGill—Dickison, (Walker) 23
7—Queen's—Poupore 1.45
8—McGill—McDonnell, (Walker-Doheny) 11.32
Pun.: Walker, J. Neilson, Hepburn.

TROISIEME PERIODE

9—McGill—Perowne, (McConnell-Dickison) . . . 15.34
10—McGill—Kennedy, (McDonald) 19.28
Pun.: Trueman (2), Owen, Poupore.

Shawinigan Falls 5 ; Olympics de Boston 4

Alignement:

Olympics		Shawinigan Falls
Moon	buts	McLeod
Smith	défenses	A. Gauthier
Splaine	"	Frenette
Spain	centres	Moussette
Lewis	ailes	Goulet
Guibord	"	Proulx

Subs, Olympics: Emerson, Stubbs, Allen, Desrosiers, Harris, Lax, Martin, Jeremiah.

Subs, Shawinigan Falls: Beliveau, Roux, Archambault, Lavoie, Titcombe, Lang, F. Gauthier.

Arbitres: Kelleher et Lefebvre.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Shawinigan—Archambault, (Titcombe) 7.20
2—Shawinigan—Goulet 7.41
Pun.: aucune.

DEUXIEME PERIODE

3—Shawinigan—Moussette, (Goulet) 1.24
4—Boston—Allen, (Desrosiers) 19.22
Pun.: Lax, A. Gauthier, Frenette.

TROISIEME PERIODE

5—Shawinigan — A. Gauthier (Archambault) 1.59
6—Boston — Allen (Desrosiers) 4.05
7—Boston — Guibord (Allen) 4.10
8—Boston — Guibord (Smith) 8.32
9—Shawinigan — A. Gauthier (Lavere) 9.12
Pun: Archambault, Frenette.

SAN DIEGO, Cal., 21. — Lee Ramage, 199, San Diego, met K.O. Sammy Cohen, 196, Cleveland, (6).

Ottawa 5 Victoria 2

AUDITORIUM, Ottawa, 21. — Les Sénateurs d'Ottawa ont augmenté leur avance à la première position de la ligue Québec Senior ici ce soir en triomphant des Vics de Montréal par le score de 5 à 2.

PREMIERE PERIODE

Le jeu fut très rapide au début Il y avait environ 6,000 personnes dans les estrades. Le Victoria semblait déterminé à remporter la victoire. Les équipiers de Dave Campbell lancèrent une couple de fois dangereusement puis la défensive des Sénateurs fut solide. Les avantages furent ensuite partagés. Carthy scora un beau point sur un effort individuel au milieu de la période. Vics se lancèrent ensuite à l'attaque mais Higginbottom fut sensationnel dans les buts des Sénateurs. Croghan fit une montée, passa à MacNeil qui lança de loin et égala le score. Martel fut appelé à exécuter de beaux arrêts vers la fin de la période alors que l'Ottawa avait le meilleur du jeu.

DEUXIEME PERIODE

Stuart scora dès le début de la période pour les Sénateurs sur une passe de Benson. Vics sortent de leur léthargie mais manquent plusieurs ouvertures de scorer. Bessette fut puni et MacNeil le suivit quelques secondes plus tard au pénitencier. Pendant leur absence, Ottawa fut impuissant à déjouer Martel. Finalement, Moe White intercepte la double passe de Bessette et MacNeil et égale le score. Ottawa reprend l'avantage quelques minutes plus tard quand Powers déjoua Martel sur les passes de Sauvageau et Touhey. Le Victoria bataillait furieusement vers la fin de la période quand Griffiths fut puni. Stuart fut aussi puni.

TROISIEME PERIODE

Malgré les beaux efforts du Victoria, St-Germain et Leblanc sont brillants pour les Sénateurs. Les deux équipes jouent du beau hockey. Bessette est puni mais les Vics ont raison des Sénateurs sur la défensive. Powers fut aussi puni et ce fut au tour de l'Ottawa de tenir les visiteurs à sa merci. McCurry reçoit une punition d'inconduite après qu'il eut été frappé par Wilkinson. Il se plaignit à l'arbitre mais sans succès. Wilkinson fut puni une minute plus tard. Les montés furent nombreuses d'un bout à l'autre de la patinoire. Ottawa augmenta son avance dans les dernières minutes de jeu sur des points de Leblanc et Powers.

ALIGNEMENT

OTTAWA		VICTORIAS
Higginbottom	buts	Martel
Wilkinson	défense	McCurry
Pratt	"	Croghan
Sauvageau	centre	Farmer
Touhey	aile	Marshall
Powers	"	Donnelly

OTTAWA subs: — Benson, Irvin, Leblanc, St-Germain, Godin, Kolvisto, Stuart, McDonald, Kashner, Carthy.

VICTORIAS subs: — Moynihan, Davis, White, Bessette, MacNeil, Strickland, Griffiths.

Arbitres: Happy Shouldice et Geo. Seed.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Ottawa—Carthy 10.20
2—Victoria—MacNeil, (Croghan) 13.28
Pun.: aucune.

DEUXIEME PERIODE

3—Ottawa—Stuart (Benson) . .35
4—Victoria—White, (Bessette, MacNeil) 7.35
5—Ottawa—Powers, (Sauvageau, Touhey) . . . 14.30
Pun. — Bessette, MacNeil, Griffith, Stuart.

TROISIEME PERIODE

6—Sénateurs—Leblanc, (Godin-Irvin) 16.28
7—Sénateurs—Powers, (Touhey-Irvin) 19.28
Pun.: Bessette, Powers, McCurry, Wilkinson (2).

Arrêts:

Martel	13-11-15—39
Higginbottom	6-10-11—27

DALLAS, Tex., 21. — Henry Majcher, 143, Pittsburgh, bat Jack Glazier, 147½, Grand Rapids, Mich., (10).

Meronek jouera sur deux lignes. — Archambault et Desroches à leur poste

Smiley Meronek, centre des Leafs de Verdun, a fait un marché avec le coach Aurèle Joliat, hier soir. Ayant besoin d'un centre pour remplacer Hank D'Amore qui a quitté le club pour retourner chez lui à Stratford, Joliat a promis à Steve Meronek de le faire jouer sur deux lignes d'attaque, soit double travail, à Québec cet après-midi... Alors que les Leafs rencontreront les As à l'Arena de Nap Côté, Meronek sera le centre de la première ligne, flanqué de Alec Smart et Hubert Hardy puis jouera également entre Conrad Bourcier et Bernard Pennec... Med Martel sera le pivot des ailiers Jean-Louis Bourcier et Pelissier... Joliat n'a que 13 joueurs pour terminer la saison... Victoria rencontre Ottawa, cet après-midi au Forum tandis que dans l'autre joute, le Concordia fera face au Royal... Tous ces clubs ambitionnent d'améliorer leur position dans le classement... Patsy Seguin est l'as du Royal dans les dernières joutes, sur la défensive tandis que Johnny Acheson est l'as de l'offensive... La lutte dans le prochain détail de la ligue Québec Senior sera passionnante... Qui gagnera le championnat? Difficile à dire car depuis le début de la saison, les quatre meneurs ont joué en champions certains soirs et médiocres dans d'autres... Archambault sera dans les buts du Concordia vu que Bouvrette sera déclaré senior s'il jouait une deuxième partie avec le club de Sylvio Mantha... Jos Desroches, blessé à un pied, sera à son poste... Gamble manœuvra de nouveau sur l'alignement du Royal et Jim Thériault le remplacera... Jean Armand du Concordia sera probablement choisi le premier centre du club d'étoiles... Lloyd Daniels garderait les buts du Verdun à Québec cet après-midi... Pean Bennett et Jean Sauvé arbitreront au Forum et Paquet, Leclair à Québec... D'Amore a quitté le Verdun parce qu'il a obtenu une position à Stratford... D'ailleurs, ce joueur n'était pas encore en condition et n'était guère utile pour les Leafs... Jean-Paul Elie vient d'être élu président des Anciens Elèves du Collège de Brébeuf... Il est rumeur que le chic sportsman Horace Boivin démissionne comme président de la ligue de hockey Provinciale Senior vu que M. Boivin détient maintenant plusieurs postes importants dans les affaires...

Cleveland 3; Pittsburgh 3

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Pittsburgh—Aurie, (Brown-Sherf) 11.28
2—Pittsburgh—Whitelaw, (Abel-Thompson) 16.51
3—Pittsburgh—Brown, (Sherf-Aurie) 18.32
Pun.: Aucune.

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.
Pun.: Keating, Blake, Emms.

TROISIEME PERIODE

4—Cleveland,—Duguid, (Foster, M. Blake) . . . 8.36
5—Cleveland,—Hergesheimer (Hansen) 13.48
6—Cleveland—Cunningham . . 18.28

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Pas de point.
Pun. — Aucune.

New Haven 2; Hershey 2

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Hershey—Steele, (Hamill-Drouillard) 1.34
Pun.: Reardon.

DEUXIEME PERIODE

3—New Haven — Ambois (Smith) 1.14
4—New Haven — Hock (Brydson) 7.28
Pun: Hemmerling.

TROISIEME PERIODE

4—Hershey—Hamill (Drouillard-Steele) . . . 6.55
Pun: Roulston, Brown, Lépine, Brydson.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Pas de point.
Pun. — Aucune.

Providence 2; Springfield 2

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Providence—McReavy, (Hudson) 10.05
2—Springfield—Jackson, (Saunders) 13.42
3—Springfield—Lamb, (Schultz-Connolly) 15.02
Pun.: Kaminsky, Doran, Jarvis.

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.
Pun.: Croghan, H. Jackson, Sherwood.

TROISIEME PERIODE

4—Providence—Kuhn (Keating-Doran) . . . 7.39
Pun: Doran, Lafrance.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Pas de point.
Pun. — Aucune.

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Boston	26	18	7	1	68	32	37
Rangers	25	15	7	3	61	45	33
Américains	27	12	9	6	68	73	30
Toronto	28	11	13	4	63	57	26
Détroit	27	9	14	4	57	70	22
Chicago	27	9	14	4	55	69	22
Canadiens	**28**	**8**	**16**	**6**	**54**	**86**	**18**

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Ottawa	15	10	3	2	69	41	24
Concordia	17	7	7	3	68	69	21
Royaux	14	6	3	5	50	53	19
Verdun	14	6	5	3	45	47	16
Québec	16	5	9	2	49	47	14
Victoria	15	4	8	3	51	62	12
xMcGill	9	2	5	2	19	41	12

x—Joue des matchs de 4 points.

LIGUE PROVINCIALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cornwall	26	19	7	0	113	72	42
Valleyfield	26	15	10	1	97	76	35
Sherbrooke	30	15	13	2	104	95	34
Lachine	29	13	14	2	100	87	51
Shawinigan	26	10	16	0	85	127	22
xBoston	23	5	17	1	53	86	16

x—A trois points pour les parties jouées chez lui. Les clubs canadiens ont quatre points pour les parties jouées chez eux contre Boston.

Pastor blessé

BOSTON, 21. — Bob Pastor, boxeur poids-lourd de New-York qui a vaincu aux points Tiger Warrington ici jeudi soir dernier, s'est blessé à un œil au cours de ce match et hier, le boxeur a lui-même annoncé qu'il ne pourra pas se battre avant plusieurs semaines. L'entaille a nécessité cinq points de suture. L'accident survint au début du match quand Warrington le frappa avec son coude.

Nouveaux duels

NEW-YORK, 21—Harold S. Vanderbilt et Thomas Sopwith, fameux yachtmen en viendront de nouveau aux prises l'été prochain. Ils auront des voiliers de 12 mètres chacun.

DETROIT, 21. — Le promoteur de boxe Jack Kearns a annoncé aujourd'hui que Tony Galento boxera ici contre Natie Brown, le 3 février prochain. Le combat a été fixé, hier matin, dans un appel téléphonique.

"Robert est une véritable anguille" dit Deglane

Les journaux parisiens qui nous sont parvenus ces jours derniers, sont des plus élogieux envers Yvon Robert qu'ils surnomment le champion du monde des lutteurs. On sait qu'Yvon Robert a vaincu récemment Henri Deglane à Paris dans une match qui dura une heure et douze minutes. Ce fut l'exploit d'un ancien élève qui battit son professeur Deglane. Après le combat, Henri Deglane n'a pu s'empêcher de déclarer qu'il avait trouvé dans Robert, un grand champion et un gladiateur dont le style s'était fort amélioré depuis quelques années. "C'est une véritable anguille" a déclaré Deglane.

Yvon qui mit à profit sa clef japonaise pour obtenir la seule chute du match a ajouté que Deglane était encore puissant au tapis. Il a ajouté qu'il accordait une revanche à Deglane mais au Canada, seulement. Ce qui signifierait que Deglane reviendrait avec Robert en Amérique. Dans d'autres milieux, on affirme que Deglane aura sa revanche à Paris même sous peu. Tous les journaux parisiens sont d'opinion que Robert est le plus rapide et le plus souple lutteur du monde.

BURNETT'S
LONDON DRY
40oz. $2.85
GIN
25oz. $1.90
"A CA DE MIEUX"
Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

Lorrain revient au Canadien—Trottier dans les mineures

Canadien rencontre Rangers, ce soir

Deux autres joutes: Boston à Détroit et Toronto à Chicago

D'ici quelques heures, le club Canadien ordonnera au jeune ailier Marcel Tremblay de se rapporter au club New Haven et rappellera Rodrigue Lorrain . . . Tremblay manque d'expérience bien qu'il affiche une combative et superbe tenue . . . Lorrain rétabli, peut rendre cependant de meilleurs services que Tremblay, au Tricolore . . . Cecil Hart croit qu'il a signé une future vedette dans Rhyrs Thomson, joueur de 19 ans. Thomson pèse 185 livres. Il est la sosie de Nelson Crutchfield. Il terminera la saison avec les Aigles de Pete Lépine . . . Thomson s'est exercé avec le Canadien jeudi matin et a bousculé Toe Blake et autres rudement . . . Mondou ne fut pas ménagé et il en résulte que Mondou souffre d'un "charley-horse" depuis . . . Les coups d'épaules de ce jeune joueur ont épaté tous les équipiers . . . Hart affirme que ce jeune a tous les talents pour devenir une étoile . . . Hart signa Thomson dans Toronto même . . . Smythe était également intéressé dans ce joueur . . . Cude a reçu plusieurs lettres d'encouragements dont une de la mère de Chuck Gardiner . . .



Rod Lorrain

Lynn Patrick, blessé depuis six semaines à un genou, jouera ce soir contre le Canadien . . . Le club de hockey Joliette a fait une offre à Wildore Larochelle comme instructeur mais Larochelle s'est rapporté au New Haven et jouera dans quelques jours pour les Aigles . . . Cecil Hart a l'intention de faire jouer Wentworth ce soir à New-York . . . Hart ferait mieux de décider entre Goupille et Wentworth sous peu car Goupille forme une bonne paire avec Buswell tandis que Evans s'accorde bien avec Babe Siebert . . . Jimmy Ward semble être un membre inutile dans la machine du Tricolore . . . Drouin pourra jouer dans quelques jours . . . Mantha sera encore deux semaines inactif . . . Frank Calder rendra une décision demain sur le protêt du Canadien . . . Les clubs Détroit et Rangers protestent auprès de Calder sur la tenue de l'arbitre Norman Lamporte . . . Pourtant Lamporte semble avoir de beaux talents d'officiels . . . Il n'a que trente ans . . . Red Beattie de l'Américain est encore blessé et sera quelques parties au rancart . . . Al Murray ne jouera pas de la saison . . . C'est officiel . . . Il est pratiquement certain que l'Américain achètera Larry Moiyneaux des Rangers d'ici quelques heures . . . Un arbitre de la N.H.L. prédit que dans quelques années, l'arbitre aux joutes de hockey sera posté dans une cabine à chaque ligne bleue et se fera entendre au moyen d'une sirène et d'un haut-parleur . . .

Dave Trottier a été optionné aux Hornets de Pittsburgh pour une couple de parties, annonce Jack Adams . . . Trottier n'est pas en forme et trouvera sa condition d'antan dans les mineures . . . Trottier a accepté volontairement de jouer avec les Hornets . . . Jack Adams est fier d'annoncer que Charley Conacher retrouve sa puissance d'il y a deux et trois ans et que Conacher est maintenant son meilleur ailier . . . Adams dit que Conacher sera à son meilleur dans les prochaines séries éliminatoires . . . Il y aura 15 ans ce soir que Nels Stewart fit ses débuts dans la N.H.L. pour les Maroons . . . Et Nels est encore l'un des meilleurs compteurs du circuit . . . Il a scoré depuis 311 points . . . Trois importantes parties ce soir dans le circuit Calder: Toronto à Chicago; Boston à Détroit; et Canadien à Rangers . . .

EN GALOPANT

Fair Grounds

PREMIERE COURSE. — 1er Crout au Pot, 5.80, 2.40, 2.60; 2e Bad Dreams, 5.20, 3.00; 3e Noah's Pride, 2.60.

DEUXIEME COURSE. — 1er Holton, 7.40, 4.00, 2.80; 2e Molly Fly, 4.40, 2.80; 3e Cynical, 3.00.

TROISIEME COURSE. — 1er Hedon, 18.60, 8.20, 8.40; 2e Twinkle Feet, 11.00, 6.60; 3e Sound Wave, 8.40.

QUATRIEME COURSE. — 1er Waxwing, 9.20, 2.40, 2.60; 2e Miss Dolphin, 2.80, 2.40; 3e Maleman, 3.00.

CINQUIEME COURSE. — 1er Torch Stick, 9.20, 4.60, 3.60; 2e Patrol Scout, 6.00, 4.20; 3e Hope Diamond, 4.00.

SIXIEME COURSE. — 1er Zevson, 16.60, 6.60, 4.00; 2e Orinoco, 3.60, 2.80; 3e Cash O Boy, 3.20.

Le pari double avec Holton et Hedon a rapporté $308.20.

ENTREES POUR LUNDI

PREMIERE COURSE. — Un mille et un seizième. — Pirate Lass 103, Lucre Lade 108, Jolo 106, Arctic Star 108, Escolee 111, Lester P. 111, Park City 113, Prince Cloud 108, Sorcery 106, Rams Head 116, Books Pride 111, King Bonny 111, Vedalda 108, Kansascitian 113, Manhunt 108, Henrietta 108, Trooperette 106, Overplay 113.

DEUXIEME COURSE. — Un mille et 70 verges. — Agnes Knight 105, Lucy 102, Night Fall 107, Lets Win 110, Dr McLarney 112, Dyak 110, War Jest 105, Catsweep 112, Flying Cadet 112, Hickory Lad 107, Hands Down 102, Rhimeda 102, Dinna Do 105, Freeze 110, Witful 112, Colorist 107, Aurebon 110, Bright Melody 102.

TROISIEME COURSE. — Cinq furlongs et demi. — Chipeta 101, In Chancery 112, Bilkan 109, Robert S. 109, Merge 114, Goldstep 109, Dark Mist 104, Wild Blonde 112, Prince eJan 114, Red Hook 114, Jim Cornell 109, Panatela 107, Ethels Choice 107, Encircle 109, Mad Rush 104, Miss Ivory 109, June Girl 104, Love Lost 104.

QUATRIEME COURSE. — Deux furlongs. — Louisiana Dick 114, Sir Greenock 114, Moody 114, Charley Hoss 114, Three Clovers 114, Victory March 114, Term O Jean 114, Little Davey 114, Skating Mad 114, Canbee 114, Tex Star 114, Witchfin 114, Don Rafael 114, Blob Volt 114, Casino Pete 114.

CINQUIEME COURSE. — Six furlongs. —, Golden Nuggett 112, Black Rhapsody 105, Glow Set 106, Jadaan 118, Mount Kala 111, Golden Silence 107, One Night 107, Imperial Jones 99, Last Hop 115, Dedication 114, Mobcap 100, Maiden Dream 106, Mandas Baby 106, Barbara S. 110.

SIXIEME COURSE. — Un mille et 70 verges. — Blazing Sun 110, John Tio 115, Morning Mail 110, Cardibre 112, Birds Eye 110, Saxopal 110, Pish Tush 112, Count Me 110, Cross Ruff 117, Instead 112, Katherine G. 105.

SEPTIEME COURSE. — Un mille et 70 verges. — Colonel Martis 110, Out of Fire 112, Synod 107, Linnie Kate 107, Don Pancho 110, General Boy 110, Somebody 107, Sister Jean 102, Creole Beauty 102, Hereward 112, Sweet Showno 102, Ragacreek 110, Two Brooms 107, Speycrest 115, Demanding 102, Cherokee Red 102, Topway 107, Apple Time 110.

HUITIEME COURSE. — Cinq furlongs et demi. — Miss Monte 104, Paycheck 104, Red Flyer 109, The Nile 109, Back Chat 104, Toney Doo 109, Frostbite 104, Broadcaster 109, National Air 104, Copper Kitty 104, Palm Island 109, Dick Greenock 114, Little Marcelle 104, Waugh Scout 109, oJhn Marcum 114, Seymour W. 114, Alergy 104, Born Lucky 114.

Claire et rapide.

Havana

PREMIERE COURSE — 1er Dick Weidel, 3-1, 3-2; 2e, Alfred C. M. 4-5.

DEUXIEME COURSE — 1er Neighborly, 6-1, 5-2, 6-5; 2e Artic Land, 2-5, out; 3e, Blakeen, 3-2.

TROISIEME COURSE — 1er Francine C., 10-1, 4-1, 2-1; 2e, Sea Dove, 4-5, 2-5; 3e, Dev, 4-1.

QUATRIEME COURSE — 1er Miss Kentex, 2-1, 1-2, out; 2e, Alice Dodge, out, out; 3e, Leap Year, Lady, even.

CINQUIEME COURSE — 1er Balko's Maid 5-2, even, 1-3; 2e, My Surprise, even, 2-5; 3e, Zinnia 2-1.

SIXIEME COURSE — 1er Zulu Lad, 2-1, 4-5, 2-5; 2e, Up In Arms, even, 1-2; 3e, Owitch, 2-5.

(ENTREES POUR DIMANCHE)

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furs. — xEdward D 111, Step Aside 113, xParwrack 106, xForeign Lady 99, xLady Montreal 106, Trianon 111, xUp In Arms 108, xDonna Day 99, xBlack Dreams 104, xKing Faro 104, xBrown Supinet 99, xBlind Playdema 99.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furs. — xLeo B 104, Speed Along 111, xBender Sport 111, Forewarned 109, xCumberland 111, Fractious 111, xLittle V 111, Ejector 111, Incoloro 120, Tomah 109, Barashkova 116, xKeltner 111, Dick Weidel 109.

TROISIEME COURSE, 6 furs. — Decorous 106, xProteous 106, xMr. Boss 106, xAzabache 101, xCurley Cue 101, Zump 109, xPhiltrix 101, Centermarch 111, xPhil Boy 109, Field Day 116, Smithville 94, National 109, xSales Tax 106, Maolissa 99, Coventry Cap 106, Best Butter 116, xLuke Connell 106, xYoung Playtime 104.

QUATRIEME COURSE, 5 1-2 furs. — Forced Landing 116, xLilting 101, Flickamaru 116, xMiss Hartis 106, xOkla Queen 101, Loyal Son 111, Morcry 116, xWild Oak 111, My Man 113, xGood Exchange 113, Rolls Nice 116, Stears 103, xGolden Ivy 107, Sir Heather 116, Impunity 116, Mon Mot 116, Miss Wing 104, Lady Buck 104.

CINQUIEME COURSE, 1 mille et un seize. — Sure Gamble 102, Courtney's Pet 108, Westbrooke 108, aOdesa's Pride 108, Blade Edge 114, aRed Hay 103, New Deal 110, Old Maid 112, Florian II 116.

SIXIEME COURSE, 1 mille et 60 verges. — Sally Quick 106, Jimmy H 111, Early Broom 106, The Swagman 116, xLarry M. 106, Sun Way 111, xLast Romance 101, Lucid 106, xEarl Porter 106, Acute 109, Deer Leap 106.

SEPTIEME COURSE, 1 mille et un seize. — Miss Tad 108, xPar Value 103, Sea Dove 118, Magicienne 105, xBusy Sally 108, xMorris R. 108, Sky Orme 113, xVery Much 105, Miss Spider 108, xBunky 108, xPakala 100, Sumac 108.

Hialeah Park

PREMIERE COURSE. — 1er Son of War, 4.80, 2.40, 2.50; 2e Valdina Gold, 2.30, 2.60; 3e Valdina Spy, 2.60.

DEUXIEME COURSE. — 1er Shohola, 16.90, 8.70, 4.30; 2e Espania, 55.60, 16.80; 3e Forfend, 4.70.

Le pari double avec Son of War et Shohola a rapporté $40.60 pour $2.

TROISIEME COURSE. — 1er Isaiah, 14.90, 8.40, 4.70; 2e High Omar, 5.80, 4.20; 3e Lassator, 5.60.

QUATRIEME COURSE. — 1er Sir Damion, 3.50, 2.30, 2.30; 2e Wise Prince, 2.30, 2.20; 3e Barfly, 2.40.

CINQUIEME COURSE. — 1er Carlsin, 7.20, 4.40, 3.30; 2e Early Morn, 4.10, 3.10; 3e Cherry Jam, 3.40.

SIXIEME COURSE. — 1er Lady Genie, 6.30, 4.10, [illegible]; 2e Town Car, 9.30, 6.20; 3e Sea [illegible]irl, 7.40.

SEPTIEME COURSE. — 1er Green Melon, 8.50, 5.40, 4.40; 2e Manhattan, 18.90, 11.10; 3e Erada, 16.20.

HUITIEME COURSE. — 1er Stephen Jax, 7.70, 5.00, 3.60; 2e The Runner, 4.60, 4.20; 3e Chance King, 4.40.

ENTREES POUR LUNDI

PREMIERE COURSE — Trois furlongs. — Valdina Bess 116; Marandan 116; Blue Covert 116; Hard Lu 116; Damaged Goods 116; Fiery Vision 116; Last Rose 116; Dewy Dawn 116; Ink Spot 116; Mimosa 116; Hi Home 116; Annie Alone 116; Fairy Chant 116.

DEUXIEME COURSE — Six furlongs 1-2. — x-Azafran 110; x-Prades 115; Nanahcub 111; Bolis 118; Coronado 120; Bounty 116; Her Howard 116; x-My Crest 106; Art Quest 111; Two Cents 111; Master Cooper 116; Trim Rigging 115.

TROISIEME COURSE — Sept furlongs — Wakita 110; x-Saxonby 116; x-Light Year 105; x-Ideal Fungi 107; x-Wise Attorney 116; Buck Benny 115; Questionable 115; Lightning Lady 112; Truckin 110; x-Edo Bull 105.

QUATRIEME COURSE — Sept furlongs — Black Arrow 112; x-Barbara A 104; Panoramscope 116; Rocky Meadow 110; Grand Light 110; That One 105; Brannon 114; x-Velociter 107; Epical 112; x-Free Child 106; Phil Cough 108; The Story 113.

CINQUIEME COURSE — Sept furlongs — Xmaeda 108; Sir Asia 114; x-Chance Watch 100; x-Rugged Red 100; Sky Ball 111; Search 120; Radio Gold 100; My Porter 108; Calumet 114; x-Technician 103; Silent Witness 111; Love Day 106.

SIXIEME COURSE — Un mille 1-8 — x-Bob's Boys 103; Sickle T. 114; Sandy Boot 116; Palamede 112; Her Reigh 112; x-Pretty Pet, 96; x-aPrince Derek 107; Endymion 114; x-Warlaine 106, x-aCount Valiant 109.

a-P.-L. Kelley entrée.

SEPTIEME COURSE — Un mille 1-8 — Butter 116;x-Buena Oro 103; aMelody Maid 11; aMistralkin 113; Maestrom 113; Hi Tide 113; x-Little Banner 104; x-bPassing Eve 108; Hidn 110; x-Tobacco 104; -bJezreel 108.

a-J. Bachrach entrée; b—Bieber et Mme Jacobs entrée.

HUITIEME COURSE — Un mille 1-8 — x-Peedeeque 117; x -Fleet Step 110; Headin Home 112; Hustle Along 110; x-Foxston 112; Jovian 107; x-Franco Saxton 107; x-Kai Sou 102; High End 114; x-Baby Stratford 112.

Santa Anita

PREMIERE COURSE. — 1er Our Dream, 55.20, 29.40, 10.60; 2e Arcadian, 10.60, 4.80; 3e Oculate, 2.80.

DEUXIEME COURSE. — 1er By Camp, 4.40, 3.40, 2.60; 2e Pugknows, 4.40, 3.20; 3e Shadows Pass, 3.60.

TROISIEME COURSE. — 1er Head Hunter, 8.60, 4.20, 4.00; 2e Paper Sun, 6.40, 4.60; 3e Ste. Louise, 11.00.

QUATRIEME COURSE. — 1er Cayenne, 22.80, 8.20, 3.40; 2e Sky Glare, 3.40, 2.40; 3e Hilsinger, 2.40.

HUITIEME COURSE. — 1er Bosford, 9.00, 4.80, 3.60; 2e Golden Nut, 7.00, 5.00; 3e Standard Time, 5.80.

SIXIEME COURSE — 1er, Sweet Nancy 19.20, 7.20, 4.60; 2e, Ciencia, 3.80, 3.00; 3e, Morning Breeze 5.60.

SEPTIEME COURSE — 1er, Murph 17.80, 6.80, 4.80; 2e, Winning Chance, 5.80, 3.80; 3e Wegoway, 12.40.

CINQUIEME COURSE, 1er, Time Flight, 8.00, 4.80, 3.40; 2e, Woodsaw, 7.60, 4.40; 3e, Our Caroline, 3.60.

Dempsey K.O. Galento

CHICAGO, 21. — Jack Dempsey a payé une visite à Chicago, hier. Quelqu'un lui demanda ce qu'il pensait de Galento. "Je connais cinq ou six poids-lourds qui sont prêts à le rencontrer et trois de ceux-là peuvent le battre. J'ai piloté Galento, il y a cinq ans et il n'est pas meilleur aujourd'hui", dit Jack.

Castilloux vs Sicilia

Dave Castilloux qui a remporté 22 knockouts dans 44 matches depuis quatre ans rencontre demain soir à Toronto Armando Sicilia, qui n'a jamais été mis hors de combat et qui a livré de beaux combats à Jeffra, Hook et Rodak. Castilloux devient grandement populaire dans la Ville-Reine.

MINNEAPOLIS, 21. — Dick Demarey, 128, Bismarck, N.D., met K.O. Jimmy Scarmosa, 128 Dallas, Texas (2).

Les sélections

A FAIR GROUND

1—Manhunt, Ramshead, Lucre Lade
2—Dr. McLarney, Dyack, Catsweep.
3—In Chancery, Prince Jean, Red Hook.
4—Texstar, Little Davey, Sir Greenock.
5—Dedication, Last Hop, Barbara S.
6—Morning Mail, Instead, Count Me.
7—Hereward, Cherokee Red, Synod.
8—Palm Island, Little Marcelle, Red Flyer.

Le meilleur: DEDICATION.

A LA HAVANE

1—Parwrack, Foreing Lady, Edward D.
2—Bender Sport, Forewarned, Incoloro.
3—Centermarch, Field Day, Mr Boss.
4—Flickamaru, Loyal Son, Morcry.
5—Old Maid, Florian II, Westbrooke.
6—The Swagman, Larry M., Earl Porter.
7—Magicienne, Sky Orme, Miss Spider.

Le meilleur: MAGICIENNE.

A HIALEAH PARK

1—Damaged Goods, Annie Alone, Hard Lu.
2—Coronado, Two Cents, Trim Rigging.
3—Saxonby, Detained, Truckin.
4—Velociter, The Story, Black Arrow.
5—Silent Whitness, Sky Ball, Search.
6—Sickle T., Pretty Pet, Warlaine.
7—Jezreel, Melody Maid, H. Tide.
8—Foxton, Heading Home, Alburquerque.

Le meilleur: SICKLE T.

Brescia, blessé

NEW-YORK, 21. — Jorge Brescia, le boxeur argentin qui a été knockouté en une ronde par Tony Galento, jeudi soir à Newark, est sérieusement malade ici. Le coup formidable que lui porta Galento au corps a causé des blessures internes.

A l'affiche — 30 janvier
JEAN SABLON
TIC TOC

LA PATRIE DU DIMANCHE
est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press, puissante organisation qui comprend Associated Press, Reuter, Havas, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

COMPLETS ou PALETOTS
FAITS SUR MESURE
PRIX REGULIER $24.95
MAINTENANT
CHEZ
DUNDEE TAILORS
$19.95
988 Ste-Catherine ouest
(Vis-à-vis Simpson)
211 Ste-Catherine est
(Est de l'ave Hôtel de Ville)
3975 Ste-Catherine est
(Près Jeanne d'Arc)



Trois-Rivières
1396, rue Hart

Ouvert tard les vendredi et samedi



Le jockey canadien J. Longden et sa famille

* * * * * * * * *

Le jockey canadien Longden se signale dans le turf

L'intelligence du pur-sang

Johnny Longden, champion des jockeys pour 1938, est différent des autres bons jockeys des récentes années. Outre d'être un jockey habile, Longden est aussi un homme d'affaires fort astucieux. Bien qu'il entend conduire les chevaux durant plusieurs années encore, Longden a pris des mesures pour s'assurer une vie agréable dans l'avenir. Il a acheté deux fermes, une dans le nord canadien et l'autre dans la Californie. Il fera aussi l'élevage des pur-sang et il espère qu'un jour, il aura des pur-sang capables de dominer dans le turf.

NATIF DE CALGARY

Longden a commencé sa carrière de jockey dans un sentier très dur, dans lequel il démontra courage, hardiesse et adresse. N'ayant pas eu la chance d'apprendre les particularités sur les chevaux, Johnny commença à conduire les chevaux avec le style romain, il y a dix ans. Debout sur un couple de chevaux pour développer son équilibre. Longden se fit l'adepte de "Ben Hur". Dans ce genre de courses, il se signala en remportant plusieurs victoires sur la petite piste de Calgary. Il devint un expert dans les exploits de cirque. Il devint finalement un jockey fort en demande. Du style romain, Longden connut ensuite le succès sur les pistes de Salt Lake, Californie, Chicago, Mexique et Cuba. Lorsqu'il gagna six courses consécutives, un jour, on le remarqua et depuis, il est en vedette. Maintenant, Johnny gagne un salaire de $15,000 par année, en plus de recevoir dix pour cent des bourses. Il est honnête et il n'a jamais changé ses tactiques. Il n'est peut-être pas le meilleur jockey du monde, mais il fait toujours son possible ce qui suffit pour le propriétaire de pur-sang.

Longden est un petit homme, de 4 pieds et dix pouces et ne pesant que 100 livres. Il a 29 ans. Il est marié et a un fils de neuf ans. Il naquit en Angleterre mais vint au Canada avec ses parents, il y a 27 ans. Il est maintenant naturalisé canadien. Il a épargné le plus d'argent possible et actuellement, il ne craint pas pour ses vieux jours. Il argumentera pour une différence de 25 sous dans n'importe quelle transaction. Il contribue cependant généreusement pour les oeuvres de charité et aidera beaucoup ses amis qui sont dans la misère. Longden est grandement populaire dans la famille des jockeys. Il possède un bon sens de l'humour. Il sait en prendre et en donner. Il n'aime pas qu'on l'appelle "Le petit Vieux". Quand son fils l'appela ainsi l'été dernier, Johnny decida que Vance ferait mieux de fréquenter l'école au Canada, au cours des saisons d'hiver.

IL EPARGNE

Quand il arriva aux spacieuses pistes de New-York, il y a deux ans, il ne fit pas le voyage en aéroplane ou par train, mais bien dans sa roulotte. A la piste de Jamaica, il placa sa roulotte dans la rue, qui longe la piste et il vécut dans cette roulotte durant tout le meeting. Longden possède une paire de bras et de mains très forts. Les chevaux aiment courir pour lui. Contrairement aux autres jockeys, Johnny aime à se tenir aux environs des écuries et à étudier les chevaux. Grâce à sa petite taille, Longden pourra être jockey durant plusieurs autres années. Outre d'être jockey, Johnny est un bon joueur de hockey, ayant déjà évolué aux côtés de Dave Schriner du N.-Y.-Américain, à Calgary. Il brille aussi au baseball.

IL ETUDIE

Longden étudie les chevaux depuis dix ans et voici ce qu'il a appris: Il dit qu'un pur-sang est aussi intelligent qu'un chien. Il refuse d'entendre celui qui dira que le cheval est stupide et idiot. Le pur-sang n'est pas stupide parce que s'il l'était, il ne tenterait pas de faire l'impossible dans les épreuves et ne risquerait pas d'être blessé. Il dit que si le cheval n'avait pas des sens, il mordait la main de celui qui lui donne à manger et ruerait celui qui s'approcherait de lui, pour soigner une blessure.

Jim Fitzsimmons, fameux entraîneur et copain de Longden, dit: "Les chevaux sont comme les hommes. Il y a toutes sortes d'hommes et toutes sortes de chevaux. Quelques-uns sont bons; d'autres sont méchants; quelques-uns sont en santé; d'autres ne le sont pas; il y en a qui sont honnêtes, irritables, dociles, travailleurs; d'autres ne le sont pas. J'entraîne des chevaux depuis cinquante ans et pas un seul n'a tenté de me blesser ou de me tuer jusqu'ici.

"Les hommes blessent parfois leurs amis. D'autres le regrettent. Il en est de même pour les chevaux. Un cheval est parfois blessé parce qu'il est excité ou craintif. Celui-là se ruera dans une clôture. Le cheval fera tout ce que vous lui enseignerez. Il aura toujours la crainte, s'il est blessé une fois. Un homme ne se lancera pas dans une fournaise s'il s'est brûlé. Il en est de même pour le pur-sang. J'ai eu des chevaux qui reconnaissaient ma voix dans la noirceur et reconnaissaient mon marcher. Ils m'obéissaient plus qu'un chien aurait pu le faire. Man O'War était aussi très intelligent. Il savait quand il allait courir seulement par la portion de foin que je lui donnais, le matin de la course. Plus un pur-sang est formidable dans la course, plus il est intelligent, plus il mange, plus il dort mieux, plus il s'entraîne sérieusement", conclut Fitzsimmons.

Elle hérite un tiers de la fortune du Col. Ruppert



Mlle Helen WINTHROPE WEYANT, âgée de 37 ans, une ancienne danseuse de revue musicale du Broadway, a hérité vendredi d'un tiers de la fortune du magnat de baseball le Colonel Jacob Ruppert. Sa part sera d'environ dix à quinze millions de dollars. Mlle Weyant connaissait le Colonel depuis qu'elle était écolière, soit depuis l'âge de douze ans.

Maurice Meerte au Palais d'Or

Un grand bal est organisé par le Club de Bobsleigh et de Ski "Le Canadien" pour le 25 janvier, au Palais d'Or, 1226, rue Stanley. Ce bal pour le succès duquel rien n'est épargné, devrait réunir tous les amateurs de ski et les fervents de la danse.

On a retenu les services du fameux orchestre de la radio, Maurice Meerte, dont la réputation est connue de tous.

Le club C.B.S.C. compte sur l'encouragement du public en général, parce qu'il est le seul club de Bobsleigh et de ski canadien-français. Le prix du billet est de 50 sous, taxe incluse.

Pour toute information, s'adresser à AM. 2517 et FA. 2220.

Hockey à Cap St-Martin

Le club de hockey Cap St-Martin, catégorie amateur junior, a vaincu le Ste-Dorothée par 4 à 1 et a été défait par le Royal de Ste-Rose par 2 à 1, après une période supplémentaire. Cet après-midi, le club Ste-Thérèse rendra visite au Cap St-Martin à deux heures. Un défi est lancé à toute équipe. Inf.: Cyrille Lepage, Tél. l'Abord à Plouffe, 117, sonnez 3 coups, Cap St-Martin.

UN AUTRE MORENZ SERAIT DÉCOUVERT DANS TERREBONNE

A moins d'acident imprévu ou de faits incontrôlables, les amateurs de hockey auront bientôt l'occasion d'admirer un nouveau Morenz sur l'équipe du Canadien. La ville de Terrebonne aurait le grand honneur de fournir cette nouvelle étoile au firmament glorieux de notre équipe canadienne-française.

La jeune merveille, comme on dit à Terrebonne, n'est âgée que de 13 ans et promet déjà de faire sensation sur patins. Le bambin, Gabriel St-Yves, est le fils de M. Donat St-Yves, de la rue St-François. L'enfant, malgré son manque d'expérience, patine déjà avec une rapidité et une grâce extraordinaires; il manie le bâton avec une dextérité qui rappelle Joliat et doit s'aligner sur des clubs senior lorsqu'il a idée de jouer au hockey; les clubs de jeunes ne veulent plus l'admettre; il rend les parties ridicules en scorant avec une facilité incroyable. Plusieurs citoyens en vue s'intéressent au jeune St-Yves et on est à



GABRIEL ST-YVES

l'entraîner et à le diriger de façon à ce qu'un jour il puisse faire honneur au monde sportif de Terrebonne.

TISSUS ROBINTEX
SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI DURERA LONGTEMPS— ET GARDERA SA FORME
Demandez-les Chez Votre Tailleur

IL A DU CORPS
ET IL SOUTIENT...



A la maison, aux réunions d'amis, au club, à la taverne, le porter CHAMPLAIN — source de force et d'énergie — se boit avec plaisir et profit.

PORTER
CHAMPLAIN

Un vrai pain liquide



MEILLEUR
au même prix

Encourageons les nôtres
La Seule Brasserie Canadienne Française et Indépendante.

L'absence des vedettes dans la N.H.L.



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par HORACE LAVIGNE
DIRECTEUR DES SPORTS

La Commission provinciale.

Le projet d'élaboration d'une commission athlétique provinciale ne surprendra personne, assurément. Il mousse depuis longtemps, et, avant que l'administration actuelle ne soit en office, le projet avait été envisagé. Mais, il ne fut jamais donné suite à sa réalisation. Aujourd'hui, le même plan revient de l'avant et, cette fois, avec une grosse chance de réussite. On en doit saisir la députation dès la session actuelle et, si le projet, une fois soumis, est adopté, il sera soigneusement façonné afin de permettre une emprise sur l'athlétisme, quelle que soit, dit-on, la forme qu'il revêtira.

En elle-même, une commission provinciale, exerçant un contrôle judicieux et compétant, cela va sans dire, sur le domaine sportif, serait bien vue. Mais, il faudrait qu'il n'y ait pas d'empiètements sur certaines branches, où la liberté d'action est la garantie de l'essor et du succès. Il est évident que pareille organisation ne sera pas agréée de tout le monde sans récrémination, et nous en savons qui font déjà la grimace à l'idée que le sport sera bientôt régi par une commission provinciale. Car, dans le sport, il y a deux éléments, qui, loin de s'antagoniser, se concertent et se complètent. L'amateurisme bâtit, édifie pour fournir dans un avenir rapproché des étoiles pour le sport monnayé.

Nous ne savons à peu près rien encore du projet, que l'on songe à présenter à la législature québecoise. Il nous est donc difficile de l'approuver, ou, au besoin, de faire des restrictions, des réserves, que nous dicterait notre seule impartialité et nous suggérerait une expérience, remontant à plus d'un quart de siècle. Tout de même, nous aimons à croire que le premier souci du ou des parrains de la future commission provinciale (si elle voit réellement le jour) sera de ne pas entraver les bonnes volontés, les efforts de ceux, qui ont soutenu, dirigé et orienté le sport dans le passé avec le seul désir de bien faire.

Dans l'Ontario, il existe une commission athlétique, qui a à sa tête des sportifs, comme Lionel Conacher, proclamé l'athlète parfait du Canada. Cette organisation contrôle, sans doute, mais elle laisse beaucoup de marge aux associations, et elle n'intervient, en somme, que dans le cas de transgressions, ou de délits contre l'étiquette sportive. Par exemple, elle est intervenue judicieusement pour protéger la lutte, lorsque le maire d'Ottawa s'est adressée à elle pour épurer ce sport dans la capitale. Elle s'est aussi ingérée dans les menées de certains turfmen, qui recouraient à des expédients peu honnêtes pour faire le jeu du "ring".

Si Québec modelait sa commission sur celle de la province-soeur, on souscrirait probablement avec joie à sa création. On a déjà donné l'assurance que ce corps aurait à sa tête des compétences et qu'elle ne subirait aucunement l'ingérence politique. Tant mieux, car une telle commission serait acceptable d'un plus grand nombre. Viser à l'épuration du sport, à l'expansion de l'athlétisme serait servir un bel idéal. Avec cet objectif en vue toute organisation, provinciale ou locale, mérite l'adhésion des gens bien pensants, mais il faudra du temps, à notre avis, pour lever un semblable organisme en cette province.

Nous sommes convaincu d'avance des bonnes intentions des fauteurs de ce projet, et nous ne pouvons que leur souhaiter de s'entourer de gens, capables de les seconder de leurs lumières, de leur pondération et de leur expérience. On ne saurait songer à mener une barque si l'on n'a jamais pris un aviron ou une rame dans ses mains. Il existe déjà un puissant organisme, qui maîtrise le sport amateur au Canada et qui a une forte attache dans la province, c'est la A. A. U. of Canada. Le baseball professionnel est un sport organisé, le hockey en est un autre, le turf un troisième. Sera-t-il possible pour un organisme provincial de réunir tous ces amusements sous sa férule et de les diriger ?

Nous présumons que la création d'une commission athlétique provinciale entrainerait la déchéance des commissions régionales, ayant le même objectif. Ainsi disparaitrait l'organisme local, qui, depuis une vingtaine d'années dirige et contrôle les sports de la boxe et de la lutte, amateurs et professionnels. Il ne semble pas ,en effet, logique de croire que les commissions locales peuvent continuer d'exister avec un organisme à rayonnement provincial. Si l'on veut qu'un athlète, en disgrâce ici, le soit à Québec, à Trois-Rivières ou à Sherbrooke, il faut qu'il n'y ait qu'un seul et même corps, susceptible d'atteindre tous les athlètes évoluant dans les limites de la province. Bref, il tarde à beaucoup de connaitre les grandes lignes de ce projet, dont notre députation sera, dit-on, saisie prochainement.

Art Chapman du N.-Y. Américain s'inquiète sur le sort du hockey

"Quand Eddie Shore se retirera, le hockey n'aura plus une seule vedette" déclarait hier, Art Chapman, centre du club New York Américain. Chapman qui est l'un des plus scientifiques centres de la ligue de hockey Nationale, ne peut pas s'empêcher de penser que le Canadien n'est plus le même club sans les montées vertigineuses de Howie Morenz et le brillant "stick-handling" d'Aurèle Joliat.

"Les Rangers n'ont pas aussi la puissance d'antan sans les personnalités comme Bill Cook, Ching Johnson, Frank Boucher.



ART. CHAPMAN, scientifique centre de l'Américain.

Le hockey en général est aussi en dépression sans les frères Conacher, Frank King Clancy, Chuck Gardiner", avance Chapman. "Qu'arrivera-t-il maintenant" se demande Art. "Les grandes vedettes du hockey disparaitront entièrement quand Eddie Shore et Earl Seibert ne seront plus là. La ligue compte de plus nombreux joueurs qu'auparavant mais tous ces joueurs ne sont que des équipiers ordinaires. Pas un seul est une attraction de premier ordre comme les anciennes vedettes, plus haut mentionnées. Si Boston et Chicago sont encore populaires, c'est grâce à Shore et à Seibert" ajoute Chapman.

"Shore est encore attraction première. S'il bouscule un rival, le foule jubile. S'il est bousculé, la foule hurle d'avantage. Une fois qu'il a pris son élan, Eddie est encore un dur joueur à checker et surement, il se rend à la ligne bleue ennemie. Il ne manque l'opportunité de plaire à la foule, avance Chapman.

Chapman s'inquiète cependant du sort qu'attend le hockey s'il n'y a personne pour remplacer ces grandes vedettes des dernières années. La rapidité du jeu, la passe en avant, les jeux de puissance font que le joueur ne reste jamais plus que trois minutes sur la glace à chaque apparition. Auparavant, une ligne d'attaque, composée d'étoiles évoluait jusqu'à 50 minutes par partie. D'après Chapman, les magnats devraient s'effforcer de développer d'autres vedettes comme les Shore, Joliat, Morenz, Johnson, Cook. Clancy, Conacher et autres.

Tenue erratique des jockeys

MIAMI, Floride, 21. — Les bons jockeys sont rares sur les pistes de la Floride, cet hiver. On compte actuellement à la piste d'Hialeah Park, environ 100 jockeys mais seulement que six ou sept sont de bons conducteurs de chevaux et les parieurs, les turfmen protestent ici. Outre, Eddie Arcaro et Donnie Meade, les autres jockeys manquent totalement d'expérience et il est rumeur ici qu'une école pour développer les jockeys sera fondée sous peu.

Il brille dans le baseball et hockey



HUGH "GUS" GUSTAFON, excellent joueur de défense des Ramblers de Philadelphie est aussi le premier-but du club de baseball Winnipeg dans la ligue Northern. Il est aussi bon joueur de football, de ballon au panier. Le voici, portant l'uniforme de joueur de baseball.

Foucreau reçoit plusieurs autres inscriptions

Malgré le manque de neige, rien n'empêche les coureurs de s'entrainer, en vue du marathon professionnel en raquettes, devant avoir lieu le 12 février prochain. Aujourd'hui, plusieurs de ces coureurs feront le parcours, comme entrainement, entr'autres Rosaire Roy, Eugène Clouette, Fred. Desroches, Galarneau et Cyr, de St-Vincent-de-Paul. La plus grande activité règne aux quartiers du promoteur Foucreau où, tous les jours, les concurrents du marathon et du derby de chiens se réunissent pour leur entrainement.

Le deuxième événement de la journée, qui sera le principal, étant donné que le derby de chiens, est pour le championnat du monde, distance de 20 milles, réunira plus de 30 concurrents, venant de toutes les parties de la province. Voici les noms des derniers inscrits: Wilfrid Levis, de Passett; Gustave Galarneau, de St-Alexandre d'Iberville; Léopold Marell, de Joliette; Hector Chevrette et Paul Lemieux, de Québec.

Les inscriptions pour ces deux événements seront fermés dimanche soir, le 5 février à minuit. Après, aucune demande d'inscription ne sera acceptée par le promoteur. Henri Foucreau, du Manoir du Repos, fera tiré au sort, parmi les finissants du derby, une "sleight" pour attelage de 5 chiens. Nul doute que ce cadeau sera fort apprécié.

Le promoteur Foucreau, qui organise ces deux épreuves, sur demande des coureurs, a à coeur de populariser surtout les courses en raquettes et à pieds. Espérant avoir l'appui de tous les amateurs intéressés, Foucreau est assuré à l'avance d'un succès sans précédent pour ces deux épreuve. Pour tous renseignements: Lionel Foucreau, Manoir du Repos, 4151 Boul. Gouin, Montréal-Nord. Tél. DU. 3342.

Une autre à Budge

BUFFALO, 21 — Don Budge a remporté sa cinquième victoire consécutive sur Ellsworth Vines, ici hier soir, par les scores de 8-6, 1-6, 6-4. Budge a maintenant neuf victoires contre quatre pour Vines.



Le
RHUME
disparaît plus vite

Sal Hepatica double action combat le rhume de deux façons

1. D'un effet rapide, doux et efficace, Sal Hepatica nettoie l'organisme.

2. Sal Hepatica combat en même temps l'acidité qui accompagne si souvent un rhume.

Ne laissez pas votre rhume persister. Prenez Sal Hepatica aujourd'hui pour le combattre par le moyen moderne.



Agréable au goût—Sal Hepatica est un breuvage rafraîchissant—un laxatif salin, pétillant, qui combat aussi l'acidité.



Il est doux—Sal Hepatica nettoie l'organisme d'une manière naturelle—il est d'un effet doux, rapide et efficace.

LES médecins vous disent que vous pouvez arrêter un rhume plus vite en éliminant deux des conditions qui contribuent d'ordinaire à sa cause—une mauvaise élimination et un excès d'acidité. Voilà pourquoi des milliers de gens prennent Sal Hepatica . . . le laxatif minéral salin qui combat les *deux* conditions en même temps.

Pour recouvrer plus vite votre état normal quand vous avez le rhume . . . pour enrayer la lourdeur et les maux de tête . . . pour paraître mieux et vous sentir mieux . . . obtenez une bouteille de Sal Hepatica chez votre pharmacien dès aujourd'hui.

Comme l'eau minérale des fameuses sources médicinales.



SAL HEPATICA

Le laxatif minéral salin qui aide la nature à combattre l'acidité

FABRICATION CANADIENNE

CANCANS SPORTIFS

(Par Zotique LESPERANCE)

Le Colonel Jacob Ruppert était de descendance bavaroise... Sa mère était irlandaise... Tout le monde croyait qu'il était juif-allemand... Joe Louis sera favori six contre un pour vaincre John Henry Lewis, mercredi soir prochain... Un conseil aux parieurs: "Ne pariez jamais à moins que vous puissiez supporter les pertes"... Pourquoi ne pas fonder un "Hall de la Renommée" dans le hockey... Le premier vote va à Howie Morenz... Le deuxième à Eddie Shore... Red Dutton favorise le nouveau système d'arbitrage... "Maintenant, on sait qui est à blâmer pour les hors-jeux et les punitions" dit-il... Cecil Hart est entièrement opposé à ce système... L'arbitre Norman Lamporte est populaire chez les pilotes de la N.H.L. parce qu'il est honnête dans la force du mot... Paul Derringer n'a alloué que 446 buts sur balles dans 2,043 manches, dans les majeures... En 1930, c'était Deglane le professeur et Yvon Robert l'élève... En 1939, l'élève Robert bat le professeur Deglane devant 20,000 personnes à Paris. Art Ross dit que Brimsek n'a aucune faiblesse comme gardien de buts...

Malgré les rumeurs du contraire, Ching Johnson sera le pilote des Eperviers de Chicago, l'automne prochain... Fred Hurchinson, le jeune as du Détroit, remporta l'été dernier sa 19e victoire de la saison, le 19 août, le même jour de son 19e anniversaire de naissance... Art Ross classe Sylvanus Apps le meilleur centre depuis Howie Morenz... Connie Smythe refuse de croire que Tiny Thompson est le meilleur gardien de but de la N.H.L. depuis dix ans... Tiny Parker a été congédié comme arbitre par Ford Frick de la ligue Nationale... Lazzeri et Durocher, coéquipiers chez les Yankees en 1928 et 1929 seront réunis chez les Dodgers, cette année... Reggie McNamara, fameux cycliste qui prit part à 126 courses de six jours, couvrant 130,000 milles, est maintenant marchand de bicyclettes à Chicago... Paul Thompson du Chicago a fait une offre pour certains joueurs des Rangers mais Lester Patrick a tout refusé... Le Colonel Ruppert a toujours cru que Ruth n'était pas assez compétent pour diriger les Yankees... Quand Newark gagna le championnat de la ligue Internationale, Oscar Vitt se présenta aux bureaux du Colonel et Vitt s'attendait fort bien à être félicité... Mais Ruppert lui posa cette première question: "Pourquoi n'as-tu pas gagné le championnat par 35 parties. Vous étiez capables de le faire."...

Un joueur de défense est demandé... Il doit bousculer comme Eddie Shore, entreprendre des élans comme Earl Seibert et être aussi robuste qu'Art Coulter... S'adresser à Red Dutton, Club N.Y. Américain... Les journaux de New-York ajoutent une troisième nationalité à Claude Bourque... Ils disent: "Brimsek et Bourque sont de descendance tchèque"... On voulait probablement dire "Brimsek et Karakas"... Tiny Thompson se sert des mêmes jambières depuis 14 saisons... jours derniers... Au cours de l'exercice, six de ces huit bâtons dont la Les Bruins de Boston ont mis le bâton d'acier d'Art Ross à l'essai ces lame est faite de bois, se brisèrent... L'invention de Ross ne tient donc pas debout... Ed Barrow veut dépenser $500,000 pour avoir un autre club ferme comme Newark... Kid Chocolate a quitté l'arène pour de bon cette fois... Babe Pratt, des Rangers, pèse 38 livres de plus qu'à ses débuts dans la N.H.L., il y a trois ans...

Pete Gavuzzi nous écrit de Londres et nous informe que la "Cavalcade d'Hiver" d'Armand Vincent remporte un superbe succès à Londres... Selon Gavuzzi, Vincent s'est implanté dans la capitale de l'Angleterre et ne retournera probablement pas s'installer à Montréal... Gavuzzi dit que Vincent présentera sa "Cavalcade" à Paris, durant trois semaines, au mois de mars... Pete a visité son vieil ami Newton, ancien champion coureur à pied... Newton est en bonne santé, excepté qu'il est complètement aveugle d'un oeil... Earl McCready est maintenant champion de la lutte en Angleterre... Il défendra son titre contre Yvon Robert à Londres, le mois prochain... Shore aurait dit à ses amis qu'il serait intéressé à gérer le club Chicago, l'hiver prochain... LeBrasseur est blessé à une main... C'est pourquoi, il a retardé de rencontrer Buddy Knox à Boston... A Détroit, on surnomme MacDonald "Sir Bucko"... On veut peut-être dire "Sirloin Bucko"... Léo Dandurand avait prédit il y a six ans, le système actuel du hockey, soit à trois lignes d'attaque... A Toronto, on suggère que Lionel Conacher remplace Dick Irwin comme coach....

L'opinion publique qui laisse entendre depuis plusieurs semaines que Cecil Hart n'est pas un technicien a réveillé ce dernier car au cours des exercices du Canadien ces jours derniers, Hart donnait des conseils à ses joueurs sur la manière de passer le disque... Il mit aussi Gagnon à l'essai pour le poste de centre, entre Cain et Tremblay... Connie Smythe déclare que la N.H.L. devra avoir huit clubs l'hiver prochain, sinon Toronto se retirera du hockey... Voilà Connie qui sort de ses gonds... Smythe offre $10,000 pour Dumart, des Bruins... Brooklyn aura une aréna d'une capacité de 14,000 personnes dans deux mois... Plusieurs conseillent à Orville Drouillard de quitter l'arène avant qu'il se blesse sérieusement... Le club Canadien a été incapable de compléter un échange avec le Chicago, récemment... Earl Seibert et Babe Dahlstrom pour Evans ou Wentworth et un fort montant d'argent, dit-on... Cecil Hart et Babe Siebert seront interviewés par un poste de radio new-yorkais, cet après-midi... Clint Benedict prouve qu'il est un instructeur capable dans le camp des Red Raiders de Sherbrooke.

Earl Robertson, de l'Américain, est comparé à Hainsworth pour son sang-froid... La récente poussée du Canadien a sauvé le poste de pilote à Cecil Hart... Le président Ernest Savard était sur le point de nommer un nouveau pilote lundi dernier si le Canadien avait perdu une partie contre l'Américain... Brimsek est invincible parce qu'il se concentre continuellement sur la rondelle... Les clubs de la N.H.L. craignent le Toronto maintenant que Apps et Drillon sont de retour au jeu... Voici un bon mot pour la défensive et le backchecking des Bruins de Boston: on a demandé ces jours derniers à Patrick ce qu'il pensait de Brimsek et Lester a répondu: "Je ne sais pas. Nous n'avons pas encore lancé une fois sur lui"... La ville de Verdun vient de faire un don de $500 au club de hockey Verdun... Nous savions depuis deux semaines que Larochelle allait retourner dans le hockey pour New Haven mais nous n'avions pas cru cette nouvelle... Lépine sait sans aucun doute aider ses vieux copains.

Le nouvel uniforme des joueurs du Concordia fait sensation... Un chroniqueur d'un journal anglais dit que Bill Bell est le meilleur arbitre local... Nous serons généreux car nous classons Bell après Sauvé, Daigneault, Heffernan, Bennett... Benedict prédit que le champion de la ligue Provinciale battra le champion de la ligue Québec Senior... Jack O'Connell, des As de Québec, reçut une punition de mauvaise conduite mercredi dernier parce qu'il appela Bert McCaffrey "voleur"... Guy Francoeur, du Concordia, applique le plus solide coup d'épaule des amateurs... Et Guy ne pèse que 150 livres... "Je n'ai jamais frappé aussi fort durant toute ma carrière", dit Sylvio Mantha qui est à développer Francoeur en un as... Lorrain Thibault, que le club Springfield acheta des Volants de Buffalo récemment, jouera pour l'Américain de Red Dutton, l'hiver prochain... Casey Stengel, des Bees, espère transformer Vince DiMaggio en un lanceur... Négligé des parieurs, Concordia a de bonnes chances de gagner le championnat de la ligue Québec Senior... En battant Boston, jeudi soir, le Canadien remportait sa première victoire en 1939... Guy Lafleur, ancien chroniqueur sportif à la "Presse" et maintenant commentateur à la radio, a épousé Mlle Gabrielle Dussault, vendredi matin... Mlle Dussault est la fille de Georges Dussault, ancienne vedette du jeu de crosse du club National... Georges Mantha marche encore avec l'aide de béquilles.

Le président des Yankees



EDWARD BARROW qui fut pilote du club de baseball Montréal en 1908 est le nouveau président des Yankees, succédant au défunt Colonel Jacob Ruppert. Barrow dirigeait secrètement les Yankees depuis plus de vingt ans.

EN PARLANT DES "GOLDEN GLOVES"

Tous les clubs de boxe de la province sont en action... Car voici le temps pour les Golden Gloves... Les boxeurs amateurs de Sylvio Mireault, du plus grand jusqu'au plus petit des novices, sont à l'entrainement pour les Golden Gloves de 1939... Le club Crescent, quartiers généraux des Golden Gloves, est rempli d'adeptes de la boxe tous les après-midis et soirs... Joe Gagnon va certainement avoir beaucoup d'opposition dans la classe des poids coq qui compte, pour ne nommer que ceux-là, Elwood Daigneault, Mickey Hennessey, Al McGinnis et probablement Johnny Greco, l'étoile de Westmount... Greco est occupé à jouer au hockey pour le Catholic High School, mais il prend le temps voulu pour s'entrainer en vue des prochains tournois... Eugène Tremblay parait être le favori dans la classe des poids légers... Il y a aussi un grand nombre de gros hommes qui se préparent dont pas moins de quinze mi-lourds et dix poids lourds...



Jos. GAGNON

Les aspirants des Golden Gloves peuvent s'entrainer gratuitement dans plusieurs gymnases de la province... Ceux de Montréal, qui n'ont pas l'équipement voulu ou encore l'endroit pour s'entrainer, n'ont qu'à s'adresser au club Crescent, organisateur des Golden Gloves, 1822 rue Ste-Catherine Ouest... Ils pourront s'y procurer une carte d'entrainement gratuite... Joe Louis, champion du monde des poids-lourds, qui défend son titre, mercredi prochain, est un ancien champion des Golden Gloves... Joe a fait ses débuts à Chicago. Il fut le champion des Golden Gloves de 1934... Louis dit qu'il a eu plus de plaisir en gagnant ce championnat qu'il en a eu en remportant le championnat du monde... Je ne sais pas s'il était sincère en faisant cette déclaration; en tout cas, les deux sont de grands championnats à gagner...

Ottawa doit envoyer une équipe de boxeurs pour la finale des Golden Gloves... Shawinigan Falls enverra probablement "Zeff" Morin... Morin est un très bon batailleur. Il est instructeur de nage au bain municipal...

Les inscriptions viennent de toutes les parties de la province... René Dallaire, de Rouyn, a envoyé son entrée hier... Tommy Sullivan, arbitre en chef pour l'A.A.U., visite régulièrement les gymnases où il indique aux boxeurs les différents coups défendus. Les boxeurs novices en général, n'emploient pas les coups défendus pour gagner, mais au plus fort de l'action, ils s'oublient souvent... Les inscriptions pour les résidents de l'île de Montréal, seront reçues jusqu'au 15 février; et pour ceux des autres parties de la province, jusqu'au 25 mars... Johnny Gow organisera probablement la première élimination des Golden Gloves, au club C.P.R., à Rosemont... Les officiers du club Athlétique Crescent invitent le public à assister à l'entrainement des jeunes boxeurs des Golden Gloves l'après-midi et le soir, au club Crescent, à l'exception des soirées du samedi et du dimanche... Bert Light, de l'Université McGill, doit envoyer au moins quatre entrées.

La joute d'étoiles du baseball à New-York

NEW-YORK, 21. — La joute d'étoiles des ligues majeures, qui aura lieu cette année au Stade des Yankees pendant l'Exposition mondiale, sera jouée le 11 juillet. C'est ce que l'on constate d'après la cédule officielle de la Ligue Américaine, qui est publiée aujourd'hui. L'Américaine commencera sa saison régulière le 17 avril, lorsque les Yankees rencontreront les Sénateurs à Washington.

"Coco" Blanchard perd son père

On annonce avec regret la mort d'Euclide Blanchard, décédé vendredi, à l'âge de 73 ans. Le défunt était le père de Bernard "Coco" Blanchard, bien connu dans les cercles sportifs et actuellement équipier du club de hockey de St-Jérôme. Les funérailles auront lieu demain matin à neuf heures, à l'église Immaculée-Conception. La dépouille mortelle est exposée à la demeure du défunt, 1831, rue Gauthier.

Les Belges vainqueurs

BRUXELLES, 21 — L'équipe de hockey Etoile du Nord de la Belgique a causé une surprise en battant le club de hockey des Etats-Unis ici hier soir par le score de 6 à 5.

Nouveau magnat



GEORGE RUPPERT, frère de feu Jacob Ruppert, est le nouveau propriétaire des Yankees. Il a laissé la direction du club à Ed. Barrow qui était le bras droit du Colonel Ruppert.

Kirke aimait cogner une balle rapide !

Voici une autre courte histoire de baseball, racontée par Joe McCarthy, pilote des Yankees. "Jay Kirke, le plus grand frappeur des ligues mineures, il y a plusieurs années, était un équipier de McCarthy sur l'équipe du Louisville. Kansas City menait par 2 à 1, dans la neuvième manche et avec un joueur de retiré, Louisville posta deux coureurs sur les buts. Kirke s'amena au bâton et McCarthy donna le signe de double-vol. Les coureurs s'élancèrent mais Kirke frappa quand même la balle, pour un coup de circuit. Après la joute, McCarthy demanda à Kirke si'l avait bien compris son signal. "Certainement", déclara Kirke. "Mais pourquoi alors ne-t-tu frappé la balle", lui dit McCarthy. "Je ne pouvais pas m'en empêcher, Joe", dit Kirke. "C'était la première balle rapide que je voyais depuis plusieurs après-midi."

NEW-YORK, 21. — Pedro Montanez, 129, Puerto Rico, met K.O. Ambrose Logan, 129½, New Haven, Conn., (5).

HOLLYWOOD, Cal., 21. — Mike Belloise, 129, New-York, bat Georgie Hansford, 130, Los Angeles, (10).

FATIGUE, EXCÈS, SURMENAGE diminuent vos forces?



Cherchez tout de suite le moyen le plus sûr pour enrayer cette diminution de force. Mais n'allez pas vous traiter avec le premier tonique venu; en adoptant les PILULES MORO dans les cas de faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, un homme ne peut se tromper. Elles sont le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes.

"J'étais jeune homme et déjà depuis plusieurs années, je travaillais fort et à toutes sortes de température. Ma santé commença à me causer des ennuis, je ne me sentais plus aussi fort, moins capable d'accomplir ma journée d'ouvrage sans être troublé de douleurs dans le dos et les reins. Pendant plusieurs mois, je me suis aperçu de ces malaises quand un jour, mes douleurs augmentant, je me décidai de me soigner. C'est avec les PILULES MORO que j'ai tout fait disparaître ces malaises et je me suis bien rétabli..."

(Signé) — LUCIEN DAIGLE,
65, St-Joseph
Drummondville, P.Q.

Témoin (Signé) — V.P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal

LE STYLE QUI VAINCRA JOE LOUIS

Louis sera gros favori pour conserver son titre contre Lewis, mercredi, à New-York.

Joe Louis défend son titre de champion du monde des boxeurs poids-lourd, mercredi soir prochain, au Garden de New-York, contre l'aspirant noir et champion des mi-lourds, John Henry Lewis. Joe Louis est gros favori pour l'emporter. Généralement, les combats entre noirs ne constituent pas une excellente attraction, mais dans le cas actuel, Joe Louis possède de si belles qualités de frappeur que le public accourra pour le voir à l'oeuvre. Ce combat de championnat a eu peu de publicité jusqu'ici, mais néanmoins, l'organisateur Mike Jacobs est assuré de remplir le Garden de New-York à capacité pour ce macth de mercredi. La présence seule du champion suffit pour attirer les amateurs.

Louis a terminé son entraînement hier et Lewis terminera le sien aujourd'hui. Ce sera le premier combat du champion depuis qu'il démolit Schmeling en une ronde, le mois de juin dernier. Louis est gros favori pour remporter la victoire parce que l'on croit que Lewis, plus léger que le champion, sera un adversaire facile pour le "Bomber". Il y a deux ans, Lewis aurait été formidable mais depuis, il a perdu beaucoup de rapidité et d'ailleurs il n'a jamais frappé avec force, tandis que Louis possède de son côté cette puissance de knock-outer ses adversaires. Lewis est probablement meilleur boxeur que Louis mais il est loin d'avoir les ressources suffisantes pour résister aux coups de Joe durant 15 rondes. Louis est confiant de remporter la victoire. Il ajoute: "Je le knock-outerai". Il ne dit pas dans quelle ronde, cependant.

Lewis, fort anxieux, dit que son habileté décidera de la victoire. Plusieurs pilotes et entraîneurs avancent que Lewis a des chances de gagner, probablement pour aider le combat financièrement, mais en général on opine que Louis aura un bon exercice mercredi soir. Comme dans tous les combats de championnats, on favorise généralement le champion pour conserver son titre. Mais tôt ou tard, le champion subit l'échec et Lewis, comme tout autre aspirant, doit être bien considéré. Actuellement, dans les milieux de boxe, on ne craint nullement que Louis perde son titre contre Lewis. On discute surtout sur la manière dont le prochain champion devra s'y prendre pour vaincre Louis.

GENE TUNNEY

Tous les vieux gérants et les vieux boxeurs donnent leur version. Gene Tunney pour un dit qu'il s'en tiendrait à la théorie suivante pour vaincre le champion, s'il boxait encore. 'Je monterais dans l'arène avec l'intention ferme de faire tout en mon possible pour que Louis ne me frappe pas d'aplomb. Le boxeur qui adoptera ce style d'attaque, battra le fameux noir", dit Gene. Et il ajoute: "Dès le début, je placerais, s'il était possible, cinq ou six jabs de gauche, des jabs solides, directement sur le nez du champion. Cette tactique l'inviterait à me suivre et c'est alors que j'excellerais à l'empêcher de me frapper. En me poursuivant, Louis serait hors d'équilibre et c'est alors que je délivrerais cette fameuse combinaison du "one-two punch", c'est-à-dire que la gauche et la droite frapperaient presqu'en même temps la mâchoire du champion. C'est avec cette combinaison que je battis Jack Dempsey.

"Je ne veux pas dire ici que j'aurais vaincu Joe Louis parce que le champion est réellement un grand boxeur mais du moins, ce sont les tactiques que j'aurais adoptées. Je ne trouve que deux faiblesses dans le style de Louis. La première, c'est qu'il perd l'équilibre quand il frappe fort et la deuxième, c'est qu'il ne peut pas encaisser les durs coups. Même Braddock l'a envoyé au plancher et le coup que porta Jim n'aurait pas terrassé les anciens champions. Louis a tout mais il manque de jugement dans les situations critiques.

"Certes, Louis frappe fort et peut-être que lorsqu'il vous a atteint à la mâchoire, votre concentration n'existe plus, mais pour ma part, je crois que si j'avais rencontré Louis, j'aurais jeté la confusion dans ses attaques", conclut Tunney.

JEFFRIES ET WILLARD

Jim Jeffries, de son côté, affirme que Louis a comme meilleur atout, de superbes crochets de gauche et qu'il n'y a qu'une manière pour combattre ces crochets: c'est de foncer en-dessous de ces crochets et de riposter avec de durs coups au corps de Louis. Jess Willard assure que Joe Louis possède la plus belle gauche de tous les champions mais qu'il peut être battu si son adversaire contre-attaque avec sa droite continuellement.

Et les discussions continuent. Tous les boxeurs savent ce qu'il y a à faire pour vaincre Louis mais pas un seul ne peut arriver au but.



En haut, à gauche: Mlle Eva Lamontagne; à droite: Marguerite Forget; au centre: Claire Robillard. En bas, à gauche: Emilienne Dupont; à droite: Claire Roch. Ces candidates pour le concours des Canadiennes seront présentes à la fête qu'organisent Arthur Perreault, Emile Perreault, Arthur Vincent, Roger Bouchard, au Palais d'Or, le 27 janvier prochain.

Parties d'aujourd'hui

Cet après-midi

LIGUE SENIOR

Ottawa vs Victoria.
Concordia vs Royaux.
Verdun à Québec.

LIGUE PROVINCIALE

Shawinigan à Boston.
Lachine à Sherbrooke.
Cornwall à Valleyfield.

LIGUE MONTREAL INT.

Villeray vs U. de M.
Mont-Royal vs Victoria.
Lachine vs St-Jérôme.

Ce soir

LIGUE NATIONALE

Canadiens à Rangers.
Américains à Chicago.
Boston à Détroit.

LIGUE INT.-AMERICAINE

Springfield à New-Haven.
Philadelphie à Providence.
Hershey à Cleveland.
Pittsburgh à Syracuse.

As de St-Michel

Cet après-midi, les As feront l'ouverture de leur saison en rencontrant l'équipe de St-Bernadet. Vendredi, l'équipe de St-Vincent-de-Paul recevra la visite des As. Le club est libre après cette date et lance un défi à tout club amateur. Inf. Armand Belliveau, 7175 Iberville, Ca. 8086.

Joe DiMaggio est amoureux



Le puissant voltigeur des Yankees de New-York est photographié ici avec l'actrice Dorothy Arnold, à Hollywood. Joe et Dorothy sont fiancés, dit-on, depuis plusieurs mois.

Cadeau de Shag à Buddy Rosar

Si Buddy Rosar a été proclamé champion frappeur de la ligue Internationale, c'est grâce à un geste sympathique du président Frank Shaughnessy de la ligue Internationale. Rosar qui frappa .387 dans 91 parties ne pouvait pas d'après les règlements gagner le championnat des frappeurs parce qu'il ne participa pas dans 100 joutes mais Shag a néanmoins accordé cet honneur au receveur du club Newark.

ROETTGER, PILOTE DU CLUB DURHAM

DURHAM, Caroline du Nord, 21. — Oscar Roettger, ancien pilote du club Montréal de la ligue Internationale, a été officiellement nommé pilote du club de baseball Durham de la ligue Piedmont, ici hier. Roettger était assistant-gérant du club Rochester de la ligue Internationale, l'an dernier.

Le hockey toujours populaire en Europe

BRUXELLES, 21. — Le grand tournoi de hockey international des amateurs commencera à Saint-Moritz, Suisse, le 2 février prochain. Les Smoke Eaters de Trail représentent le Canada. Le hockey fait une ascension prodigieuse en Europe. Il est particulièrement populaire maintenant dans la Belgique et en Suède, le gouvernement Rois vient de voter $10-000 pour aider le coût des équipements. A Moscou, Russie, on estime que 8.000 hommes et 1,600 femmes jouent tous les jours au hockey sur 60 patinoires différentes. On compte 108 équipes de femmes et 538 équipes d'hommes.

Coach des Indiens

SPRINGFIELD, Mass., 21.—Johnny Mitchell, arbitre de la ligue de hockey Internationale-Américaine, a été nommé "coach" des Indiens de Springfield hier. Il succède à Fred Hitchman, ancienne vedette des Bruins de Boston, qui a été renvoyé récemment.

Mitchell aura la charge de l'équipe pour la première fois demain soir, alors que les Indiens rencontreront le Providence.

A LA PENSION J. B. LAMOTHE

Vous trouverez chambre et pension, eau chaude et froide, pour la somme modique de
FEMMES .... $4.50 par semaine
HOMMES .... $5.00 par semaine
Satisfaction guarantie
118 ST-ANTOINE
Tél. 738 St-Hyacinthe, P.Q.

4 AVANTAGES

ET NON PAS UN SEULEMENT, DANS LE

FOUR ROSES

1. Riche saveur de seigle canadien.
2. Dix ans de vieillissement dans des fûts en bois.
3. Produit par la plus ancienne distillerie du Canada.
4. 13 onces, $1.20; 25 onces, $2.25; 40 onces, $3.35



FOUR ROSES CANADIAN RYE WHISKY

PRODUIT DE GOODERHAM & WORTS LIMITED CANADA



NOUVELLES et commentaires par SPORTIES

ZOTIQUE LESPÉRANCE

LE NOUVEL ENTHOUSIASME DU CANADIEN

Si vous visitez les quartiers-généraux du Canadien depuis leur triomphe de jeudi soir sur les Bruins de Boston, vous constaterez que le plus bel enthousiasme règne dans ce camp. Parce qu'ils ont blanchi les meneurs pour la deuxième fois cette saison, les équipiers de Cecil Hart croient que la chance les favorisera maintenant. Cude félicite ses coéquipiers pour leur superbe "back-checking" de l'autre soir. Les joueurs félicitent Cude pour sa brillante performance. Tout le monde est fier et confiant de reprendre le terrain perdu. Pour la première fois cette saison, les Tricolores sont groupés par la bonne entente. Pour la première fois de la saison, ils ont probablement constaté que la cohésion dans une équipe est l'atout le plus important .Votre commentateur, pour un, vit une joute satisfaisante, jeudi. Le plus bel ensemble régnait. Si Cude fut brillant, ses coéquipiers ne furent pas moins combatifs et protégèrent Wilf avec toutes leurs ressources. Ils ont coopéré comme jamais ils ne le firent cet hiver. Le Tricolore ne comptait que deux Maroons dans son alignement, Cain et Evans, et tout marcha pour le mieux. Nous avons peut-être là une preuve que le Canadien fit erreur en unissant les joueurs des Maroons à ceux du Canadien, au début de la saison. Non pas que les nouveaux venus ne s'accordent pas avec les anciens du club, mais, chose évidente, l'esprit combatif du club ne fut pas le même jusqu'à jeudi dernier. D'autant plus que les records prouvent que Cain, Ward, Evans et Wentworth n'évoluent pas avec leur efficacité d'antan. Cela ne nous surprend pas de constater que Maroons terminèrent la saison en dernière place, l'an dernier.

La tenue du Canadien fut donc magnifique jeudi, contre Bruins. Espérons maintenant que le beau travail se continuera. La tâche du club local pour regagner du terrain perdu sera lourde cependant, vu que Tiny Thompson, Charley Conacher aident considérablement le Détroit maintenant et que les Eperviers de Chicago sont dus pour des gains de quelques points et après tout, le Tricolore est encore devancé par quatre points dans le classement. Il est aussi à espérer que le club continuera de jouer avec combativité, avec système. Le Canadien fut systématique et solide sur la défensive, jeudi, mais peut-il adopter les mêmes tactiques contre tous les clubs de la N.H.L.? Cecil Hart devra sûrement varier sa stratégie, s'il en a une. Il faut également avouer que le Tricolore ne compte en moyenne, qu'un point par partie depuis quatre ou cinq matches et un point ne suffit pas pour gagner régulièrement. C'est de ce côté-là que nuos craignons le plus pour les chances du Canadien, vu que Georges Mantha manquera encore à l'appel pour plusieurs joutes. Nous concluons que le Canadien devra, d'ici la fin de la saison, être une équipe essentiellement défensive ayant le "backchecking" comme principale arme si elle veut remporter des succès quelconques.

TOUT LE CREDIT A WALTER BUSWELL

Si le Canadien a été irrégulier, cet hiver, il est un joueur qui n'a pas du tout flanché. Il est Walter Buswell, le joueur le plus défensif du circuit qui n'a pas le crédit qui lui revient. Si ses copains furent erratiques à la ligne bleue, cet hiver, Buswell fut là pour se justifier. Quant ses copains ne bousculaient pas au début de la saison, Walter fut là pour appliquer les meilleurs coups d'épaules avec ses 165 livres. Quand le club est dans une impasse devant l'offensive des visiteurs, c'est généralement Walter qui sauve la situation. Si son coéquipier frappe dans le vide ou si un rival lui échappe, Buswell est généralement là, en arrière de lui, pour lui prêter main forte.

Buswell et Blake ont été les seuls à conserver leur efficacité, ce qui arrive rarement sur une équipe perdante. De belles mentions vont à Johnny Gagnon, le héros de jeudi. Certains ont blâmé ce joueur, l'accusant de nonchalance dans certaines joutes, mais ceux-là ne virent pas que les joueurs de centre ne l'aidaient aucunement. Gagnon est encore un des bons joueurs de la ligue et il aura l'occasion de le prouver souvent encore. Il y a aussi Louis Trudel qui se révèle ailier de gauche parfait. Ce joueur n'est pas à son aise au centre tandis que sur l'aile, il est le meilleur "back-checkeur" du circuit. Dans les dernières joutes, Cude a retrouvé son sang-froid. Il emploie maintenant une simple formule, celle de ne plus s'inquiéter pour rien. Une partie terminée ne devrait jamais être rejouée dans la mémoire d'un athlète. Ce fut la faiblesse de Cude dans le passé. Il s'inquiéta trop de son sort et de celui de ses équipiers.

HENRI THIBAULT, BIENFAITEUR DE CASTILLOUX

La persévérence vient à bout de tout. C'est l'une des belles qualités que possède Henri Thibault, sportsmen local et pilote du solide et talentueux poids-plume Dave Castilloux. Lorsque le jeune Castilloux faisait partie de la troupe de Florian LeBrasseur, il y a cinq ou six ans, il n'était qu'un boxeur de combats préliminaires. Il avait alors de beaux talents de boxeur mais il manquait de directive. Il reporta quelques succès mais il n'atteignit pas le sommet du classement qu'il aurait dû occuper. Puis le jeune Castilloux fut victime d'un sérieux accident au cours d'un match disputé à Québec. Il reçut alors un dur coup d'un pugiliste du nom de Bacca. Le coup brisa une dente et la racine de la dent s'enfonça dans le palais. Quelques jours plus tard, la racine avait pénétré davantage. Le jeune Castilloux était gravement malade.

Qu'arriva-t-il? Son pilote le délaissa. Sans le sou et malade, Castilloux revint à Montréla. Un tel accident met généralement fin à la carrière de tout boxeur. Mais heureusement que des sportsmen comme Antonio Bergeron et Henri Thibault le secoururent. Thibault s'apitoya sur le sort de Castilloux à un tel point qu'il le fit soigner. Il acheta son contrat de Bill Brennan. Il paya les médecins pour lui faire enlever d'abord la paralysie dans la mâchoire, Castilloux était également menacé de perdre la vue. Thibault vit à cela. Un dentiste fut ensuite chargé d'enlever la racine qui s'était enfoncée dans le palais et qui menaçait de lui crever un oeil. Thibault paya pour tout cela et le coût s'éleva à plusieurs centaines de dollars. Castilloux fut sauvé mais il n'était point en état de remettre les gants immédiatement. Il fallait donc que le jeune Castilloux fut logé et nourri. Thibault vit encore à tout cela et durant plus d'un an. Finalement, Castilloux put retourner dans l'arène mais la situation locale de la boxe, peu payante depuis quelques années, ne suffit pas pour remettre Castilloux sur pied financièrement. Encore, ce fut Thibault qui encouragea son protégé sur le côté monétaire.

Depuis deux ans, Castilloux, encouragé par un tel traitement, s'est révélé le bon boxeur qu'il est. Depuis deux ans, il a remporté triomphe sur triomphe et aujourd'hui, toutes les associations de boxe s'accordent pour le reconnaitre l'un des meilleurs boxeurs poids-plume du monde. Le "Ring" le classe sur un pied d'égalité avec Léo Rodak, de Chicago, en avant des Freddie Miller, Joey Archibald et autres. Collyer le classe second, reconnaissant Rodak comme champion. La N.B.A. le classe troisième. Et Castilloux ne vient que de commencer la meilleure période de sa carrière. Cette poussée n'a pas encore rien rapporté financièrement, à son pilote Thibault mais Castilloux ne devrait pas tarder à obtenir de bons matches dans les grands centres et récolter les grosses bourses. C'est alors que Thibault aura été récompensé pour tout son dévouement et sa générosité. Et si Castilloux le veut, il pourra dans un avenir rapproché gagner le championnat des poids-plumes, s'il suit un entrainement sérieux. Il a toutes les qualités pour parvenir au sommet de sa division. Un tel triomphe sera sa plus grande marque de reconnaissance envers Henri Thibault qui fut son bienfaiteur dans les jours sombres. Espérons également que si Castilloux se bat de nouveau dans notre ville, le public saura apprécier son habileté. Castilloux n'est pas le boxeur le plus spectaculaire mais il n'en est pas moins classé un, deux, trois, dans le classement mondial. Cela n'est pas de la publicité: les records sont là pour le prouver.

LeBrasseur rencontrera Harvey à Londres, vers le 15 avril

Touchante image de sport



Et d'abandon paternel: sous l'oeil du père, attentif aux moindres gestes de son fils, l'enfant, équipé comme un homme, pousse allégrement sur ses bâtons et va fièrement son chemin. Toutefois, le bâton de droite a glissé.

VINCENT ORGANISE CETTE BATAILLE

BOSTON, 21. (Spécial à la "Patrie"). — Florian LeBrasseur livrera une série de combats en Angleterre, le printemps prochain. Bill Brennan et Florian LeBrasseur ont accepté hier de rencontrer le champion anglais Len Harvey, au mois de mai à Londres. Armand Vincent, ancien organisateur sportif de Montréal qui a guidé LeBrasseur à plusieurs succès, est maintenant promoteur à Londres et remporte des succès éclatants avec son "Carnaval d'Hiver" qui compte une assistance de 125,000 personnes à date, au Earls Court de Londres.

Vincent présentera son Carnaval à Paris au mois de mars et après il commencera immédiatement à organiser plusieurs grands combats de boxe. Vincent a envoyé le télégramme suivant, hier à Bill Brennan, pilote de LeBrasseur. "Le sport est florissant à Londres depuis que les dangers de guerre ont disparu. J'ai signé le champion anglais Len Harvey hier et j'aimerais l'opposer à LeBrasseur dans un match qui aurait lieu, à Londres, le 15 avril. Votre garantie sera de 25 pour cent des recettes plus dépenses de voyage." — Signé: Armand Vincent.

Brennan a immédiatement conféré avec LeBrasseur qui réside dans le Maine dans le moment et l'offre a été acceptée. Avant de quitter l'Amérique pour l'Angleterre, Florian LeBrasseur s'attaquera à Buddy Knox à Boston, le mois prochain puis livrera un ou deux combats a Montréal.

Verdun bat les Jérômiens, 7 à 3

ST-JEROME, 21. — Le Verdun d'Aurèle Joliat a battu le club local par 7 à 3 dans une joute d'exhibition ici hier soir. Pennee et Meronek comptèrent chacun deux points pour les vainqueurs. Le sommaire:

Verdun		St-Jérôme
Ely	Buts	Aquin
Gallagher	Défense	Saunders
Arcand	"	Giroux
Meronek	Centre	Huguet
Pennee	Aile	St-Pierre
C. Bourcier	"	Desjardins

Subs. Verdun: Elie, Laforce, Smart, Hardy, Martel, Pelissier.
Subs. St-Jérôme: St. Michel, Hudon, Hamelin, Gauthier, Beauchamp, Lorrain.

1—Verdun: Hardy (Meronek, Smart) 13.55
2—Verdun: Pennee (C. Bourcier).. 17.50
Pun.: Giroux.

Deuxième période

3—Verdun: Gallagher 10.40
4—St-Jérôme: Saunders (Desjardins, St-Pierre) 18.03
5—Verdun: Meronek (Gallagher, C. Bourcier) 19.30
Pun.: Pelissier, Elie.

Troisième période

6—Verdun: Laforce (Meronek).... 3.09
7—St-Jérôme: Gauthier 8.50
8—Verdun: Pennee (Gallagher).... 15.00
9—Verdun: Meronek (Laforce, Smart) 19.10
10—St-Jérôme: St. Michel..... 19.45
Pun.: Laforce, Huguet.

Conacher et Jackson seront réunis

NEW-YORK, 21.—Ainsi va vie. Harvey Jackson est maintenant le plus vieux frère d'Art Jackson de l'Américain et Charley Conacher est le frère de Roy des Bruins de Boston. Il y a quelques saisons, Harvey et Charley étaient des vedettes de la N. H. L. Aujourd'hui, on ne parle que de Roy et Art. Le club Boston aura de nouveau Art Jackson sur son alignement l'hiver prochain. Il demande $15,000 de l'Américain sur les services de Jackson qui est sa propriété. Art Ross a dit hier que Roy Conacher et Art Jackson seront réunis l'an prochain et qu'avec eux, il formera une nouvelle ligne d'attaque, que l'on pourra comparer à celle des Primeau-Conacher-Jackson d'il y a cinq ans.

Koziol dans les buts des Royalettes

Rose Koziol, jeune polonaise du Parc Extension, s'est qualifiée après un entraînement ardu pour garder les filets des Royalettes lorsqu'elles feront leurs débuts dans la ligue Féminine de hockey, mercredi soir, contre les Canadiennes, à la patinoire Vickers, située rues Notre-Dame et Viau.

Voici l'édition de 1939 du club Royalettes, d'Albert Zenga:

Noms....	Pos.	Pes.	Ag.
Rose Koziol...	buts	126	17
Berthe Kotar..	déf.	138	22
Marg. Lavallée.	déf.	142	16
Laura Waddell.	déf.	142	16
Marg. Mayou..	cent.	119	16
Low. Horniak..	cent.	122	16
Ir. St-Aubin...	cent.	116	17
Bar. Groves.....	av.	135	22
Fr. Bremner....	av.	138	15
Vera Snyder....	av.	108	17
Mad. Geoffrion..	av.	120	19
Jane Kreski....	av.	134	15
Hilda Flipping..	av.	121	19

La théorie de Ray Blades

ST-LOUIS, 21. — Ray Blades, le nouveau pilote des Cardinaux de St-Louis, dit aujourd'hui que les lanceurs doivent être ménagés avec soin dans les ligues majeures. Voici comment il s'y prend pour diriger ses lanceurs: "J'ai trouvé que la tactique était excellente de faire réchauffer un lanceur, le lendemain d'une joute. Si mon lanceur le désire, je l'envoie dans l'exercice dès le lendemain qu'il a lancé. Il se repose complètement lors de la deuxième journée. Il doit se réchauffer dans la troisième journée et ainsi, il est à son meilleur pour sa partie, le quatrième jour. J'opine qu'un lanceur doit nécessairement s'exercer dans ses jours de repos", dit Blades.



Les projets du gouvernement pour promouvoir les sports dans Québec

Un ministère des sports, non une commission, est projeté

QUEBEC, 21 (Spécial à la "Patrie" — La province de Québec aura une commission un un ministère sportif, nous assure-t-on dans les milieux bien informés à Québec. Certaines gens parlent d'une commission des sports, mais d'après les derniers renseignements obtenus, on apprend qu'un ministère des sports et non une commission sportive serait crée. On sait que le premier ministre n'ignore pas qu'il existe en France un ministère des Loisirs qui est l'un des plus importants et qui contrôle le sport professionnel, le sport amateur et les divers services d'aide à la jeunesse, aux ouvriers en chômage partiel ou complet ou en vacances payées.

Comme le sport amateur a pris ces dernières années, une vogue grandissante dans nos campagnes et dans nos villes, comme le ski peut devenir une source considérable de revenus en attirant les touristes, comme la culture physique est de plus en plus à l'ordre du jour surtout parmi la jeunesse citadine, il n'est pas impossible que l'hon. Maurice Duplessis qui n'a jamais négligé chaque occasion, d'améliorer les conditions de l'existence des jeunes et qui veut mousser le tourisme en même temps que la modernisation de notre voirie, confie dans la réorganisation projetée des divers départements administratifs, à un ministre responsable la direction du sport dans le Québec.

AIDE A LA JEUNESSE

Ce ministre aurait comme aviseur des compétences en matières sportives et des journalistes également versés dans ce domaine. Le nouveau ministère aurait probablement la charge de l'administration du plan Bilodeau-Rogers, dit d'aide à la jeunesse et exercerait une surveillance scrupuleuse sur le sport professionnel et sur le sport amateur.

AUTRES ARENES, STADES

Il n'est pas impossible que travaillant de concert avec la future régie des travaux de chômage, il construise aux endroits stratégiques de la province des arènes sportives, des piscines en plein air et des stades pour la culture physiques en plein air. Comme on peut le voir, le sport, excellent moyen d'éducation morale et physique et amusement par excellence, est appelé à un essor considérable.

Les Canadiens-français ont toujours brillé dans les divers sports en vogue. Nous avons des étoiles dans toutes les branches qui ont propagé à l'étranger la vigueur de notre race. Nul doute que le gouvernement provincial encouragera de toutes les manières, les désirs de ceux qui veulent continuer cette tradition et illustrer à leur tour nos qualités sportives nationales.

Ruppert dépensa $13,500,000 pour des joueurs

Le Col. Jacob Ruppert était orgueilleux pour obtenir les meilleurs joueurs. On relève aujourd'hui que le Colonel paya $7,000,000 en salaires à ses joueurs en 24 ans. Il acheta des joueurs pour le coût de $6,000,000 et de plus a construit le Stadium des Yankees qui est évalué à plusieurs millions de dollars.

WRIGHT PILOTERA WAR ADMIRAL

MIAMI, 21—Wayne Wright a été choisi aujourd'hui pour conduire War Admiral dans la classique Widener de $50,000 ici le 4 mars prochain. Wright conduisit War Admiral à la victoire dans le Whitney Stakes à Saratoga, l'été dernier. Charley Kurtsinger, qui pilotait auparavant War Admiral aura probablement Stagehand comme monture dans la même course.

Bon arbitre



CHET FOWLER, ancien troisième-but vedette des Royaux, est maintenant arbitre dans la ligue du Texas et il est actuellement rumeur qu'il gradue dans la ligue Nationale de Ford Frick, l'été prochain.

Chet Fowler sera arbitre dans la ligue Nationale

Vous vous rappelez sans doute de Chet Fowler, ancien joueur des Royaux de Montréal. Chet, selon la majorité des connaisseurs, fut le meilleur troisième but qu'aient eu les Royaux depuis leur retour dans la ligue Internationale. Fowler joua durant deux saisons pour les Royaux en 1928 et en 1929. Il obtint des moyennes de .328 et .300 au bâton. Sur la défensive, il était à son meilleur.

Malheureusement, Fowler se fractura une jambe, ici au Stadium, vers la fin de la saison de 1929 et cet accident lui fit perdre tout espoir de retourner dans les ligues majeures. Dans la suite, Fowler fut joueur pour les clubs Fort Worth, Albany. Il quitta le jeu en 1934 pour devenir arbitre et depuis, il se signale dans ce domaine.

Fowler arbitre dans la ligue du Texas depuis trois ans et il est le protégé de Ziggy Sears, arbitre de la ligue Nationale e grand ami du président Ford Frick. On laisse maintenant entendre que Fowler, grâce à Sears et à Frick, sera le prochain arbitre de la ligue du Texas, à faire le saut dans la ligue Nationale. On croit même que Fowler fera ses débuts comme arbitre dans les ligues majeures dès l'été prochain, vu que Tiny Parker a été congédié.

Chet Fowler est un grand connaisseur dans toutes les branches sportives. Il connait également son baseball parfaitement. L'ex-joueur du Royal sera sans aucun doute officiel dans la ligue Nationale, sous peu.

Hockey à Ahuntsic

Le club de hockey Ahuntsic est en train de se créer une réputation des plus enviable. Mercredi, il rendit visite au Pont Viau et le score final fut de 1 à 1, après une partie des plus acharnée. Aujourd'hui, le Ahuntsic aura la visite du Ste-Cécile à Ahuntsic. La partie commencera à 2 h. 30. L'encouragement à date, est des plus satisfaisant et il est à espérer que la population continuera à encourager ce mouvement qui est créé pour l'amusement aux jeunes et aux vieux.

DAVEY DAY CONTRE HENRY ARMSTRONG

NEW-YORK, 21.—Le promoteur Mike Jacobs a fait un voyage secret à Chicago ces jours derniers pour bâcler le combat de championnat des poids-légers entre Henry Armstrong, le titulaire et Davey Day, premier aspirant. Ce combat aura lieu à Chicago, à la fin du mois de février.

CHAMBRES

à partir de $1.00

Entrée privée — Stationnement gratuit — Repas jour et nuit — Salons privés — Salle de réception — Bières et vins.

THE MONTREAL HOTEL

angle St-Gabriel et St-Jacques
MA. 0900 L. GODIN MA. 6582

Le ski à voile

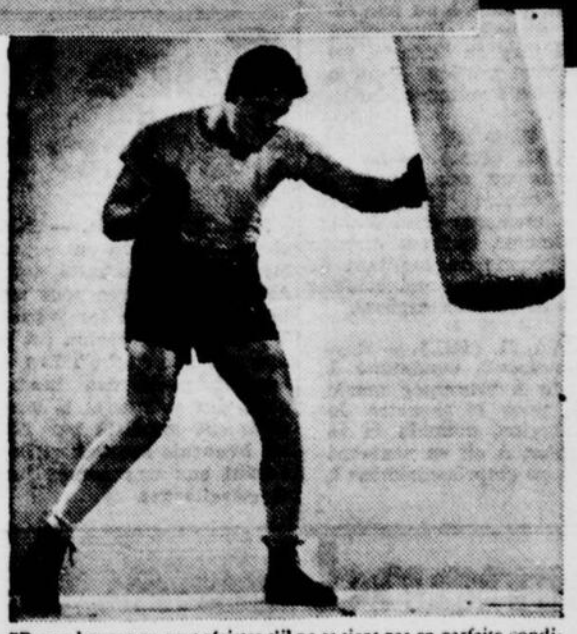


HANS THIRRING, collaborateur du célèbre Einstein, a inventé le ski à voile. Ce nouveau sport est populaire en Europe. Il excelle dans la descente. Le ski à voile permet les évolutions du ski ordinaire.



Florian LeBrasseur dit...
(AL. McCOY)

"C'est un plaisir que de se tenir en forme avec la BLACK HORSE"



"Pas un boxeur ne peut résister s'il ne se tient pas en parfaite condition physique", dit Florian LeBrasseur (Al McCoy), le vaillant poids lourd canadien-français. "Pour ma part, je dors bien, je prends une nourriture reconstituante pour les tissus musculaires . . . et pour la détente, je bois chaque jour un ou deux verres de Bière Black Horse. Cela me calme les nerfs et me stimule l'appétit!"

3 INGRÉDIENTS VIVIFIANTS DANS LA BIÈRE BLACK HORSE



Levure pour le SANG et les NERFS
La levure purifie le sang et l'enrichit . . . alimente et fortifie les tissus nerveux . . . renouvelle l'énergie

Houblon pour la DIGESTION
La saveur piquante du houblon aiguise l'appétit . . . tonifie l'estomac . . . et accroit la sécrétion des sucs gastriques

Malt pour les MUSCLES
Le malt apporte des substances d'une haute valeur alimentaire . . . aide aux muscles à bénéficier le plus possible des aliments

La Bière Black Horse — *Une source de pure satisfaction — et de bien-être*

Faite à la BRASSERIE DAWES, Montréal

EXTRA SPORTS

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 76 PAGES

76 MONTREAL, DIMANCHE 22 JANVIER 1939

Barcelone enfermée comme dans un étau par les Franquistes

HENDAYE, France, 21. (P.A.) — Les formidables attaques des légions franquistes ont enfoncé à deux endroits les lignes de défense républicaines dans la Catalogne, ouvrant la voie à une grande marche triomphale sur Barcelone.

Les insurgés ont pris Igualada et Vendrell, deux viles d'une grande importance stratégique parce qu'elles sont des bastions de la ligne de fortifications qui protège Barcelone. Cette double offensive sur Barcelone menace de prendre la capitale dans un "étau".

* * * *

La prise de ces deux villes a causé une grande surprise aux observateurs militaires de la frontiere française, car ils croyaient que les républicains pouvaient résister au moins quelques jours. Dans les deux viles, les troupes rouges ont dû retraiter en vitesse pour ne pas être encerclées.

* * * *

Il ne reste plus que trois points stratégiques de défense entre les insurgés et Barcelone. Il y a d'abord Villafrance del Panadès, ville puissamment fortifiée à 22 milles au sud-ouest de la capitale, mais qui est déjà soumise au feu d'artillerie des insurgés. Les deux autres points sont Villanueva y Geltru, sur la côte, juste au sud de Villafranca et Manresa, à 25 milles à l'ouest de Barcelone sur la grande route qui relie la capitale à la frontière française.

* * * *

Combats aériens

BARCELONE, 21. (P.A.) — Trois avions républicains ont foncé aujourd'hui sur un avion de reconnaissance franquiste qui, protégé par sept avions de combat, survolait Barcelone. On croit que les loyalistes ont abattu un des avions de combat. L'avion de reconnaissance a plongé dans la mer laissant derrière lui une longue trainée de fumée.

Non-intervention

PARIS, 21. — (P.A.) — Malgré la pression exercée sur lui par l'ambassadeur Mercelino Pascua, M. Georges Bonnet, a déclaré que le gouvernement adhérait fermement à la politique adoptée par la Grande-Bretagne de ne pas intervenir dans la guerre civile espagnole.

De retour



Mme Roland ROBERTS, est revenue chez elle, à Vancouver. Elle quittait ce lieu, il y a 18 mois. Elle survécut aux bombardements de Valence et de Cartagène; elle échappa trois fois au blocus des rebelles, sur un cargo anglais. Finalement, le gouvernement des loyalistes l'honora comme une héroine.

ICI TOUTES LES DERNIÈRES NOUVELLES

MANILLES, 21, (P.A.). — On a envoyé d'urgence, aujourd'hui, un garde-côte que l'on avait renforcé de militaires, vers les îles Batanes, à la nouvelle d'une bataille entre des pêcheurs japonais et des soldats philippins.

* * *

GLENS FALLS, N.-Y., 21, (P.A.). — Un jeune homme de 15 ans, qui, selon le procureur S. Tracy, admit avoir jeté une cigarette dans une grange à Amsterdam, N.-Y., quelques minutes avant l'incendie de celle-ci, subira son procès devant une Cour des jeunes délinquants.

* * *

ROME, 21, (P.C.-Havas). — Une femme et deux hommes ont été fusillés ce matin par un peloton d'exécution, après avoir été trouvés coupables du meurtre d'une fillette de cinq ans. Columba Dagrumo est l'une des rares femmes à subir la peine de mort en Italie.

* * *

HAMILTON, 21, (P.C.). — La section ontarienne du Barreau Canadien a renversé par un vote de quatre à un une résolution d'abolir l'institution du grand jury en Ontario, tel que cela s'est pratiqué dans le Québec et les Provinces Maritimes.

* * *

BOSTON, 21, (P.A.). — Le juge Biley a émis un mandat d'arrêt aujourd'hui contre George Derome, 18 ans, messager d'un établissement financier, qui est disparu avec des chèques au montant de $23,152, des valeurs négociables pour $4,183 et $586 en espèces.

* * *

OTTAWA, 21, (P.C.). — Raymond Vaudreuil, condamné à être pendu à Winnipeg mardi prochain pour le meurtre de Lloyd Higgins, commis le 16 juin dernier, a eu sa sentence commuée en emprisonnement à vie.

Terrorisme en Irlande

LONDRES, 21. — (P.C.-Havas). — Sir Dawson Bates, ministre de l'intérieur de l'Irlande du Nord, a conféré aujourd'hui à Londres avec de hauts personnages officiels et les chefs de Scotland Yard au sujet de la vague de terrorisme qui a déferlé sur la Grande-Bretagne et l'Ulster.

* * *

Sir Dawson, qui est arrivé ici la nuit dernière, aurait remis à Scotland Yard une liste de hauts personnages officiels de l'Irlande du Nord qui auraient été "condamnés à [illegible]" par les terroristes.

Gare à l'écho!

BARCELONE, 21. — P.-A. — La chute d'Igualada a repoussé les loyalistes a proximité des collines de Bruch, célèbres pour une défaite que Napoléon 1er y subit il y a 131 ans. Cette région est bien connue par son "écho". Les Catalans avaient posté des tambours au pieds des collines et le bruit en fut tellement amplifié par l'écho que les Français crurent qu'ils avaient devant eux une armée formidable et retraitèrent.

En vedette





Le Dr Hjalmar SCHACHT, (en haut) vient d'être déposé par Hitler, comme président de la banque du Reich. Le chancelier allemand a nommé à sa place Walter FUNK, en bas, ministre de l'économie et aviseur économique personnel d'Hitler.

Londres pas très rassuré

LONDRES, 21. (Presse canadienne). — La Grande-Bretagne entrevoit dans la destitution du docteur Schacht la menace d'une guerre commerciale anglo-allemande.

* * *

Au cours des dernières semaines, des porte-parole du gouvernement britannique avaient averti le Troisième Reich qu'il pouvait s'attendre à une concurrence sans pitié sur les marchés étrangers s'il ne revenait pas à des méthodes commerciales plus "orthodoxes", et l'Angleterre comptait sur la sagesse, la prudence et la loyauté du docteur Schacht pour en venir à une entente. Les valeurs allemandes ont baissé de quatre pour cent à la bourse de Londres, hier.

Recherches vaines

SAINT-CAMILLE, Qué., 21, (P. C.) — Les résidents de ce petit village du comté de Bellechasse ont continué leurs recherches pour retrouver Jules Vermette, chômeur, disparu trois jours avant Noël.

Vermette était allé rendre visite à un ami à quatre milles de là, le soir, et en revenant il dut s'endormir en quelque part dans les fourrés. On croit qu'il a été gelé à mort.

Autre rôle de Schacht

BERLIN, 21. (P.A.) — Le chancelier Hitler a continué la réorganisation de la Reichsbank en destituant le vice-président, Frederick Dreyse, et un autre membre du conseil d'administration, Ernst Huelse.

* * *

Le Führer a appelé au conseil d'administration de la banque Rudolf Brinkmann, bras droit de Walther Funk, ministre de l'Economie, qui a succédé au docteur Hjalmar Schacht.

* * *

Funk, complétant le geste d'Hitler, a nommé aussitôt Brinkmann au poste de vice-président, en remplacement de Dreyse.

* * *

Les observateurs compétent s'attendent maintenant que l'Allemagne ouvre toutes grandes les portes à l'inflation pour lui permettre de poursuivre "à toute vapeur" son réarmement, ses travaux de fortifications et grandes entreprises publiques.

* * *

Pour donner un exemple des grands travaux publics qui se poursuivent, disons que l'on est actuellement en train de démolir tout le centre de Berlin pour le reconstruire sur une "échelle colossale".

* * *

On dit que Hitler se servira de Schacht pour engager des négociations commerciales avec le sud-est et le sud de l'Amérique. On sait que Schacht fait encore partie du cabinet comme ministre sans portefeuille.

Pas rompues

BERLIN, 21. — (P.A.) — Les cercles officiels allemands annoncent aujourd'hui que les négociations au sujet de l'émigration de 700,000 Juifs allemands se poursuivront.

Très pressé



"Il faut que je sois à Berlin aussitôt que possible", disait aux journalistes, le général JUAN AZCARATE, réélu ministre du Mexique en Allemagne, alors qu'il traversait les Etats-Unis en avion. Il s'embarqua à New-York. Il est actuellement en haute mer. Dès son arrivée en terre européenne, il prendra l'avion pour Berlin

Consul allemand à San Francisco

BERLIN, 21. (P.C.) — Le capitaine Fritz Wiedmann, adjudant du chancelier Hitler, a été nommé consul général à San-Francisco, en remplacement de Manfred von Killinger. Le Führer a voulu tout simplement récompenser Wiedmann pour les services que celui-ci lui a rendus comme émissaire particulier.



FRITZ WIEDMANN